

Synthèse ornithologique :

Phénologie et évolution locale des effectifs d'eau de la baie de Goulven (2018-2025)



Rédacteur : Quentin ROCHAS

Décembre 2025



Après une première partie destinée à présenter le protocole mis en œuvre pour les comptages, une analyse de l'évolution des effectifs des principales espèces présentes est réalisée. Une partie sur les observations ponctuelles et rares est également présentée afin de faire état de la fréquentation occasionnelle du site par certaines espèces. Un bilan en fin de document permet de synthétiser et de discuter des évaluations du peuplement ornithologique.

Remerciements

Nous tenons à remercier la trentaine d'observatrices et observateurs bénévoles qui ont participé aux comptages mensuels de la saison 2024 -2025 : « Jean-Noël BALLOT, Cécile CAILLAUD, Claude BALCON, Véronique JACOB, Sébastien MAUVIEUX, Claire GUEGUENIAT, Clémentine VERDIER, Aude HERBERT, Camille, Damien LE NORGANT, Patrick RUBIN, Dominique et Suzanne MARQUEZ, Marie-Ange MASSENET, Jeff P., Sylvie POTIER, Serge GALLIOU, Stéphane LECOQ, Louis BOIZOT, Vincent MALLET, Mickael CREFF, Alain LOCTH, Charlotte HACCURIA, Louis Marie GOURMELON, Agnès , Nicolas Le CLAINCHE (OFB) et Christophe WINCKLER» qui sont venus participer aux comptages mensuels des oiseaux d'eau de la ZPS de la baie de Goulven pour la saison 2023-2024.

Nous remercions également les élus de **Haut Léon Communauté** pour la confiance qu'ils nous accordent pour mener à bien cette mission coordonnée, ainsi que Nicolas DAVIAU, le chargé de mission du Natura 2000 qui nous accompagne dès qu'il le peut aussi sur le terrain.

Crédit photo (couverture) : Dominique Marquez

Citation Recommandé :

ROCHAS Q., - 2025 – SYNTHÈSE ORNITHOLOGIQUE : PHÉNOLOGIE ET ÉVOLUTION LOCALE DES EFFECTIFS D'OISEAUX D'EAU DE LA BAIE DE Goulven (2018-2025). BRETAGNE VIVANTE-SEPNEB. 132 PAGES.

Table des matières

Remerciements	2
Table des matières	3
1. Introduction	4
a. Contexte et objectif du suivi	4
b. Méthodologie générale du suivi	5
2. Méthodologie et Collecte des données	8
a. Organisation des comptages.....	8
b. Période et conditions de suivis	8
c. Méthode d'observation, recueil et utilité des données	8
d. Analyse des données.....	10
3. Résultats et Analyse	13
A. Synthèse et tendance globale et effectifs généraux.....	13
B. Diversité spécifique et phénologie des espèces	22
1. Les Limicoles	23
2. Anatidés.....	70
3. Les Podicipididés et Gavidés	91
4. Les Ardéidés et Phalacrocoracidae.....	106
5. Les Laridés	113
6. La Spatule Blanche	114
4. Constat et nécessité de prise de mesures réglementaires.....	117
5. Conclusion et perspectives	119
a. Importance de la baie de Goulven à différentes échelles	119
b. Discussion sur les fluctuations interannuelles	121
c. Vers une prise de mesure réglementaire sur les zones de quiétudes existantes	122
5. Bibliographie	124
6. Annexes.....	126

1. Introduction

a. Contexte et objectif du suivi

La Baie de Goulven, situé sur l'axe de migration Manche-Atlantique, est reconnu comme une zone humide d'intérêt national pour l'accueil des oiseaux d'eau en migration ou en hivernage. Le site accueille plusieurs milliers d'individus, toutes espèces confondues, avec des effectifs d'importance nationale à internationale pour certaines espèces et selon les années. Principalement pour la Bernache Cravant et le Bécasseau variable. Le site Natura 2000 de la baie de Morlaix a été désigné zone de protection spéciale (ZPS) en raison de l'importance du site pour la nidification des oiseaux marins (sternes notamment) et côtiers d'une part et la migration et l'hivernage des oiseaux d'eau, d'autre part. Le site bénéficie également du statut de zone spéciale de conservation (ZSC), en raison de la présence d'habitats marins biogéniques et d'espèces, autres que les oiseaux, d'intérêt communautaire.

Le Haut-Léon Communauté est l'opérateur du site Natura 2000 « Baie de Goulven », comprenant la Zone de Protection Spéciale (ZPS) n° FR5312003 et la Zone Spéciale de Conservation (ZSC) n° FR5300016, qui inclut l'Anse de Goulven et les Dunes de Keremma. En 2018, un partenariat a été établi entre Haut-Léon Communauté et Bretagne-Vivante pour la mise en place d'un suivi mensuel des oiseaux d'eau, avec un accent particulier sur les limicoles côtiers. Ce suivi a pour but de compléter les inventaires scientifiques nécessaires à l'évaluation de l'état de conservation des populations d'oiseaux d'eau.

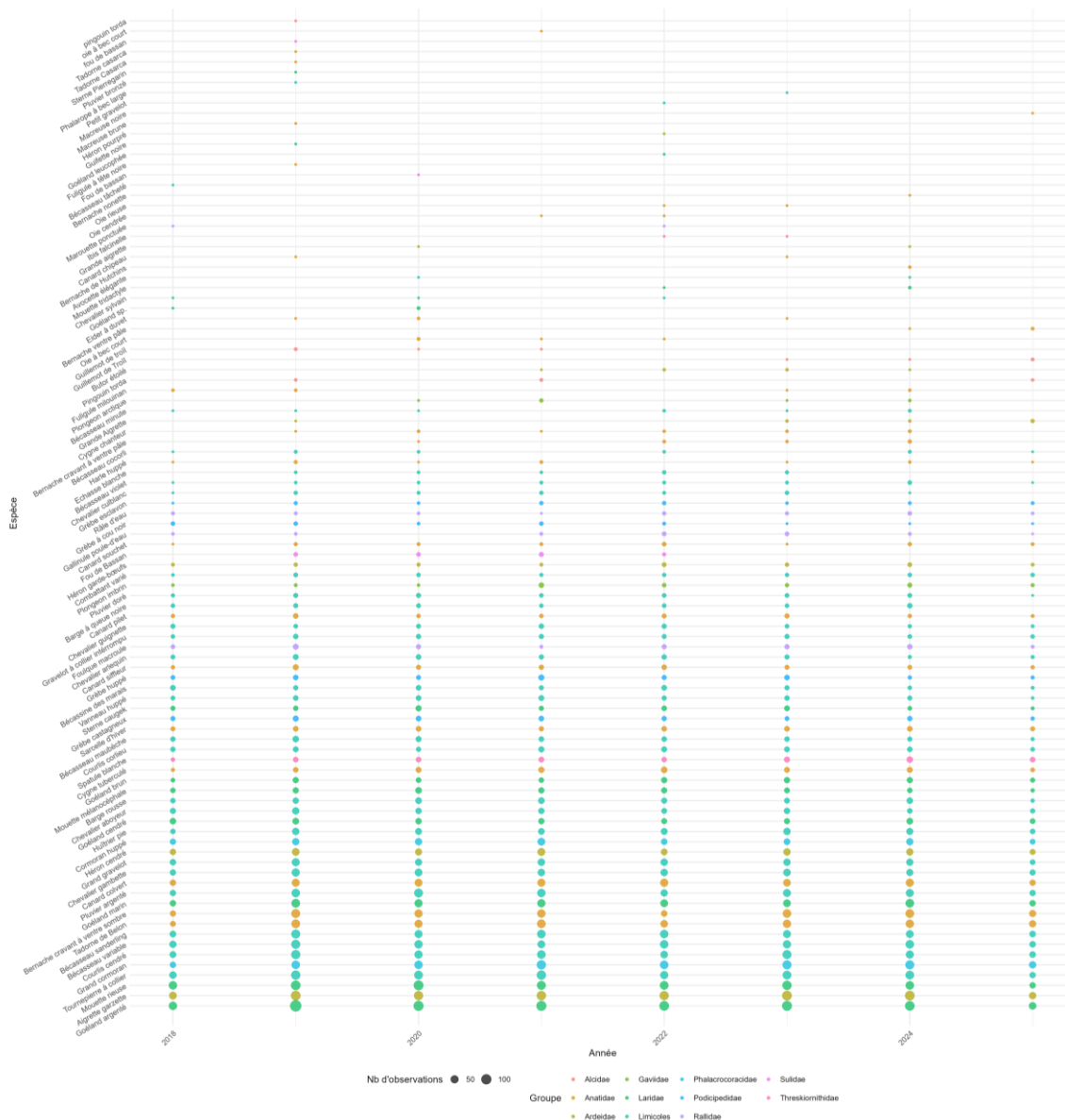
Le marché en cours s'achève en juin 2025, il comprend la mise en œuvre des actions définies dans le document d'objectifs pour la conservation des oiseaux migrateurs et nicheurs, dont le suivi mensuel des limicoles côtiers est une action clé (action D.I.2). Le suivi régulier des oiseaux d'eau est crucial pour évaluer l'état écologique du site et sa capacité à soutenir les espèces d'oiseaux d'eau. Certaines espèces, en particulier les limicoles, atteignent des effectifs significatifs à certaines périodes de l'année, comme lors des comptages hivernaux réalisés mi-janvier (comptages wetlands). Les périodes de migration, tant pré, que post-nuptiale, accueillent également des populations importantes, soulignant le rôle vital du site dans le parcours migratoire Est-Atlantique des limicoles.

Les données collectées lors du suivi mensuel sont intégrées au volet « limicoles côtiers » de l'Observatoire National du Patrimoine Naturel Littoral, développé par RNF et l'OFB (<http://www.aires-marines.fr/Evaluer/Suivre-et-evaluer-les-AMP/Observatoire-Littoral-Limicoles-et-Macrofaune-benthique>). Ce suivi de long terme permet de maintenir une actualisation régulière des connaissances sur l'état de conservation des populations d'oiseaux hivernants, qui servent d'indicateurs pour la santé des habitats naturels qu'ils fréquentent. Les données sont ensuite utilisées pour créer des indices comparatifs entre sites et évaluer leur fonctionnalité à diverses échelles.

À une échelle locale, ces données sont essentielles pour Haut-Léon Communauté et les services de l'État, fournissant des éléments factuels régulièrement actualisés pour évaluer les incidences des manifestations, activités socio-économiques et projets d'aménagement sur la conservation des espèces et des habitats naturels. Les comptages mensuels offrent une vue précise, mais ponctuelle, de la situation sur le site, suivant un protocole standardisé et reproductible.

Ce rapport présente le bilan des comptages des oiseaux d'eau réalisés sur la ZPS de la baie de Goulven durant l'année ornithologique 2024-2025. Il rend compte d'un travail collectif soutenu financièrement par Haut-Léon Communauté et Bretagne Vivante. Il n'aurait pas pu être mené à bien sans la participation active et régulière de nombreux bénévoles qui investissent chaque mois plusieurs heures de leur temps et de leur argent pour réaliser les déplacements jusqu'aux sites de comptages et apporter leur aide dans ce suivi coordonné qui mobilise six équipes de terrain. La saisie, la compilation et la mise en forme des données ont été effectuées par le salarié de Bretagne-Vivante basé à l'antenne de Morlaix.

vivante.org/shiny_olcN2000GOULVEN/



La taille des points correspond au nombre de comptages par an et par espèce.

b. Méthodologie générale du suivi

Comptages mensuels

Un dénombrement du peuplement ornithologique de la baie de Morlaix (site N2000) est réalisé une par mois et standardisé selon les conditions décrites dessous. Couplées à des observations plus ponctuelles

réalisées par des ornithologues bénévoles et l'équipe de la Réserve associative des îlots de la baie de Morlaix, ces opérations de comptage permettent de suivre la distribution des effectifs au cours de la saison d'une part, et de mettre en évidence l'importance de la baie en matière d'hivernage et de halte migratoire, d'autre part.

Les comptages sont réalisés selon le même protocole depuis 2015, traitées par grands secteurs fonctionnels en découpant la ZPS en 4 sous-unités Wetland qui regroupent les sites de comptages de l'Observatoire Régional de l'Avifaune mis en place dès cette période.

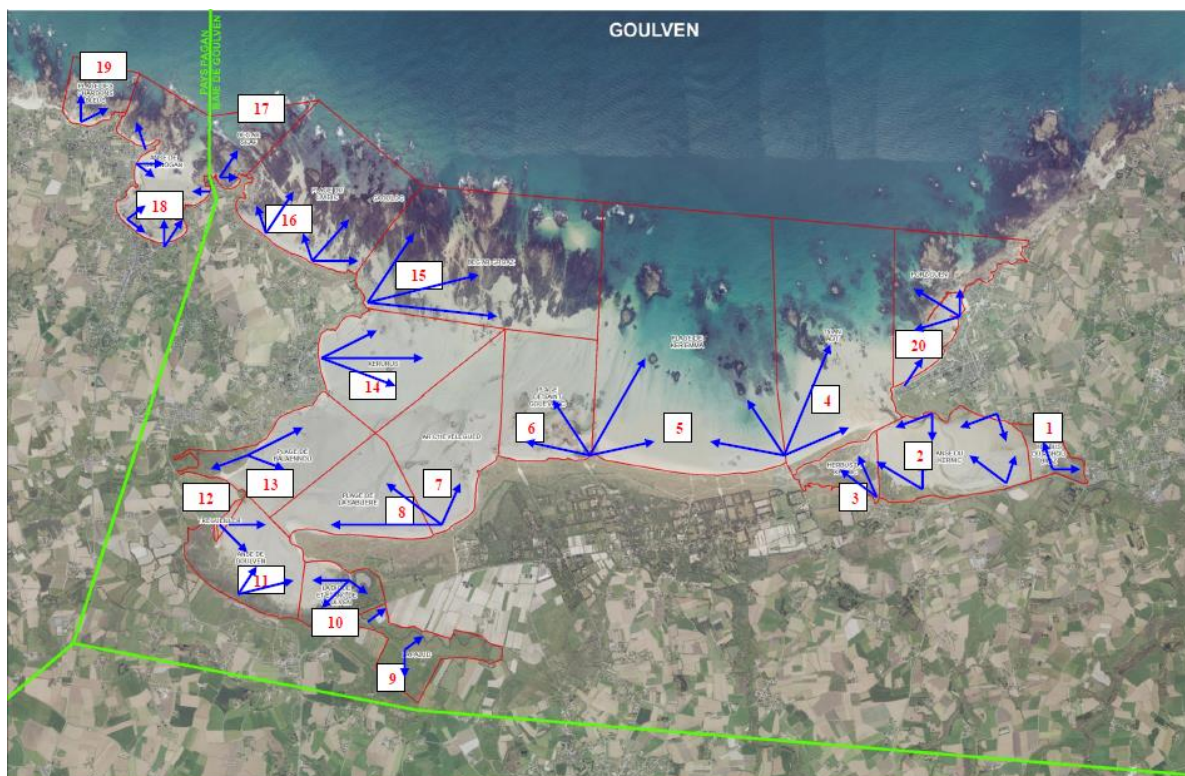


Figure 2 : Cartographie des points d'observation par secteurs O.R.A de la ZPS de la baie de Goulven

Comptages Wetlands

Wetlands international coordonne un comptage de l'avifaune à l'échelle internationale depuis 50 ans. Ces comptages sont réalisés à la mi-janvier et permettent d'évaluer les évolutions des populations d'oiseaux d'eau. Le protocole mis en œuvre est le même que pour les comptages mensuels, bien qu'il soit un peu affiné.

Définition des zones fonctionnelles

Les oiseaux d'eau sont particulièrement mobiles pendant la saison hivernale où ils recherchent des sites réunissant plusieurs qualités : disposer de riches zones d'alimentation et de lieux pour se reposer, avec de faibles risques de mortalité et de dérangement. Zones d'alimentation et reposoirs peuvent être distants de plusieurs kilomètres. Les entités géographiques réunissant les sites d'alimentation et les reposoirs d'une espèce sont qualifiées d'unité fonctionnelle.

Le dénombrement de la mi-janvier est organisé sur la base de 76 zones fonctionnelles qui ont été définies en Bretagne. Il s'agit de regroupements de zones humides et milieux aquatiques constituant l'unité fonctionnelle de plusieurs espèces d'oiseaux d'eau. Au sein de chaque zone fonctionnelle, il peut y avoir plusieurs points de comptage, qui doivent être prospectés de manière quasi simultanée par les observateurs.

Le comptage Wetlands régionale se réalise en général sur deux à 5 jours afin d'accentuer l'effort de recherche des espèces les plus discrètes de la zone d'étude. Les résultats sont présentés sous la forme d'une page web de l'Observatoire de l'Avifaune Régionale avec possibilité de téléchargement des rapports Bretagne annuels : https://diffusion.bretagne-vivante-dev.org/ORA/oiseaux_eau_hivernants/?tab=ORA

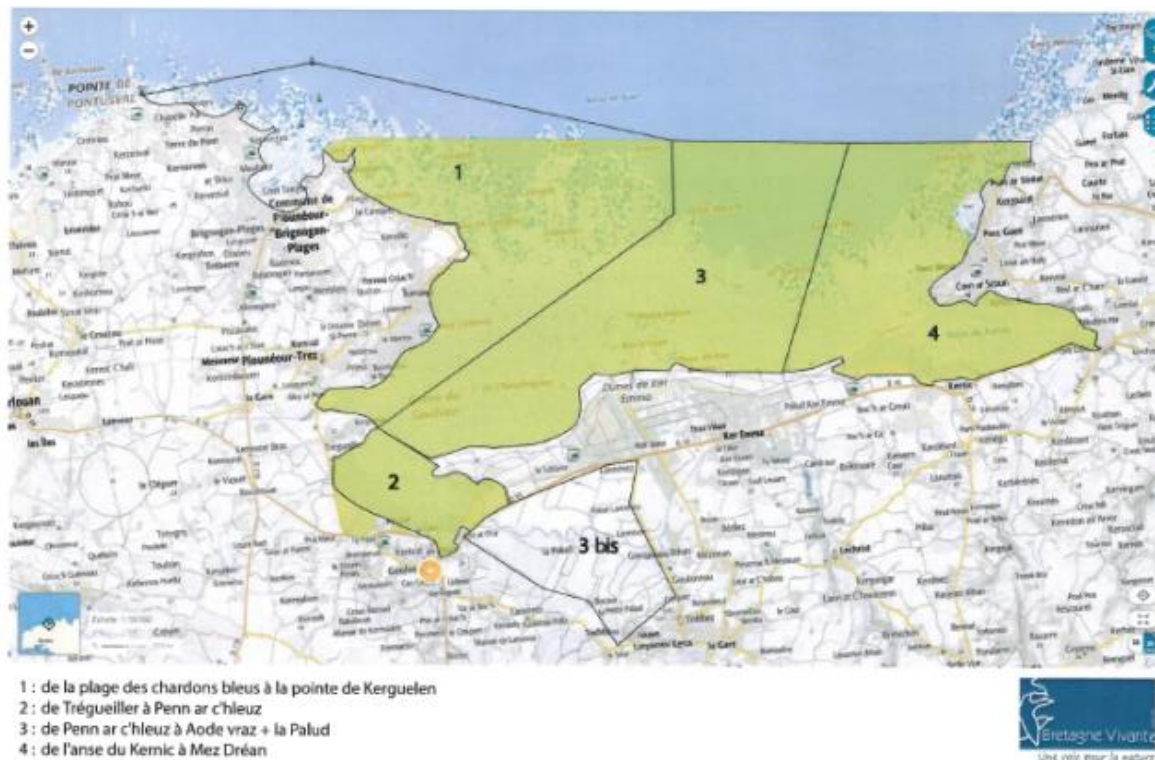


Figure 3 : Entités fonctionnelles pour les comptages Wetland

Située sur la côte nord du Finistère, la ZPS de la baie de Goulven s'étend de la pointe de Ponsuval à l'ouest jusqu'à Mez Drean à l'est. Dans la pratique, la zone fonctionnelle utilisée par les oiseaux d'eau est plus large que la ZPS de la baie de Goulven. Afin de ne pas sous-estimer le nombre d'oiseaux utilisant la ZPS, il convient donc d'intégrer également le littoral de Plouneour-Brignogan-Plages qui est régulièrement utilisé à la pleine mer par les oiseaux s'alimentant dans la ZPS.

La ZPS a été divisée en quatre grands secteurs Wetland, eux-mêmes subdivisés en 21 sous-secteurs correspondant à des ensembles géographiquement cohérents et emboîtés les uns aux autres. Figure 2

- Secteur 1 : de la pointe de Kerguelen à la plage des chardons bleus (sous-secteurs 13 à 19).
- Secteur 2 : de Penn ar C'hleuz à Tréguen-Pointe de Kerguelen (sous-secteurs 10 à 12 et 10_etang)
- Secteur 3 : d'Odé Vraz à Penn ar C'hleuz + La palud (sous-secteurs 5 à 9)
- Secteur 4 : Anse du Kernic (sous-secteurs 1 à 4 et 20)

2. Méthodologie et Collecte des données

a. Organisation des comptages

Les recensements nécessitent cinq équipes (5 personnes minimum, autonomes en termes de détermination et d'application du protocole), une sur chaque secteur (cartes 1 et 2). Il est important que les équipes soient synchronisées sur leur secteur respectif. Chaque équipe se déplace en voiture et s'arrête sur les points d'observations prédéfinis à l'avance d'où sont comptés les oiseaux.

En 2024-2025, ces comptages ont été organisés et réalisés par les bénévoles et le salarié de Bretagne Vivante.

Un calendrier annuel de comptage est établi en début d'année, puis transmis à la liste de diffusion des observateurs potentiels. Le salarié de l'antenne de Morlaix est le coordinateur de ces comptages, c'est lui qui envoie les courriels d'invitation et organise les équipes. Chaque responsable d'équipe reçoit un bordereau de comptage et une carte du tronçon de littoral à recenser sur laquelle figure le découpage en sous-secteurs et les points d'observation. Les équipes, souvent les mêmes, sont constituées en tenant compte des envies et des compétences des observateurs et en prenant soin de répartir les observateurs les moins expérimentés avec des observateurs plus aguerris.

b. Période et conditions de suivis

Les comptages des oiseaux d'eau en baie de Goulven reposent sur le protocole de l'Observatoire National des Limicoles Côtiers. L'objectif est de dénombrer l'ensemble des oiseaux d'eau, et tout particulièrement les limicoles sur les reposoirs de marée haute. Dans la pratique, en baie de Goulven, les comptages sont réalisés durant la période la plus proche du 15 de chaque mois (généralement entre le 10 et le 20) en débutant dans les 2 heures avant la pleine mer par coefficient de marée compris entre 69 et 80.

Les oiseaux sont recensés sur les zones d'alimentation, les pré-reposoirs et les reposoirs de marée haute. Leur comportement n'est pas relevé lors du comptage. Depuis le printemps 2018, toutes les espèces sont dénombrées (laridés, anatidés, oiseaux d'eau plongeurs : grèbes, plongeurs, cormorans, alcidés, canards marins, etc...).

L'année ornithologique se calque sur le cycle biologique des oiseaux d'eau. Elle s'étend du 16 juillet de l'année N au mois de 15 juillet de l'année N+1. Le mois de juillet marque le début de la migration postnuptiale, parfois le début d'hivernage pour certaines espèces, avec le passage des migrateurs en transit vers leurs sites d'hivernage plus méridionaux et l'arrivée progressive des hivernants locaux, dont l'immense majorité niche plus au nord. Puis, dès février, parfois dès janvier, la migration prénuptiale commence pour s'accroître en mars et s'achever début juin par le passage des migrateurs les plus tardifs. La période juin/juillet est compliquée à définir. C'est une période de transition où des individus de certaines espèces peuvent estiver, voire entamer leur migration postnuptiale.

c. Méthode d'observation, recueil et utilité des données

Les comptages ont été menés de manière concertée sur l'ensemble de la ZPS. À chaque point d'observation, les espèces d'oiseaux d'eau présentes ont été identifiées et comptabilisées avec soin à l'aide de jumelles et/ou de longues-vues. Bien que l'activité des oiseaux n'ait pas été enregistrée, limitant ainsi

les données sur la fonctionnalité du site, la technique utilisée a été celle du recensement instantané des espèces, qu'elles soient en groupes ou dispersées, posées au sol ou sur les plans d'eau.

L'objectif principal a été de dénombrer toutes les espèces d'oiseaux d'eau, y compris les anatidés, limicoles, laridés, cormorans, alcidés, et ardéidés, sur les zones d'alimentation, les pré-reposoirs et les reposoirs de marée haute. Les limicoles et les anatidés ont reçu une attention particulière. Pour les laridés, en cas de très grands effectifs, des estimations ont été réalisées en comptant les paquets de 5, 10, 50, 100, ou 200 individus. Si le comptage des laridés compromettait la qualité du comptage global, seules les espèces présentes étaient notées, bien que ce cas soit resté exceptionnel et que les estimations aient été la méthode privilégiée.

Certaines zones maritimes, en raison de leur éloignement ou des difficultés d'observation, n'ont pas pu être couvertes de manière exhaustive, laissant apparaître plusieurs « angles morts » depuis la côte.

Les données collectées sur le terrain permettent d'enregistrer pour chaque secteur :

- Le site d'observation appartenant à chaque grands secteurs (Penzé, Baie Est, Baie Ouest, Batz-Roscoff)
- L'heure d'observation
- Les conditions d'observations,
- Les sources de dérangement constatées et leur intensité,
- L'effectif de chaque espèce présente.

Ainsi les données récoltées de terrain permettent de :

À l'échelle locale :

- D'établir une liste exhaustive des espèces d'oiseaux d'eau fréquentant la baie de Goulven durant la durée de l'étude ;
- De caractériser la composition du peuplement avifaunistique. De déterminer les effectifs des différentes familles d'oiseaux (limicoles, anatidés, laridés, ardéidés, etc.) fréquentant la baie tout au long du cycle annuel et variations interannuelles ;
- D'établir leurs phénologies saisonnières,
- De réaliser une veille à long terme de l'état de santé des populations d'oiseaux d'eau et de leurs habitats,
- D'établir une cartographie plus ou moins fine de l'intérêt patrimonial de chaque secteur et de la fréquentation de la ZPS à un moment *t* : celui du comptage mensuel.

À l'échelle nationale, ces comptages participent à :

- Alimenter la base de données nationale du réseau RNF notamment pour le comptage annuel de la mi-janvier (Wetlands International)
- Alimenter la base de données nationale du réseau RNF pour le suivi des limicoles côtiers et des Bernaches cravants,

- À obtenir des données standardisées et comparables à l'échelle du littoral français
- Créer des indices pour caractériser les stationnements de limicoles côtiers et étalonner les sites entre eux.

Ces comptages participent à alimenter de manière volontaire la base de données nationale du réseau RNF notamment pour le comptage annuel de la mi-janvier (Wetlands International) et le suivi des limicoles et des bernaches. Les points d'observation sont géoréférencés et permettant d'établir une cartographie de l'intérêt patrimonial de chaque secteur et de la fréquentation de la ZPS à un moment t : celui du comptage mensuel.

La saisie des données brutes, la compilation des données de terrain de chaque sortie dans un fichier ont été réalisées par le salarié de Bretagne-Vivante basé sur l'antenne de Morlaix qui transforme les données dans un fichier au format exploitable excel pour une base de donnée et la réalisation des analyses.

Le protocole limicole côtier, comme son nom l'indique, a été créé pour dénombrer les limicoles sur la frange littorale et non sur la partie continentale. On estime qu'il permet une bonne précision des dénombrements de ces espèces. Par commodité et par bon sens, le jour du comptage, il est également appliqué à toutes les autres espèces d'oiseaux d'eau, en attendant mieux peut-être un jour (Gaudard, LPO, 2018).

Ce protocole n'est pas adapté à toutes les espèces (oiseaux marins plongeurs, etc. pour lesquels il existe des protocoles, mais bien plus chronophages à mettre en place) l'observateur doit en être conscient. Mais cette standardisation du protocole permet de reconduire chaque mois, de façon identique, pour toutes les espèces, des comptages. **Les données, dites opportunistes, ne sont pas collectées pour rien. Elles demeurent exploitables et peuvent être valorisées de différentes manières** (Gaudard, LPO, 2018).

L'objectif de l'exhaustivité spécifique, au-delà d'un simple suivi numérique, est de disposer de données permettant d'évaluer la fonctionnalité du site, sa valeur patrimoniale, de renseigner les études d'incidences Natura 2000, de contribuer à l'éventuelle labellisation du site au titre de la convention de Ramsar, actuellement à l'étude sous l'égide du Conseil départemental.

En l'état actuel, le protocole ne permet pas d'appréhender la notion de fonctionnalité du site. Pour cela, il faudrait réaliser des comptages plus réguliers (hebdomadaires, décadares...) à marée haute et à marée basse, noter l'activité des oiseaux, les dérangements, faire un suivi spécifique des reposoirs tout comme des oiseaux plongeurs, participer au suivi du benthos sur les vasières (ressources trophiques), etc. Mais tout cela demande beaucoup de temps, d'importants moyens humains, matériels et financiers.

d. Analyse des données

L'ensemble des analyses et des graphiques et tableaux produits dans ce rapport ont été réalisés sous R version 4.3.1

Depuis le début des comptages mensuels sur la ZPS en 2018, tous les secteurs sont couverts de la même façon. Par conséquent, pour le présent rapport, la période couverte par le rapport est de 2018 à 2025.

Afin d'établir des comparaisons interannuelles et au vu des évolutions du protocole, seuls les résultats concernant les limicoles et les bernaches sont analysés précisément.

Les dérangements : Depuis le printemps 2018, il est demandé aux observateurs de noter les dérangements observés lors des comptages. Sur chaque point de comptage, il est noté la source de dérangement (ex : chien en laisse, marcheur) et son intensité d'après un barème de 0 à 3 Cependant, l'étude des données a mis en évidence que l'attribution de la note d'intensité était observateur-dépendant et ne pouvait donc pas être

exploitée. Les résultats sont présentés sous forme de tableau qui ne tient compte que des dérangements observés pendant la présence des observateurs sur les sites.

Analyses des tendances d'évolution des effectifs

Le **test de Mann-Kendall** a été appliqué aux séries de données issues des comptages Wetlands, des comptages hivernaux (novembre à mars) et des données annuelles. Il s'agit d'un **test de tendance non paramétrique** permettant de détecter une tendance monotone globale (croissante ou décroissante) dans une série chronologique. Ce test a été initialement proposé par Mann (1945) et repris par Kendall (1975). Il a ensuite été amélioré par Hirsch et al. (1982, 1984) pour intégrer une composante saisonnière à partir de la variabilité mensuelle des données. Cependant, ce test évalue la tendance **globale** sur l'ensemble du jeu de données, ce qui peut expliquer la non-détection de fortes fluctuations locales sur une période relativement courte. Les analyses ont été réalisées sous **R**, à l'aide des librairies "**Kendall**", "**RKT**" et "**strucchange**".

Structures et évolution des assemblages d'espèces

L'évolution du peuplement de **limicoles et d'anatidés** a été étudiée en combinant une **classification hiérarchique (CAH)** et une **analyse factorielle des correspondances (AFC)**. La CAH permet de regrouper les années présentant des assemblages d'oiseaux similaires, tandis que l'AFC, méthode multivariée, représente graphiquement les relations entre les années/saison et les espèces, mettant en évidence quelles espèces contribuent le plus aux variations observées et comment les communautés évoluent dans le temps. Les analyses ont été réalisées sous **R**, à l'aide des librairies "**ade4**" et "**adegraphics**".

Les dérangements : depuis le printemps 2018, il est demandé aux observateurs de noter les dérangements observés lors des comptages. Sur chaque point de comptage, il est noté la source de dérangement (ex : chien en laisse, marcheur) et son intensité d'après un barème de 0 à 3. Cependant, l'étude des données a mis en évidence que l'attribution de la note d'intensité était observateur-dépendant et ne pouvait donc pas être exploitée. Les résultats sont présentés sous forme de tableau qui ne tient compte que des dérangements observés pendant la présence des observateurs sur les sites.

Cette notion est délicate à quantifier et sujette à une part importante de subjectivité. Par conséquent, les résultats sur les sources de dérangement au cours de l'année 2023-2024 sont à considérer comme une information partielle et observateur-dépendant. Et ceci d'autant plus que le temps du comptage est très court et ponctuel.

Le nombre de dérangements correspond aux nombres de dérangements observés durant un comptage sur un sous-secteur défini. Pour quantifier les dérangements au cours du cycle d'observation. Il suffit d'additionner l'ensemble des dérangements observés sur un même sous-secteur à chaque comptage. Par ailleurs, le temps du comptage ne permet pas de quantifier le temps de dérangement de chaque activité sur les oiseaux (distance de fuite, temps d'envol, temps de repos forcé, etc).

Pour estimer le réel impact des activités humaines sur les stationnements d'oiseaux d'eau, il faudrait mener une étude spécifique où le nombre d'oiseaux dérangés toutes espèces confondues soit prise en compte, tout comme la distance d'envol, le temps d'envol, le temps de repos forcé. La réalisation de focales pour estimer un budget temps par comportement serait riche d'enseignement. Notons qu'une étude de la fréquentation sur les sous-secteurs d'importance a été menée conjointement sur le site de Goulven de la baie de Morlaix en 2022. Pour la baie de Goulven, l'étude d'interactions des activités humaines et des

oiseaux encadrés par l'Office Française de la Biodiversité (OFB)¹ et le Chargé de mission N2000 de la Baie de Goulven et l'anse du Kernic a été menée sur deux sites principaux, l'anse de Goulven et l'anse de Kernic.

¹Rapport Emma QUINTARD « Interaction des activités humaine et des oiseaux », 2022, 68 pages.

3. Résultats et Analyse

A. Synthèse et tendance globale et effectifs généraux

Tendance des effectifs par groupe d'oiseaux :

Tableau 1 : Effectifs cumulés par groupe d'oiseaux et par période de suivis (rouge : 2024-2025)

Groupe	Périodes d'exercice							Total
	2018-2019	2019-2020	2020-2021	2021-2022	2022-2023	2023-2024	2024-2025	
Limicoles	51661	52020	45283	28972	43994	65620	31248	318798
Laridae	11775	10260	14320	9053	13892	12582	11556	83438
Anatidae	8536	6661	8590	6259	8613	10888	10333	59880
Ardeidae	688	447	495	914	853	1026	593	5016
Phalacrocoracidae	495	450	532	429	471	524	500	3401
Rallidae	255	77	74	52	153	196	160	967
Threskiornithidae	47	54	66	66	62	109	162	566
Podicipedidae	124	73	88	58	54	53	60	510
Sulidae	35	20	60	13	0	0	0	128
Alcidae	2	4	3	8	0	2	73	92
Gaviidae	5	1	27	15	10	16	14	88
TOTAL	73623	70067	69538	45839	68102	91016	54699	472884

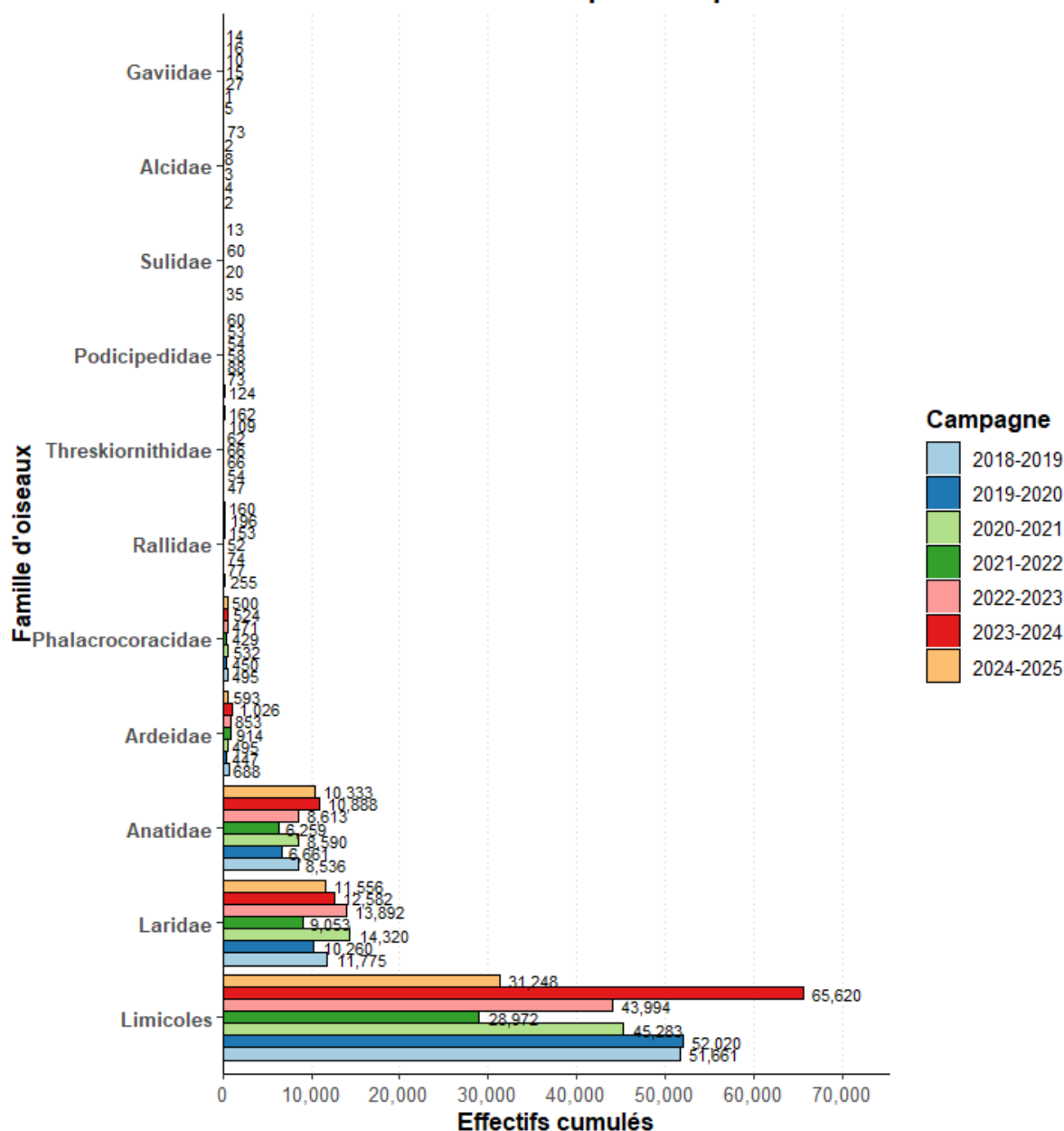


Figure 4 : Effectifs cumulés par Groupes et par période de suivi

Les recensements mensuels sur la ZPS ente juillet 2024 et juin 2025 ont permis de détecter **54 699 oiseaux d'eau répartis en 61 espèces en 2023-2024** (65 espèces en 2023-24, 73 en 2022-23, 64 en 2018-19, 74 en 2020-21 et 70 en 2021-22) appartenant à **11 familles**. À cette liste, peuvent être ajoutés les rapaces comme le Faucon pèlerin, le Busard des roseaux et certains passereaux comme le Martin-pêcheur d'Europe, etc. Cette liste d'espèce peut être complétée par les observations ponctuelles réalisées tout au long de l'année hors cadre des comptages mensuels. Pour plus d'information, contacter le site www.faune-bretagne.org

Les limicoles restent le groupe d'oiseaux les plus nombreux dans la ZPS (**24 espèces pour 31 248 ind.** contre 65 620 en 2024-24, 45 732 individus en 2023-24. Leur proportion par rapport à l'effectif total est cette année de 57 %, proche des années précédentes, mais inférieur à l'année dernière.

Le second groupe d'espèce est représenté par **les laridés** qui voient leur proportion dans **l'effectif cumulé diminué par rapport à l'année dernière (21 % vs 29 % en 2023-2024).**

Ensuite viennent les **Anatidés** représentant cette année **19 % des effectifs totaux avec 13 espèces recensées** vs 12 % en 2023-2024, **sensiblement supérieur aux proportions des années**. Il faut rester vigilant quant à l'utilisation des effectifs absolus, car d'une année sur l'autre, le nombre de comptages mensuels, plusieurs facteurs peuvent varier (ex : covid, manque de compteur, diminution des financements, saison, météo...). Cette année, les comptages ont eu majoritairement eu lieu avec des coefficients de marée propices inférieurs en début de mois de janvier à avril 2025 (période hivernale), là où les oiseaux n'étaient probablement pas encore tous arrivés sur site.

2

Chez les limicoles, le **Bécasseau variable** reste l'espèce la plus abondante avec un effectif total cumulé de **8 102 ind.** cette saison (Tableau 2) contre 11 647 individus en 2023-24, 7 246 individus 2022-2023. L'espèce, elle, représente **26 % des effectifs totaux de Limicoles** et **15% de l'effectif total** d'oiseaux de la ZPS, ou elle a représenté 12 % du total en 2023-2024 (Rochas et al., 2023).

Chez les anatidés, la **Bernache cravant** (ventre pâle + ventre sombre), est représenté avec 6 391 ind. (Tableau 2) vs 6 769 ind. en 2023-2024, 4 705 ind. la saison précédente. L'espèce, elle, contribue à l'effectif total d'**Anatidés de la ZPS à hauteur de 62%**.

Enfin, pour les laridés, la **Mouette rieuse** occupe la troisième position, pour un effectif cumulé de 7 892 individus, ce qui représente 68 % des effectifs de laridés.

Tableau 2 : Effectifs mensuels comptés des limicoles (en haut) et d' Anatidés (en bas) de la saison ornithologique 2024-2025

ESPECE	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	Jan	Fév	Mars	Avr	Mai	Juin	TOTAL
Bécasseau variable	33	83	127	323	890	2 299	1 787	1 934	434	48	144	0	8 102
Pluvier doré	0	0	0	0	2 000	7	3 400	0	0	0	0	0	5 407
Bécasseau sanderling	0	0	221	605	969	988	790	922	477	86	54	0	5 112
Vanneau huppé	0	15	16	500	500	66	1 800	3	0	0	0	0	2 900
Tournepierre à collier	1	5	47	283	486	489	442	174	177	7	7	2	2 120
Grand gravelot	0	55	242	348	247	255	391	236	40	34	79	0	1 927
Pluvier argenté	0	0	49	77	88	142	312	397	246	20	10	12	1 353
Huîtrier pie	1	4	0	337	250	292	180	102	64	0	0	37	1 267
Courlis cendré	122	78	149	101	84	143	126	73	30	5	24	16	951
Barge rousse	0	0	2	114	1	196	190	111	0	0	0	4	618
Bécasseau maubèche	0	0	0	0	7	195	296	0	22	0	0	0	520
Chevalier gambette	0	17	11	27	141	29	144	63	35	6	6	0	479
Bécasseau cocorli	0	0	96	1	0	0	0	0	1	0	0	0	98
Chevalier aboyeur	0	1	9	10	18	1	26	5	11	9	0	0	90
Bécassine des marais	0	0	0	0	16	9	55	4	0	0	0	0	84
Courlis corlieu	35	0	4	0	0	0	0	0	0	0	38	7	84
Gravelot à collier interrompu	0	0	0	1	0	2	13	6	0	3	1	2	28
Barge à queue noire	1	0	2	0	20	4	0	0	0	0	0	0	27
Combattant varié	0	0	7	1	6	0	1	8	1	3	0	0	27
Chevalier arlequin	0	0	0	0	6	1	7	1	0	8	0	0	23
Bécasseau violet	0	0	0	3	0	4	6	0	0	0	0	0	13
Chevalier guignette	4	0	2	1	0	1	1	2	0	0	1	0	12
Bécasseau minute	0	0	4	0	1	0	0	0	0	0	0	0	5
Chevalier culblanc	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1
TOTAL	198	258	988	2 732	5 730	5 123	9 967	4 041	1 538	229	364	80	31 248

2

ESPECE	Juil	Août	Sept	Oct	Nov	Déc	Jan	Fév	Mars	Avr	Mai	Juin	TOTAL
Bernache cravant à ventre sombre	0	0	0	708	1 253	1 129	855	654	388	780	616	2	6 385
Canard colvert	184	90	17	110	189	349	145	55	4	87	138	79	1 447
Tadornes de Belon	29	9	44	63	111	258	265	126	63	114	60	132	1 274
Sarcelle d'hiver	0	2	4	17	162	72	147	56	46	36	0	0	542
Canard siffleur	0	0	0	38	86	155	140	11	2	0	0	0	432
Canard pilet	0	0	0	2	47	36	63	4	0	0	0	2	154
Cygne tuberculé	3	2	6	5	5	3	13	2	0	1	3	8	51
Canard souchet	0	0	1	0	0	0	24	0	0	3	0	0	28
Bernache ventre pâle	0	0	0	0	3	0	2	0	0	1	0	0	6
Bernache nonette	0	0	0	5	0	0	0	0	0	0	0	0	5
Fuligule milouinan	0	0	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0	4
Macreuse noire	0	0	0	0	0	0	0	3	0	0	0	0	3
Harle huppé	0	0	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	2
TOTAL	216	103	72	952	1 857	2 002	1 654	911	504	1 022	817	223	10 333

a. Évolution des effectifs totaux par secteurs :

Les **grandes plages de sables de Balaennou, Saint-Guévroc, les anses de Trégueillier, Kernic**, situées à estuaires des écoulements de zone humide et cours d'eau de surface comme la Flèche, Trégueillier et Plouescat constituent les principaux sites où une **forte proportion de limicoles** (4 000 et 7 000 oiseaux) viennent se nourrir **Erreur ! Source du renvoi introuvable..**

En ce qui concerne les **anatidés**, leur **répartition est plus concentrée** (1 000 et 2 000 oiseaux) **et liée aux zones favorables au développement des algues (herbus, anse et débouchés de ruisseaux)** qui servent de nourriture aux Bernaches cravants et aux Colverts. Par ailleurs, les Tadornes de Belon privilégient des vasières calmes pour leur alimentation comme l'anse de Kernic et l'anse de Goulven.

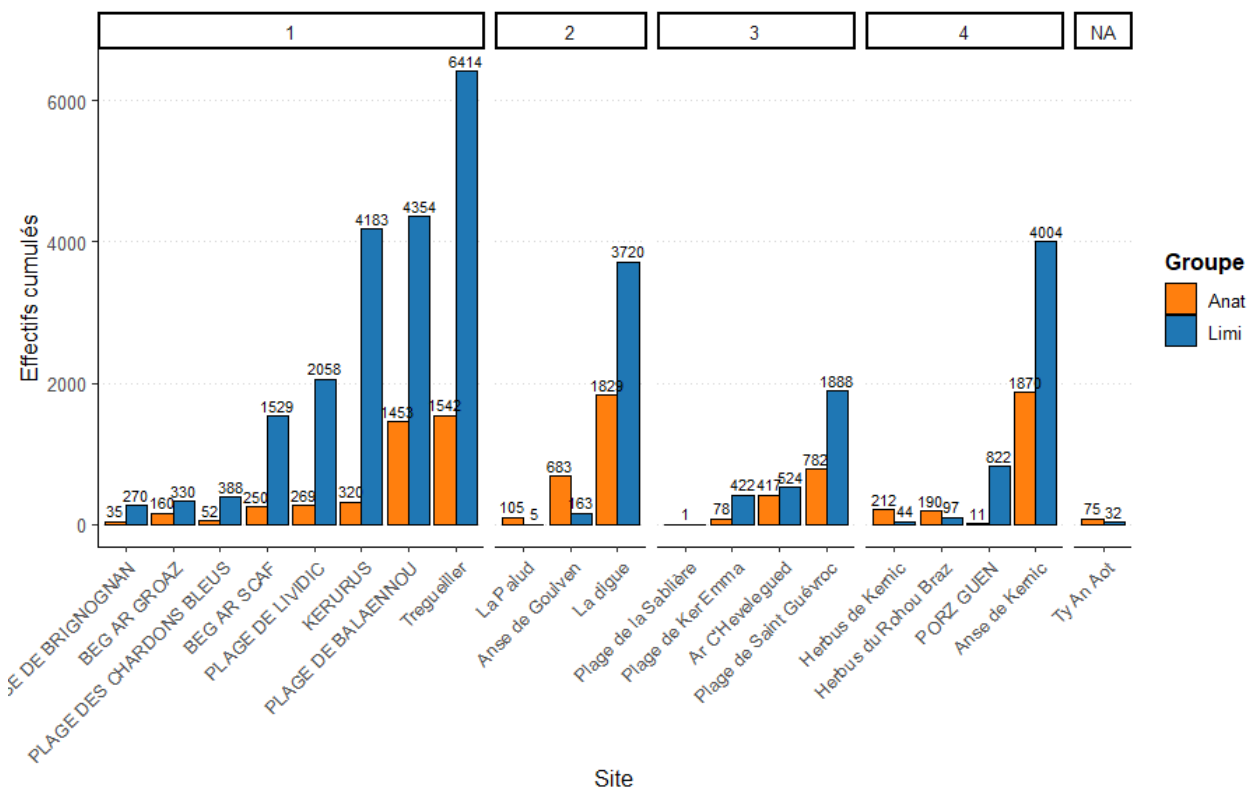


Figure 5 : Distribution des effectifs totaux de limicoles et d'Anatidés sur les grands secteurs Wetland et dans les sites associés durant la saison de comptage 2024-2025

b. Richesse spécifique sur la saison 2024-2025 :

On observe que la richesse spécifique est **généralement plus élevée durant les mois d'automne et d'hiver, avec un pic maximal en janvier** (51 espèces), suivi de très près par BDM-ouest et BDM-est Figure 6. En revanche, les mois de printemps et début d'été, notamment **de mai à août**, présentent des valeurs nettement plus faibles, avec un minimum observé en été.

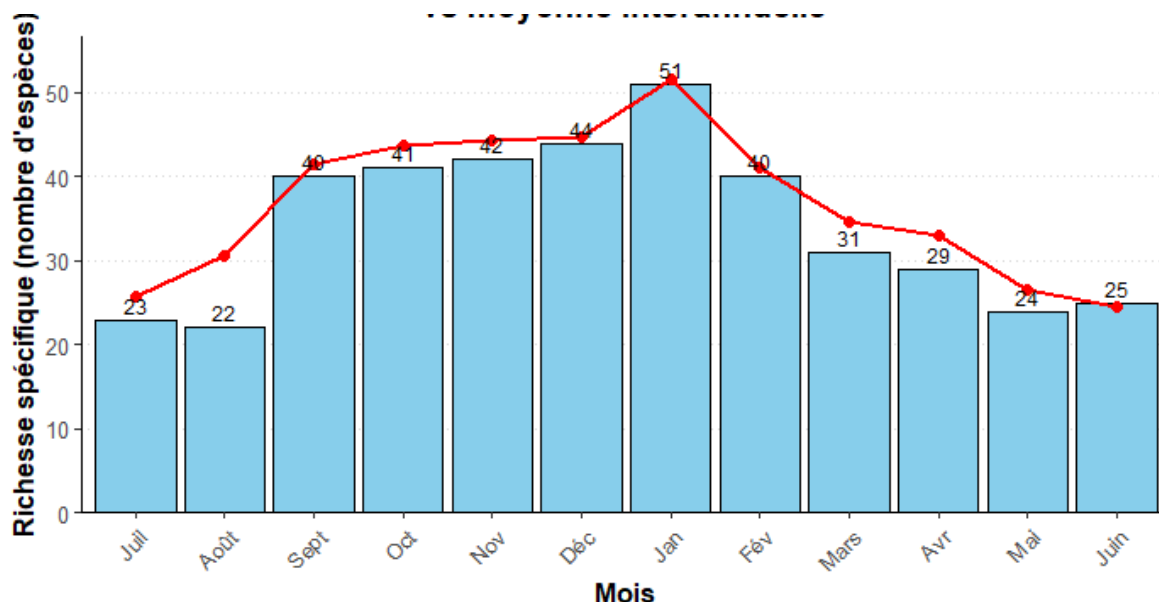


Figure 6 : Richesse spécifique mensuelle moyenne (courbe rouge) et saison de comptage 2024-2025 (bleu)

NB : Cette variation saisonnière reflète probablement des dynamiques écologiques propres à chaque secteur ainsi que des fluctuations liées aux cycles biologiques des espèces présentes.

c. Phénologie générale :

L'analyse des données de comptage sur la période 2018-2025 révèle un pattern saisonnier constant avec des effectifs minimaux en période estivale (2 000 à 2500 individus) et des concentrations hivernales maximales entre décembre et février Figure 7. Les pics hivernaux ont atteint leurs niveaux les plus élevés durant la période 2022-2023, avec des maxima dépassant régulièrement 25 000 individus.

La saison 2024-25 confirme la tendance observée depuis 2019, caractérisée par une stabilisation des effectifs hivernaux autour de 15 000 individus après un pic au mois de décembre et janvier. Cette valeur, bien qu'inférieure aux pics historiques, demeure dans la fourchette moyenne des variations naturelles observées sur l'ensemble de la série temporelle. Le profil saisonnier reste cohérent avec un démarrage de la concentration automnale et le déclin après le pic est plus direct dès le mois de février et se poursuit jusqu'en mai/juin (Hemery et al, 2020 ; Gélinaud et al., 2019, Rochas et al. 2024) ce qui suggère une diminution des effectifs similaires à la tendance globale au fil de l'année de migration prénuptial.

Le pic de présence d'individus et d'espèces en hiver, est à nuancer en détail selon les espèces, ce qui sera mis en évidence dans la suite du rapport, notamment pour les limicoles (approche spécifique). Globalement, ce sont les effectifs des limicoles, en particulier ceux du Pluvier doré, et des laridés (mouette rieuse) qui influencent fortement la courbe de phénologie.

Les stationnements d'oiseaux d'eau sur la ZPS de la baie de Goulven sont marqués par une particularité que l'on ne retrouve que rarement ailleurs : une forte fréquentation du site par le Pluvier doré et le Vanneau huppé stationnés entre novembre et janvier qui reste variable tout de même d'une période à l'autre. Généralement, ces deux espèces ne sont pas considérées à proprement parler comme des limicoles côtiers. Elles fréquentent peu les zones de vasières, mais plutôt les cultures, les labours, les prairies humides à l'intérieur des terres, comme en attestent les effectifs de la mi-janvier (Gaudard C., Quaintenne G., Dupuy J., 2018 ; Schmalz et al., 2020 et Moussy et al., 2023).

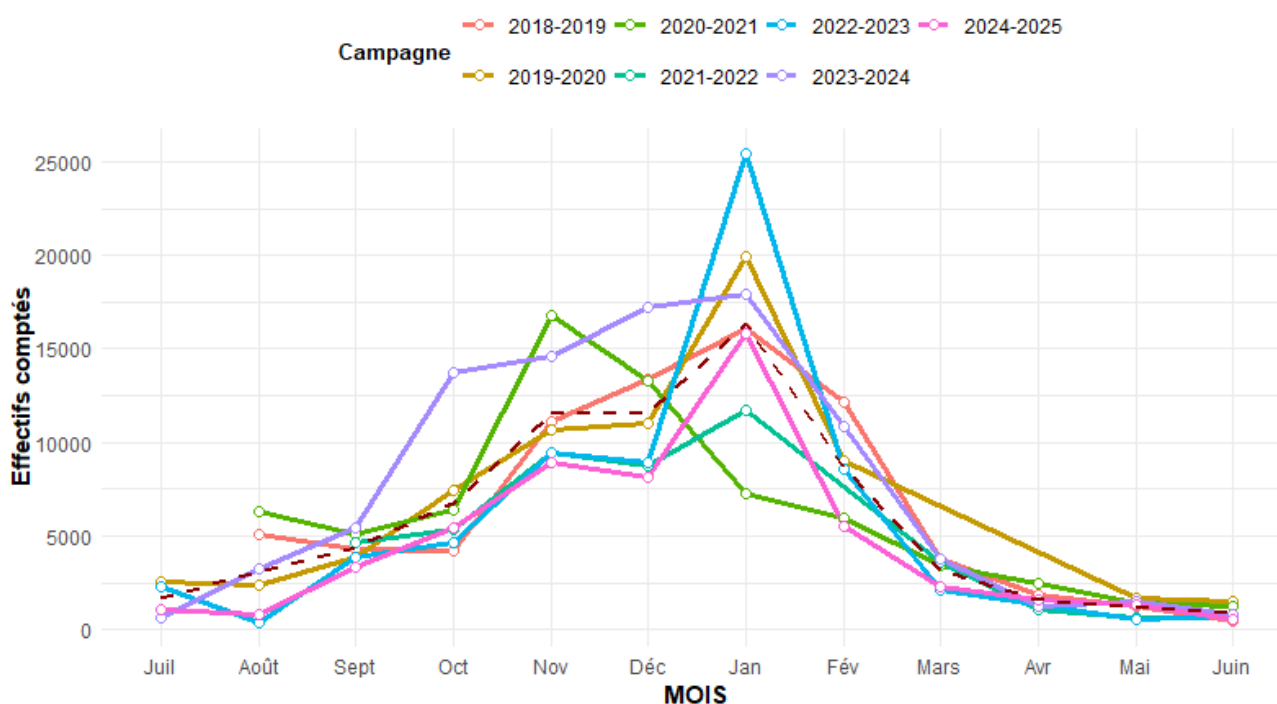


Figure 7 : Phénologie des effectifs cumulés en fonction des différentes saisons de comptage exhaustif, en tiret marron, la moyenne sur les années 2018-19 à 2024-25.

Les **comptages d'Anatidés** Figure 8 en 2024-25 révèlent des différences notables par rapport aux moyennes historiques (2018-2025). En début de saison, les effectifs restent proches de la moyenne avec environ 100 individus en juillet-août. Cependant, **une divergence marquée s'observe à partir de l'automne** : alors que le passage migratoire d'octobre montre une augmentation jusqu'à un pic hivernal novembre-décembre de 1 450 individus en janvier, les comptages 2024-25 atteignent leur maximum plus important dès décembre (2 700 individus) avant de chuter. Cette baisse est particulièrement prononcée au printemps, où les effectifs de février et mars 2025 sont en dessous des moyennes historiques et un dernier passage est observé jusqu'en avril-mai.

Les **limicoles** Figure 8 présentent un **pattern encore plus contrasté en 2024-25 comparativement aux moyennes historiques**. Les effectifs de la saison actuelle restent systématiquement en dessous des moyennes, particulièrement durant la période de pic migratoire hivernale où la moyenne atteint près de 12 500 individus en janvier, contre seulement 10 000 pour 2024-25. Cette tendance à la baisse est **constante tout au long de l'année**, avec des écarts **particulièrement importants de novembre à février**. Contrairement aux anatidés qui montrent une certaine stabilité en début de saison, les limicoles accusent dès le départ des effectifs réduits, suggérant possiblement des conditions migratoires ou environnementales défavorables qui affectent l'ensemble du cycle annuel de ces espèces en 2024-25.

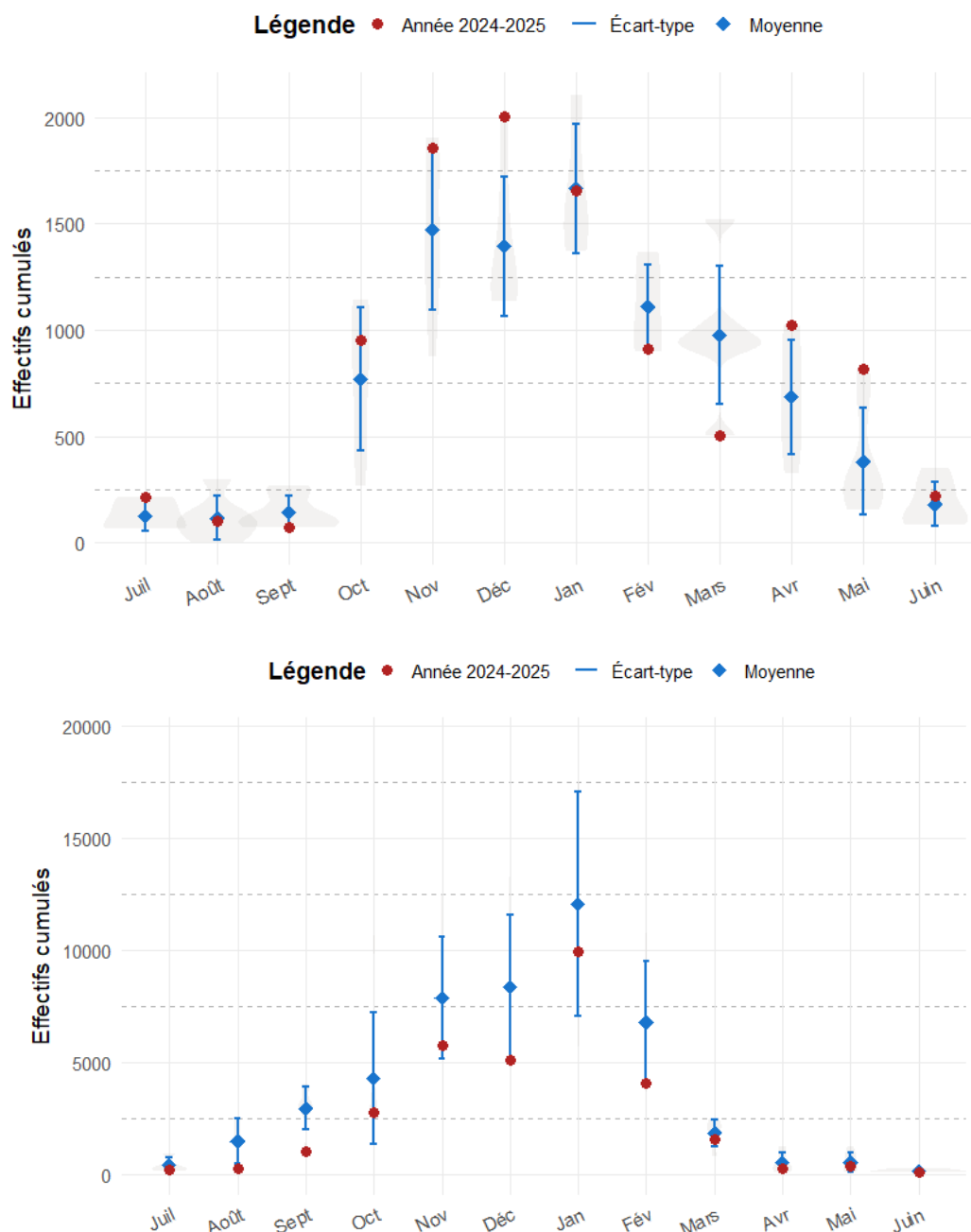


Figure 8 : Phénologie des effectifs cumulés pour les Anatidés (en haut) et les limicoles (en bas) en comparaison avec la moyenne depuis la période 2018-2025 et l'écart-type.

Phénologie par Sites :

Les graphiques ci-dessous graphique révèlent des variations contrastées entre les secteurs de la ZPS pour l'année 2024-25 comparativement aux moyennes historiques des Anatidés et des limicoles.

Chez **les anatidés**, les effectifs 2024-25 (points rouges) sont bien au-dessus des moyennes historiques (points bleus) sur les principaux sites accueillant les espèces. En revanche, **l'Anse de Goulven, la Palud, les Herbus de Kernix, Rohou Braz** affiche des effectifs en deçà des moyennes historiques sur les sites avec des déficits de 200 à 1000 oiseaux.

En revanche, **chez les limicoles**, les effectifs 2024-25 (points rouges) sont très proches des moyennes historiques (points bleus) sur les sites accueillant les espèces, cependant les sites de la **Plage de Balaennou**, **l'Anse de Goulven** et **la Palud** présentent des déficits notables d'environ 10 500 individus contre une moyenne historique de (5 000 à 12 000).

NB : Ces disparités sectorielles peuvent refléter des modifications locales des conditions d'habitat, de ressources alimentaires ou de pressions anthropiques spécifiques à chaque zone de la baie (algues vertes, exploitation de la ressource benthique, pollutions, fréquentation humaine, etc.)

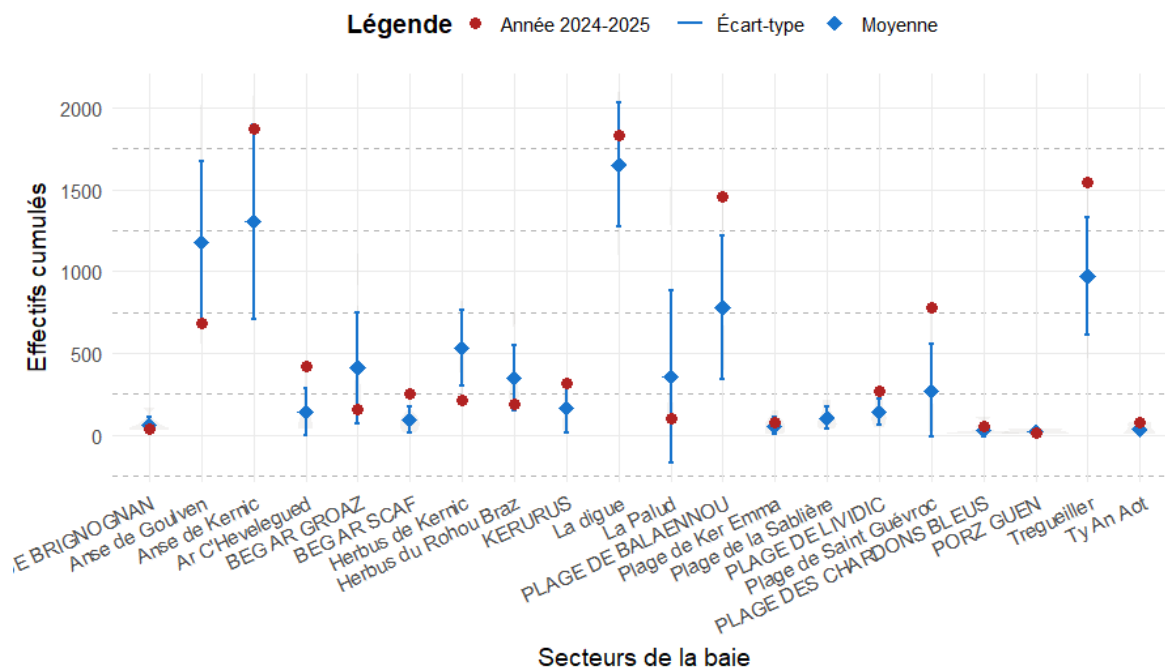


Figure 9 : Effectifs totaux d'Anatidés par sites du N2000 et situation de la saison 2024-2025 par rapport à la tendance

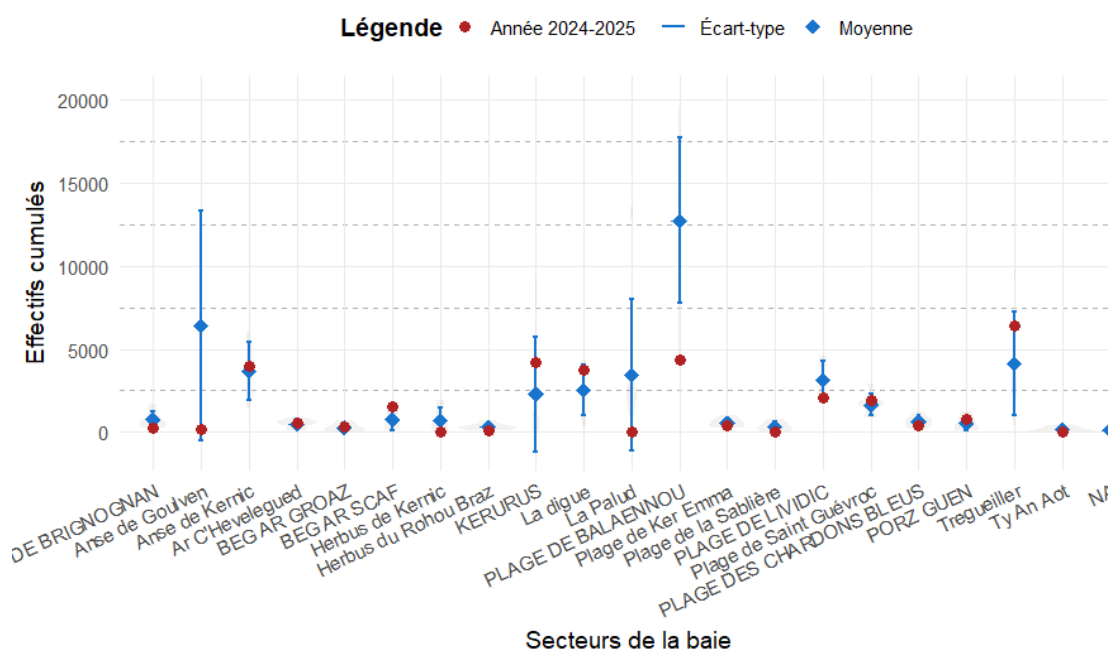


Figure 10 : Effectifs totaux de limicoles par sites du N2000 et situation de la saison 2024-2025 par rapport à la tendance

Le Wetland « Importance de la baie de Goulven pour les oiseaux d'eau en Bretagne »

Les recensements Wetlands sur la ZPS Baie de Goulven & Anse du Kernic (site 2902) effectué janvier 2025 s'inscrivent dans une démarche internationale visant à recenser les oiseaux d'eau sur l'ensemble de la voie de migration située dans l'est de l'Atlantique.

C'est bien le secteur 2902 qui sera utilisé pour les analyses qui suivent, il constitue le premier site régional pour l'accueil des oiseaux d'eau en janvier dans le Finistère, suivi par la baie de Morlaix et le littoral de Plouescat-Roscoff avec, en moyenne depuis 2015, 4% des effectifs régionaux et 13% des effectifs départementaux. (cf : Les rapports Wetlands de Bretagne 2020 à 2024). (26 sites en Finistère, 17 sites dans les Côtes-d'Armor, 14 sites en Morbihan et 10 sites en Ile-et-Vilaine).

À la suite du recensement mensuel qui s'est déroulé le 8 janvier, quelques opérations concertées ont été menées pour certaines espèces pour lesquelles le protocole du recensement de type OLC (« Observatoire des limicoles côtiers ») est inadapté.

Il y a par ailleurs un certain nombre de données plus ou moins opportunistes qui ont pu être utilisées pour des espèces plus rares ou difficiles à recenser.

Tableau 3 : Effectifs lors des comptages Wetlands international de la mi-janvier.

Site	Effectif lors du comptage Wetland de janvier depuis 2015										Proportion moy. BZH
	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	
Baie du Mont Saint-Michel	61973	63961	45125	72418	156651	75823	67925	66768		83 968	19%
Golfe du Morbihan	49664	46685	49202	49698	41107	53248	51577	51790		56 288	12%
Baie de Goulven	16978	14634	13817	15267	16945	15203	22381	11744		17911	4%
Baie de Morlaix	17431	16753	22359	19705	23606	20866	23888	25752	17 985	16 056	4,96%
Total général Bretagne	396028	364919	375105	370 177	478639	430490	436085	427056	466 991	402 515	414 801
Total général Finistère	99 326	90 334	107 769	112 101	117 941	113 738	120 148	120 042	129 025	122 500	113 292
Proportion baie de Goulven « Régional »	4%	4%	4%	4%	4%	4%	5%	3%	0%	4%	3,55%
Proportion Baie de Goulven « Départemental »	17%	16%	13%	14%	14%	13%	19%	10%	0%	15%	13,05%

B. Diversité spécifique et phénologie des espèces

CONSEILS DE LECTURE DES FICHES ESPECES

Une fiche est réalisée pour les espèces principales présente en baie de Morlaix. Des renseignements taxonomiques et réglementaires accompagnés, données des effectifs à différentes échelles et d'une photographie sont également fournis pour apporter des informations complémentaires aux lecteurs.

Chaque fiche est accompagnée de graphiques :

- 1) **L'ensemble des données mensuelles est présenté afin de mettre en évidence la phénologie de l'espèce constituées à partir du jeu de données 2018-2025 à cela est ajouté la moyenne mensuelle** calculée sur l'ensemble des années en bleu **et les effectifs de la saison 2024-2025 en rouge.**
- 2) **Le second graphique présente les données annuelles des comptages Wetlands International réalisés à la mi-janvier depuis 2015-2016, ainsi que la tendance pour les maximums hivernaux (novembre à février)**
- 3) Les deux graphiques de bas de page reprennent les **données moyennes des comptages réalisés mensuellement depuis 2016 pour la période hivernale (de novembre à février - graphe de gauche) et à l'échelle annuelle sur les mois de présence de l'espèce (graphe de droite).**

Des graphiques supplémentaires sont présentés :

- Évolution des **effectifs mensuels** depuis 2015.
- Cartographie de la **répartition des effectifs moyens depuis 2015 pour l'espèce dans les secteurs de comptage** : les effectifs mensuels cumulés sont répartis en 6 classe d'effectifs (1-10, 11-50, 51-100, 101-500, 501-800, >800) et sont localisés dans les secteurs de comptage (polygones ORA) avec un jeu de couleurs.

Ces données sont issues des **ressources bibliographiques** issus des rapports :

Wetland National : <https://www.lpo.fr/la-lpo-en-actions/connaissance-des-especes-sauvages/suivis-ornithologiques/oiseaux-d-eau/wetlands-international/telechargez-les-bilans-wetlands>

Bird-life international « State of the World's Birds 2022 » : birdlife.ch/report2022

Le **BirdLife Data Zone** est une plateforme en ligne gérée par **BirdLife International**, qui centralise et met à disposition un vaste ensemble de données mondiales sur la conservation des oiseaux et de la biodiversité.

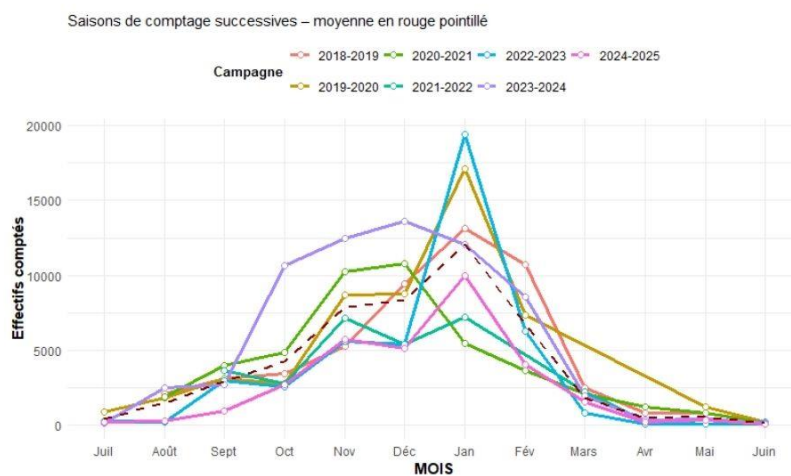
- C'est un outil de référence utilisé par les chercheurs, gestionnaires d'espaces naturels, ONG, institutions internationales (comme l'UICN) et décideurs publics. <https://datazone.birdlife.org/>

On y trouve notamment :

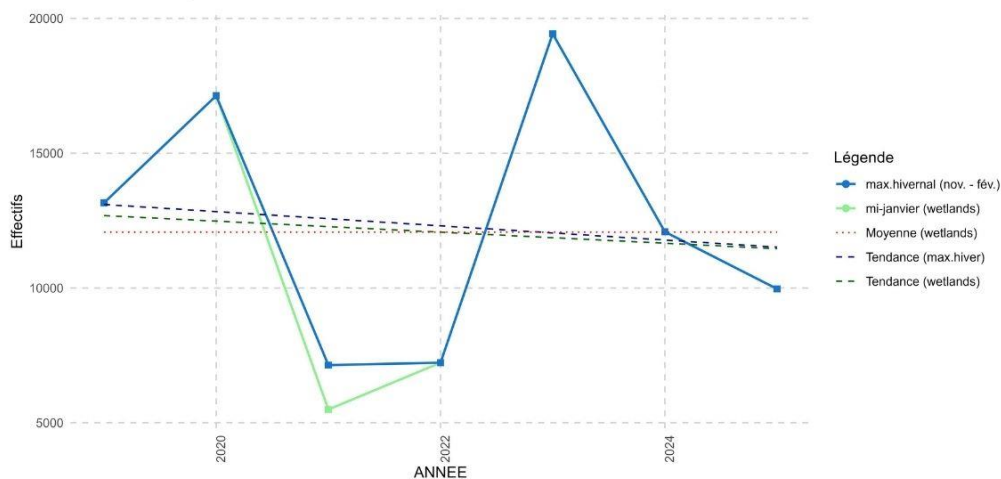
- **Les espèces d'oiseaux du monde** : fiches par espèce avec leur statut de conservation (selon la Liste rouge de l'UICN), la répartition géographique, les tendances démographiques, les menaces, et les mesures de conservation recommandées.
- **Les Zones Importantes pour la Conservation des Oiseaux (ZICO / IBA – Important Bird and Biodiversity Areas)** : cartes et informations détaillées sur ces sites clés au niveau mondial.
- **Les Endemic Bird Areas (EBA)** : zones où vivent des espèces d'oiseaux endémiques.
- **Les Key Biodiversity Areas (KBA)** : sites critiques identifiés non seulement pour les oiseaux mais aussi pour d'autres composantes de la biodiversité.

1. Les Limicoles

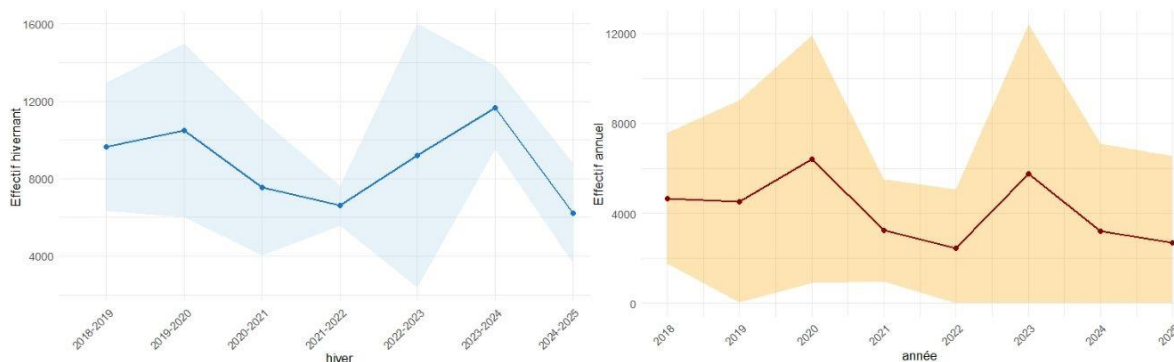
Limicoles



Évolution des effectifs de limicoles en baie de Goulven au cours de l'année.
Tendance sur la période 2018-2025.



Évolution des effectifs de limicoles en baie de Goulven pour la période 2018-2025, à partir des données des comptages Wetlands effectués à la mi-janvier.



Évolution des effectifs moyens de limicoles en baie de Goulven pour la période 2018-2025 établie à partir des données des comptages mensuels.

Source :
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNE

Évolution des peuplements de limicoles :

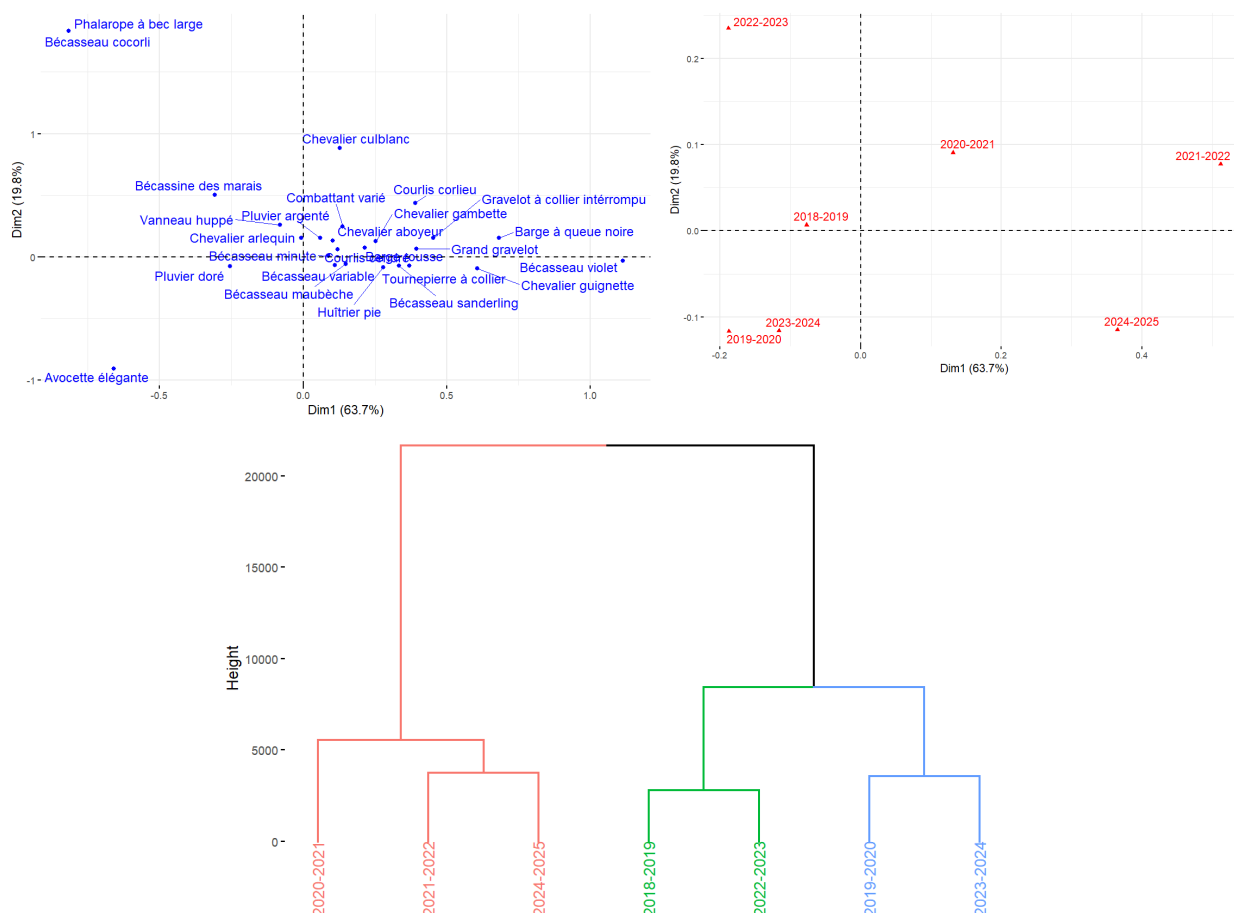


Figure 11 : **Analyse factorielle des correspondances pour les espèces de limicoles recensées en période hivernale, de 2018 à 2025.** Projection des espèces (à gauche) et projection des hivernants sur le plan factoriel F1F2 (à droite). ci-contre : classification ascendante hiérarchique (CAH) des hivernants.

L'analyse combinée de la CAH et de l'AFC met en évidence des différences interannuelles marquées dans la composition des communautés, mais aussi une relative stabilité des compositions des communautés de limicoles. La classification hiérarchique distingue trois groupes principaux de périodes : (i) 2020-2021, 2021-2022 et 2024-2025, (ii) 2018-2019 et 2022-2023, et (iii) 2019-2020 et 2023-2024, traduisant des proximités de structure d'assemblages d'hivernants. L'AFC confirme cette variabilité en positionnant certaines espèces rares ou occasionnelles (Phalarope à bec large, Bécasseau cocorli, Avocette élégante) en marge du nuage, alors que les espèces plus fréquentes (Bécasseau variable, Bécasseau maubèche, Courlis cendré, Huîtrier pie) structurent l'axe principal. La projection des hivernants sur le plan factoriel illustre bien ces regroupements, certaines saisons se distinguant nettement (2021-2022, 2024-2025) alors que d'autres sont plus proches (2019-2020 et 2023-2024). Ces résultats traduisent à la fois la constance d'un noyau d'espèces communes et l'influence de variations annuelles probablement liées aux conditions écologiques locales et aux dynamiques et aléas migratoires à large échelle.

Bécasseau variable

Calidris alpina

Statut de l'Espèce :

Directive oiseaux : [annexe II/2](#)

Convention de Berne : [annexe III](#)

Convention de Bonn : [accord AEWA\(1999\)](#)

Protection nationale : [chassable](#)

Liste rouge UICN : [préoccupation mineure](#)

Liste rouge nationale : [préoccupation mineure](#)

Liste rouge régionale : [quasi menacé \(NT\)](#)

Responsabilité régionale : [Très élevé](#)



On observe régulièrement une augmentation des effectifs du Bécasseau variable à partir d'octobre. Après un maximum atteint de novembre à février (2 000 ind. en moyenne à la mi-janvier), les effectifs diminuent ensuite jusqu'à fin avril, début mai. Quelques individus peuvent être observés sur le site au cours de la fin du printemps. En baie de Goulven, les arrivées les plus importantes sont recensées durant l'hiver (de novembre à février). Les plus gros départs ont lieu aux mois de février, mars et avril.

On observe une variabilité interannuelle marquée, depuis 3 saisons. Les deux indicateurs suivent globalement la même tendance. Cette dynamique met en évidence une perturbation récente, qu'elle soit préoccupante ou non pour l'espèce sur le site, d'autant plus que l'amplitude des fluctuations interannuelles semble s'accroître.

Au niveau national, les comptages Wetlands mettent en évidence un déclin brusque de la fin des années 70 jusqu'à la fin des années 90 puis une plus légère diminution jusqu'en 2013 (d'après Wetlands International). Ces variations à l'échelle nationale peuvent contribuer à expliquer les observations en baie de Morlaix, où les effectifs sont restés stables. La population de Bécasseaux variables hivernant en Europe de l'Ouest, en Méditerranée et dans la région nord-ouest africaine est estimée à 1 330 000 individus (Moussy et al., 2023 ; Wetlands International, 2024).

En baie de Goulven, les principaux sites d'accueil majeurs de l'espèce sont les grandes vasières sableuses de la partie ouest de la Baie de Goulven et de l'anse de Kernic. Avec des effectifs avoisinant les 200 à 800 ind. D'autres secteurs sont fréquentés par l'espèce mais en tant que reposoir de pleine mer.

Seuils RAMSAR :

International (1%) : 13 300

National (1%) : 3 200

Quelques chiffres :

Hivernant en Europe : 1 330 000

Hivernant en France : 307 005

Hivernant en Baie de Goulven : 1 755

Importance du site : -

Effectifs Hivernants :

Moyenne 2018 - 2025 : 1 755 ind.

Effectifs Annuels :

Moyenne 2018 - 2025 : 747 ind.

Tendance Wetland :

Europe :

Nationale : **stable** (+ 0.2% p.a)

Bretagne : **stable**

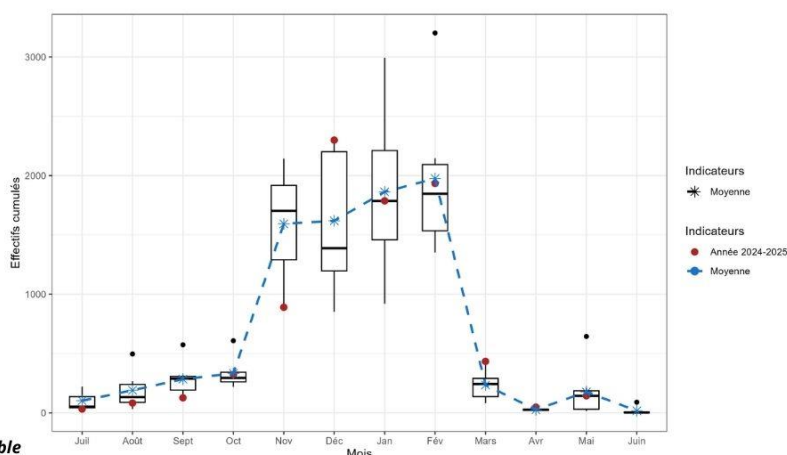
Baie de Goulven : **stable**

Source :

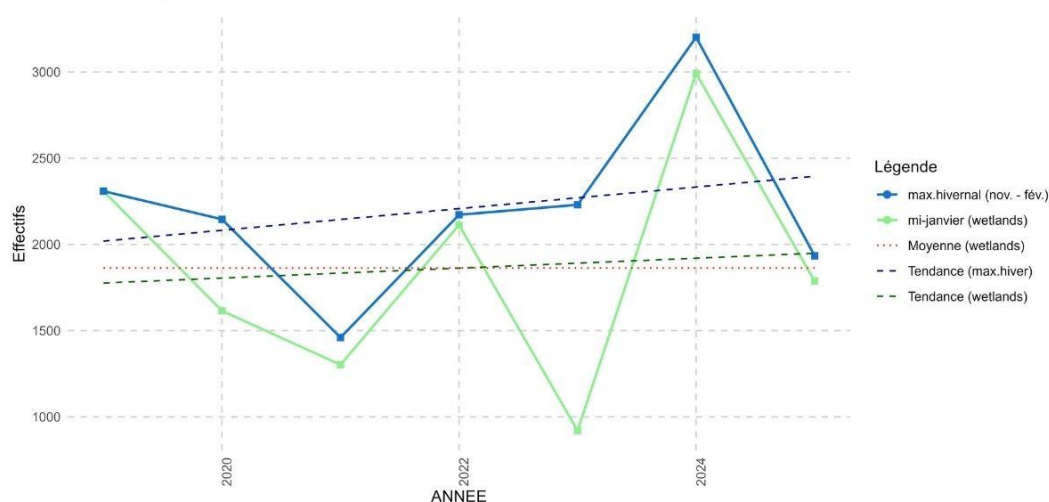
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNE

Bécasseau variable

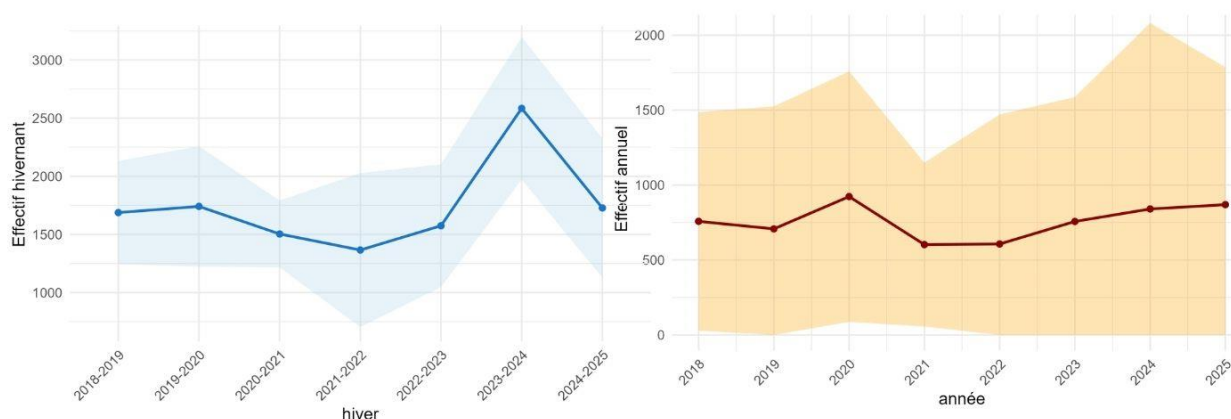
Calidris alpina



Évolution des effectifs de Bécasseau variable en baie de Goulven au cours de l'année.
Tendance sur la période 2018-2025



Évolution des effectifs de Bécasseau variable en baie de Goulven pour la période 2018-2025, à partir des données des comptages Wetlands effectués à la mi-janvier



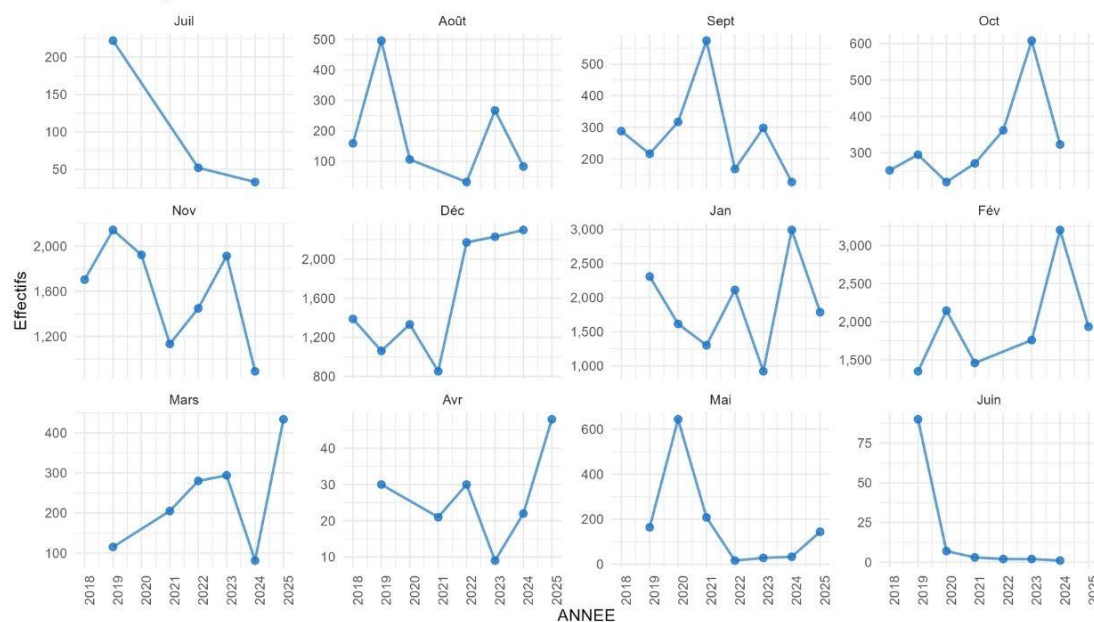
Évolution des effectifs moyens de Bécasseau variable en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.

Source :

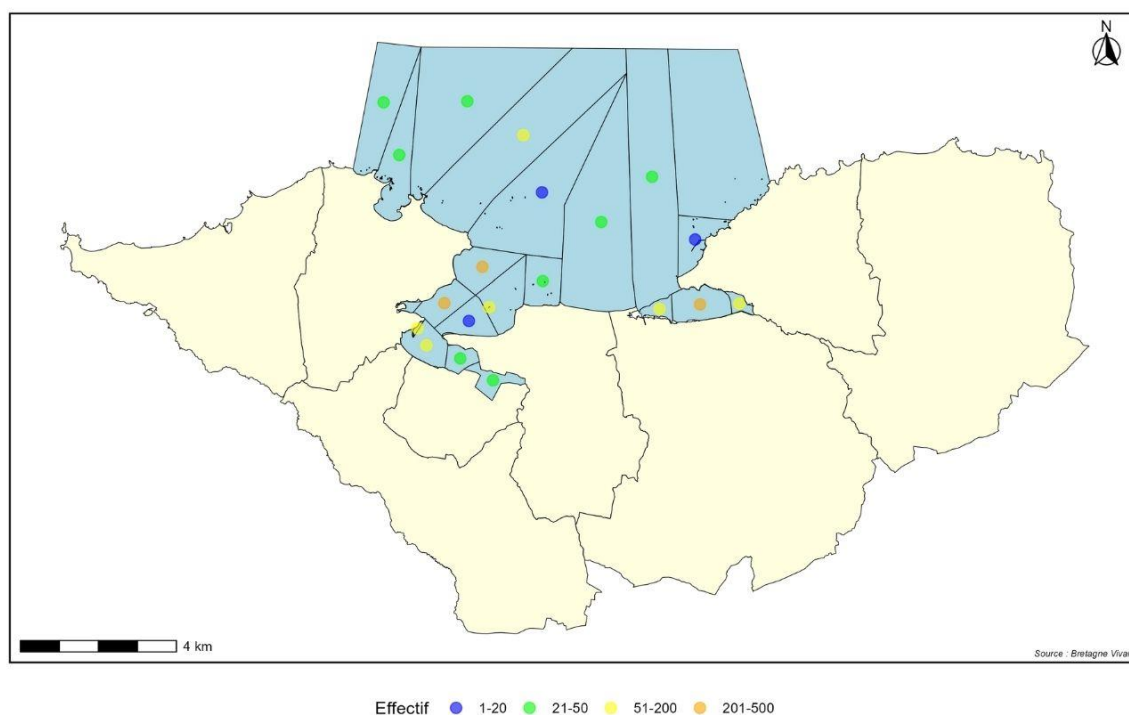
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNB

Bécasseau variable

Calidris alpina



Évolution des effectifs mensuels de Bécasseau variable en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.



Répartition des effectifs moyens de Bécasseau variable en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels et des sites des secteurs de comptages O.R.A

Source :

Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNE

Huîtrier pie

Haematopus ostralegus

Statut de l'Espèce :

Directive oiseaux : [annexe II/2](#)

Convention de Berne : [annexe III](#)

Convention de Bonn : [accord AEWA\(1999\)](#)

Protection nationale : [chassable](#)

Liste rouge UICN : [vulnérable](#)

Liste rouge nationale : [préoccupation mineure](#)

Liste rouge régionale : [peu concernée](#)

Responsabilité régionale : [Très élevé](#)



Les effectifs de l'Huîtrier pie augmentent régulièrement à partir de juillet pour atteindre des maximums de novembre à décembre. Un pic de fréquentation est mis en évidence de novembre à janvier avec ($\pm$ 300) individus en moyenne. De janvier à avril, les effectifs diminuent et restent ensuite relativement stables de mai à juin.

Les comptages Wetlands montrent des effectifs d'Huîtrier pie relativement stables. Ces importants effectifs parfois observés en janvier sont dus à des vagues de froid de courte durée au cours du mois de janvier obligeant l'espèce à rechercher de meilleures conditions météorologiques sur les sites du littoral français.

Une augmentation de 60% des effectifs d'Huîtrier pie est décelée au niveau national sur la période 1978-2000 (Ligue de Protection des Oiseaux, 1999). Depuis 2000, les effectifs hivernants en France affichent une diminution modérée (Moussy et al., 2023) tandis qu'ils restaient relativement stables dans les secteurs proches telle que baie de Morlaix. supérieur à 1 300 individus, le plus élevé de la série.

La population hivernant en France se trouve en périphérie des importantes concentrations présentes sur les rives de la mer du Nord et ne représente que 4,8% la population européenne (Nord, Centre, Ouest) estimée à 1 020 000 oiseaux (Stroud, et al., 2004). 95,4% des Huîtriers hivernent au nord de la France et seulement 4% au sud (Triplet et Mahéo, 2000).

L'augmentation des effectifs d'Huîtrier pie est aussi observée dans d'autres pays comme la Belgique où il a été constaté une augmentation de 223% des effectifs d'Huîtrier pie sur la période 1970-2000 (Devos, 2008).

Sur la ZPS, les principaux sites utilisés par l'espèce sont le littoral de la sablière, Keremma et le littoral de Brignogan, sur les roches émergées utilisé comme reposoir pour l'espèce.

Seuils RAMSAR :

International (1%) : 8 200

National (1%) : 450

Quelques chiffres :

Hivernant en Europe : 820 000

Hivernant en France : 47 840

Hivernant en Baie de Goulven : 178

Importance du site : -

Effectifs Hivernants :

Moyenne 2018 - 2025 : 178 ind.

Effectifs Annuels :

Moyenne 2018 - 2025 : 129 ind.

Tendance Wetland :

Europe :

Nationale : **stable** (- 0.3% p.a)

Bretagne : **stable**

Baie de Goulven : **stable**

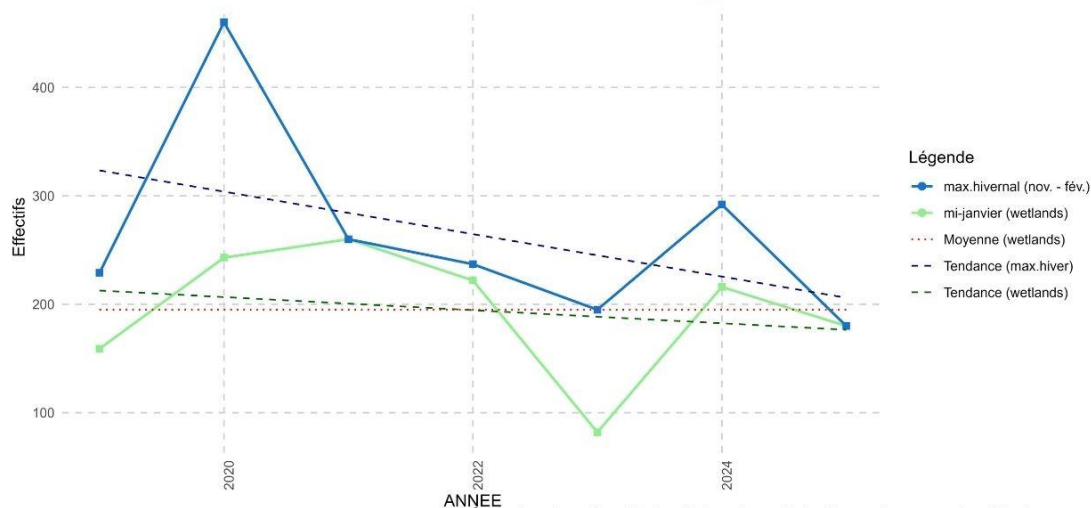
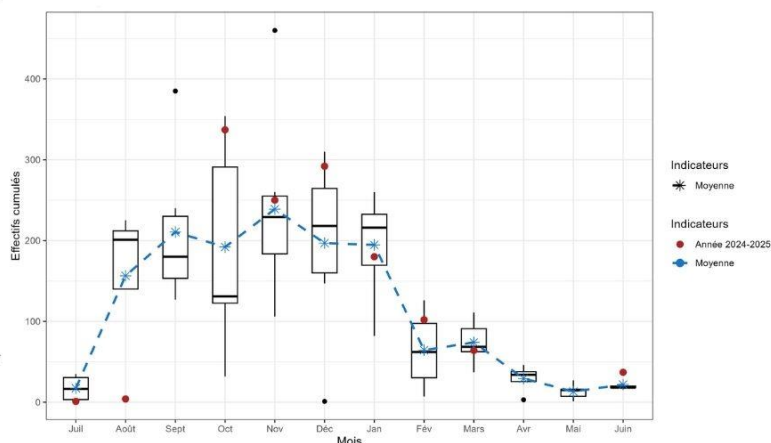
Source :

Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNE

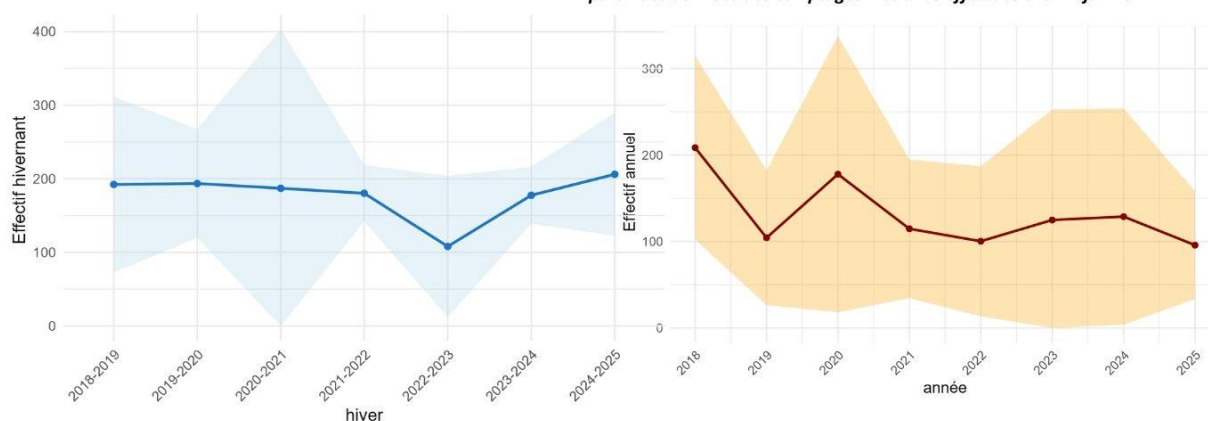
Huîtrier pie

Haematopus ostralegus

Évolution des effectifs d'Huîtrier pie en baie de Goulven au cours de l'année.
Tendance sur la période 2018-2025



Évolution des effectifs d'Huîtrier pie en baie de Goulven pour la période 2018-2025, à partir des données des comptages Wetlands effectués à la mi-janvier

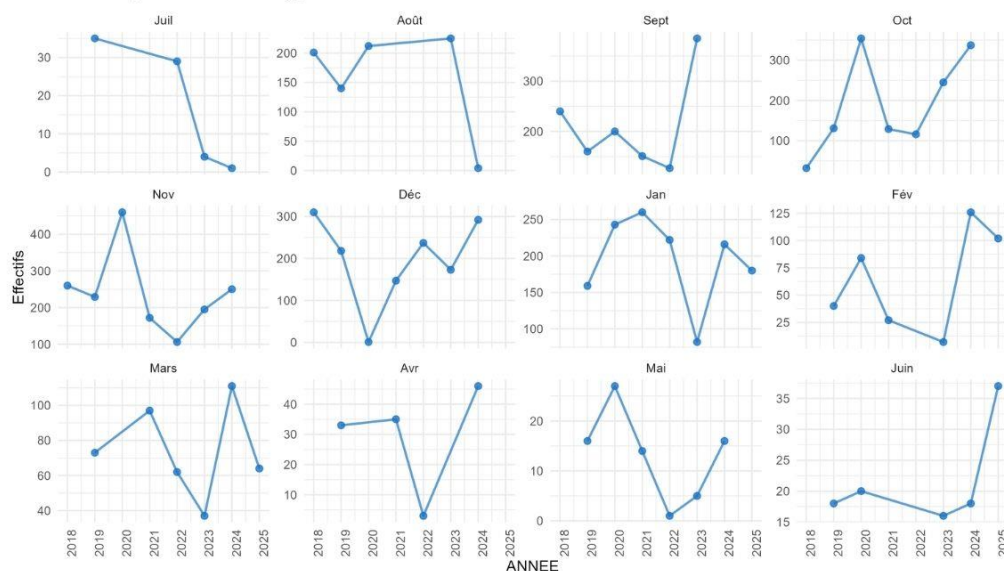


Évolution des effectifs moyens d'Huîtrier pie en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.

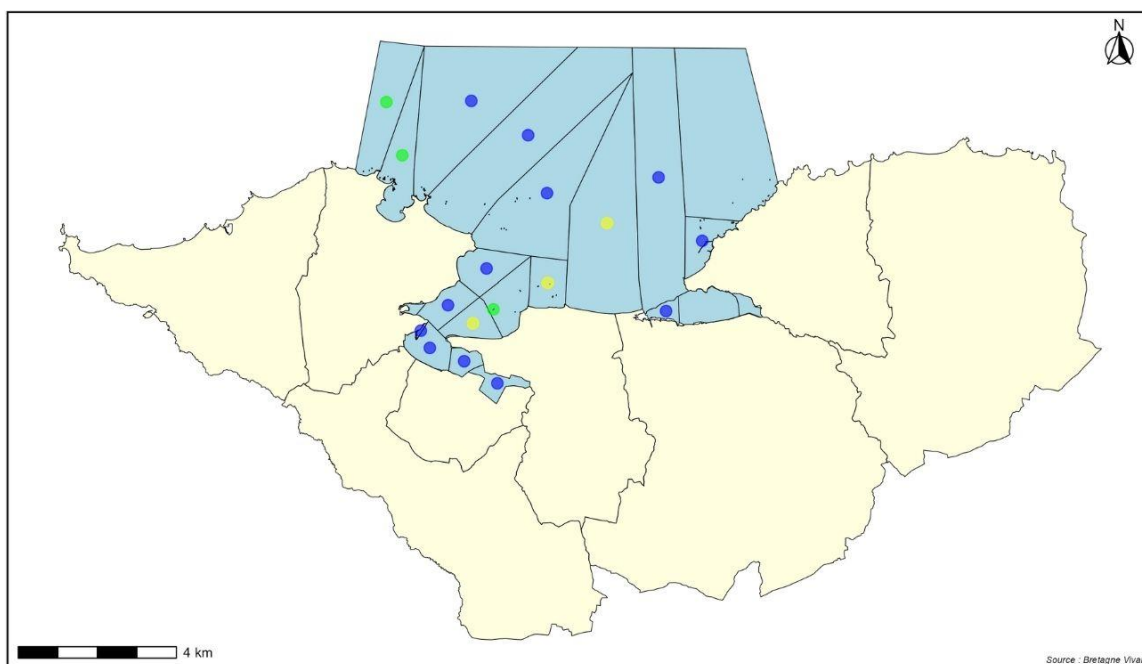
Source :
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNB

Huîtrier pie

Haematopus ostralegus



Évolution des effectifs mensuels d'Huîtrier pie en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.



Effectif ● 1-20 ● 21-50 ● 51-200

Répartition des effectifs moyens d'Huîtrier pie en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels et des sites des secteurs de comptages O.R.A

Source :
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNE

Bécasseau sanderling

Calidris alba

Statut de l'Espèce :

Directive oiseaux : [annexe II/2](#)

Convention de Berne : [annexe III](#)

Convention de Bonn : [accord AEWA\(1999\)](#)

Protection nationale : [protégé](#)

Liste rouge UICN : [préoccupation mineure](#)

Liste rouge nationale : [préoccupation mineure](#)

Liste rouge régionale : [peu concernée](#)

Responsabilité régionale : [Très élevé](#)



Le Bécasseau sanderling est présent de juillet à mai en baie de Goulven. Des effectifs importants sont régulièrement observés en période migratoire, comme ce fut particulièrement le cas en 2024. (décembre, janvier et février).

Les données Wetlands montrent une stabilité des effectifs de Bécasseau sanderling depuis le début des années 2018.

À l'échelle française, les effectifs augmentent également. Sur la période 1980-2013, l'espèce affiche une augmentation de 10% par an des effectifs hivernants dénombrés à la mi-janvier.

Le Bécasseau sanderling affectionne les plages de sables au contact immédiat de la zone de flux et de reflux des vagues. Il fréquente également les laisses de mers à la recherche de proies (amphipodes, diptères, cadavres d'animaux...).

Ce type d'habitat est assez largement distribué en baie de Goulven sur le littoral de Brignogan plage, Plouneour Trez et Plouescat où des effectifs de plusieurs centaines d'individus sont régulièrement observés. Malgré de nombreux dérangement humain sur ces secteurs.

Seuils RAMSAR :

International (1%) : 2 000

National (1%) : 280

Quelques chiffres :

Hivernant en Europe : 120 000

Hivernant en France : 21 994

Hivernant en Baie de Goulven : 807

Importance du site : nationale (3,6 %)

Effectifs Hivernants :

Moyenne 2018 - 2025 : 807 ind.

Effectifs Annuels :

Moyenne 2018 - 2025 : 697 ind.

Tendance Wetland :

Europe :

Nationale : **baisse** (-2 % p.a)

Bretagne : **stable**

Baie de Goulven : **stable**

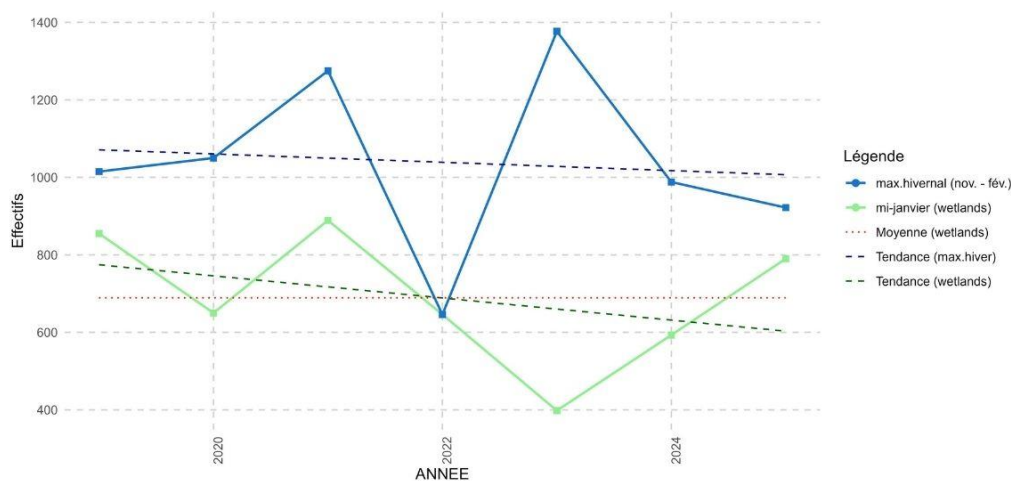
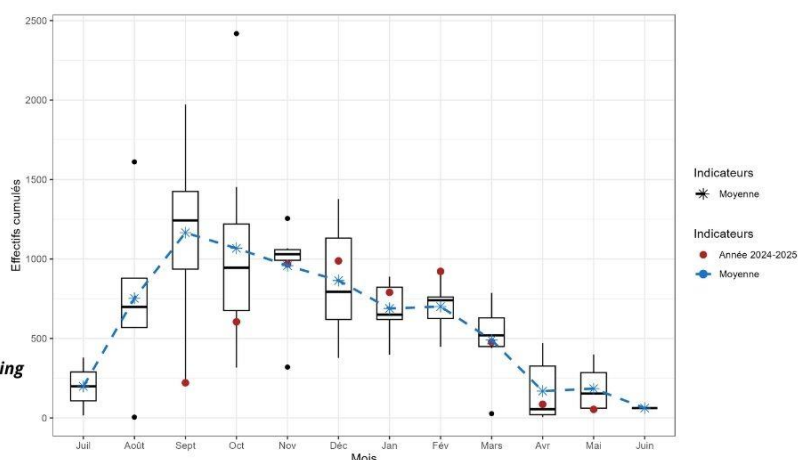
Source :

Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNE

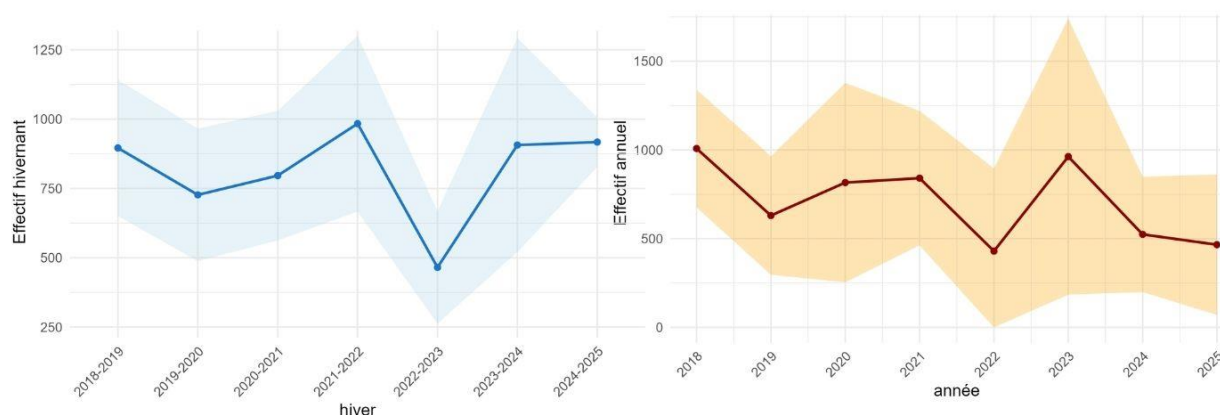
Bécasseau sanderling

Calidris alba

Évolution des effectifs de Bécasseau sanderling en baie de Goulven au cours de l'année.
Tendance sur la période 2018-2025



Évolution des effectifs de Bécasseau sanderling en baie de Goulven pour la période 2018-2025, à partir des données des comptages Wetlands effectués à la mi-janvier

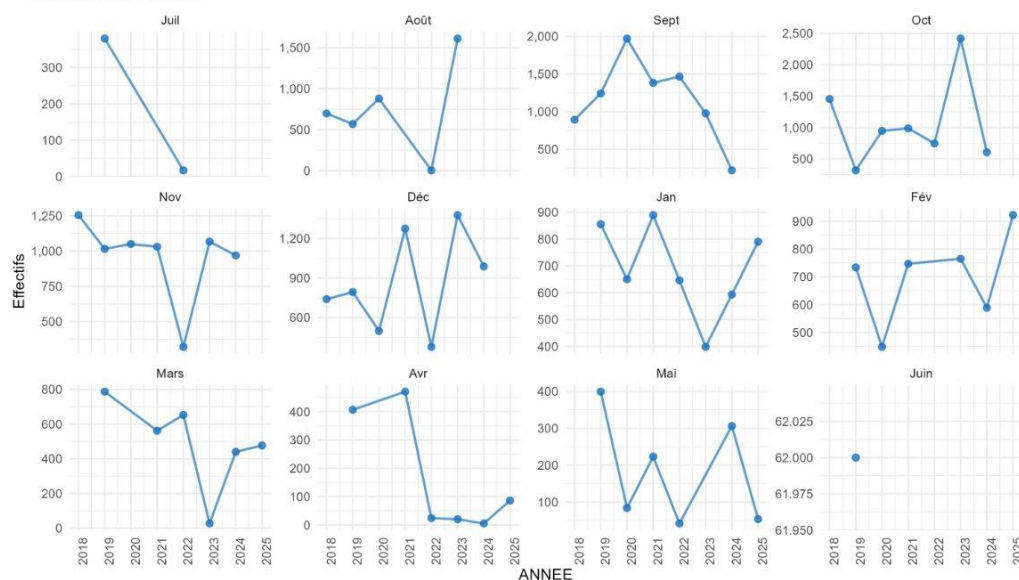


Évolution des effectifs moyens de Bécasseau sanderling en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.

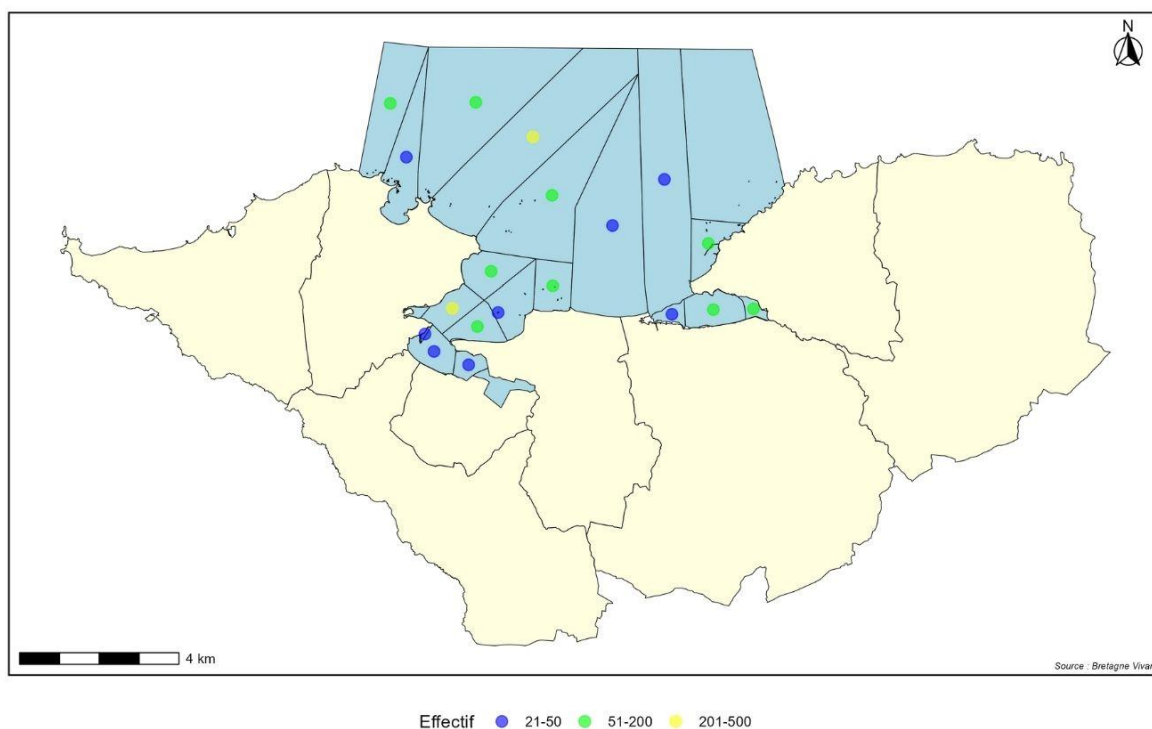
Source :
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNB

Bécasseau sanderling

Calidris alba



Évolution des effectifs mensuels de Bécasseau sanderling en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.



Répartition des effectifs moyens de Bécasseau sanderling en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels et des sites des secteurs de comptages O.R.A

Source :
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNB

Courlis cendré

Numenius arquata

Statut de l'Espèce :

Directive oiseaux : [annexe II/2](#)

Convention de Berne : [annexe III](#)

Convention de Bonn : [accord AEWA\(1999\)](#)

Protection nationale : [moratoire de non chasse](#)

Liste rouge UICN : [préoccupation mineure](#)

Liste rouge nationale : [quasi menacé](#)

Liste rouge régionale : [peu concernée](#)

Responsabilité régionale : [Très élevé](#)

Le Courlis cendré est présent toute l'année en baie Goulven. Les effectifs les plus importants se concentrent entre juillet à février. Les arrivées les plus significatives ont lieu en général en juillet et août. Les départs les plus conséquents s'étalent quant à eux de janvier à mars. L'effectif moyen hivernant est d'environ 160 individus à la mi-janvier depuis 2018. La diminution globale des effectifs hivernants se manifeste sur l'ensemble du jeu de données. Néanmoins, le profil n'évolue par lors de dernière décennie.

Les données Wetlands montrent une diminution d'effectifs de 2018 à 2025.

Les données des comptages mensuels confirment ce patron et permettent d'affiner les tendances. Des différences significatives d'effectifs ont ainsi été mises en évidence en fonction des périodes.

Le Courlis cendré est un migrateur partiel dont l'aire de répartition couvre une grande partie de la France, avec des haltes régulières dans de nombreuses localités de l'intérieur du pays. L'hivernage en France demeure toutefois limité, représentant seulement 4,5 % de la population ouest-européenne (Mahéo & Triplet, 2000). Les plus forts effectifs se concentrent sur les sites côtiers de la Manche et de l'Atlantique (Géroutet, 2008). Les premiers mouvements postnuptiaux débutent fin juin-début juillet, principalement initiés par les femelles (Caillot, 2005). Les individus rejoignent rapidement les côtes atlantiques et manchoises, riches en ressources alimentaires, afin d'y effectuer leur mue postnuptiale. Après cette étape, une partie des oiseaux poursuit sa migration tandis que les jeunes, non concernés par la mue, partent généralement plus tôt et plus loin (Géroutet, 2008).

Sur la ZPS les courlis utilise les herbus de l'Anse de Goulven et Kernic comme reposoir, mais aussi les roches satellites de la plage de la sablière après s'être alimenté dans la baie.



Seuils RAMSAR :

International (1%) : 7 600

National (1%) : 280

Quelques chiffres :

Hivernant en Europe : 780 000

Hivernant en France : 24 724

Hivernant en Baie de Goulven : 140

Importance du site : -

Effectifs Hivernants :

Moyenne 2018 - 2025 : 140 ind.

Effectifs Annuels :

Moyenne 2018 - 2025 : 103 ind.

Tendance Wetland :

Europe :

Nationale : **baisse** (- 3% p.a)

Bretagne : **stable**

Baie de Goulven : **baisse**

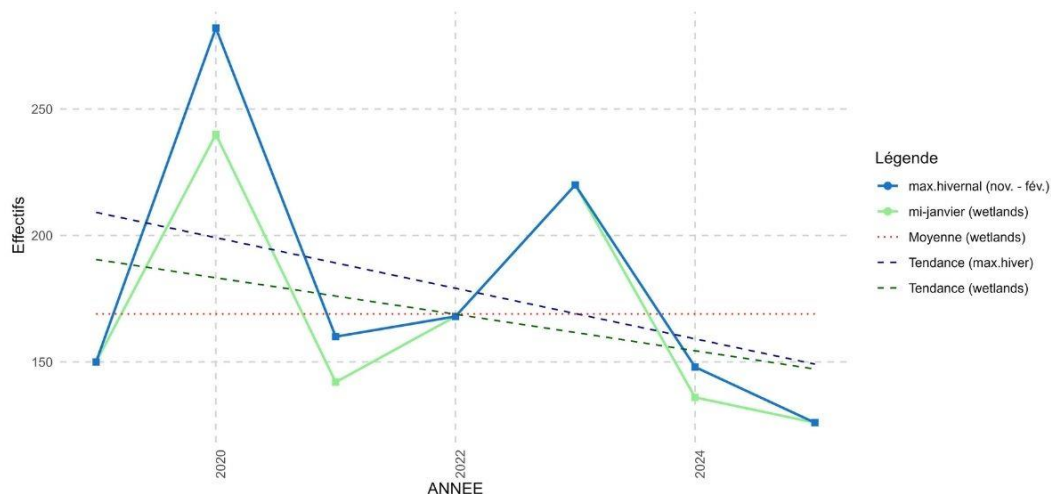
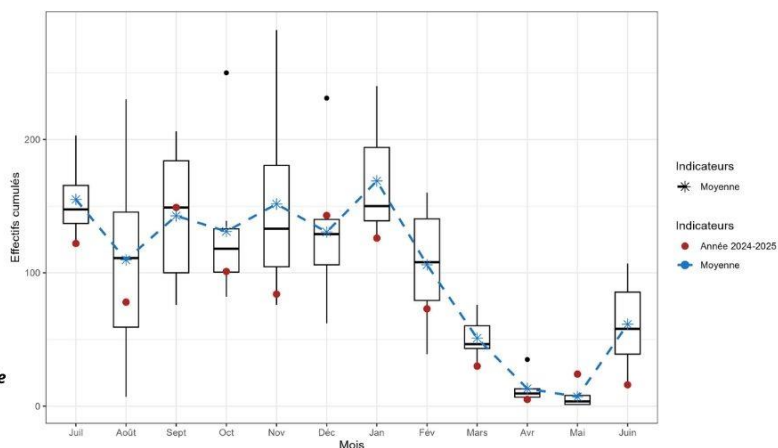
Source :

Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNEB

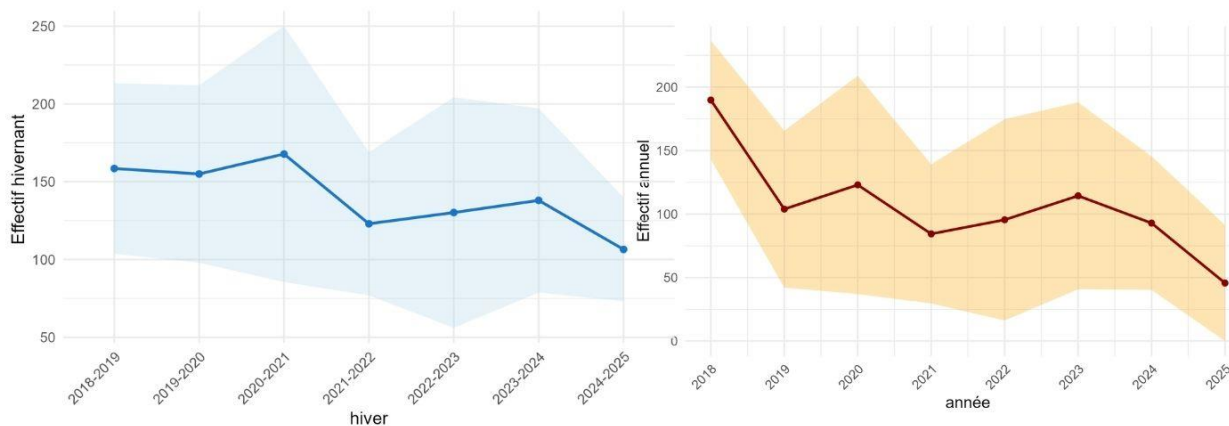
Courlis cendré

Numenius arquata

Évolution des effectifs de Courlis cendré en baie de Goulven au cours de l'année.
Tendance sur la période 2018-2025



Évolution des effectifs de Courlis cendré en baie de Goulven pour la période 2018-2025,, à partir des données des comptages Wetlands effectués à la mi-janvier

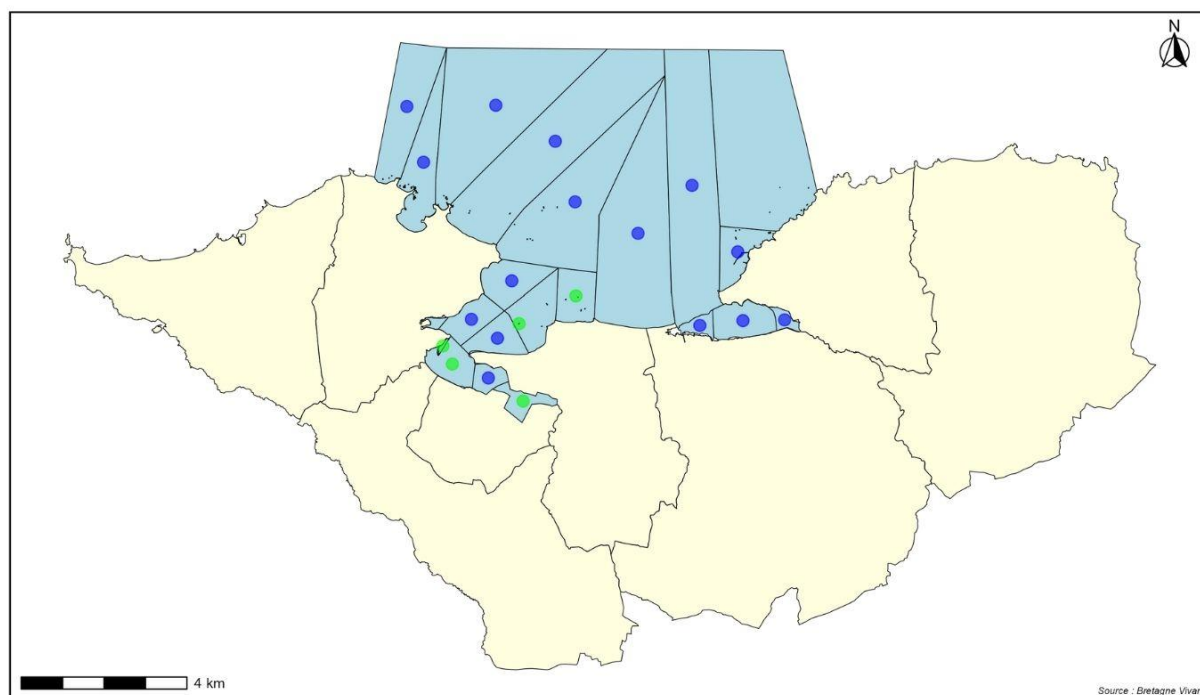
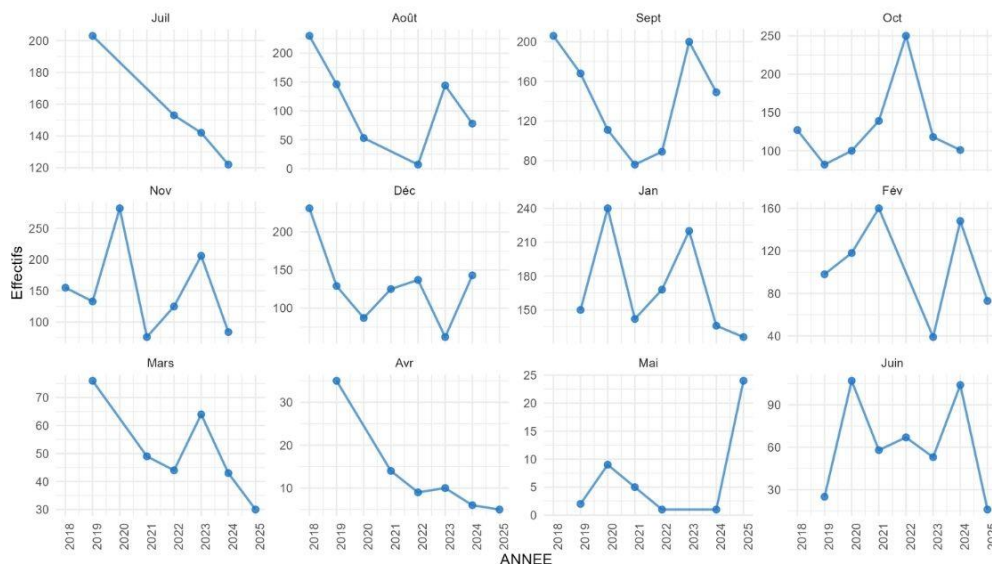


Évolution des effectifs moyens de Courlis cendré en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.

Source :
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNEB

Courlis cendré

Numenius arquata



Effectif ● 1-20 ● 21-50

Répartition des effectifs moyens de Courlis cendré en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels et des sites des secteurs de comptages O.R.A

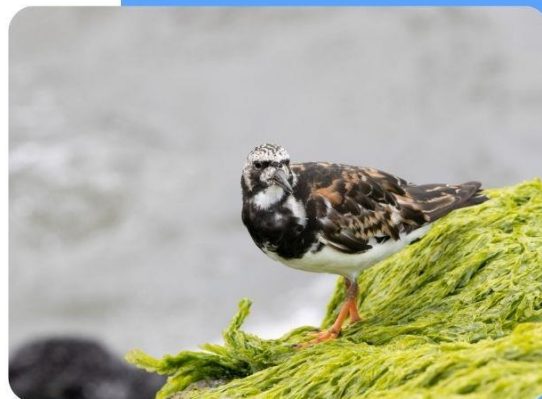
Source :
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNB

Tournepipe à collier

Arenaria interpres

Statut de l'Espèce :

Directive oiseaux : [annexe II/2](#)
Convention de Berne : [annexe III](#)
Convention de Bonn : [accord AEWA \(1999\)](#)
Protection nationale : [protégé](#)
Liste rouge UICN : [en danger](#)
Liste rouge nationale : [quasi menacé](#)
Liste rouge régionale : [peu concernée](#)
Responsabilité régionale : [Très élevé](#)



Seuils RAMSAR :

International (1%) : 1 400
National (1%) : 270

Quelques chiffres :

Hivernant en Europe : 150 000
Hivernant en France : 20 488
Hivernant en Baie de Goulven : 345
Importance du site : nationale (1,7 %)

Effectifs Hivernants :

Moyenne 2018 - 2025 : 345 ind.

Effectifs Annuels :

Moyenne 2018 - 2025 : 235 ind.

Tendance Wetland :

Europe :
Nationale : **stable** (-2% p.a)
Bretagne : **stable**
Baie de Goulven : **stable**

Le Tournepipe à collier est présent de juillet à avril. Une variation saisonnière peut toutefois être mise en évidence avec des effectifs plus importants d'octobre à janvier. Les effectifs sont généralement plus faibles de mai à juillet, puis augmentent jusqu'en, avec des passages migratoires plus important en octobre et janvier. En France, le passage printanier se déroule surtout de fin avril à fin mai (Géroutet, 2008). Cette migration pré-nuptiale se détecte peu en baie de Morlaix.

Les données du comptage Wetlands montrent une tendance relativement stable mais la forte fluctuation interannuelle rend difficile l'analyse des tendances. C'est également le cas avec les données des comptages de novembre à février et des mois de présence qui laissent cependant apparaître une tendance significative à la baisse. Les effectifs moyens hivernant sur la décennie est de 500 tournepipe, contre 350 ind.

L'effectif dénombré en France lors des recensements de la mi-janvier sur les zones d'hivernage se stabilise sur la période 2011 à 2022 (Moussy et al., 2022).

La partie de la population hivernant en région ouest-européenne affiche un déclin de 39 000 à 32 000 individus sur la période 1989-2002.

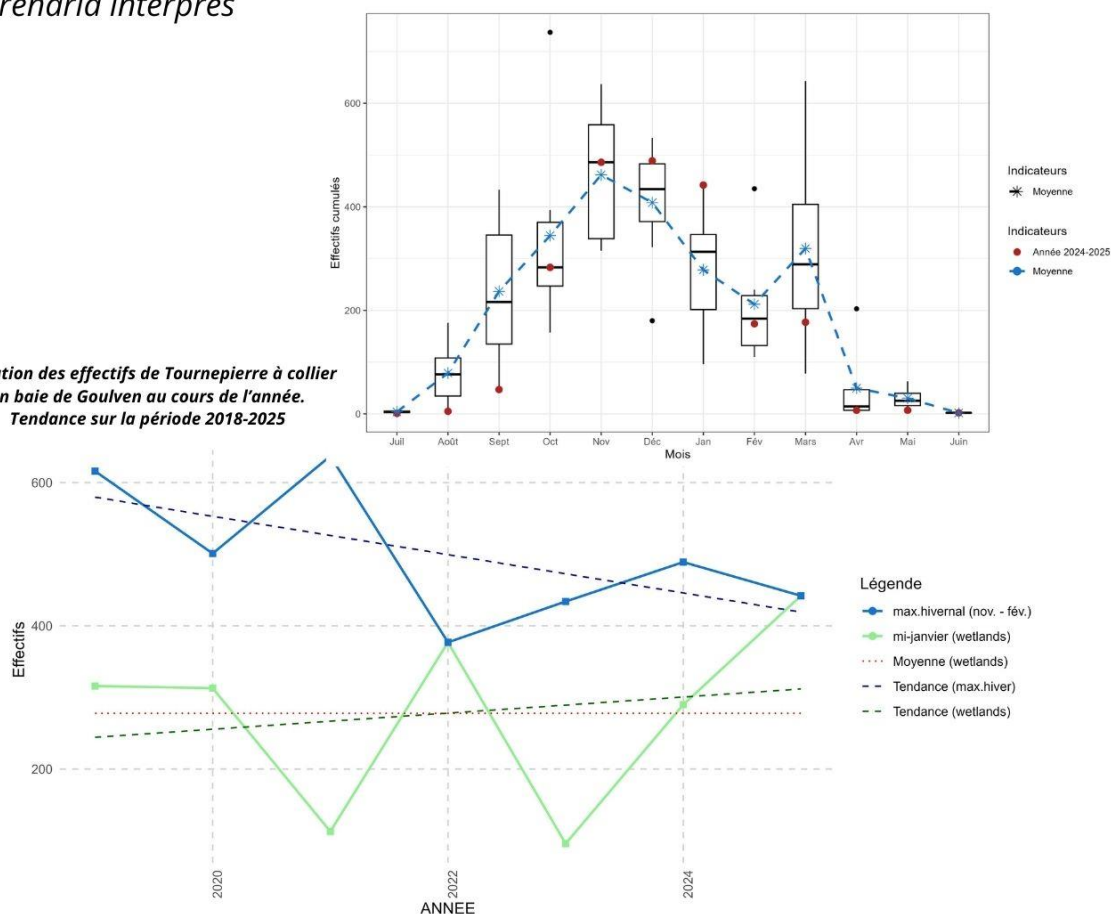
À l'échelle de la ZPS, l'espèce utilise les roches émergées et les bateaux comme reposoir principal. De fort regroupement d'oiseaux sont observés au niveau du port de Brignogan, sur les plages de Lividic, Porz Gwen, Beg ar Groaz où l'espèce s'alimente sur les laines de mer.

Source :
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNE

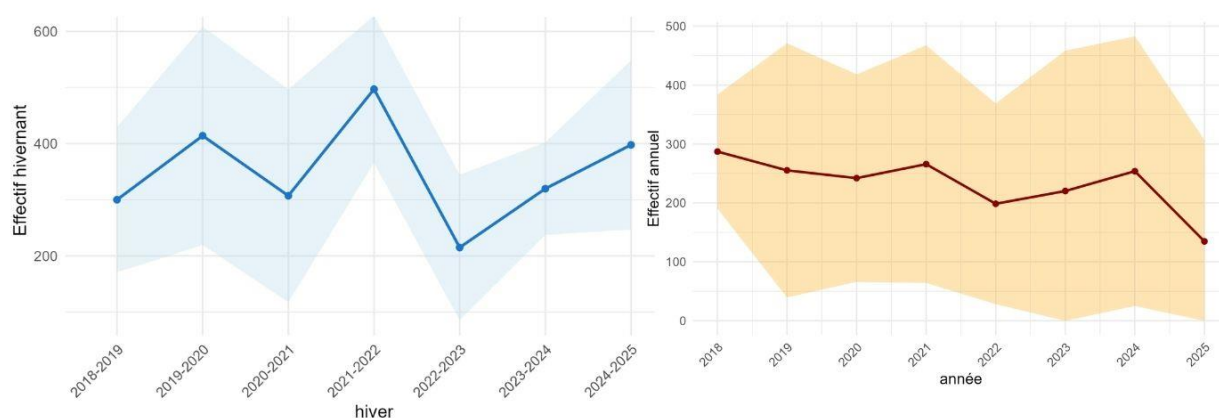
Tournepierrre à collier

Arenaria interpres

Évolution des effectifs de Tournepierrre à collier en baie de Goulven au cours de l'année.
Tendance sur la période 2018-2025



Évolution des effectifs de Tournepierrre à collier en baie de Goulven pour la période 2018-2025, à partir des données des comptages Wetlands effectués à la mi-janvier



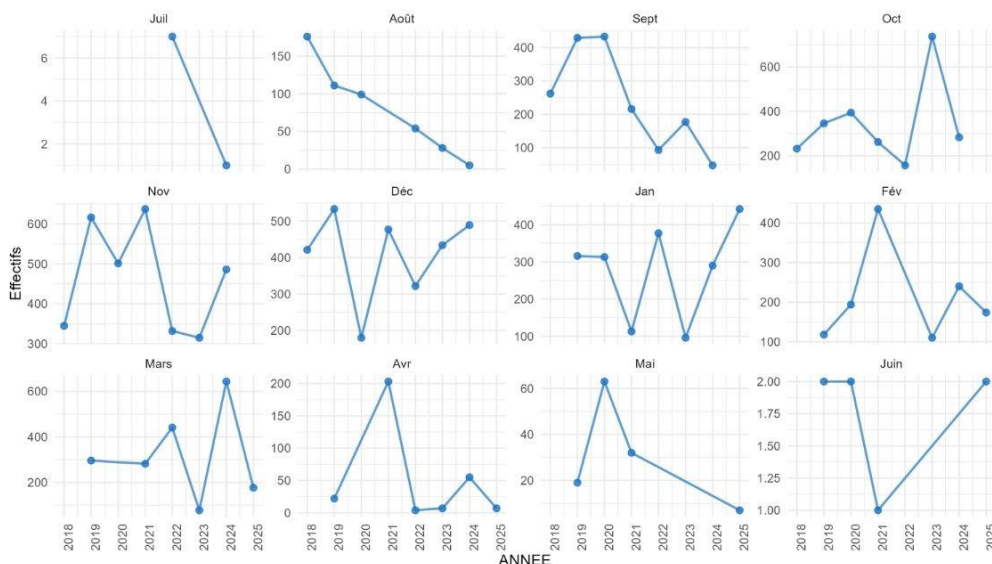
Évolution des effectifs moyens de Tournepierrre à collier en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.

Source :

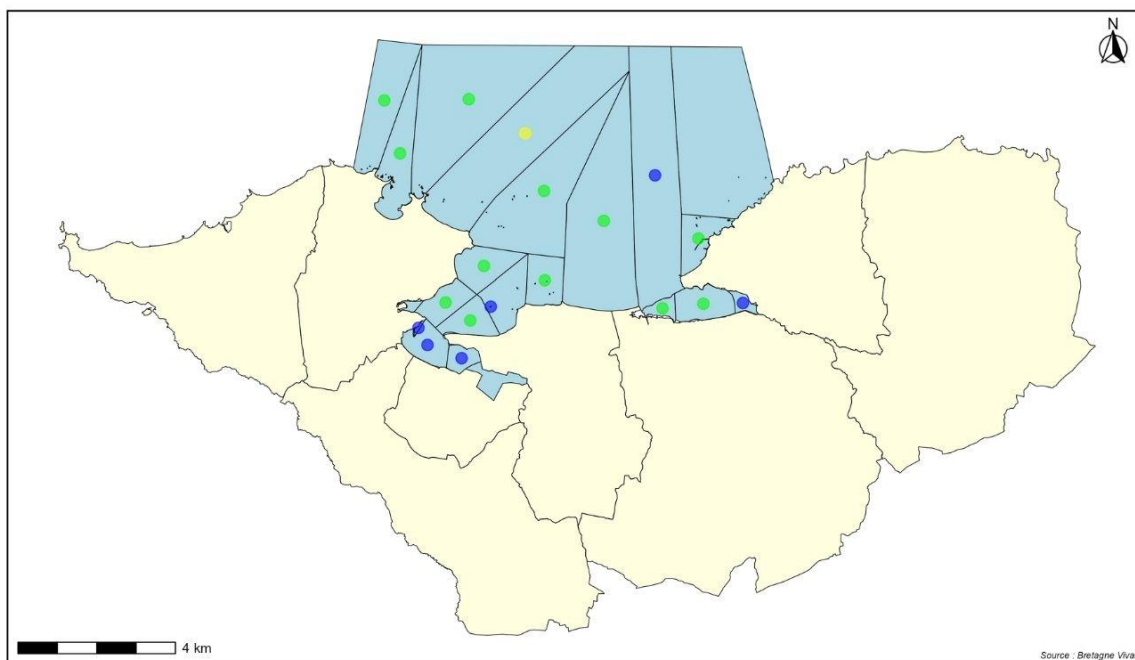
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNB

Tournepipe à collier

Arenaria interpres



Évolution des effectifs mensuels de Tournepipe à collier en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.



Effectif ● 1-20 ● 21-50 ● 51-200

Répartition des effectifs moyens de Tournepipe à collier en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels et des sites des secteurs de comptages O.R.A

Source :
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNEB

Combattant varié

Calidris pugnax

Statut de l'Espèce :

Directive oiseaux : [annexe II/2](#)

Convention de Berne : [annexe III](#)

Convention de Bonn : [accord AEWA \(1999\)](#)

Protection nationale : [chassable](#)

Liste rouge UICN : [quasi menacé](#)

Liste rouge nationale : [préoccupation mineure](#)

Liste rouge régionale : [peu concernée](#)

Responsabilité régionale : -



Il convient d'analyser la phénologie de l'espèce avec prudence en raison d'une relative rareté et de fluctuations interannuelles très importantes. L'hivernage de quelques individus, exceptionnellement une petite dizaine, est régulièrement mis en évidence. Les périodes d'observation de juin à novembre et de février à juin correspondent respectivement aux individus réalisant des haltes migratoires lors de leurs migrations postnuptiales et pré-nuptiales.

Les courbes d'évolution d'effectifs montrent de fortes fluctuations interannuelles.

La population mondiale dépasse les 2 millions d'individus. La population ouest-africaine nichant en Europe du nord et centrale, au nord-ouest de la Russie ainsi qu'en Sibérie (nord et centre) rassemble 1 000 000 à 1 500 000 individus (Trolliet et Girard, 2001).

Seuils RAMSAR :

International (1%) : 22 000

National (1%) : 3

Quelques chiffres :

Hivernant en Europe : 5 200 000

Hivernant en France : 249

Hivernant en Baie de Goulven : 6

Importance du site : nationale (2,4 %)

Effectifs Hivernants :

Moyenne 2018 - 2025 : 6 ind.

Effectifs Annuels :

Moyenne 2018 - 2025 : 4 ind.

Tendance Wetland :

Europe :

Nationale : **fluctuant** (-3,9 % p.a)

Bretagne : **stable**

Baie de Goulven : **fluctuant**

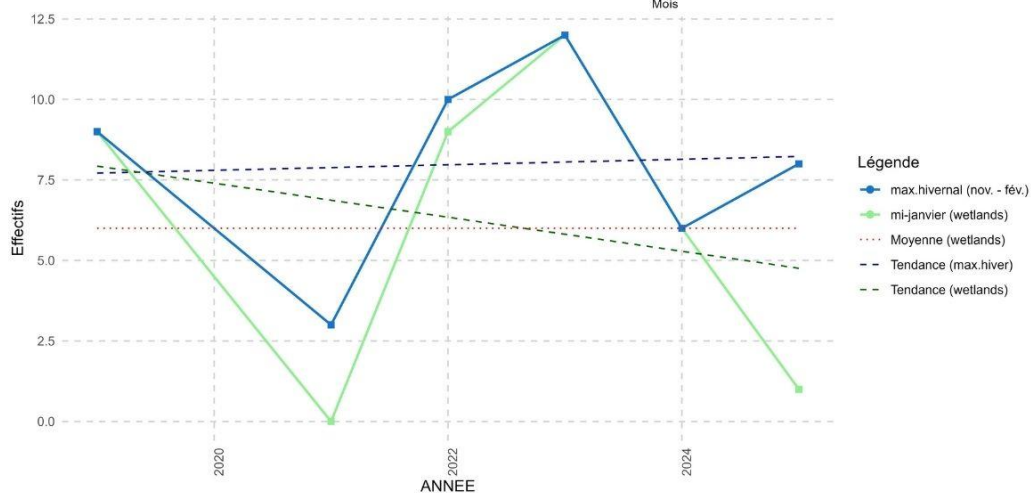
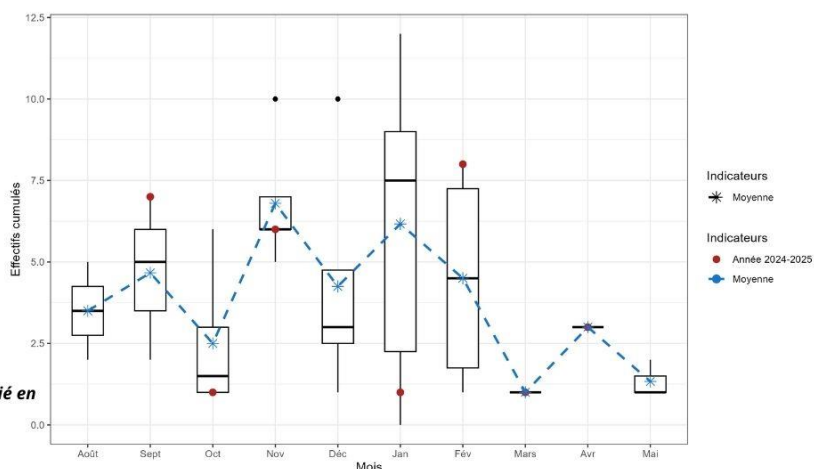
Source :

Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNEB

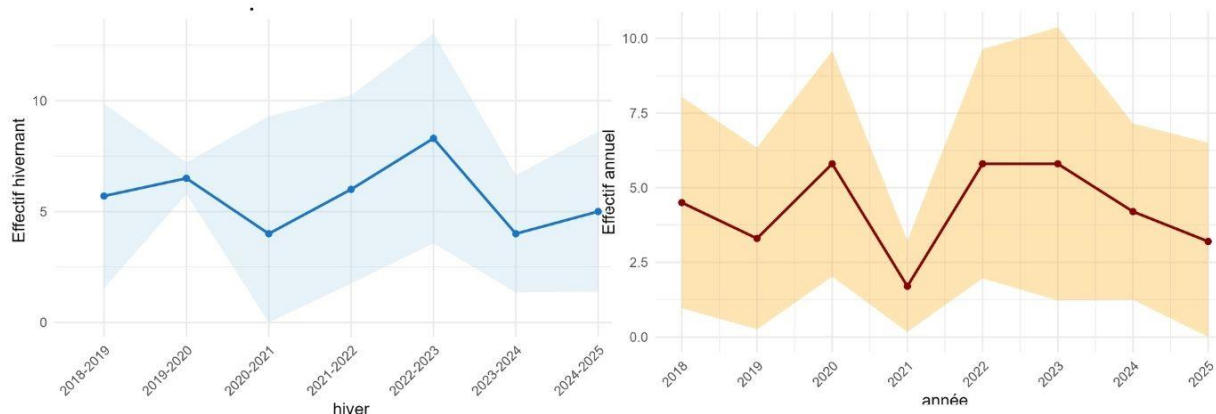
Combattant varié

Calidris pugnax

Évolution des effectifs de Combattant varié en baie de Goulven au cours de l'année.
Tendance sur la période 2018-2025



Évolution des effectifs de Combattant varié en baie de Goulven pour la période 2018-2025, à partir des données des comptages Wetlands effectués à la mi-janvier



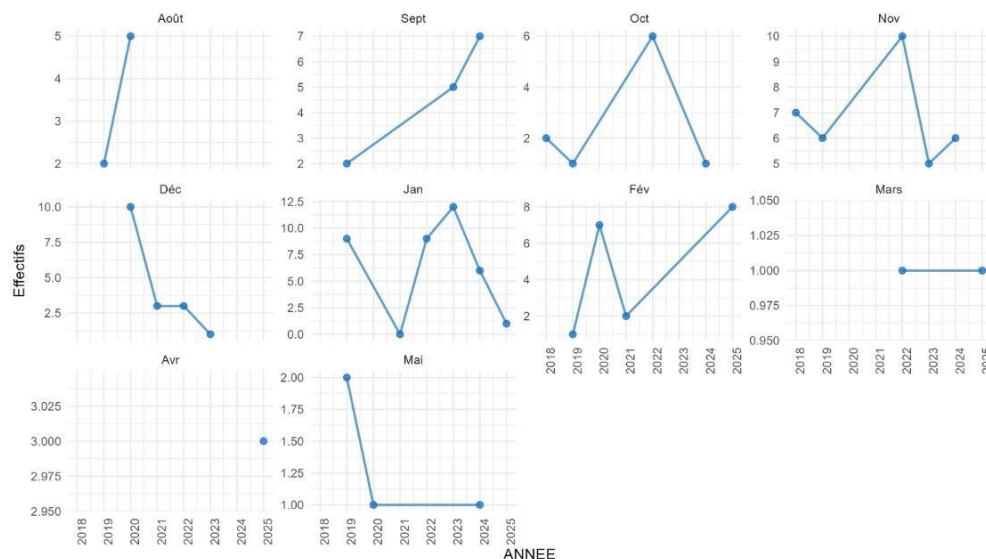
Évolution des effectifs moyens de Combattant varié en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.

Source :

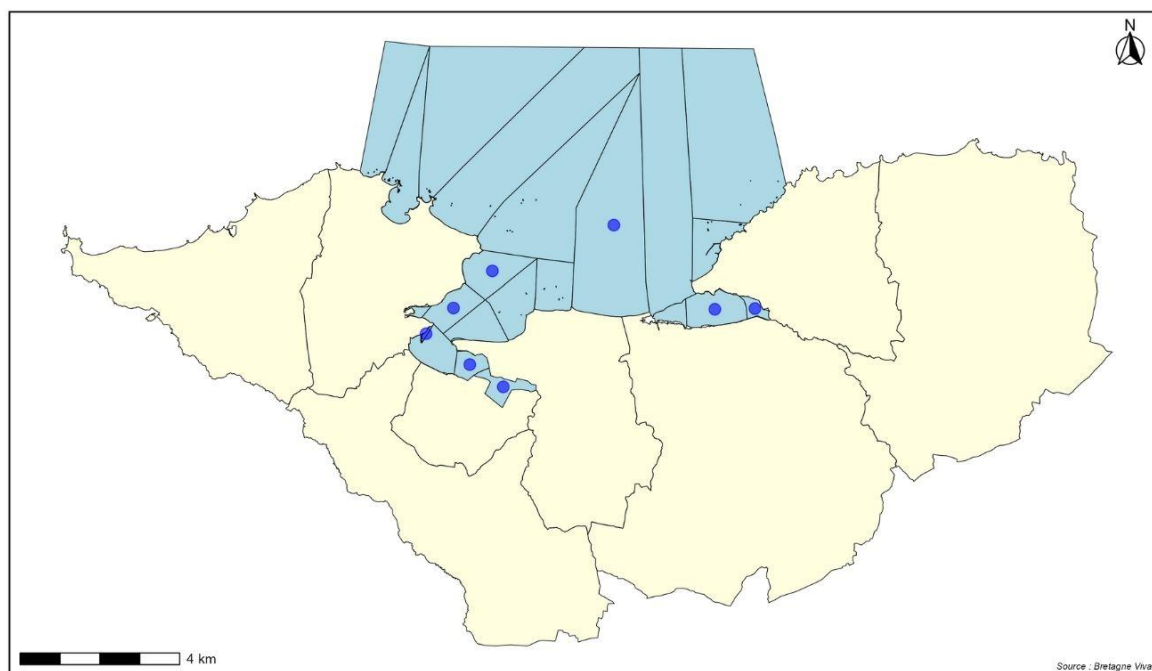
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNB

Combattant varié

Calidris pugnax



Évolution des effectifs mensuels de Combattant varié en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.



Effectif ● 1-20 ● NA

Répartition des effectifs moyens de Combattant varié en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels et des sites des secteurs de comptages O.R.A

Source :

Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNE

Grand Gravelot

Charadrius hiaticula

Statut de l'Espèce :

Directive oiseaux : [annexe 5](#)

Convention de Berne : [annexe II](#)

Convention de Bonn : [accord AEWA\(1999\)](#)

Protection nationale : [protégé](#)

Liste rouge UICN : [préoccupation mineure](#)

Liste rouge nationale : [préoccupation mineure](#)

Liste rouge régionale : [vulnérable](#)

Responsabilité régionale : [Très élevé](#)



Le Grand gravelot est présent toute l'année en baie de Goulven. Il est toutefois possible de scinder l'année en deux périodes. La première, de février à juillet où l'effectif diminue et la seconde, d'août à janvier où le nombre d'individus augmente. Les effectifs plus importants constatés ponctuellement au printemps correspondent à l'arrivée des premiers migrateurs pré-nuptiaux. La migration post-nuptiale débute dès les premiers jours du mois d'août et se poursuit durant la première décade de septembre. Cette période correspond à l'observation d'individus en escale migratoire. En baie l'espèce niche sur les cordons sableux de la pointe de l'anse de Goulven (Ty Anot). 2 à 4 couples sont présents. Les autres secteurs favorables pour les espèces sont surfréquentés par les humains en période estivale et se situent du côté de Tréguellier et Balaennou.

Les données des comptages mensuels novembre à février montrent une relative stabilité des effectifs avec de fortes fluctuations si l'on prend en compte l'ensemble de la période de présence de l'espèce. L'analyse des données sur les mois de présence de l'espèce montre le même patron avec des fluctuations interannuelles plus importantes liées à la prise en compte d'effectifs parfois importants lors d'escales migratoires.

Au niveau européen, depuis ces 15 dernières années, la population de Grand gravelot a globalement régressé. En Irlande du Nord et en Grande-Bretagne la population est, elle aussi, en déclin (Banks et al., 2006). À l'échelle internationale, les conclusions sont les mêmes, même si la tendance reste à confirmer (Delany et al., 2009).

Le Grand gravelot niche au nord du 60° parallèle, de la Terre de Baffin à l'ouest au détroit de Béring à l'est. Vers le sud, son aire de reproduction atteint la France, notamment la Bretagne. En Europe, l'espèce occupe les côtes de l'Islande, de la Scandinavie, du nord de la Russie, les Îles Britanniques, les rivages de la Baltique, de la mer du Nord et de la Manche.

Seuils RAMSAR :

International (1%) : 540

National (1%) : 130

Quelques chiffres :

Hivernant en Europe : 73 000

Hivernant en France : 13 843

Hivernant en Baie de Goulven : 288

Importance du site : nationale (2,1 %)

Effectifs Hivernants :

Moyenne 2018 - 2025 : 288 ind.

Effectifs Annuels :

Moyenne 2018 - 2025 : 253 ind.

Tendance Wetland :

Europe :

Nationale : **baisse** (-3% p.a)

Bretagne : **baisse**

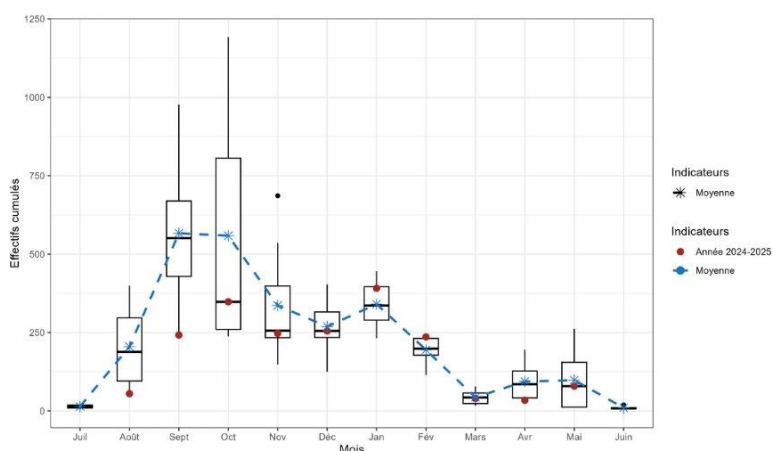
Baie de Goulven : **stable**

Source :

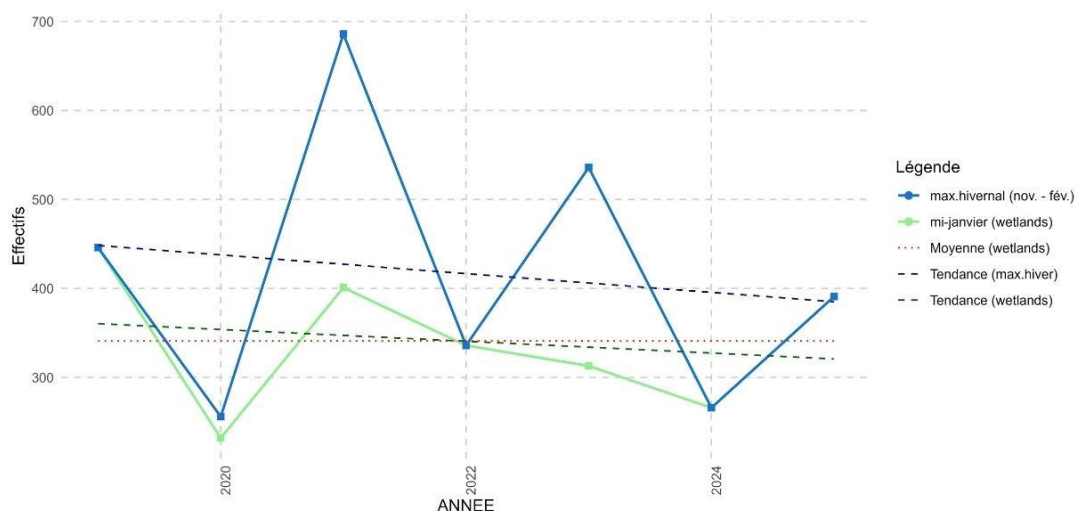
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNE

Grand Gravelot

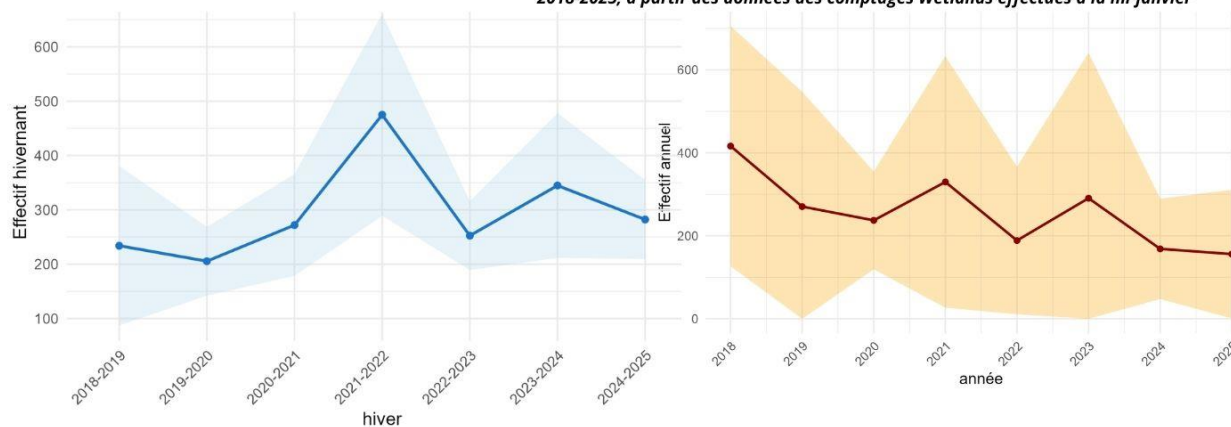
Charadrius hiaticula



Évolution des effectifs de Grand Gravelot en baie de Goulven au cours de l'année.
Tendance sur la période 2018-2025



Évolution des effectifs de Grand Gravelot en baie de Goulven pour la période 2018-2025, à partir des données des comptages Wetlands effectués à la mi-janvier

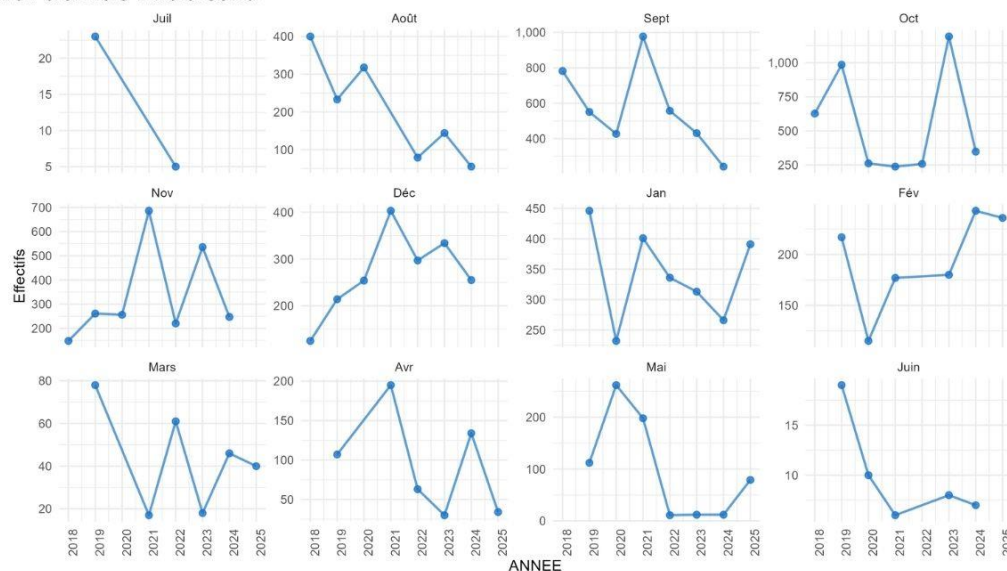


Évolution des effectifs moyens de Grand Gravelot en baie de Goulven pour la période 2018-2025,, établie à partir des données des comptages mensuels.

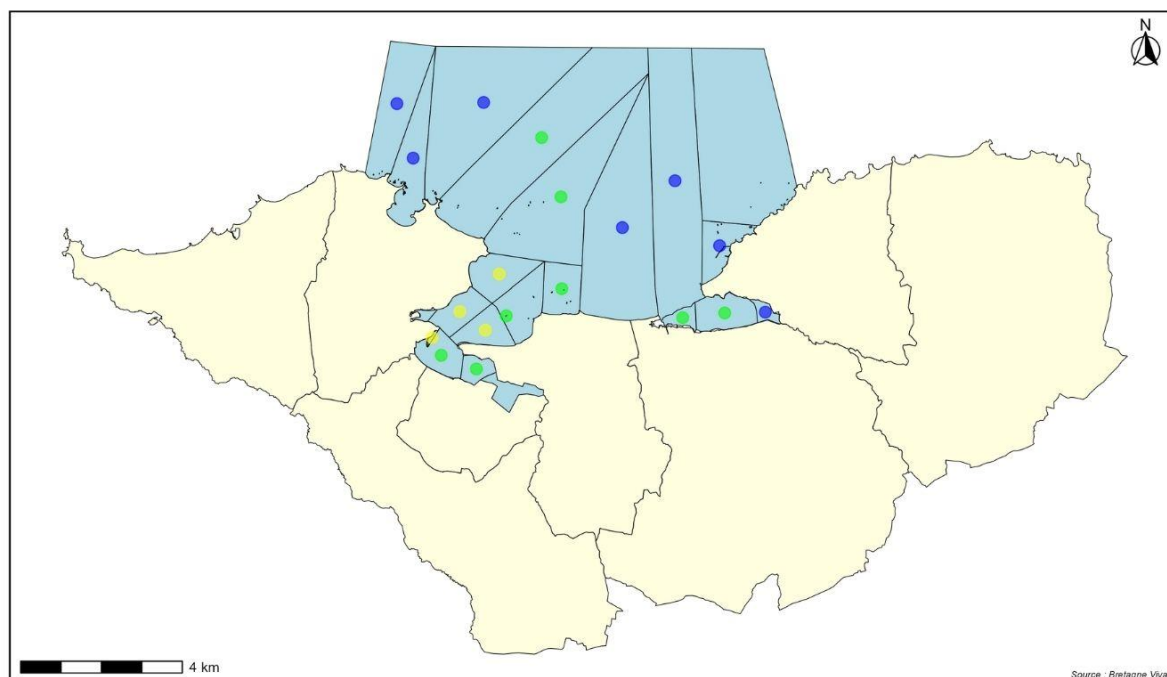
Source :
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNE

Grand Gravelot

Charadrius hiaticula



Évolution des effectifs mensuels de Grand Gravelot en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.



Effectif ● 1-20 ● 21-50 ● 51-200

Répartition des effectifs moyens de Grand Gravelot en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels et des sites des secteurs de comptages O.R.A

Source :
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNB

Pluvier doré

Pluvialis apricaria

Statut de l'Espèce :

Directive oiseaux : [annexe I, II/2, III/2](#)

Convention de Berne : [annexe III](#)

Convention de Bonn : [accord AEW \(1999\)](#)

Protection nationale : [protégé](#)

Liste rouge UICN : [préoccupation mineure](#)

Liste rouge nationale : [préoccupation mineure](#)

Liste rouge régionale : [peu concernée](#)

Responsabilité régionale : [Très élevé](#)



Seuils RAMSAR :

International (1%) : 9 400

National (1%) : 510

Quelques chiffres :

Hivernant en Europe : 1 200 000

Hivernant en France : 30 739

Hivernant en Baie de Goulven : 3 374

Importance du site : nationale (11 %)

Effectifs Hivernants :

Moyenne 2018 - 2025 : 3 374 ind.

Effectifs Annuels :

Moyenne 2018 - 2025 : 2 480 ind.

Tendance Wetland :

Europe :

Nationale : -

Bretagne : **stable**

Baie de Goulven : **fluctuant**

Anciennement nicheur en Belgique, aux Pays-Bas, dans le sud de l'Irlande et de l'Angleterre, les populations les plus méridionales ont disparu où sont relictuelles. La population nicheuse de l'Union Européenne présente un statut défavorable, en raison de ce déclin ancien, qui a mené les effectifs nicheurs à un niveau faible.

Faute de suivi approprié mené sur le long terme, les informations disponibles ne sont pas suffisantes pour établir une tendance fiable globale des populations hivernantes et migratrices présentes en France.

Bien que de petits groupes de Pluvier doré soient régulièrement présents sur le secteur Goulven chaque année (6 000 ind.), la fréquentation de l'espèce est très irrégulière en fond de baie. En fonction des aléas climatiques, d'une part, et des conditions de gel des terrains agricoles situés en périphérie, d'autre part, les effectifs présents peuvent fortement varier tout comme pour le Vanneau huppé.

Contrairement à d'autres espèces pour lesquelles le fond de baie constitue le principal site d'hivernage, pour le Pluvier doré, le fond de baie intègre un complexe plus vaste comprenant les terres agricoles alentour et sa fréquentation se réalise au gré des mouvements erratiques d'individus présents sur une zone plus large. Si on peut affirmer que la présence de l'espèce est stable et régulière sur le site, il reste difficile d'analyser plus finement les fluctuations interannuelles d'effectifs. La même utilisation du site est observée chez le Vanneau huppé.

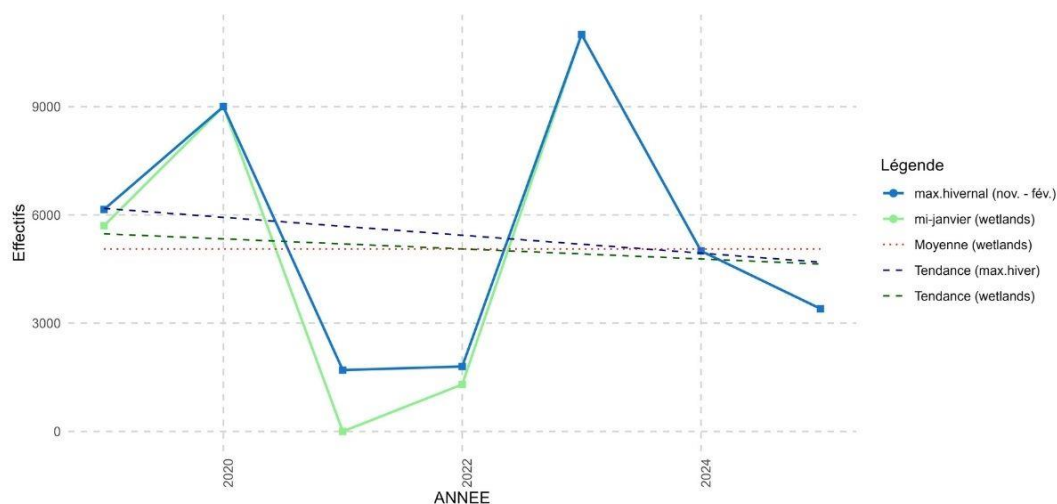
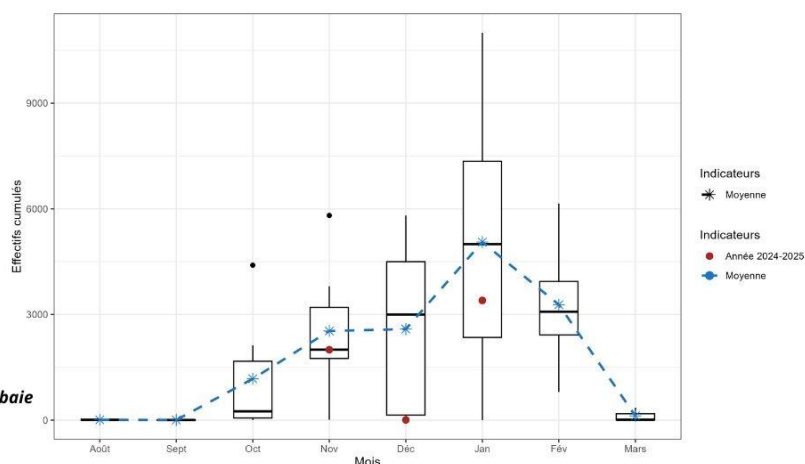
Source :

Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNE

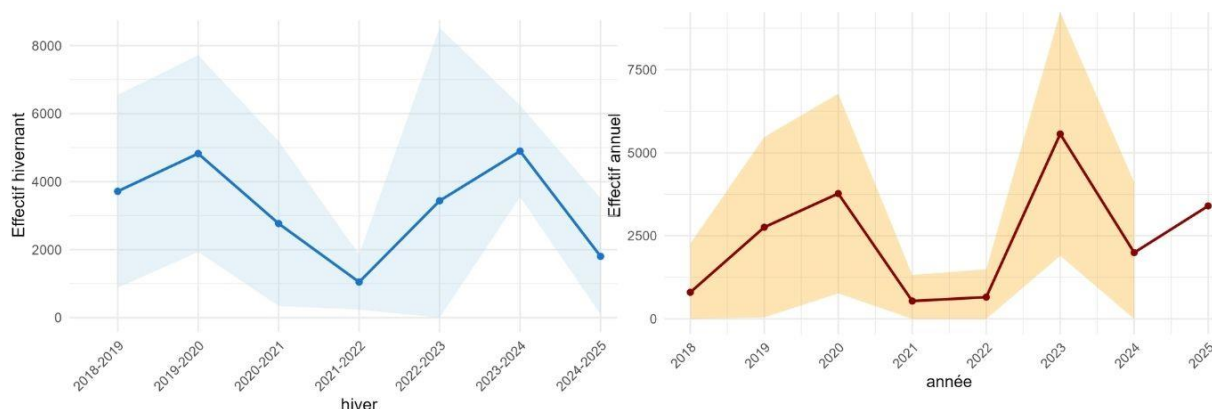
Pluvier doré

Pluvialis apricaria

Évolution des effectifs de Pluvier doré en baie de Goulven au cours de l'année.
Tendance sur la période 2018-2025



Évolution des effectifs de Pluvier doré en baie de Goulven pour la période 2018-2025, à partir des données des comptages Wetlands effectués à la mi-janvier



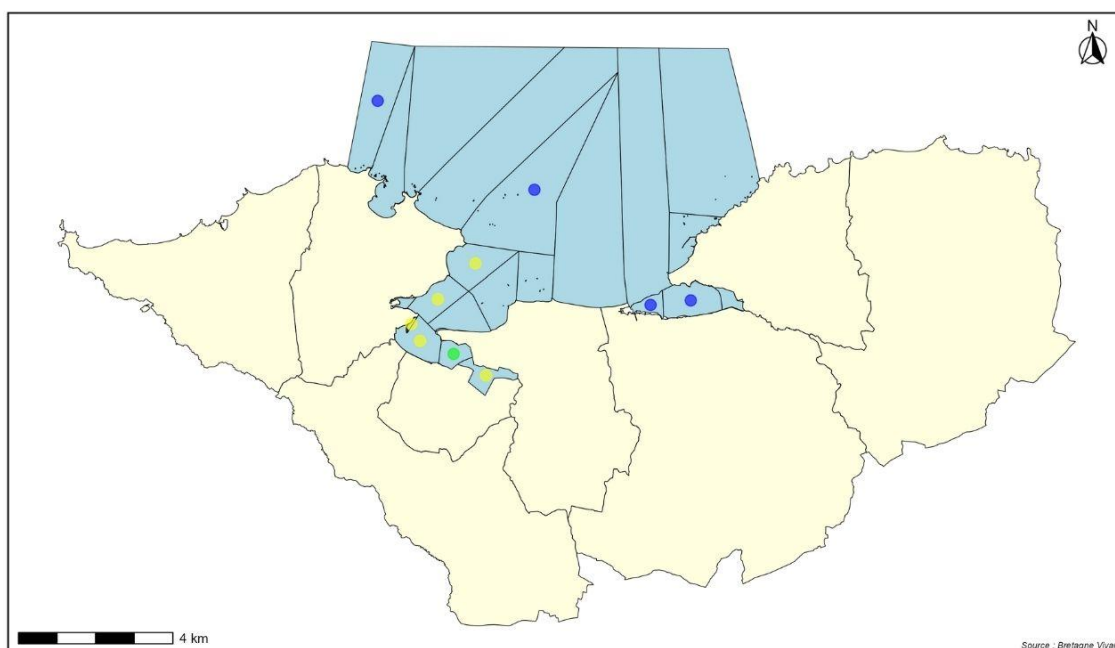
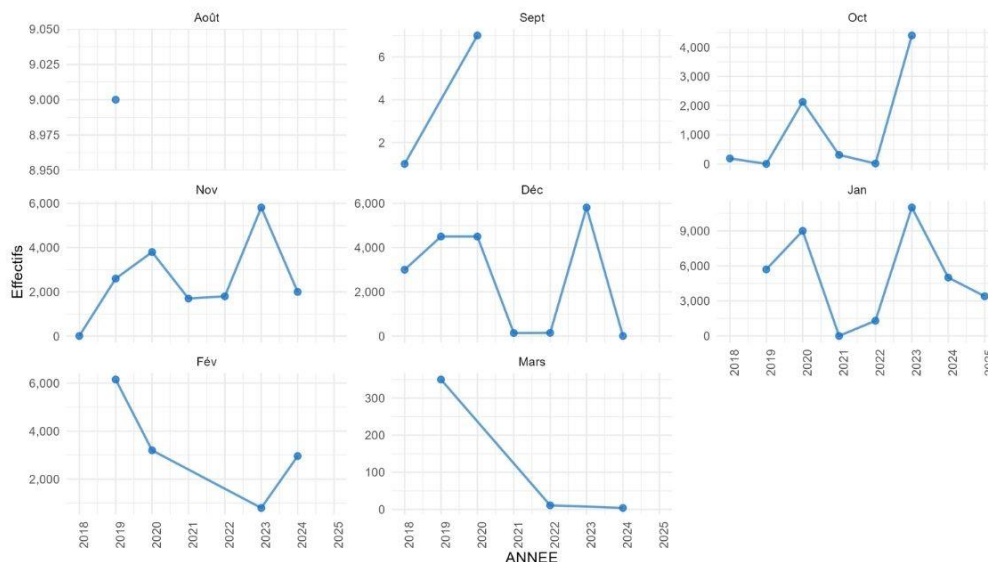
Évolution des effectifs moyens de Pluvier doré en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.

Source :

Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNB

Pluvier doré

Pluvialis apricaria



Effectif ● 1-20 ● 501-1000 ● >1000

Répartition des effectifs moyens de Pluvier Pluvier doré en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels et des sites des secteurs de comptages O.R.A

Source :
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNEB

Pluvier argenté

Pluvialis squatarola

Statut de l'Espèce :

Directive oiseaux : [annexe II/2](#)

Convention de Berne : [annexe III](#)

Convention de Bonn : [accord AEW \(1999\)](#)

Protection nationale : [chassable](#)

Liste rouge UICN : [préoccupation mineure](#)

Liste rouge nationale : [préoccupation mineure](#)

Liste rouge régionale : [peu concernée](#)

Responsabilité régionale : [Très élevé](#)

Le Pluvier argenté est présent d'août à mai, même si peu d'individus sont observés en période d'été. Les effectifs augmentent régulièrement d'août à février et décroissent rapidement ensuite jusqu'en mai. Les plus fortes arrivées sont notées entre octobre et décembre.

Si les données Wetlands montre une tendance à la baisse sur la période 2018-2025. De faibles fluctuations interannuelles sont également observées.

Les données issues des comptages mensuels montrent une certaine stabilité même si une diminution des effectifs hivernants (novembre à février) s'observe sur la période début 2023. La moyenne annuelle des comptages sur les mois de présence de l'espèce présente le même patron de stabilité interannuel.

Près de 17% de la population de Pluvier argenté de la voie de migration est-atlantique hivernent sur les côtes françaises (Deceuninck et Mahéo, 2000).

Des tendances à la diminution sont observées en Irlande du Nord, en Grande Bretagne (Banks et al., 2006), ainsi qu'en mer des Wadden (Blew et Sudbeck, 2005). Un déplacement vers l'est de la population hivernante à la suite d'hivers plus doux a été mis en évidence (Géroutet, 2008), ce qui pourrait contribuer à expliquer cette variation.

À l'échelle du site, l'espèce fréquente les secteurs ouest de la baie, comme la plupart des autres limicole). Avec des proportions plus importantes sur l'anse de Kernic, plage de Balaennou, Trégueillier, Kerurus.



Seuils RAMSAR :

International (1%) : 2 000

National (1%) : 350

Quelques chiffres :

Hivernant en Europe : 250 000

Hivernant en France : 30 207

Hivernant en Baie de Goulven : 446

Importance du site : nationale (1,5 %)

Effectifs Hivernants :

Moyenne 2018 - 2025 : 446 ind.

Effectifs Annuels :

Moyenne 2018 - 2025 : 248 ind.

Tendance Wetland :

Europe :

Nationale : **stable** (+1% p.a)

Bretagne : **stable**

Baie de Goulven : **stable**

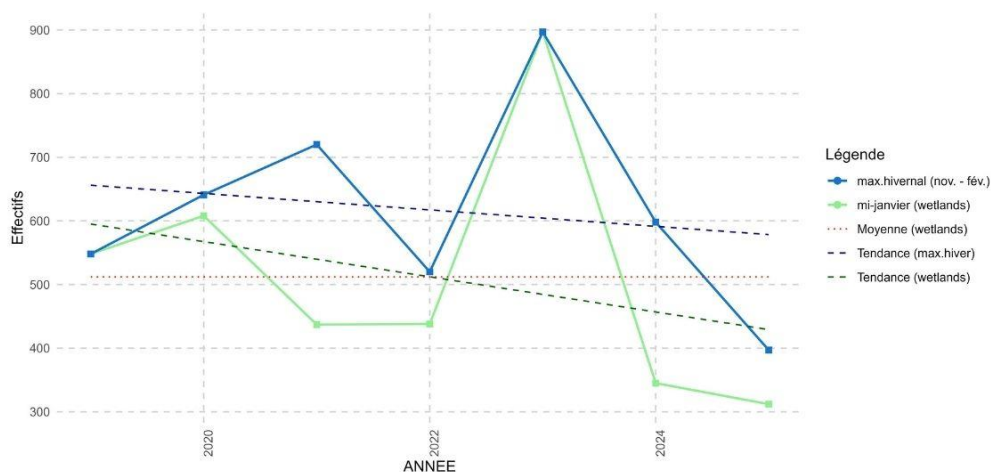
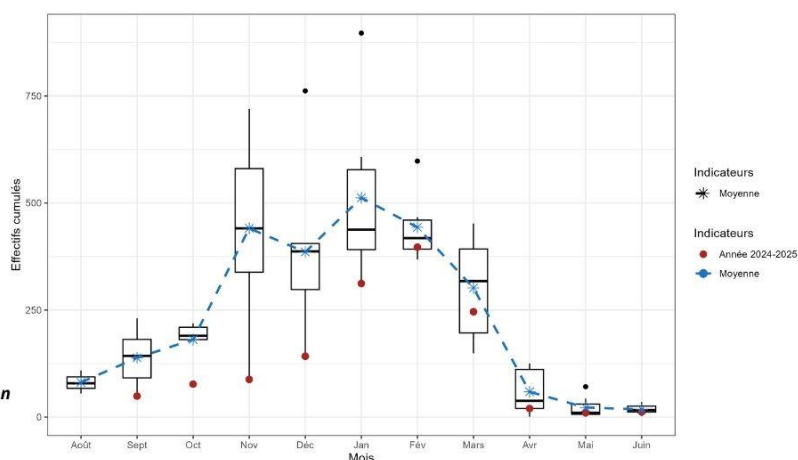
Source :

Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNE

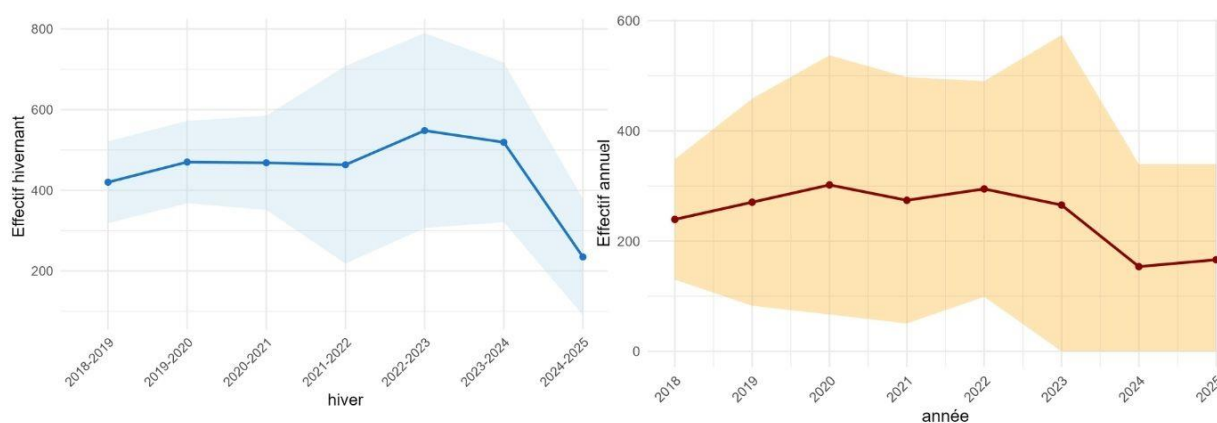
Pluvier argenté

Pluvialis squatarola

Évolution des effectifs de Pluvier argenté en baie de Goulven au cours de l'année.
Tendance sur la période 2018-2025



Évolution des effectifs de Pluvier argenté en baie de Goulven pour la période 2018-2025, à partir des données des comptages Wetlands effectués à la mi-janvier

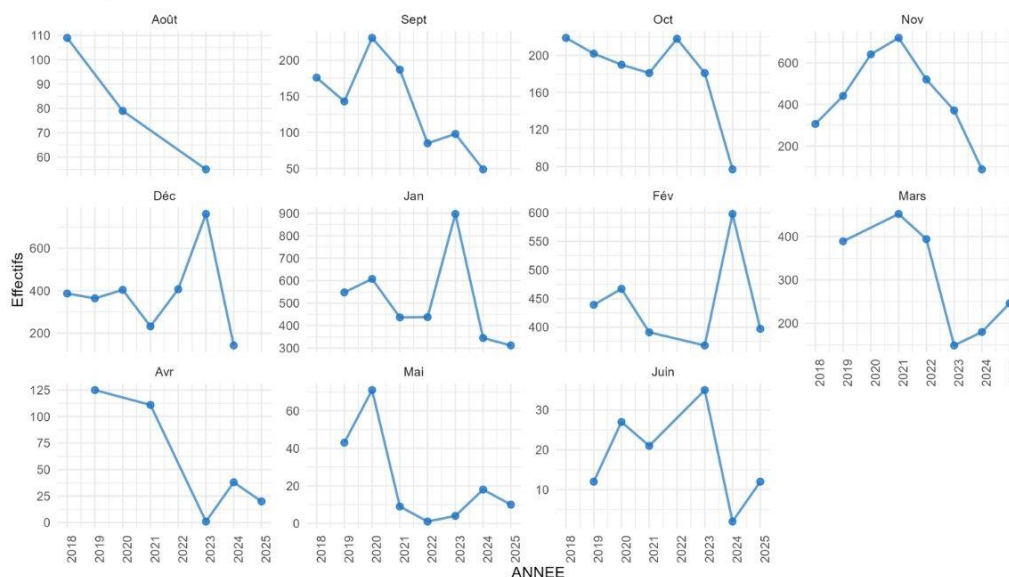


Évolution des effectifs moyens de Pluvier argenté en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.

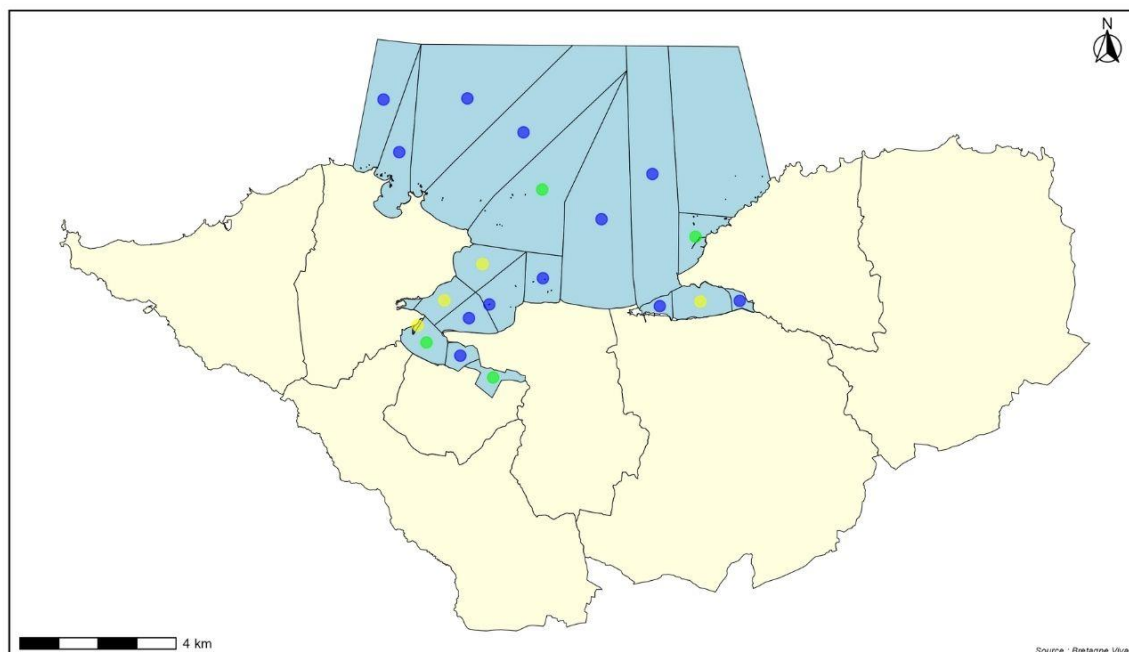
Source :
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNB

Pluvier argenté

Pluvialis squatarola



Évolution des effectifs mensuels de Pluvier argenté en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.



Effectif ● 1-20 ● 21-50 ● 51-200

Répartition des effectifs moyens de Pluvier argenté en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels et des sites des secteurs de comptages O.R.A

Source :

Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNEB

Chevalier gambette

Tringa totanus

Statut de l'Espèce :

Directive oiseaux : [annexe II/2](#)

Convention de Berne : [annexe III](#)

Convention de Bonn : [accord AEWa \(1999\)](#)

Protection nationale : [chassable](#)

Liste rouge UICN : [vulnérable](#)

Liste rouge nationale : [préoccupation mineure](#)

Liste rouge régionale : [peu concernée \(LC\)](#)

Responsabilité régionale : [Très élevé](#)



Le Chevalier gambette est présent toute l'année en baie de Goulven avec des effectifs assez constants et progressif chaque mois à partir de juillet. 80 individus sont présents en moyenne à la mi-janvier. Des pics de fréquentation sont régulièrement observés en période migratoire. (Nov et janvier 2024-2025)

Les données des comptages Wetlands et mensuels mettent en évidence une augmentation des effectifs depuis 2018 bien que les variations interannuelles soient relativement stable. Les effectifs moyens hivernants est de 84 Chevalier gambette.

À l'échelle européenne, la population est considérée comme en déclin même si dans quelques pays les effectifs restent stables ou sont en augmentation (BirdLife International, 2021). Le nombre d'hivernants en France comptabilisés à la mi-janvier est en revanche en augmentation depuis les années 80 avec une augmentation de 111% : 3792 individus étaient observés en moyenne sur la période 1978 à 2000, puis 5576 individus en moyenne de 2000 à 2013. Les effectifs sont considérés comme stables sur la période 2021 à 2024 (Moussy et al., 2023). Ces variations à l'échelle nationale contribuent à expliquer la situation observée en baie de Morlaix.

Sur la ZPS, l'espèce semble préférentiellement affectionnée l'herbus et la zone devant la digue où l'on peut retrouver près de 20 à 30 individus, ce qui suggère une utilisation plus spécifique.

Seuils RAMSAR :

International (1%) : 760

National (1%) : 65

Quelques chiffres :

Hivernant en Europe : 180 000

Hivernant en France : 5 846

Hivernant en Baie de Goulven : 84

Importance du site : nationale (1,4 %)

Effectifs Hivernants :

Moyenne 2018 - 2025 : 84 ind.

Effectifs Annuels :

Moyenne 2018 - 2025 : 55 ind.

Tendance Wetland :

Europe :

Nationale : **stable** (0 % p.a)

Bretagne : **baisse**

Baie de Goulven : **stable**

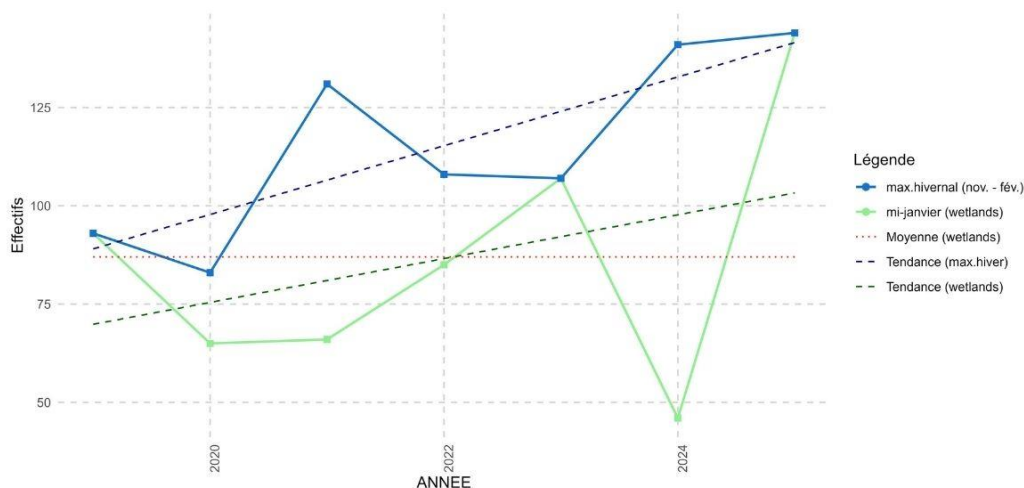
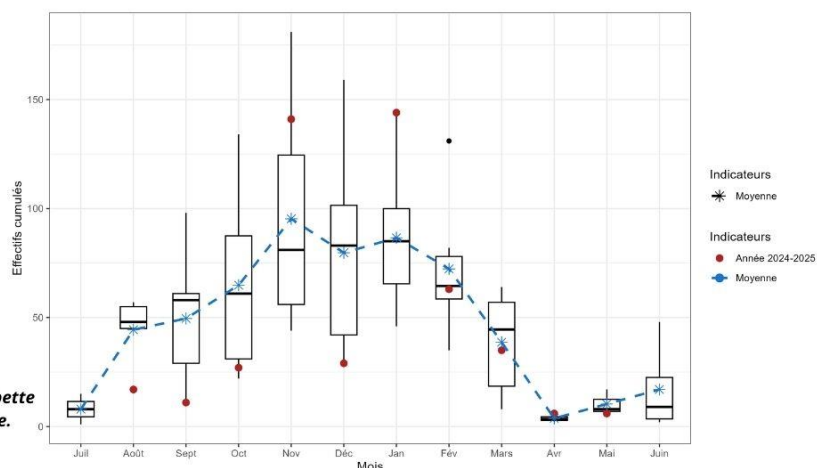
Source :

Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNE

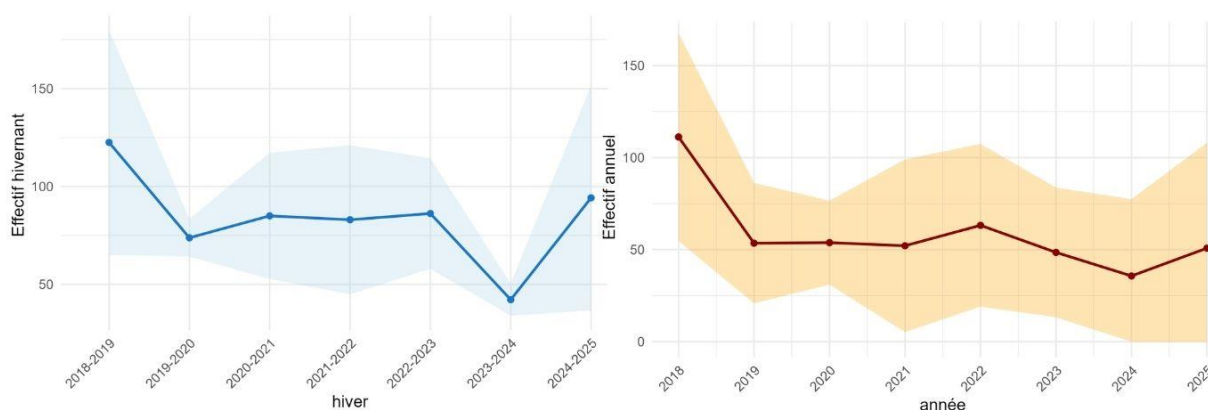
Chevalier gambette

Tringa totanus

Évolution des effectifs de Chevalier gambette en baie de Goulven au cours de l'année.
Tendance sur la période 2018-2025



Évolution des effectifs de Chevalier gambette en baie de Goulven pour la période 2018-2025, à partir des données des comptages Wetlands effectués à la mi-janvier



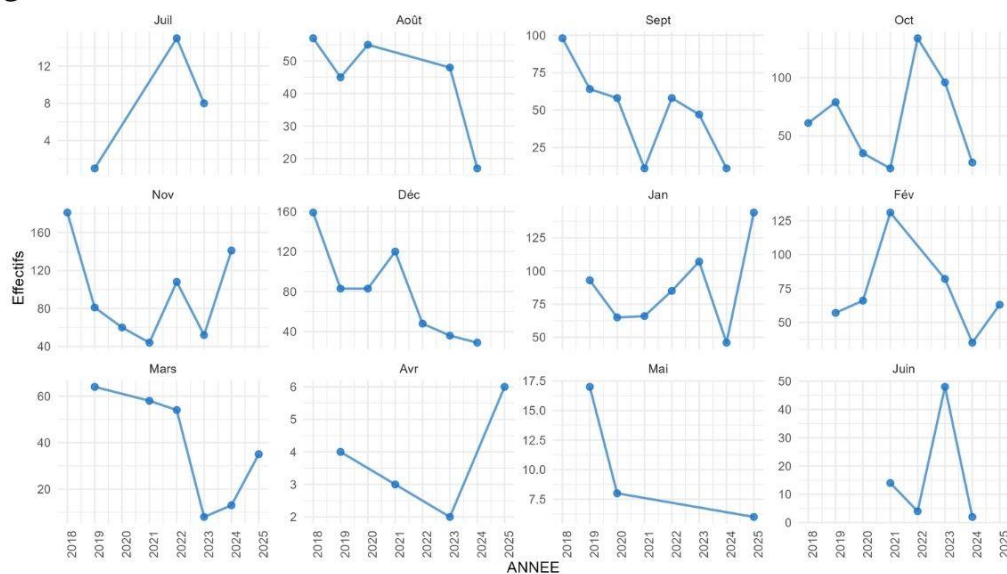
Évolution des effectifs moyens de Pluvier argenté en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.

Source :

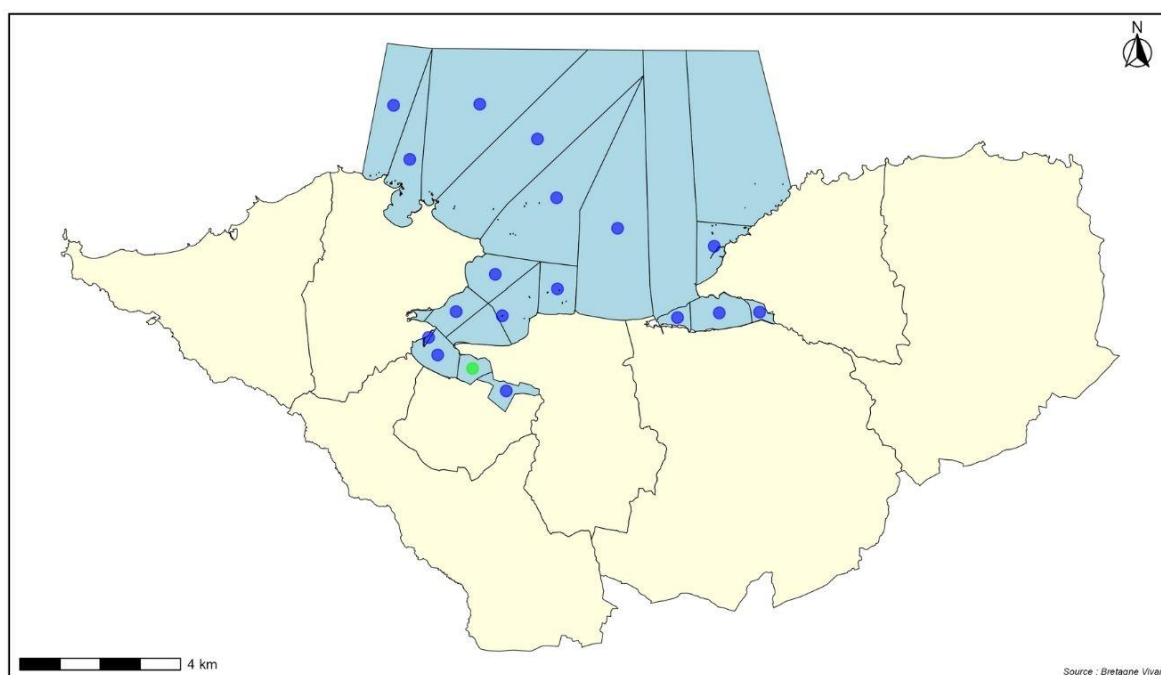
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNEB

Chevalier gambette

Tringa totanus



Évolution des effectifs mensuels de Chevalier gambette en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.



Effectif ● 1-20 ● 21-50

Répartition des effectifs moyens de Chevalier gambette en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels et des sites des secteurs de comptages O.R.A

Source :

Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNE

Bécasseau maubèche

Calidris canutus

Statut de l'Espèce :

Directive oiseaux : [annexe II/2](#)

Convention de Berne : [annexe III](#)

Convention de Bonn : [accord AEW \(1999\)](#)

Protection nationale : [chassable](#)

Liste rouge UICN : [préoccupation mineure](#)

Liste rouge nationale : [préoccupation mineure](#)

Liste rouge régionale : [peu concernée](#)

Responsabilité régionale : [Très élevé](#)



Seuils RAMSAR :

International (1%) : 5 300

National (1%) : 460

Quelques chiffres :

Hivernant en Europe : 530 000

Hivernant en France : 38 413

Hivernant en Baie de Goulven : 172

Importance du site : -

Effectifs Hivernants :

Moyenne 2018 - 2025 : 172 ind.

Effectifs Annuels :

Moyenne 2018 - 2025 : 100 ind.

Tendance Wetland :

Europe :

Nationale : **stable** (-1 % p.a)

Bretagne : **stable**

Baie de Goulven : **stable**

On observe régulièrement une augmentation des effectifs du Bécasseau maubèche à partir de novembre. Après un maximum atteint au mois de janvier (250 ind. en moyenne). En baie de Goulven, il s'agit de quelques groupes de passage, très aléatoire comme pour la saison 2024-25 en petits effectifs (300 ind.)

Les comptages Wetlands montrent une certaine stabilité significative depuis 2018. Les données issues des comptages de mensuel mettent en évidence le même patron. Globalement, les effectifs sont stables et aucune tendance significative n'est mise en évidence sur la période 2018-2025.

Il est à noter que la population mondiale de *Calidris canutus* est en forte diminution (Niles et al., 2008, Baker et al., 2004). La population hivernante française est en légère augmentation sur la période 1980-2013. Depuis, les effectifs semblent diminuer, ce qui pourrait contribuer à expliquer les observations en baie.

La fidélité au secteur de la baie et marqué sur la partie de sable vaseux (Ividic, Balaennou, Kerurus, Kernic) ce qui suggère une utilisation plus sectorisée de la baie par cette espèce.

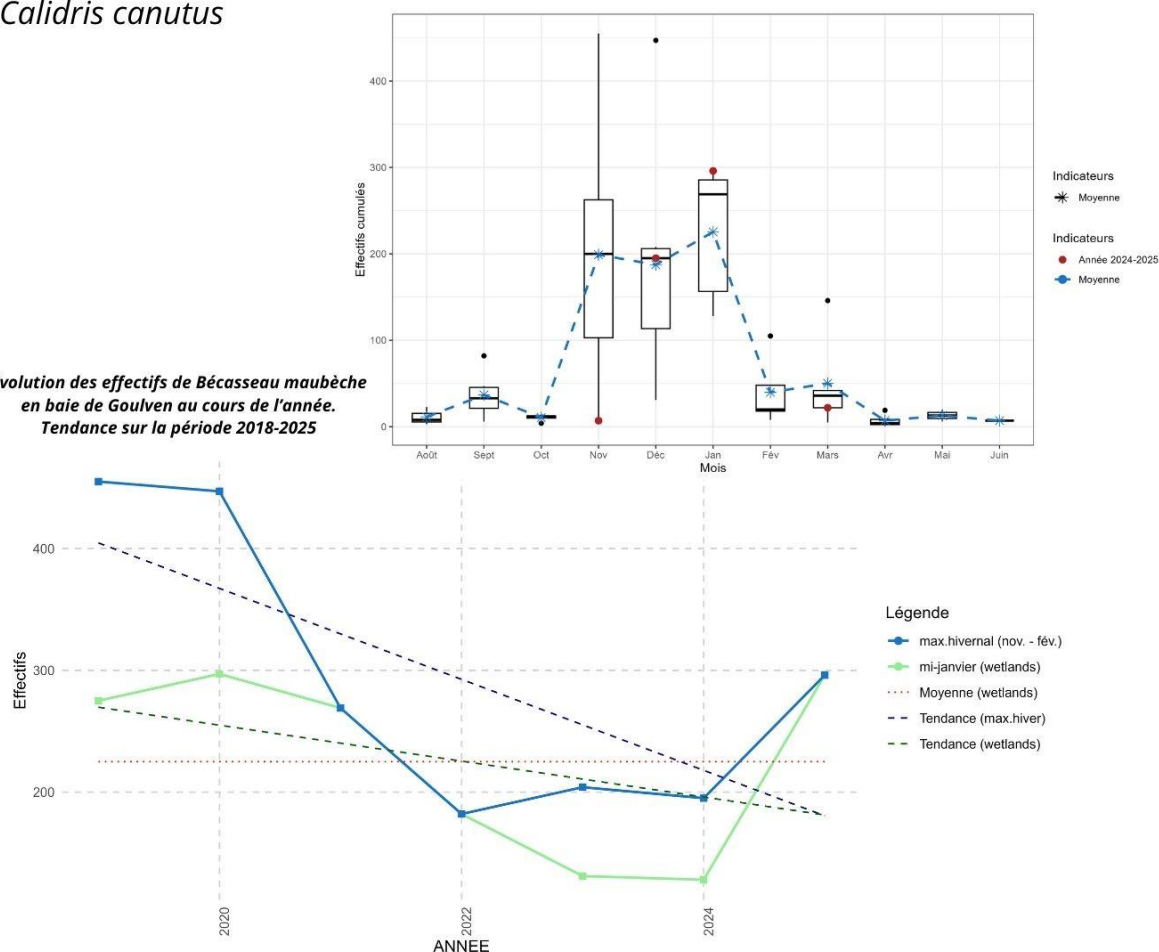
Source :

Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNE

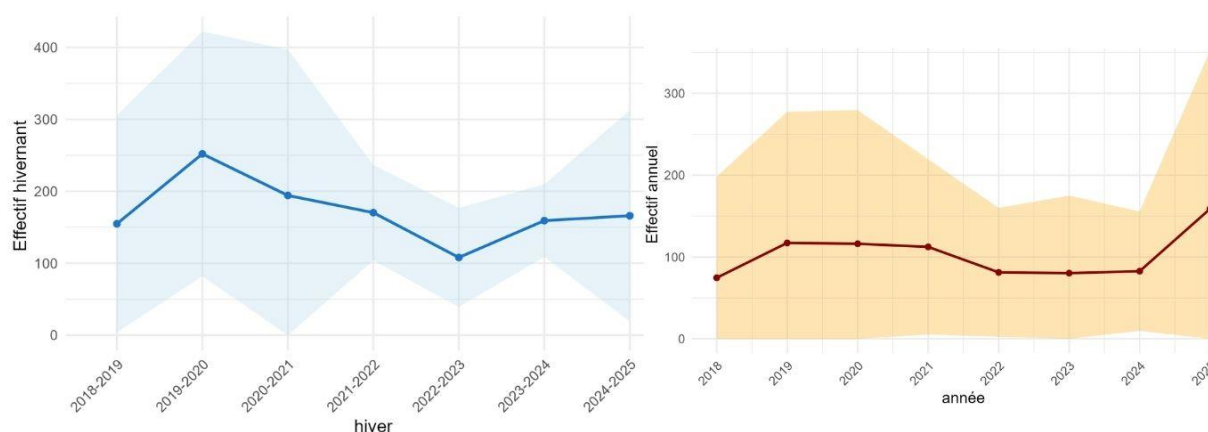
Bécasseau maubèche

Calidris canutus

Évolution des effectifs de Bécasseau maubèche en baie de Goulven au cours de l'année.
Tendance sur la période 2018-2025



Évolution des effectifs de Bécasseau maubèche en baie de Goulven pour la période 2018-2025, à partir des données des comptages Wetlands effectués à la mi-janvier



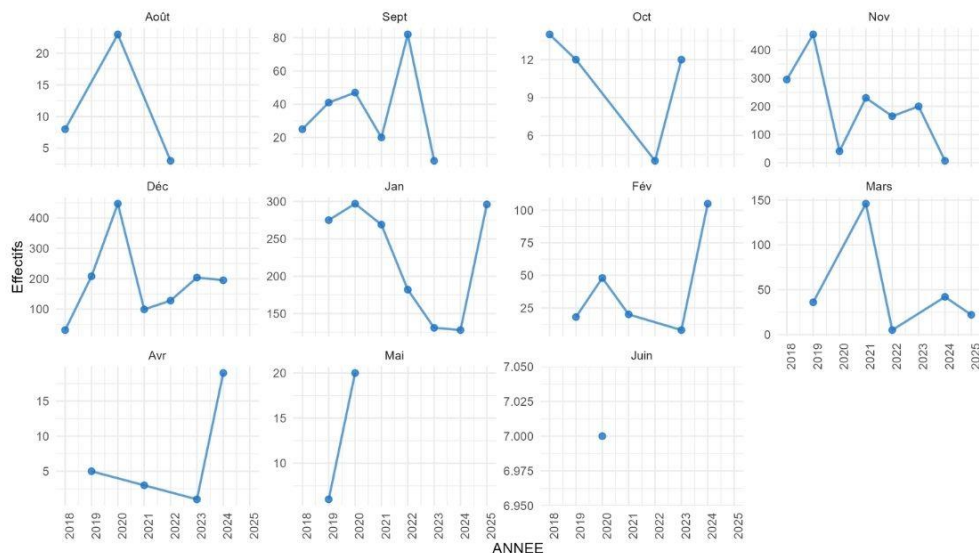
Évolution des effectifs moyens de Bécasseau maubèche en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.

Source :

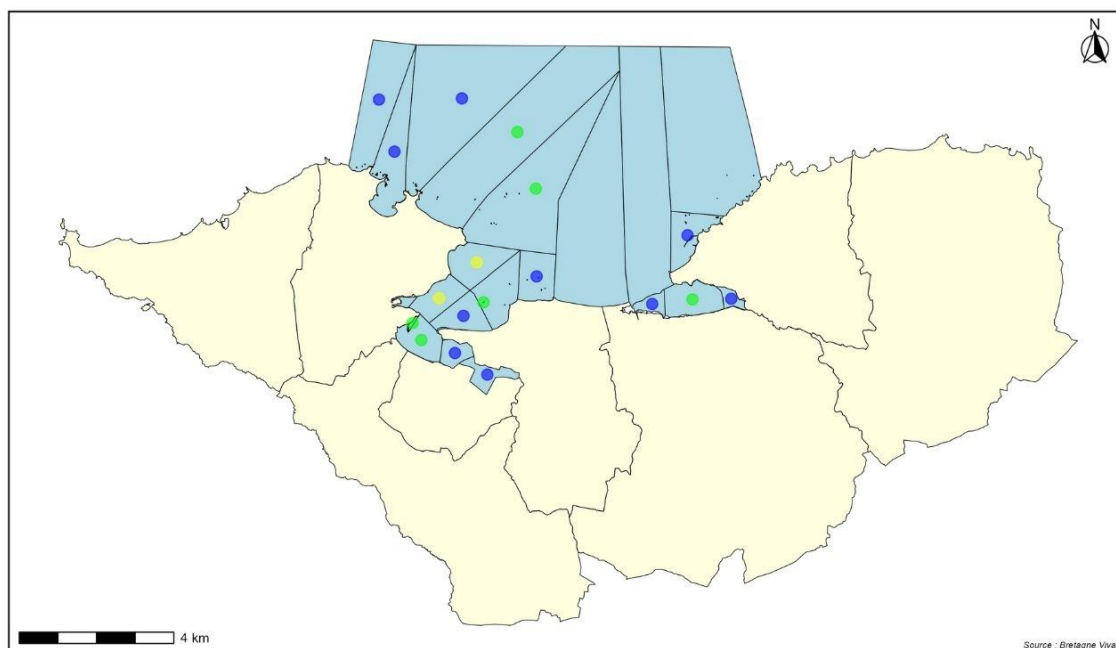
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNB

Bécasseau maubèche

Calidris canutus



Évolution des effectifs mensuels de Bécasseau maubèche en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.



Effectif ● 1-20 ● 21-50 ● 51-200

Répartition des effectifs moyens de Bécasseau maubèche en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels et des sites des secteurs de comptages O.R.A

Source :

Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNB

Vanneau huppé

Vanellus vanellus

Statut de l'Espèce :

Directive oiseaux : [annexe II/2](#)

Convention de Berne : [annexe III](#)

Convention de Bonn : [accord AEW \(1999\)](#)

Protection nationale : [chassable](#)

Liste rouge UICN : [vulnérable](#)

Liste rouge nationale : [préoccupation mineure](#)

Liste rouge régionale : [données insuffisantes](#)

Responsabilité régionale : [élevée](#)



Seuils RAMSAR :

International (1%) : 72 300

National (1%) : 1 900

Quelques chiffres :

Hivernant en Europe : 7 300 000

Hivernant en France : 173 000

Hivernant en Baie de Goulven : 1 177

Importance du site : -

Effectifs Hivernants :

Moyenne 2018 - 2025 : 1 177 ind.

Effectifs Annuels :

Moyenne 2018 - 2025 : 779 ind.

Tendance Wetland :

Europe :

Nationale : -

Bretagne : **stable**

Baie de Goulven : **stable**

Le Vanneau huppé est présent d'octobre à février en fond de baie de Goulven. Quelques rares observations ont été signalées à d'autres périodes.

Les courbes d'évolution d'effectifs montrent de fortes fluctuations interannuelles avec des pics d'abondance parfois très élevés : 4 000 individus. Les effectifs sont stables sur l'ensemble des jeux de données analysés.

Bien que de petits groupes de Vanneau huppé soient régulièrement présents sur le secteur de la sablière ou du côté de Brignogan, la fréquentation de l'espèce est très localisée aux fonds de baie, proche des herbues.

En fonction des aléas climatiques, d'une part, et des conditions de gel des terrains agricoles situés en périphérie, d'autre part, les effectifs présents peuvent fortement varier sur la ZPS lors des recensement mensuel.

Contrairement à d'autres espèces pour lesquelles le fond de baie constitue le principal site d'hivernage, pour le Vanneau huppé, il semblerait que le fond de baie intègre un complexe plus vaste comprenant les terres agricoles alentour et que sa fréquentation se réalise au gré des mouvements erratiques d'individus présents sur une zone plus large. Si on peut affirmer que la présence de l'espèce est stable et régulière sur le site, il faut toutefois se garder d'interpréter trop hâtivement les fluctuations interannuelles d'effectifs. La même utilisation du site est observée chez le Pluvier doré, les deux partageant souvent les mêmes repaires.

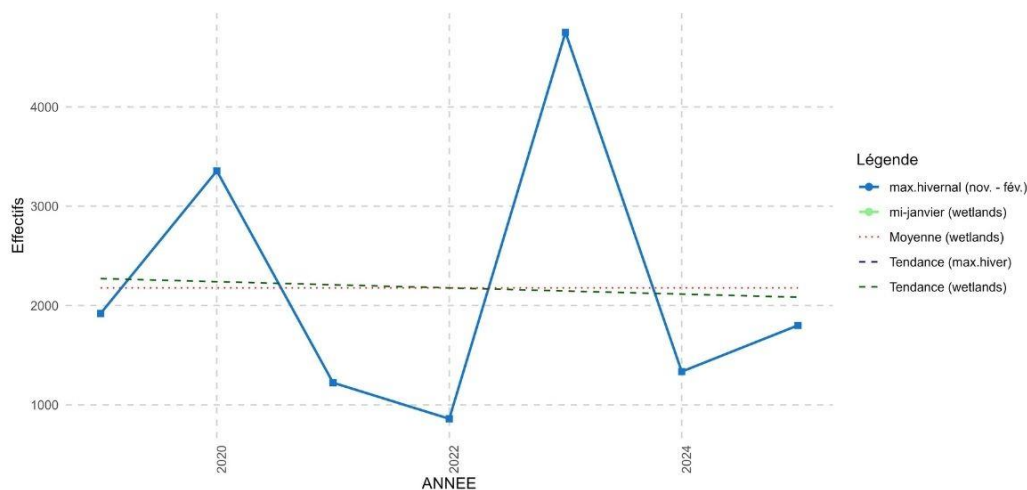
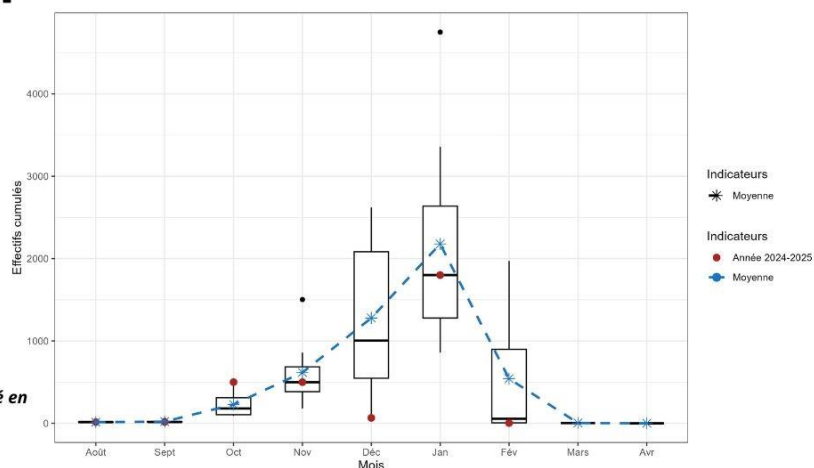
Source :

Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNE

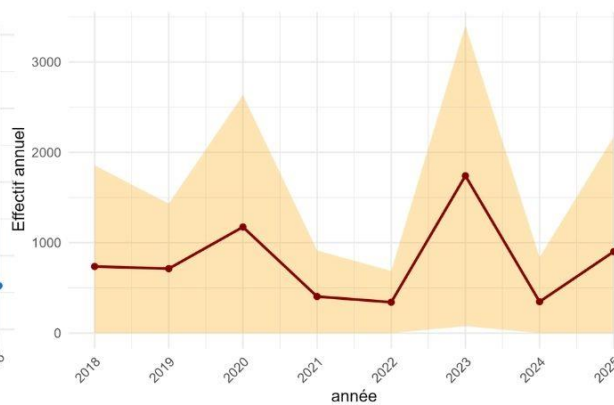
Vanneau huppé

Vanellus vanellus

Évolution des effectifs de Vanneau huppé en baie de Goulven au cours de l'année.
Tendance sur la période 2018-2025



Évolution des effectifs de Vanneau huppé en baie de Goulven pour la période 2018-2025, à partir des données des comptages Wetlands effectués à la mi-janvier



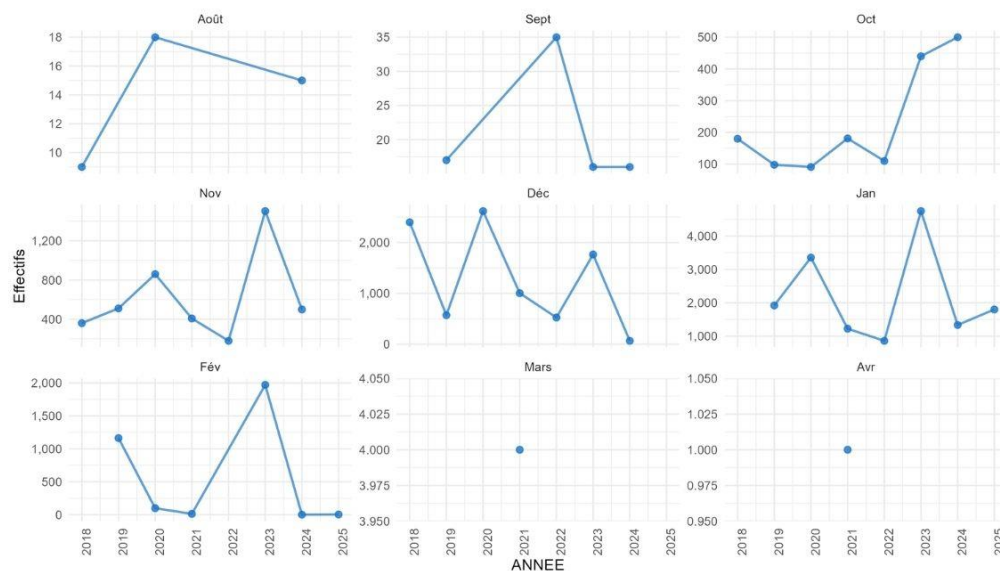
Évolution des effectifs moyens de Vanneau huppé en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.

Source :

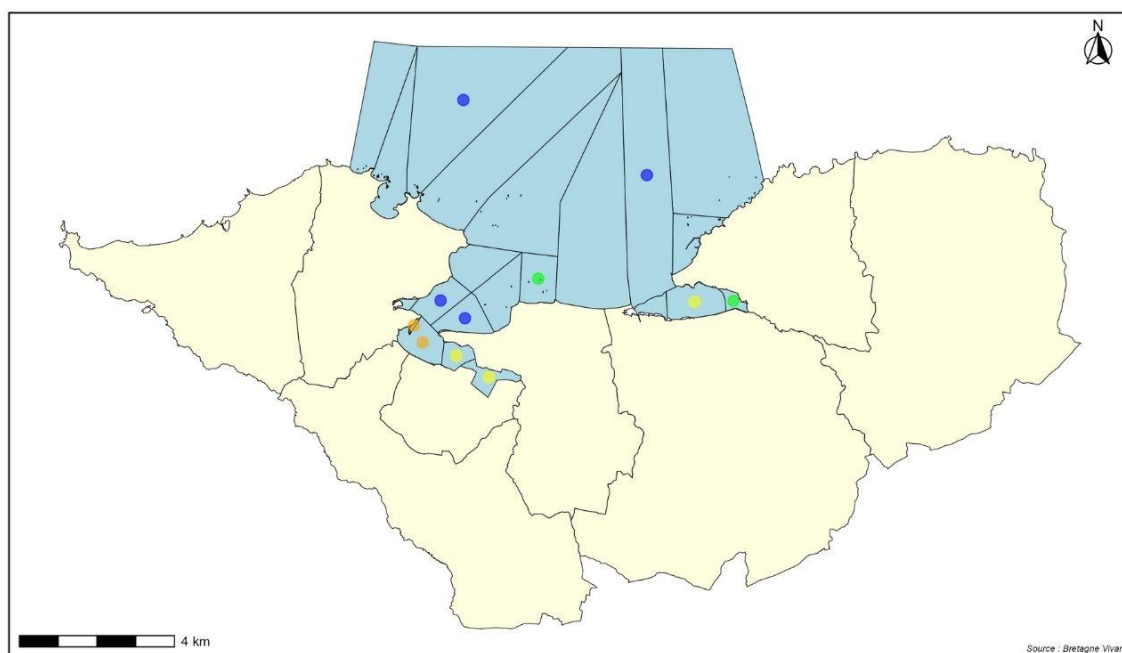
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNB

Vanneau huppé

Vanellus vanellus



Évolution des effectifs mensuels de Vanneau huppé en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.



Effectif ● 1-20 ● 51-200 ● 201-500 ● 501-1000 ● NA

Répartition des effectifs moyens de Vanneau huppé en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels et des sites des secteurs de comptages O.R.A

Source :
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNEB

Bécassine des marais

Gallinago gallinago

Statut de l'Espèce :

Directive oiseaux : [annexe II/A , III/B](#)

Convention de Berne : [annexe III](#)

Convention de Bonn : [accord AEWa \(1999\)](#)

Protection nationale : [chassable](#)

Liste rouge UICN : [préoccupation majeure](#)

Liste rouge nationale : [vulnérable \(VU\)](#)

Liste rouge régionale : [vulnérable](#)

Responsabilité régionale : [Très élevé](#)



L'espèce est faiblement présente à l'échelle de la baie de Goulven, quelques individus sont détectés chaque année sur la ZPS sur quelques sites connus (l'anse de Goulve et de la palud).

Les prospections, plus ciblées par les équipes bénévoles reste difficile à l'échelle du site, du fait des difficultés à accéder aux zones humides, herbus, près salés par respect du N2000 ne permettent pas de mettre en évidence de plus grands effectifs présents à la mi-janvier lors des comptages wetlands. Néanmoins, la tendance de l'espèce sur la période hivernale semble tendre vers la hausse des populations.

Seuils RAMSAR :

International (1%) : 100 000

National (1%) : 45

Quelques chiffres :

Hivernant en Europe : 9 000 000

Hivernant en France : 4 300

Hivernant en Baie de Goulven : 69

Importance du site : nationale (1,6 %)

Effectifs Hivernants :

Moyenne 2018 - 2025 : 69 ind.

Effectifs Annuels :

Moyenne 2018 - 2025 : 44 ind.

Tendance Wetland :

Europe :

Nationale : -

Bretagne : **hausse**

Baie de Goulven : **hausse**

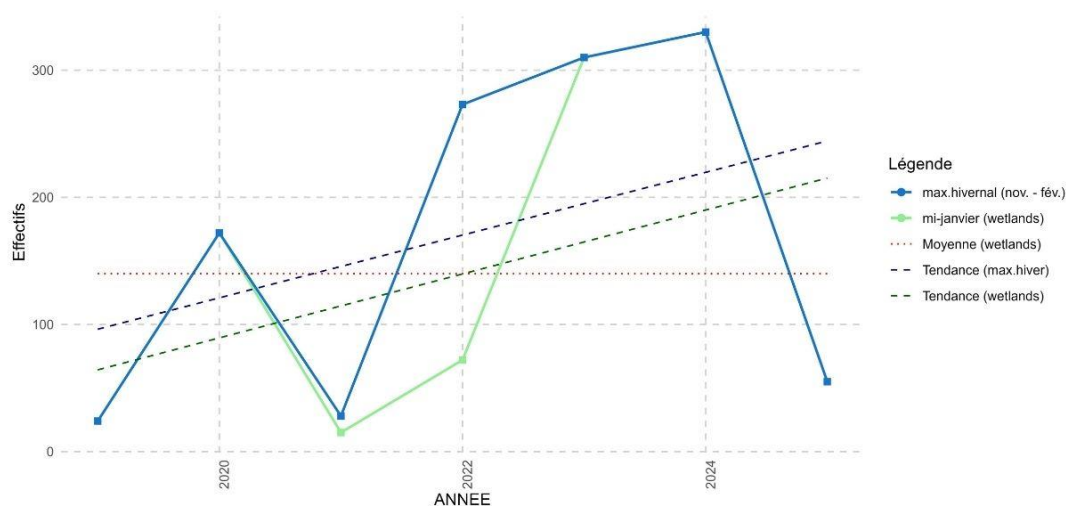
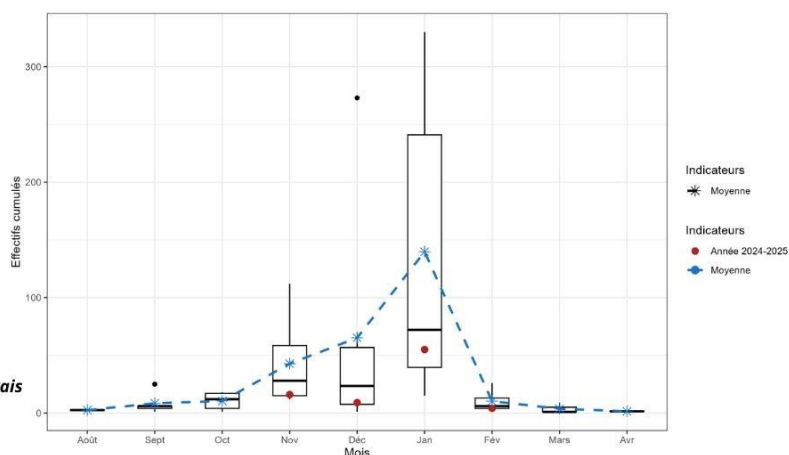
Source :

Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNE

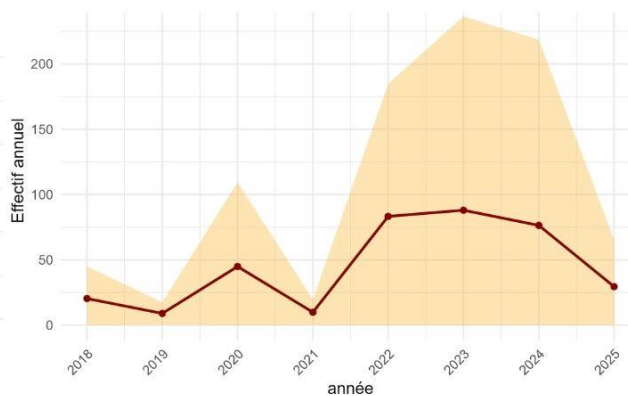
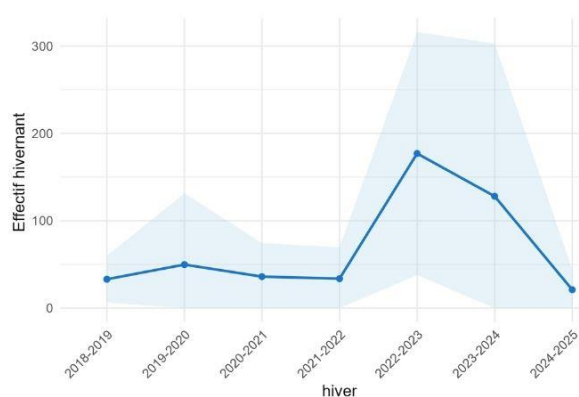
Bécassine des marais

Gallinago gallinago

Évolution des effectifs de Bécassine des marais en baie de Goulven au cours de l'année.
Tendance sur la période 2018-2025



Évolution des effectifs de Bécassine des marais en baie de Goulven pour la période 2018-2025, à partir des données des comptages Wetlands effectués à la mi-janvier



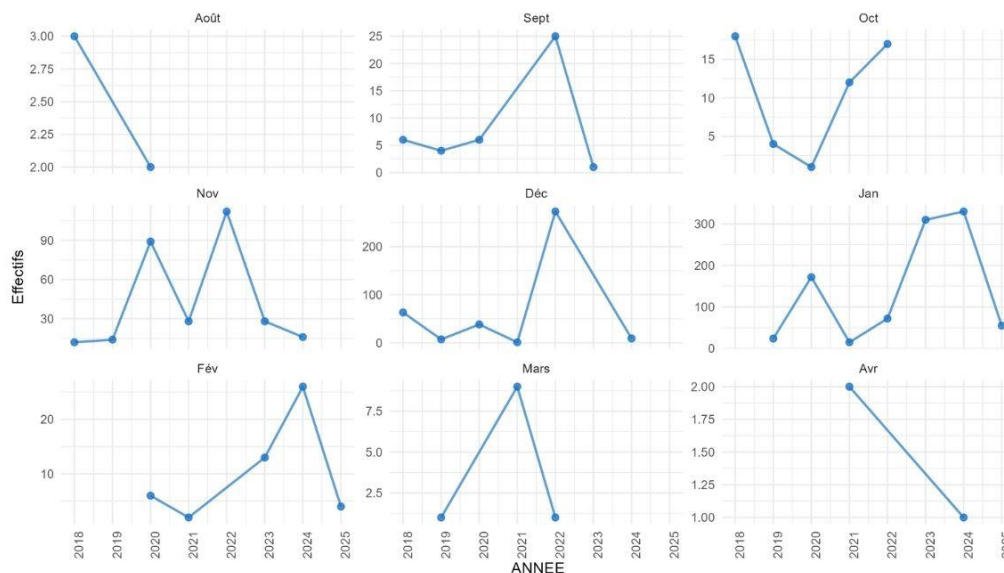
Évolution des effectifs moyens de Bécassine des marais en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.

Source :

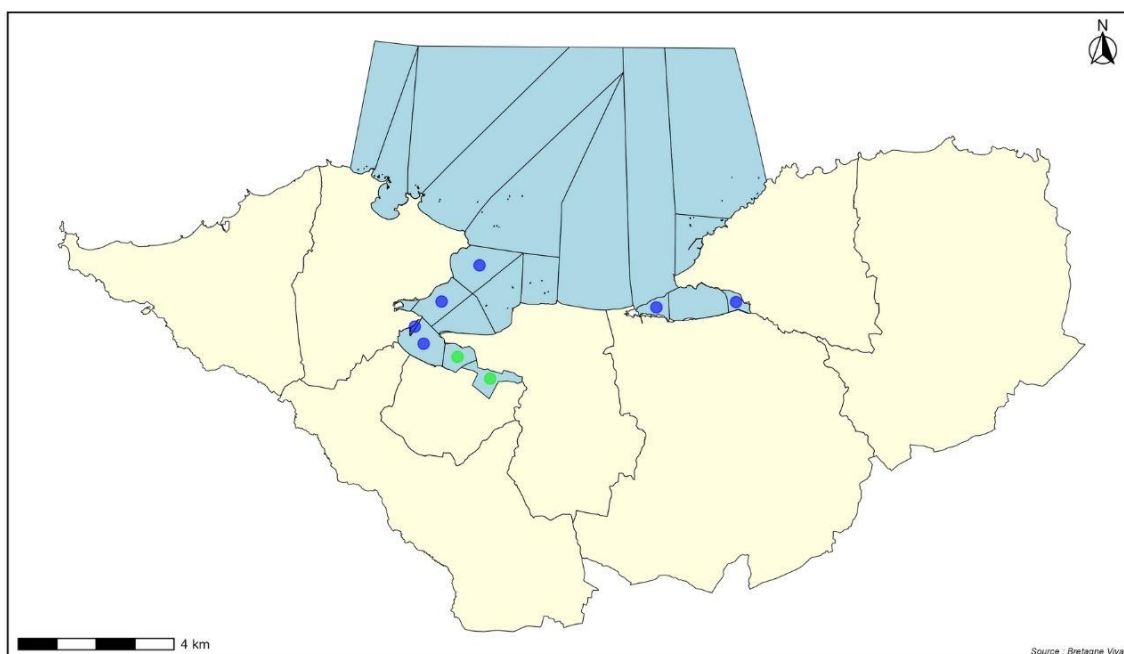
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNB

Bécassine des marais

Gallinago gallinago



Évolution des effectifs mensuels de Bécassine des marais en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.



Effectif ● 1-20 ● 21-50 ● NA

Répartition des effectifs moyens de Bécassine des marais en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels et des sites des secteurs de comptages O.R.A

Source :
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNE

Barge rousse

Limosa lapponica

Statut de l'Espèce :

Directive oiseaux : [annexe I et II/2](#)

Convention de Berne : [annexe III](#)

Convention de Bonn : [accord AEWA \(1999\)](#),

Protection nationale : [chassable](#)

Liste rouge UICN : [préoccupation mineure](#)

Liste rouge nationale : [préoccupation mineure](#)

Liste rouge régionale : [peu concernée](#)

Responsabilité régionale : [Très élevé](#)



Les effectifs de la Barge rousse restent réguliers à partir d'août jusqu'à avril. Ils diminuent ensuite régulièrement de mars jusqu'à fin juin. Les plus fortes variations positives d'effectifs ont le plus souvent lieu au mois d'hivers. Environ 200 Barges rousses sont présentes en moyenne. La phénologie de l'espèce est remarquablement constante, aucun décalage significatif n'est observé dans les dates d'arrivée ou de départ.

Concernant les comptages Wetlands, la stabilité relative des effectifs de Barge rousse a été constatée sur la période. On peut toutefois distinguer deux périodes : une première entre 2016 et 2021 avec une diminution des effectifs et une seconde période, 2021-2022, avec un léger rebond plus marqué. La tendance linéaire des données des comptages mensuels confirment cette stabilité d'effectifs.

À l'échelle de la baie, les secteurs favorables à l'espèce se situent dans les zone sableuse (Balaennou, Kernic, Kerurus) en alimentation et l'espèce utilise tout de même de manière globale l'ensemble de la ZPS.

Seuils RAMSAR :

International (1%) : 1 500

National (1%) : 75

Quelques chiffres :

Hivernant en Europe : 120 000

Hivernant en France : 8 471

Hivernant en Baie de Goulven :

Importance du site : nationale (2,6%)

Effectifs Hivernants :

Moyenne 2018 - 2025 : 223 ind.

Effectifs Annuels :

Moyenne 2018 - 2025 : 141 ind.

Tendance Wetland :

Europe :

Nationale : **baisse** (- 3 % p.a)

Bretagne : **baisse**

Baie de Goulven : **stable**

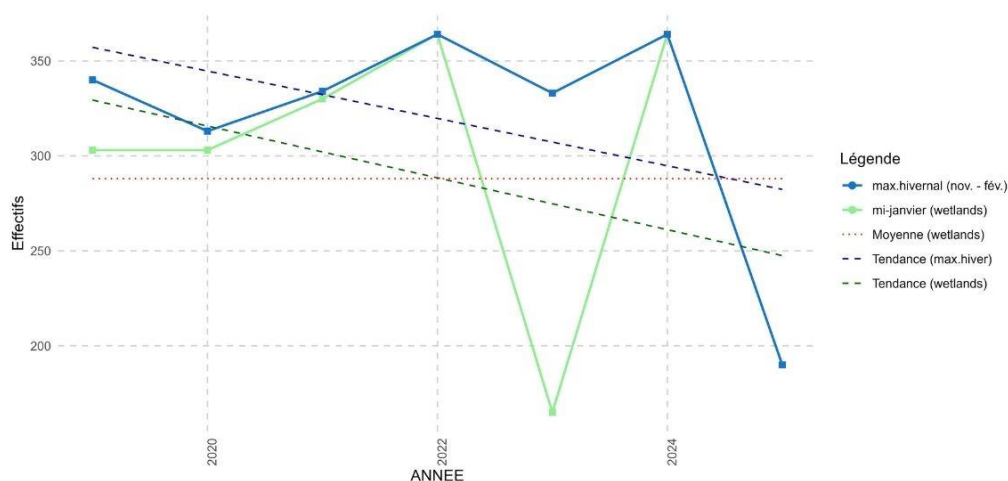
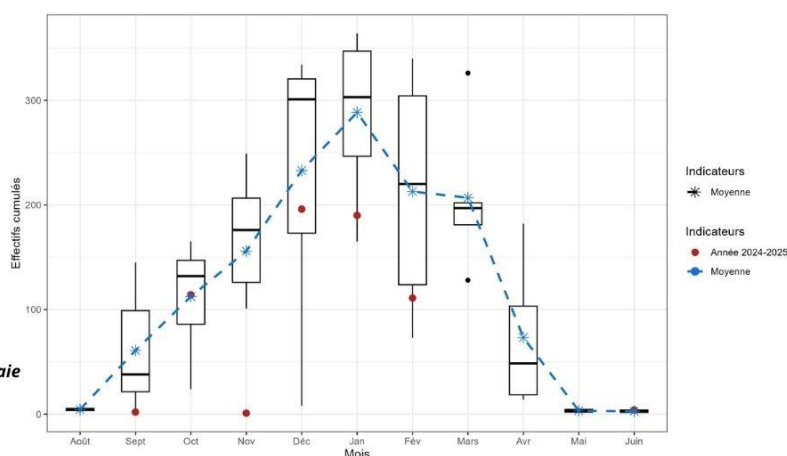
Source :

Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNE

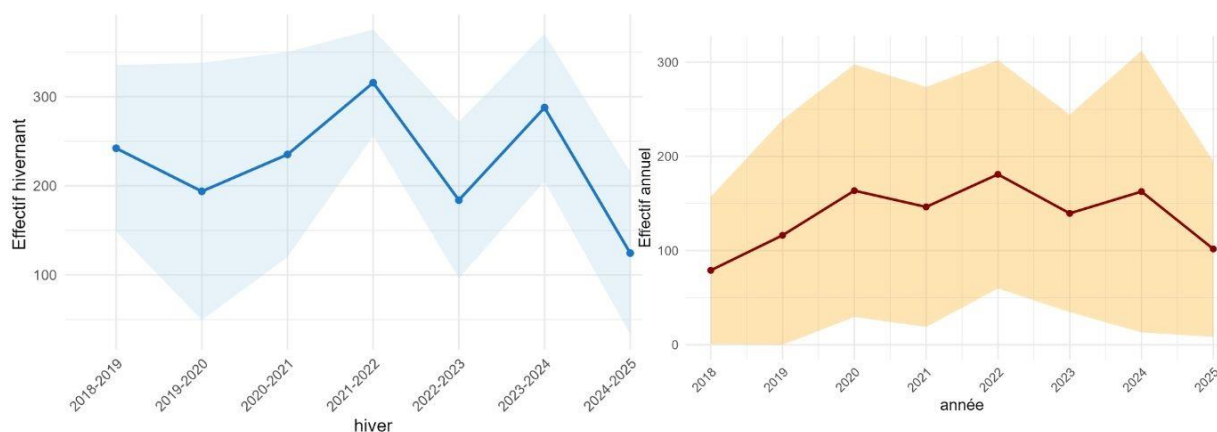
Barge rousse

Limosa lapponica

Évolution des effectifs de Barge rousse en baie de Goulven au cours de l'année.
Tendance sur la période 2018-2025



Évolution des effectifs de Barge rousse en baie de Goulven pour la période 2018-2025, à partir des données des comptages Wetlands effectués à la mi-janvier

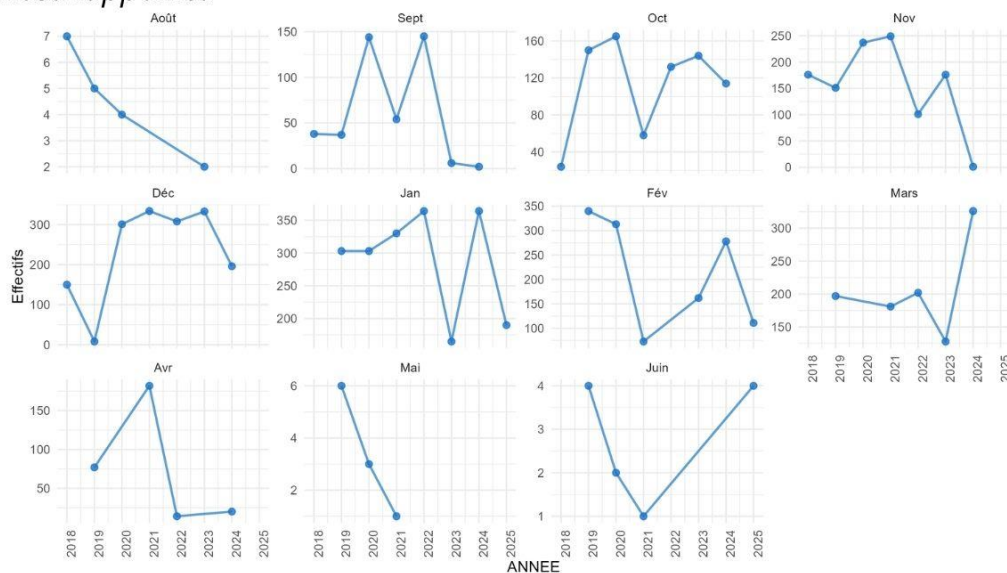


Évolution des effectifs moyens de Barge rousse en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.

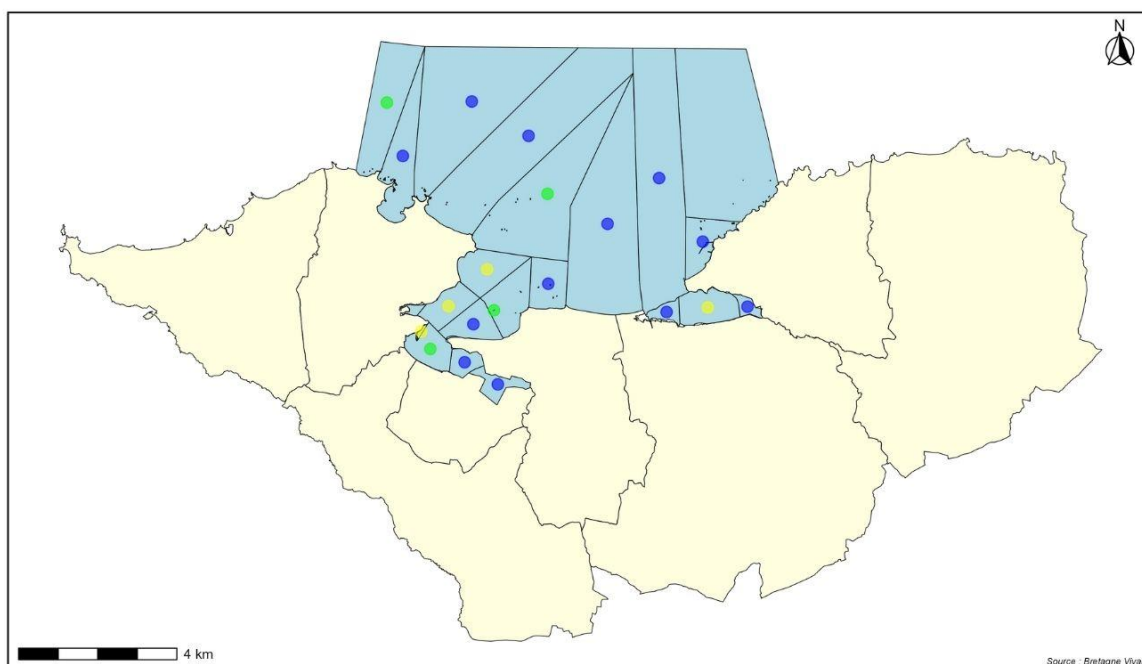
Source :
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNB

Barge rousse

Limosa lapponica



Évolution des effectifs mensuels de Barge rousse en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.



Effectif ● 1-20 ● 21-50 ● 51-200

Répartition des effectifs moyens de Barge rousse en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels et des sites des secteurs de comptages O.R.A

Source :
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNB

Chevalier aboyeur

Tringa nebularia

Statut de l'Espèce :

Directive oiseaux : [annexe II/2](#)

Convention de Berne : [annexe III](#)

Convention de Bonn : [accord AEWA \(1999\)](#),

Protection nationale : [chassable](#)

Liste rouge UICN : [préoccupation mineure](#)

Liste rouge nationale : [préoccupation mineure](#)

Liste rouge régionale : -



Les observations de Chevalier aboyeur se distribuent sur la quasi-totalité de l'année en petits effectifs allant de quelques-uns à une vingtaine d'individus. Si quelques oiseaux sont présents en hivernage et au printemps, les observations les plus importantes se réalisent en fin d'été à l'occasion de la migration postnuptiale jusqu'au début de l'automne.

Cette augmentation locale des effectifs peut s'expliquer par une augmentation des effectifs hivernants l'échelle nationale à la mi-janvier de 10.1% en moyenne par an sur la période 1980-2013 pour 449 individus en moyenne sur la période 2009-2013 (Quaintenne et al., 2015).

Les données issues des comptages mensuels confirment cette tendance à l'augmentation sur les mois d'hiver et à l'échelle de l'ensemble de l'année.

L'espèce est largement répartie à l'ensemble de la ZPS et présente une utilisation globale des espaces et des habitats.

Seuils RAMSAR :

International (1%) : 3 300

National (1%) : 7

Quelques chiffres :

Hivernant en Europe : 330 000

Hivernant en France : 371

Hivernant en Baie de Goulven :

Importance du site : nationale (4 %)

Effectifs Hivernants :

Moyenne 2018 - 2025 : 15 ind.

Effectifs Annuels :

Moyenne 2018 - 2025 : 12 ind.

Tendance :

Europe :

Nationale : **hausse** (+ 3% p.a)

Bretagne : **hausse**

Baie de Goulven : **stable**

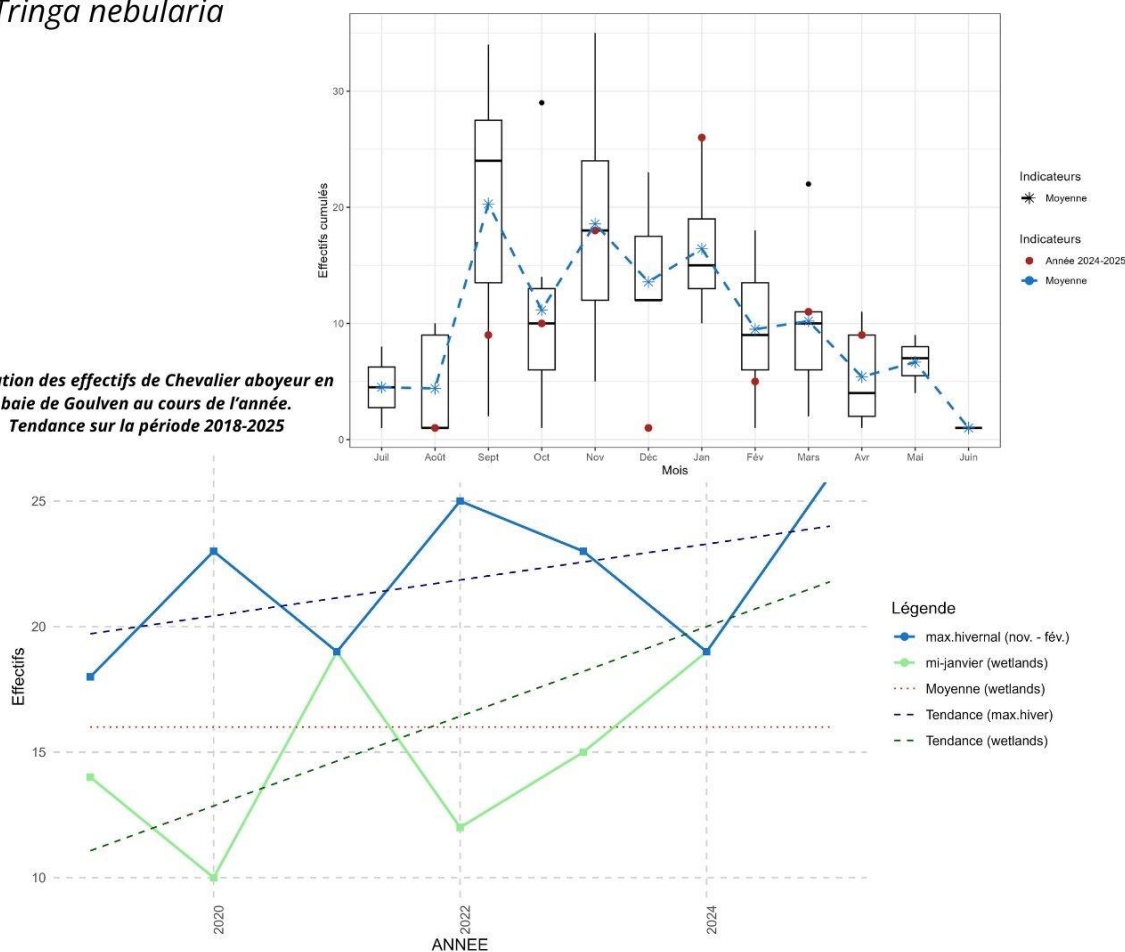
Source :

Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNE

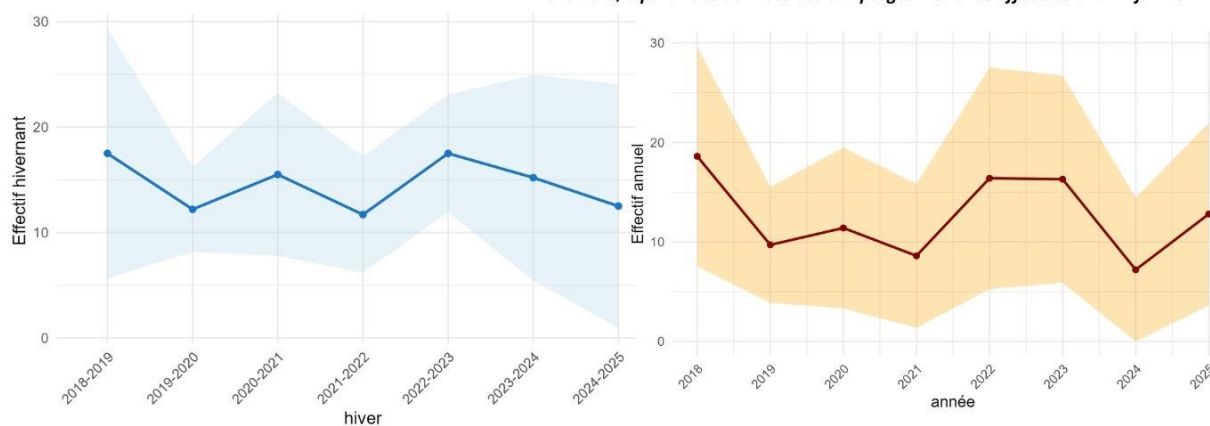
Chevalier aboyeur

Tringa nebularia

Évolution des effectifs de Chevalier aboyeur en baie de Goulven au cours de l'année.
Tendance sur la période 2018-2025



Évolution des effectifs de Chevalier aboyeur en baie de Goulven pour la période 2018-2025, à partir des données des comptages Wetlands effectués à la mi-janvier

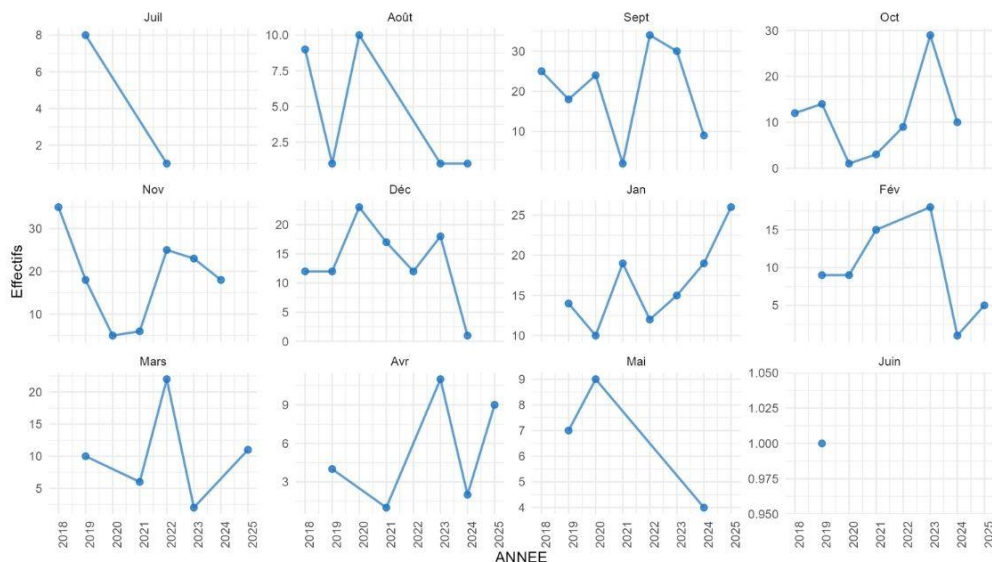


Évolution des effectifs moyens de Chevalier aboyeur en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.

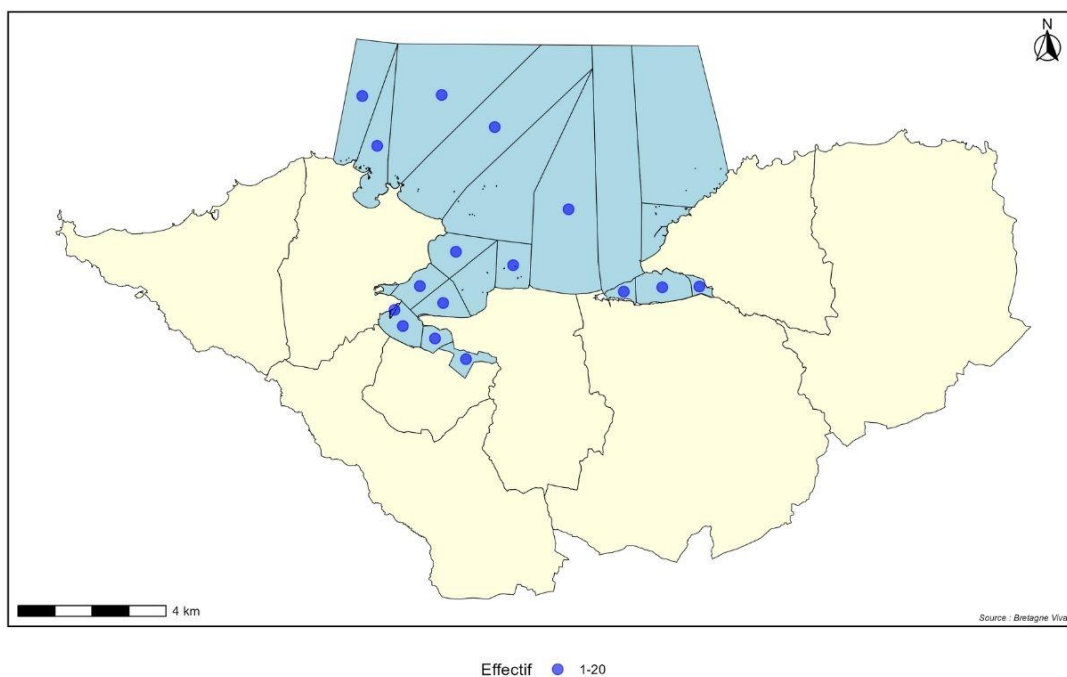
Source :
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNB

Chevalier aboyeur

Tringa nebularia



Évolution des effectifs mensuels de Chevalier aboyeur en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.



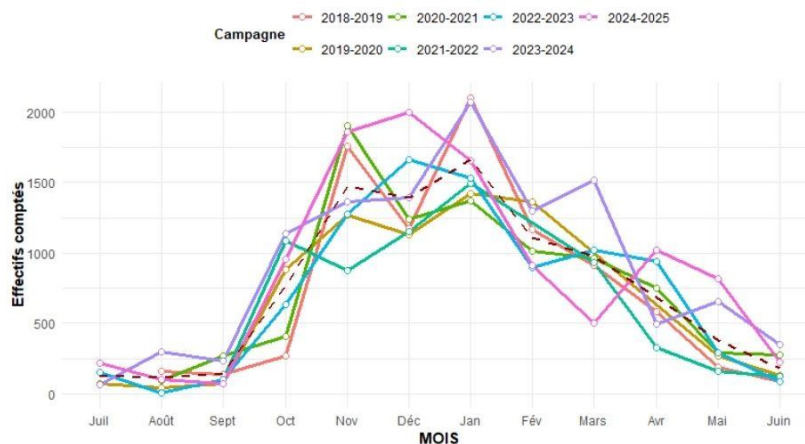
Répartition des effectifs moyens de Chevalier aboyeur en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels et des sites des secteurs de comptages O.R.A

Source :
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNE

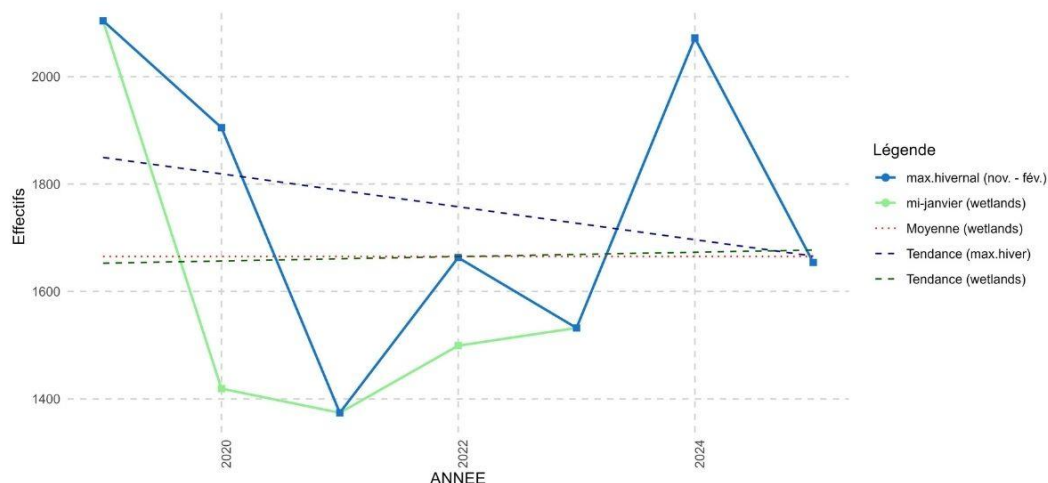
2. Anatidés

Anatidés

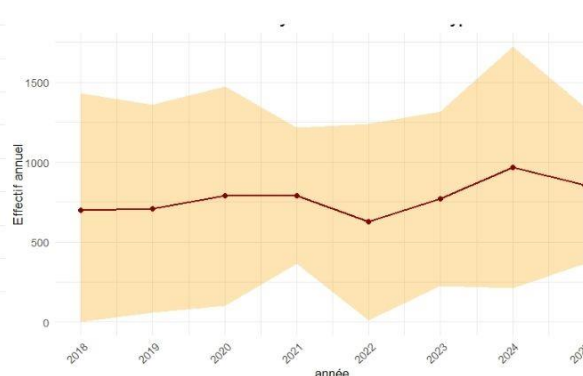
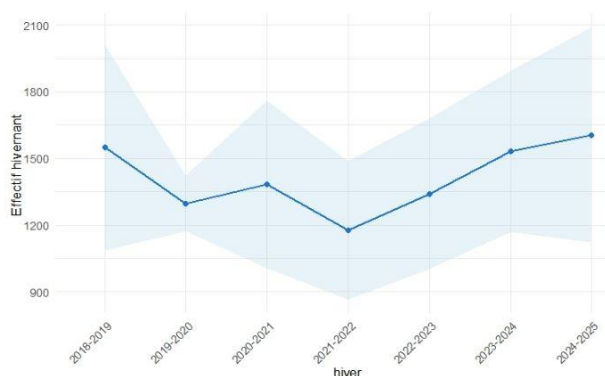
Saisons de comptage successives – moyenne en rouge pointillé



Évolution des effectifs d'Anatidés en baie de Goulven au cours de l'année.
Tendance sur la période 2018-2025.



Évolution des effectifs d'Anatidés baie de Goulven pour la période 2018-2025, à partir des données des comptages Wetlands effectués à la mi-janvier.



Évolution des effectifs moyens d'Anatidés en baie de Goulven pour la période 2018-2025 établie à partir des données des comptages mensuels.

Source :

Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNB

Évolution des peuplements de limicoles :

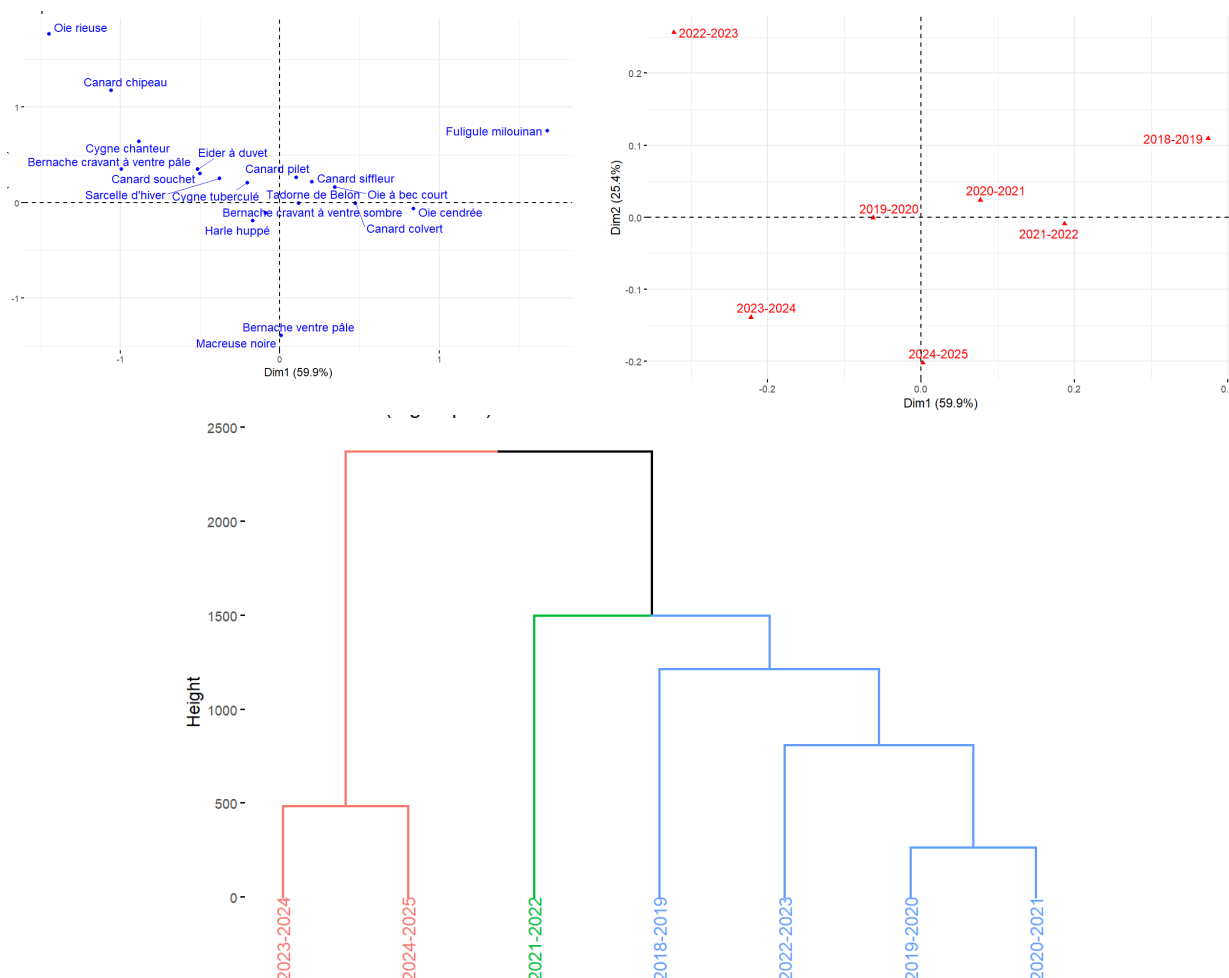


Figure 12 : **Analyse factorielle des correspondances pour les espèces d'Anatidés recensées en période hivernale, de 2018 à 2025.** Projection des espèces (à gauche) et projection des hiverns sur le plan factoriel F1F2 (à droite). ci-contre : classification ascendante hiérarchique (CAH) des hiverns.

L'analyse de l'AFC et de la CAH révèle une dynamique temporelle marquée des communautés d'Anatidés sur la période 2018-2025. L'AFC (images 1 et 2) montre une structuration claire avec les espèces positionnées selon deux axes principaux expliquant 85,3% de la variance totale, où certaines espèces comme la Fuligule milouinan et l'Oie rieuse se distinguent nettement du groupe central. La projection temporelle dans l'espace factoriel indique une évolution progressive des communautés, avec une trajectoire allant de 2018-2019 (position extrême droite) vers 2024-2025 (position centrale-basse), suggérant une homogénéisation progressive de la composition spécifique. La CAH confirme cette dynamique en identifiant trois groupes temporels distincts : le premier regroupant 2023-2024 et 2024-2025 (rouge), le second centré sur 2021-2022 (vert), et le troisième rassemblant les années 2018-2019, 2022-2023, 2019-2020 et 2020-2021 (bleu), révélant une restructuration des communautés avec une période de transition notable autour de 2021-2022 et une stabilisation récente des assemblages d'espèces.

Cette stabilisation récente observée à partir de la CAH peut refléter plusieurs phénomènes biologiques et méthodologiques :

Biologiquement, cette convergence pourrait traduire une homogénéisation des communautés d'Anatidés sous l'effet de pressions environnementales communes. Les changements climatiques et la dégradation

des habitats clés ont des répercussions sur les populations d'oies et de canards à travers le Paléarctique occidental.

Effet d'apprentissage et standardisation : Après plusieurs années de suivi, les bénévoles ont développé une routine d'observation qui privilégie inconsciemment certaines espèces facilement identifiables ou certains secteurs accessibles. Cette "fossilisation" des pratiques d'observation conduit à une composition apparemment stable qui reflète davantage les habitudes des observateurs que la réalité écologique.

Sélection des observateurs : Il est probable qu'au fil des années, seuls les bénévoles les plus motivés et expérimentés aient persisté, créant un groupe d'observateurs aux compétences et méthodes similaires. Cette convergence méthodologique explique la réduction de la variabilité inter-observateur visible dans la CAH.

Bernache cravant

Branta bernicla

Statut de l'Espèce :

Directive oiseaux : [annexe II/2](#)

Convention de Berne : [annexe III](#)

Convention de Bonn : [accord AEWa \(1999\)](#)

Protection nationale : [protégé](#)

Liste rouge UICN : [préoccupation mineure](#)

Liste rouge nationale : [préoccupation mineure](#)

Liste rouge régionale : [peu concernée](#)

Responsabilité régionale : [Très élevé](#)



Les premiers individus migrateurs sont observés en baie dès fin septembre début octobre. Le pic de fréquentation est observé de novembre à mars et les effectifs diminuent ensuite fortement en deux mois en avril.

Si l'analyse isolée de la phénologie de la période 2018-2025 ne montre pas de décalage dans les dates de départ et d'arrivée, il apparaît en revanche que les maximales sont centrées en début d'hiver (novembre/décembre).

Les haltes migratoires sont probablement de plus courtes durées, ce qui entraîne un turn-over important et la présence d'effectifs bien inférieurs à ceux habituellement connus pour le site. Les dates d'arrivée sont régulières d'octobre à décembre. Une certaine variabilité est au contraire observée pour les dates de départ. Selon les années, elles sont observées aux mois de janvier, février ou mars. Sur la période 2014-2022, les dates de départ sont généralement précoces, dès janvier ou février. De fortes variations interannuelles peuvent par ailleurs être observées en fonction des conditions climatiques.

La courbe des effectifs dénombrés dans le cadre des comptages Wetlands montre, malgré de fortes fluctuations interannuelles, une augmentation des effectifs jusque dans les années 1990, puis une relative stabilisation jusqu'au début des années 2010. La population hivernante comptait 2100 ind. en moyenne sur les périodes hivernales contre 759 ind. aujourd'hui.

La principale hypothèse expliquant la diminution des effectifs sur le N2000 concernerait la baisse du stock hivernal d'ulves.

Les principaux secteurs de la ZPS abritant la majorité des effectifs sont les Anse de Goulven et Kernic et la parité central du N2000. Zone de regroupement et d'alimentation sur les prés salés pour les bernache.

Seuils RAMSAR :

International (1%) : 6 300

National (1%) : 1 000

Quelques chiffres :

Hivernant en Europe : 240 000

Hivernant en France : 104 900

Hivernant en Baie de Goulven : 759

Importance du site : -

Effectifs Hivernants :

Moyenne 2018 - 2025 : 759 ind.

Effectifs Annuels :

Moyenne 2018 - 2025 : 538 ind.

Tendance :

Europe :

Nationale : **stable** (+ 0.5 % p.a)

Bretagne : **hausse**

Baie de Goulven : **hausse**

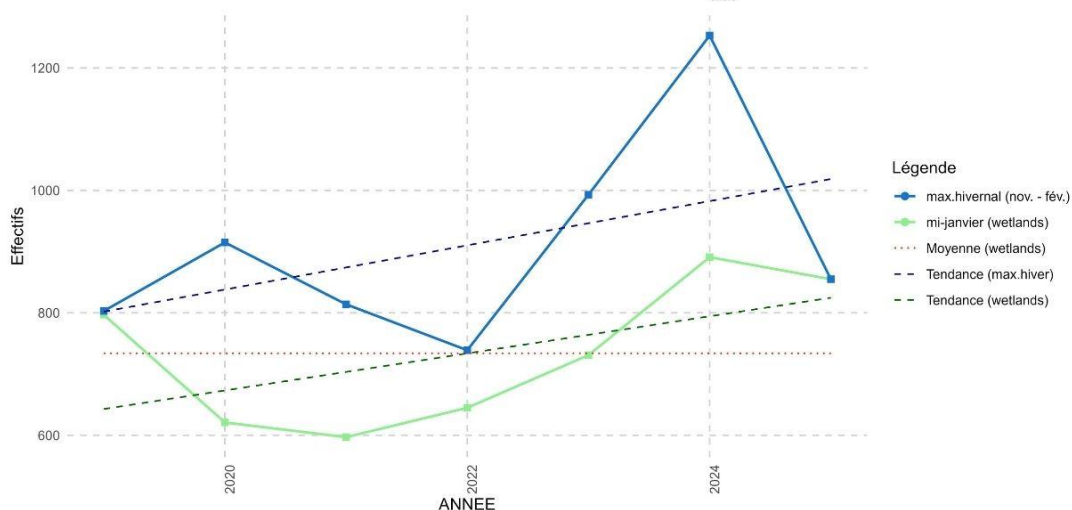
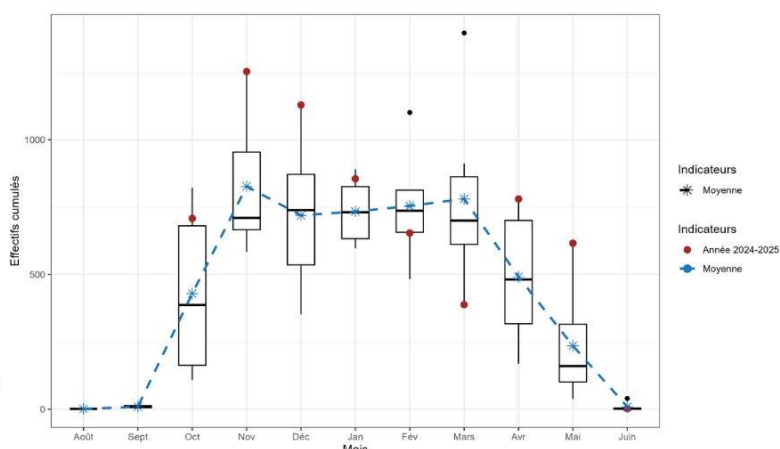
Source :

Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNE

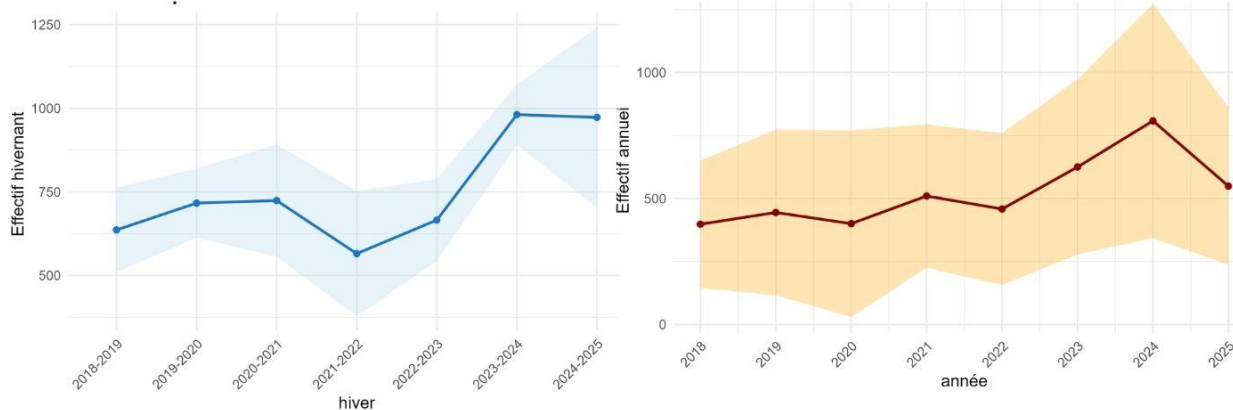
Bernache cravant

Branta bernicla

Évolution des effectifs de Bernache cravant en baie de Goulven au cours de l'année.
Tendance sur la période 2018-2025



Évolution des effectifs de Bernache cravant en baie de Goulven pour la période 2018-2025, à partir des données des comptages Wetlands effectués à la mi-janvier



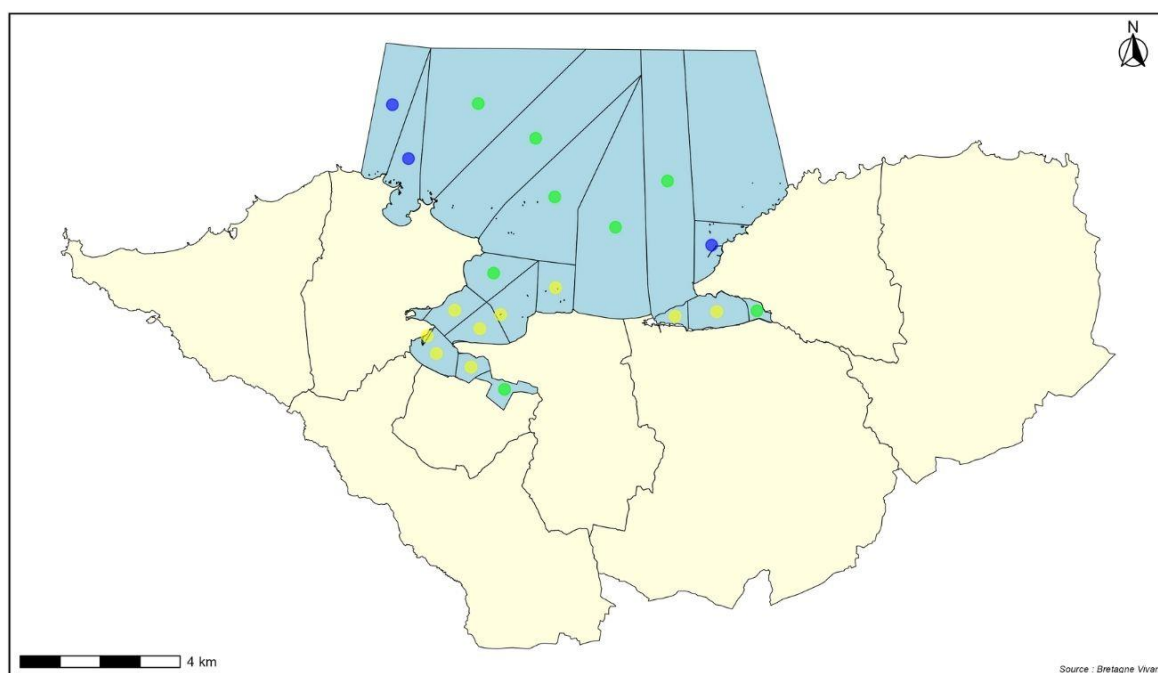
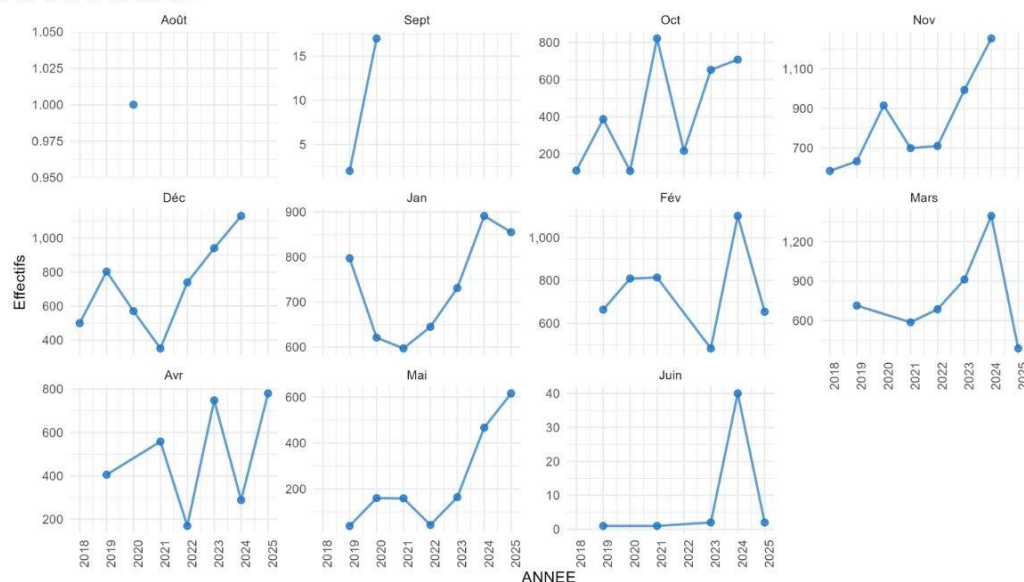
Évolution des effectifs moyens de Bernache cravant en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.

Source :

Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNB

Bernache cravant

Branta bernicla



Effectif 1-20 21-50 51-200

Répartition des effectifs moyens de Bernache cravant en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels et des sites des secteurs de comptages O.R.A

Source :
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNB

Tadorne de Belon

Tadorna tadorna

Statut de l'Espèce :

Directive oiseaux : -
Convention de Berne : [Annexe 2](#)
Convention de Bonn : [accord AEWa \(1999\)](#)
Protection nationale : [protégé](#)
Liste rouge UICN : [préoccupation mineure](#)
Liste rouge nationale : [préoccupation mineure](#)
Liste rouge régionale : [peu concernée](#)
Responsabilité régionale : [Très élevé](#)

Les effectifs du Tadorne sont présents sur l'ensemble de la saison en baie de Goulven, mais augmentent régulièrement à partir du mois d'octobre et évoluent d'une trentaine d'individus (population nicheuse) à plus de 300 en janvier. Une diminution est régulièrement observée à partir du mois de janvier pour se stabiliser à 50 individus.

En France, sur la période 2018 à 2022, 57 883 individus sont observés en moyenne à la mi-janvier (Moussy et al., 2022). Les effectifs moyens de Tadorne hivernants entre 2010 et 2017 sont de 11 971 individus en Bretagne (ORA, 2021). Les espaces protégés abritent la majorité des stationnements de l'espèce durant la saison hivernale.

En dehors d'études précises et d'un effort d'observation à minima hebdomadaire, il est difficile d'évaluer finement la reproduction de l'espèce en raison des phénomènes de mortalité, de regroupement de couvées et de déplacement (immigration, émigration). Les observations simultanées réalisées lors des comptages mensuels permettent cependant d'avoir une idée du nombre minimal de couvées, du nombre minimal de poussins produits et du nombre de jeunes à l'envol présents sur le site en fin de période de reproduction (à noter que pour le nombre de jeunes à l'envol, il n'est pas possible de savoir s'ils ont tous été élevés en baie de Morlaix en raison de l'arrivée possible sur le site de jeunes en fin de période de reproduction).

La diminution d'effectif observé au cours de l'été s'explique par le départ en migration de mue des oiseaux hivernants immatures ou non-nicheurs, notamment en direction de la partie allemande de la mer des Wadden (Gelinaud, 1997, Sueur et al., 1999).

Les principaux sites de présence de l'espèce sur la ZPS reste l'anse de Kernic et l'anse de Goulven, zone définie comme de quiétude et favorable à la présence de près salés.



Seuils RAMSAR :

International (1%) : 2 500
National (1%) : 570

Quelques chiffres :

Hivernant en Europe : 310 000
Hivernant en France : 54 632
Hivernant en Baie de Goulven : 168
Importance du site : -

Effectifs Hivernants :

Moyenne 2018 - 2025 : 168 ind.

Effectifs Annuels :

Moyenne 2018 - 2025 : 100 ind.

Tendance :

Europe :
Nationale : **stable** (+ 1% p.a)
Bretagne : **hausse**
Baie de Goulven : **stable**

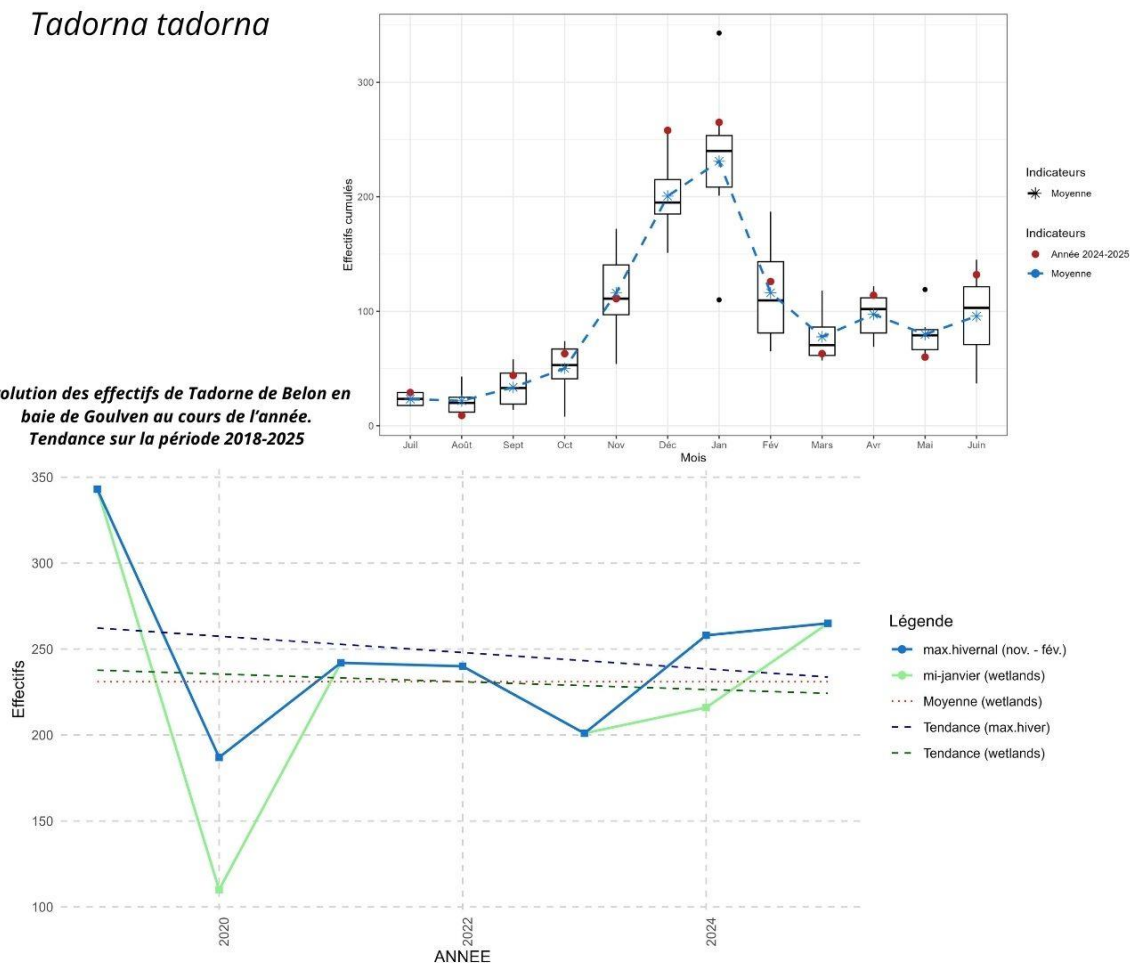
Source :

Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNE

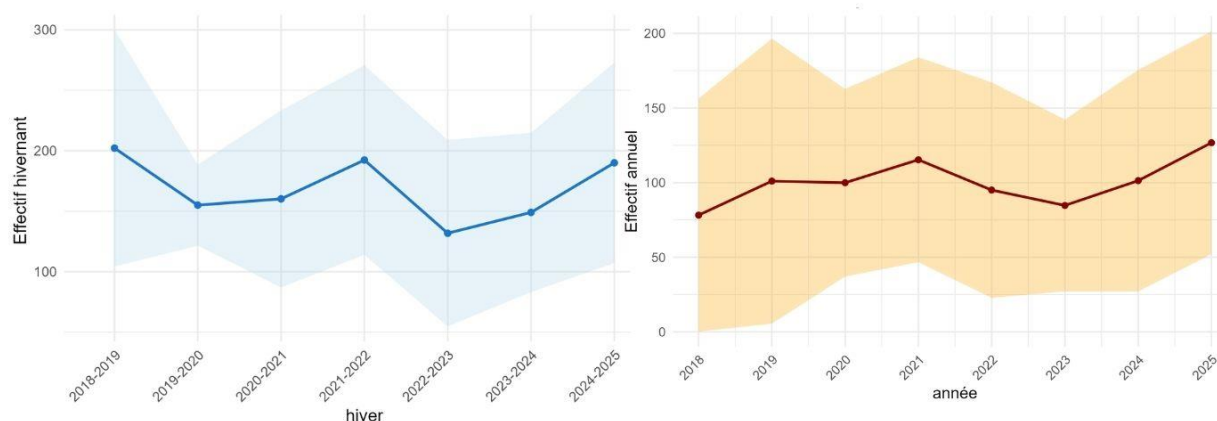
Tadorne de Belon

Tadorna tadorna

Évolution des effectifs de Tadorne de Belon en baie de Goulven au cours de l'année.
Tendance sur la période 2018-2025



Évolution des effectifs de Tadorne de Belon en baie de Goulven pour la période 2018-2025, à partir des données des comptages Wetlands effectués à la mi-janvier

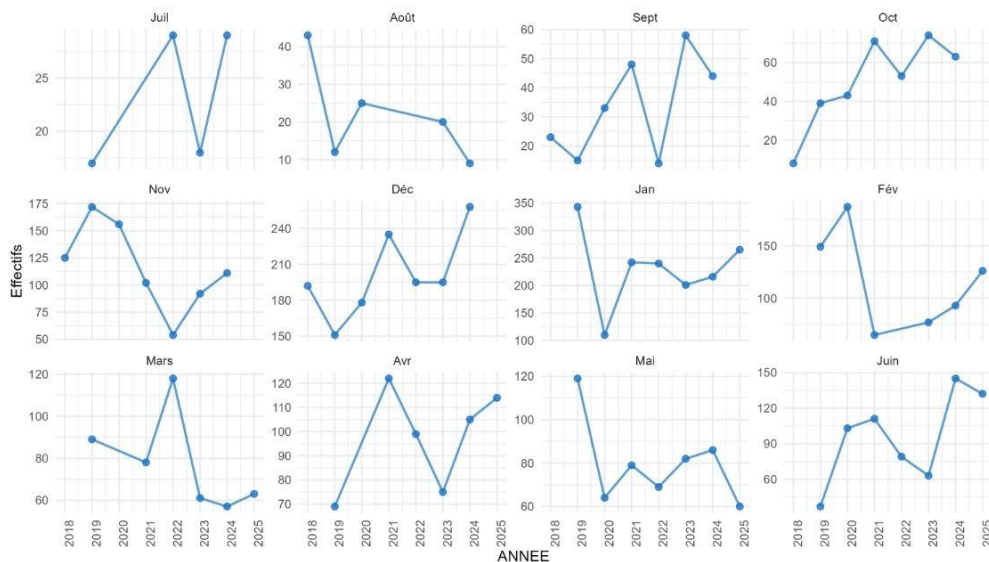


Évolution des effectifs moyens de Tadorne de Belon en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.

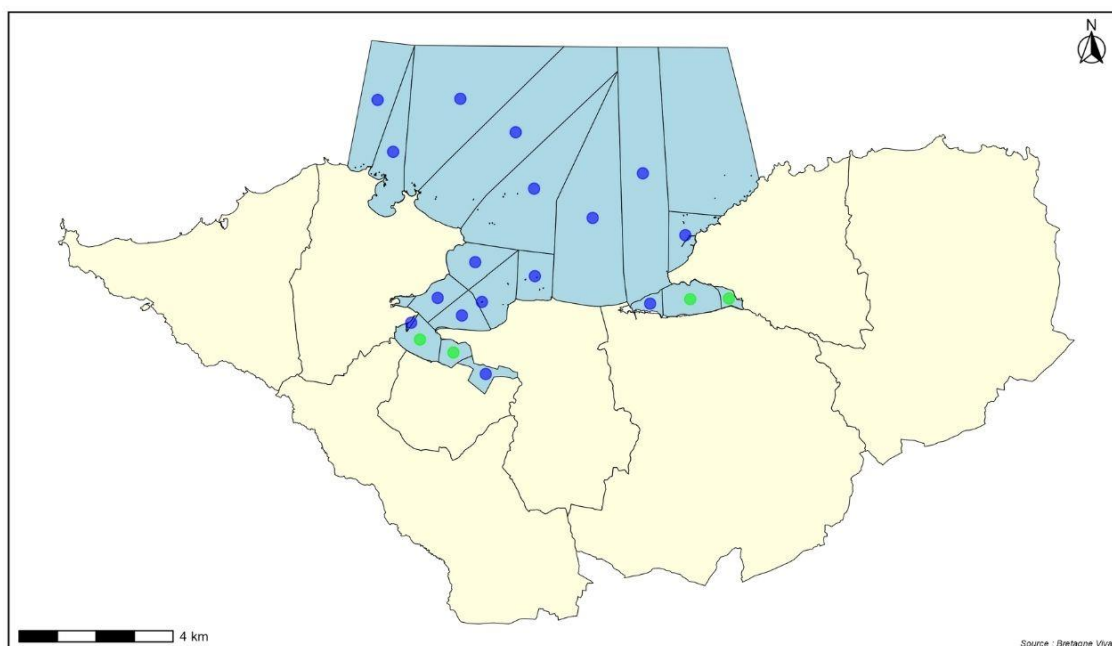
Source :
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNB

Tadorne de Belon

Tadorna tadorna



Évolution des effectifs mensuels de Tadorne de Belon en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.



Effectif ● 1-20 ● 21-50

Répartition des effectifs moyens de Tadorne de Belon en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels et des sites des secteurs de comptages O.R.A

Source :
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNE

Canard colvert

Anas platyrhynchos

Statut de l'Espèce :

Directive oiseaux : [annexe II/1- III/2](#)

Convention de Berne : [annexe III](#)

Convention de Bonn : [accord AEWa \(1999\)](#)

Protection nationale : [chassable](#)

Liste rouge UICN : [préoccupation mineure](#)

Liste rouge nationale : [préoccupation mineure](#)

Liste rouge régionale : [peu concernée](#)

Responsabilité régionale : [modérée](#)



Les effectifs du Canard colvert augmentent à partir du mois de mai pour atteindre leur maximum au mois de décembre. À partir des mois de décembre/janvier, les effectifs diminuent jusqu'en avril. 200 individus sont présents en moyenne à la mi-janvier sur la période 2018-2025.

Les comptages Wetlands réalisés en janvier montrent une diminution significative des effectifs de Canard colvert.

Sur la période 2018-2025, les comptages mensuels mettent en évidence une stabilité des effectifs hivernants et de la fréquentation sur l'ensemble de l'année.

L'origine de ces oiseaux demeure incertaine. Il est probable que des individus migrateurs rejoignent la baie de Goulven durant l'hiver, mais il reste difficile de faire la part entre les individus migrateurs et les individus sédentaires situés habituellement en périphérie et qui rejoignent le fond de baie suite au dérangement lié à l'activité cynégétique. Ce constat est également observé en baie de St-Brieuc. À l'échelle nationale, les effectifs sont stables sur la période 1980 à 2022 et en déclin modéré sur la période 2011 à 2024 (Moussy et al., 2023).

À l'échelle du Natura 2000, les oiseaux sont principalement retrouvés en mer sur les roches reposoir de Beg ar Groz, et dans l'anse de Goulven (étang et digue). L'espèce se reproduit dans la roselière de la palud et de l'étang.

Seuils RAMSAR :

International (1%) : 53 000

National (1%) : 2 300

Quelques chiffres :

Hivernant en Europe : 5 700 000

Hivernant en France : 260 917

Hivernant en Baie de Goulven : 146

Importance du site : -

Effectifs Hivernants :

Moyenne 2018 - 2025 : 146 ind.

Effectifs Annuels :

Moyenne 2018 - 2025 : 103 ind.

Tendance :

Europe :

Nationale : **baisse** (- 2 % p.a)

Bretagne : **hausse**

Baie de Goulven : **baisse**

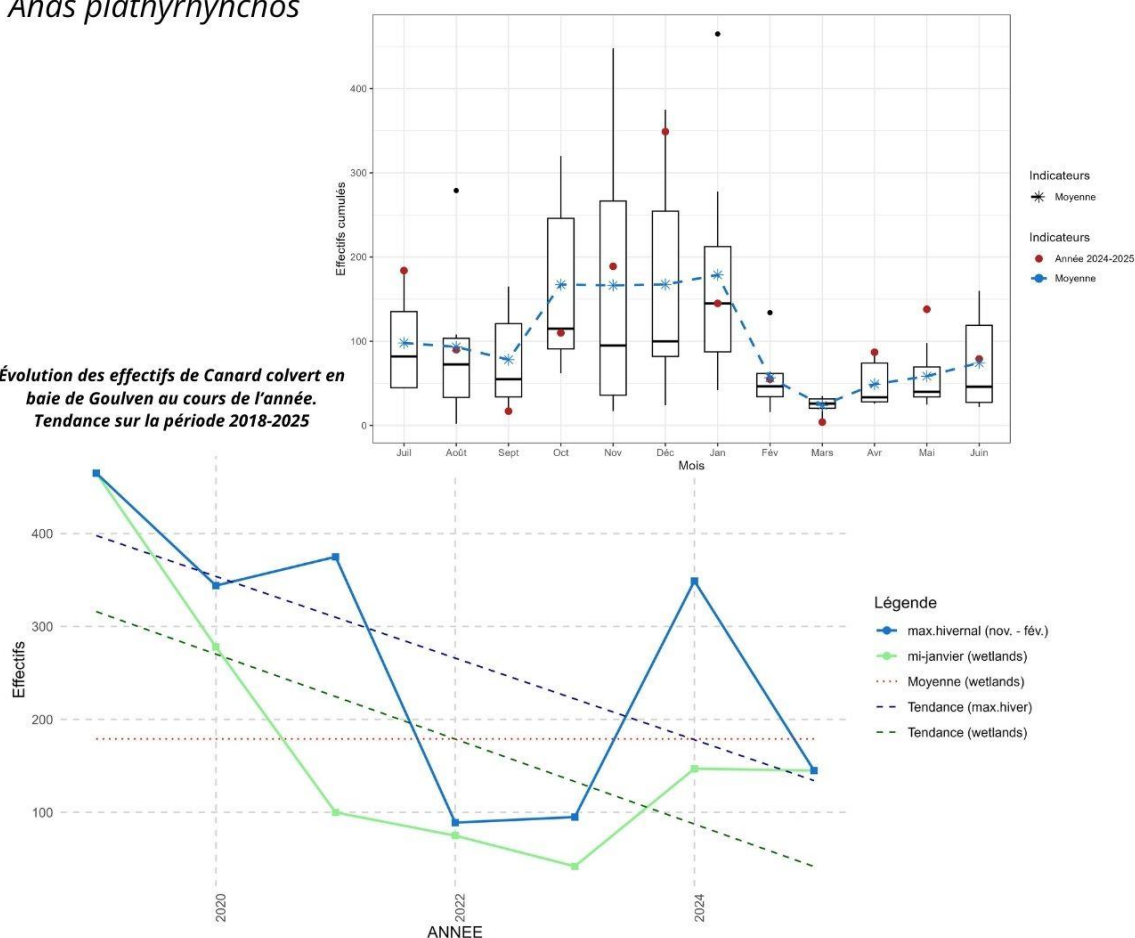
Source :

Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNE

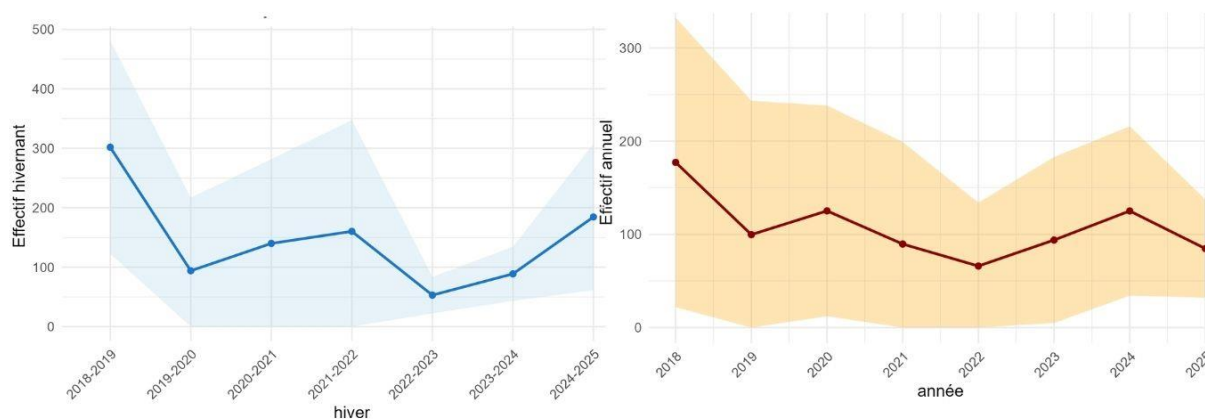
Canard colvert

Anas platyrhynchos

Évolution des effectifs de Canard colvert en baie de Goulven au cours de l'année.
Tendance sur la période 2018-2025



Évolution des effectifs de Canard colvert en baie de Goulven pour la période 2018-2025, à partir des données des comptages Wetlands effectués à la mi-janvier



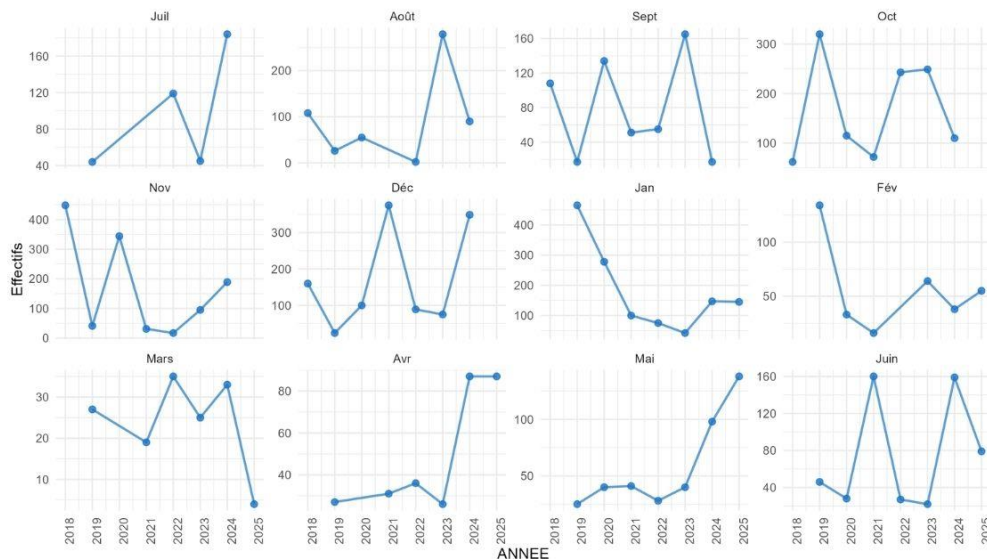
Évolution des effectifs moyens de Canard colvert en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.

Source :

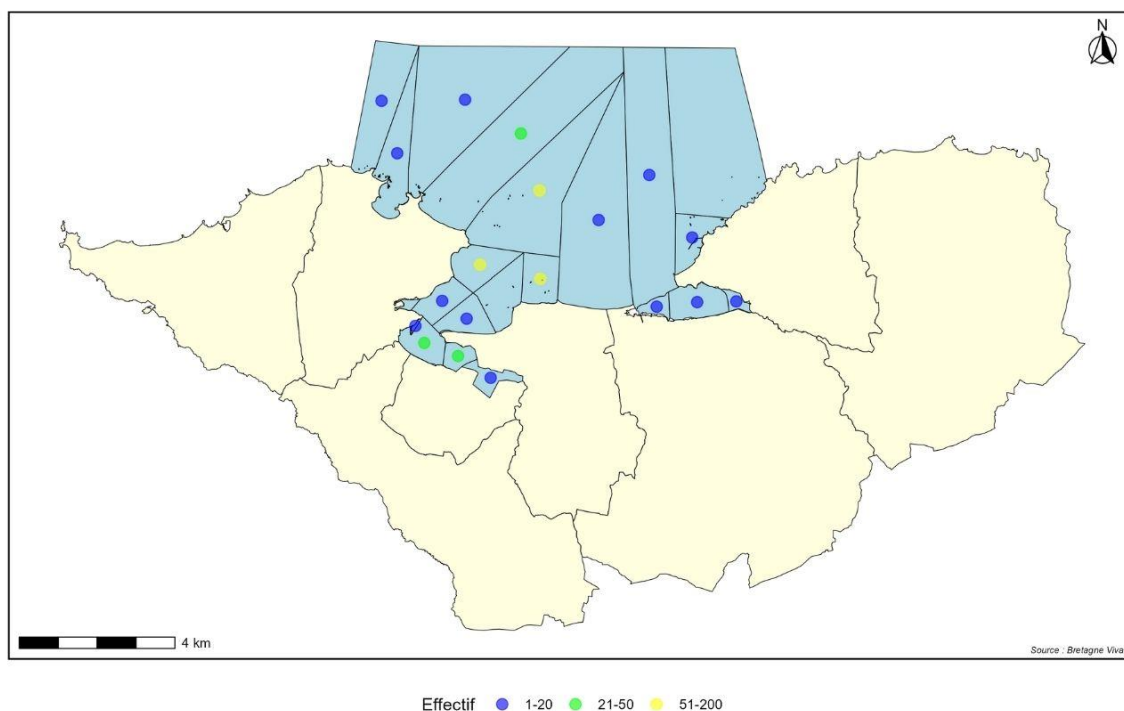
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNB

Canard colvert

Anas platyrhynchos



Évolution des effectifs mensuels de Canard colvert en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.



Répartition des effectifs moyens de Canard colvert en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels et des sites des secteurs de comptages O.R.A

Source :
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNE

Sarcelle d'hiver

Anas crecca

Statut de l'Espèce :

Directive oiseaux : [annexe II/1- III/2](#)

Convention de Berne : [annexe III](#)

Convention de Bonn : [accord AEW \(1999\)](#)

Protection nationale : [chassable](#)

Liste rouge UICN : [préoccupation mineure](#)

Liste rouge nationale : [préoccupation mineure](#)

Liste rouge régionale : [peu concernée](#)

Responsabilité régionale : [modérée](#)

Les effectifs de Sarcelle d'hiver augmentent à partir du mois d'août pour atteindre leur maximum au cours de l'hiver. En raison de ses mœurs discrètes en fond de baie de Goulven (secteur de la digue et de l'étang), la Sarcelle d'hiver fait partie des espèces les plus difficiles à suivre régulièrement dans le cadre des comptages. Un pic se démarque au mois de janvier, mais il est dû à une prospection plus ciblée réalisée dans le cadre du comptage Wetlands. À partir du mois de février, les effectifs diminuent jusqu'en avril et il est assez rare qu'un individu soit observé pendant l'été avant le mois d'août.

Les comptages Wetlands montrent de fortes variations interannuelles. Une tendance à la hausse est mise en évidence. 134 individus sont présents en moyenne au cours des hivers en baie de Goulven.

Les départs en migration pré-nuptiale observés en baie de Goulven correspondent aux périodes définies par Guillemain et al. (2005). Les oiseaux ne s'attardent pas sur le site, et les observations demeurent plus rares en fin d'hiver.



Seuils RAMSAR :

International (1%) : 5 000

National (1%) : 1 600

Quelques chiffres :

Hivernant en Europe : 670 000

Hivernant en France : 147 000

Hivernant en Baie de Goulven : 134

Importance du site : -

Effectifs Hivernants :

Moyenne 2018 - 2025 : 134 ind.

Effectifs Annuels :

Moyenne 2018 - 2025 : 82 ind.

Tendance :

Europe :

Nationale : **hausse** (+3,5 % p.a)

Bretagne : **hausse**

Baie de Goulven : **hausse**

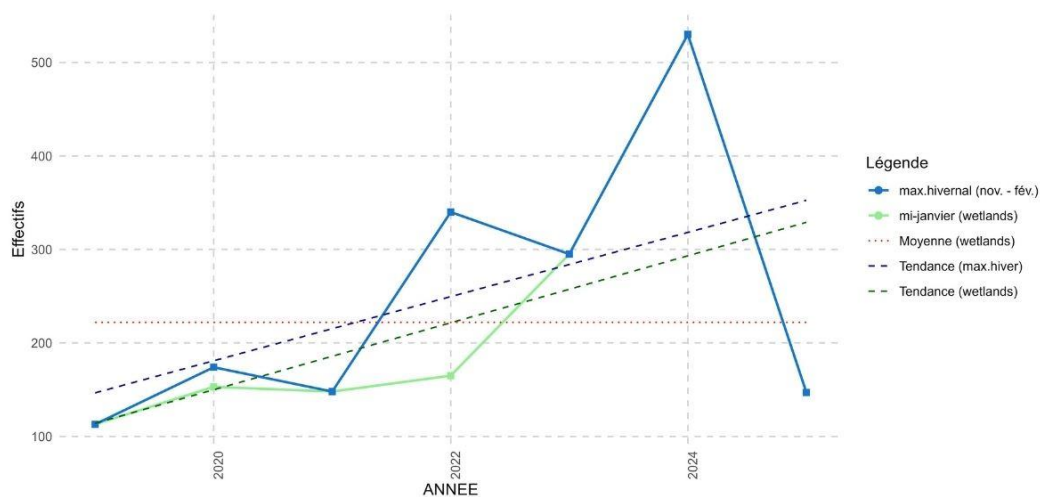
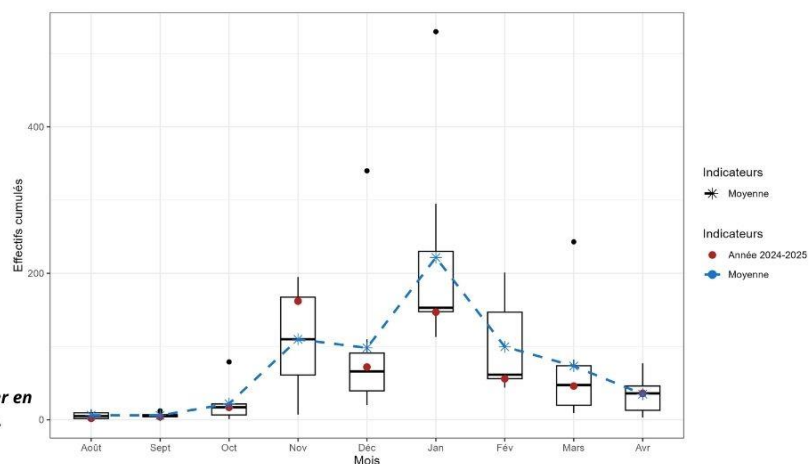
Source :

Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNE

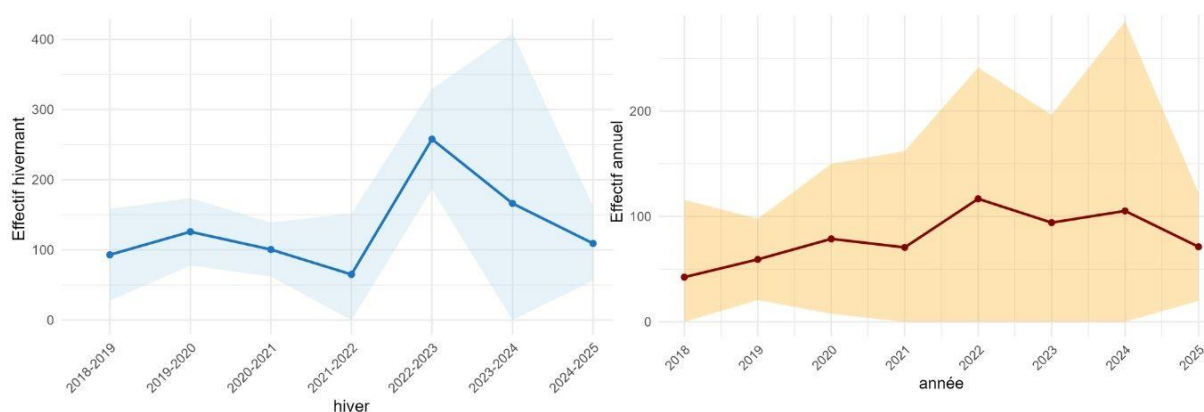
Sarcelle d'hiver

Anas crecca

Évolution des effectifs de Sarcelle d'hiver en baie de Goulven au cours de l'année.
Tendance sur la période 2018-2025



Évolution des effectifs de Sarcelle d'hiver en baie de Goulven pour la période 2018-2025, à partir des données des comptages Wetlands effectués à la mi-janvier



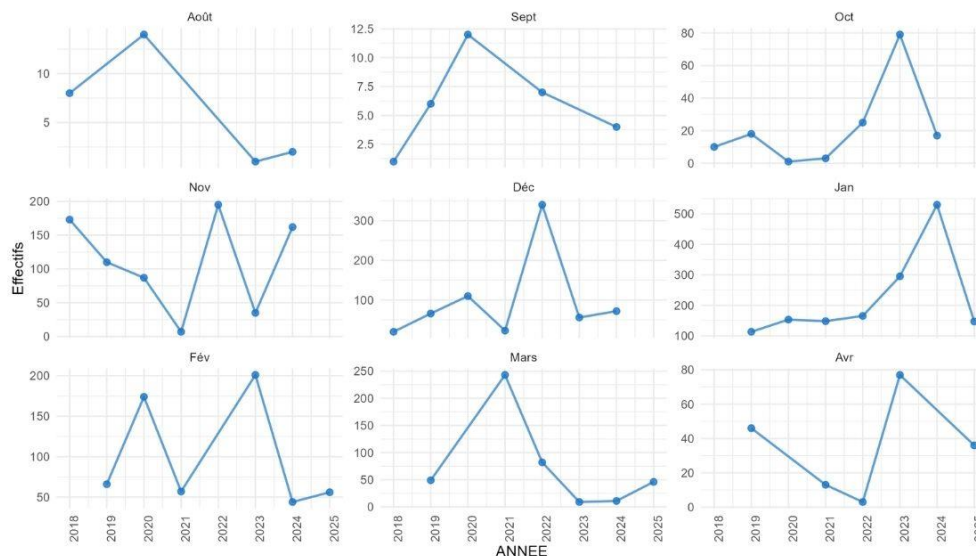
Évolution des effectifs moyens de Sarcelle d'hiver en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.

Source :

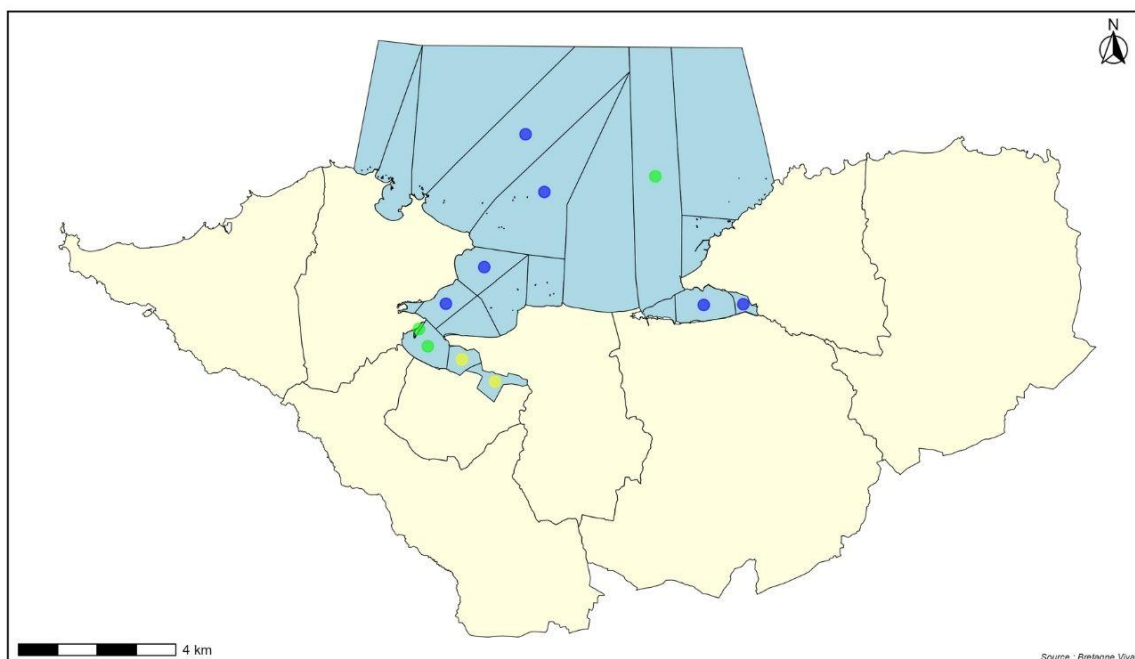
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNB

Sarcelle d'hiver

Anas crecca



Évolution des effectifs mensuels de Sarcelle d'hiver en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.



Effectif ● 1-20 ● 21-50 ● 51-200 ● NA

Répartition des effectifs moyens de Sarcelle d'hiver en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels et des sites des secteurs de comptages O.R.A

Source :

Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNE

Canard siffleur

Anas Penelope

Statut de l'Espèce :

Directive oiseaux : [annexe II/1 - III/2](#)

Convention de Berne : [annexe III](#)

Convention de Bonn : [accord AEW \(1999\)](#)

Protection nationale : [chassable](#)

Liste rouge UICN : [vulnérable](#)

Liste rouge nationale : [préoccupation mineure](#)

Liste rouge régionale : [peu concernée](#)

Responsabilité régionale : [modérée](#)



Seuils RAMSAR :

International (1%) : 14 000

National (1%) : 420

Quelques chiffres :

Hivernant en Europe : 1 500 000

Hivernant en France : 45 151

Hivernant en Baie de Goulven : 162

Importance du site : -

Effectifs Hivernants :

Moyenne 2018 - 2025 : 162 ind.

Effectifs Annuels :

Moyenne 2018 - 2025 : 106 ind.

Tendance :

Europe :

Nationale : **baisse** (-2% p.a)

Bretagne : **stable**

Baie de Goulven : **baisse**

Les premiers migrateurs arrivent baie de Goulven en dès septembre. Les groupes les plus importants arrivaient au mois d'octobre avec un maximum d'effectif atteint aux mois de novembre et décembre. À partir du mois de janvier, les effectifs décroissaient fortement jusqu'au mois de mars.

Si l'analyse isolée de la phénologie de la période 2018-2025 ne montre pas de décalage dans les dates de départ et d'arrivée, il apparaît en revanche que les effectifs sont moins importants d'une année à l'autre sur le site en automne/hiver. Les haltes migratoires sont probablement de plus courtes durées, ce qui entraîne un turn-over important et la présence d'effectifs bien inférieurs à ceux habituellement connus pour le site. La population réellement hivernante demeure très réduite.

Les résultats des comptages Wetlands de janvier montrent une diminution régulière des effectifs au cours des 10 dernières années. Les moyennes annuelles des données collectées dans le cadre des comptages mensuels présentent la même évolution à la baisse des effectifs. À l'échelle française, les effectifs sont globalement stables sur la période 1980 à 2022 et en déclin modéré sur la période 2011 à 2024 (Moussy et al., 2023).

Depuis 2018, les effectifs moyens indiquent une nette diminution. La principale hypothèse expliquant la diminution des effectifs concernerait la baisse du stock hivernal d'ulves certains hivers. En réponse, les Canards siffleurs se nourrissent plus précocement et plus intensément sur les prés salés de l'Anse de Goulven. Les effectifs ne se maintiennent plus sur le site au cours de la saison. À la différence de la Bernache cravant, aucun report d'alimentation dans les cultures périphériques n'a été observé.

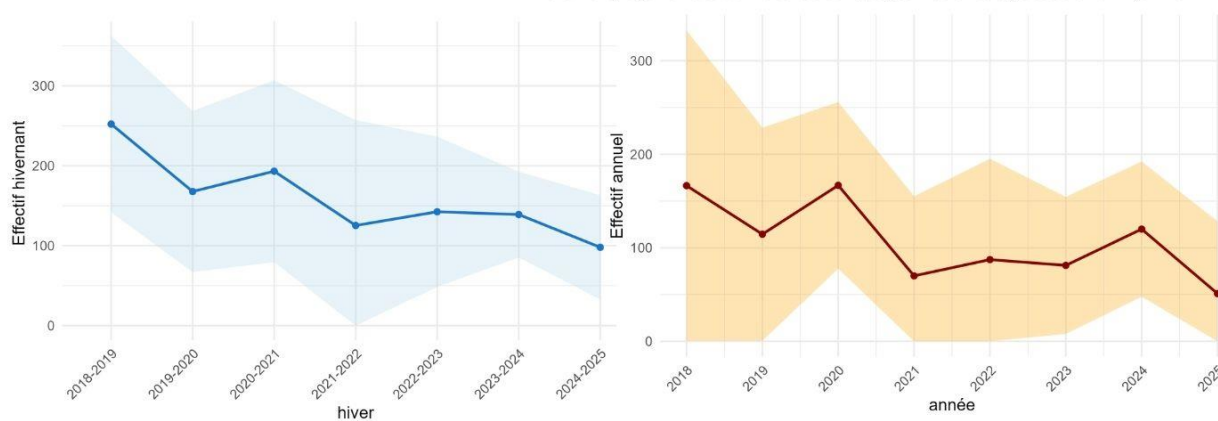
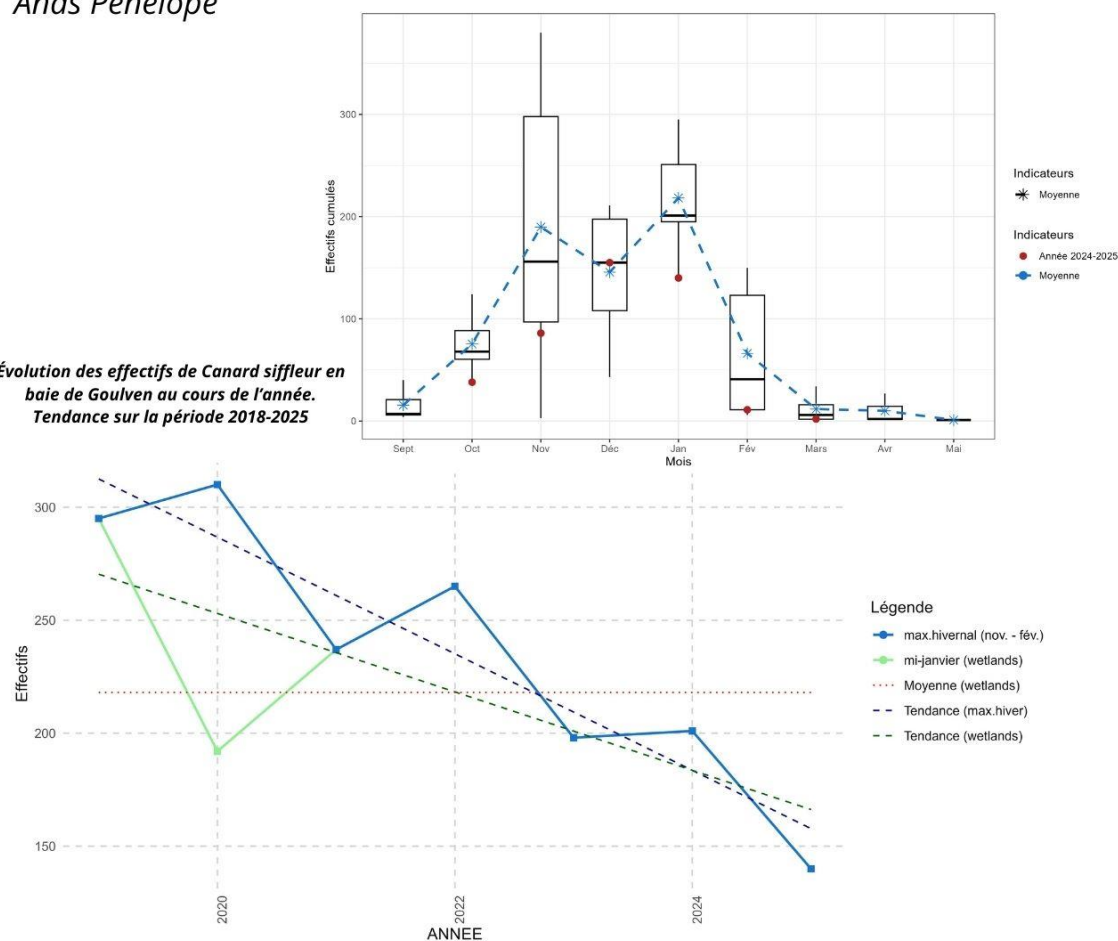
Source :

Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNE

Canard siffleur

Anas Penelope

Évolution des effectifs de Canard siffleur en baie de Goulven au cours de l'année.
Tendance sur la période 2018-2025



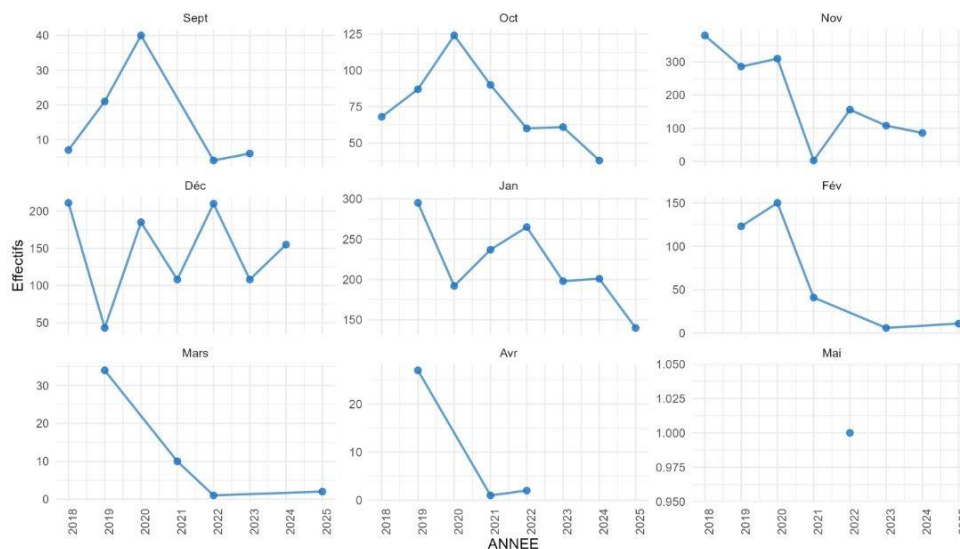
Évolution des effectifs moyens de Canard siffleur en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.

Source :

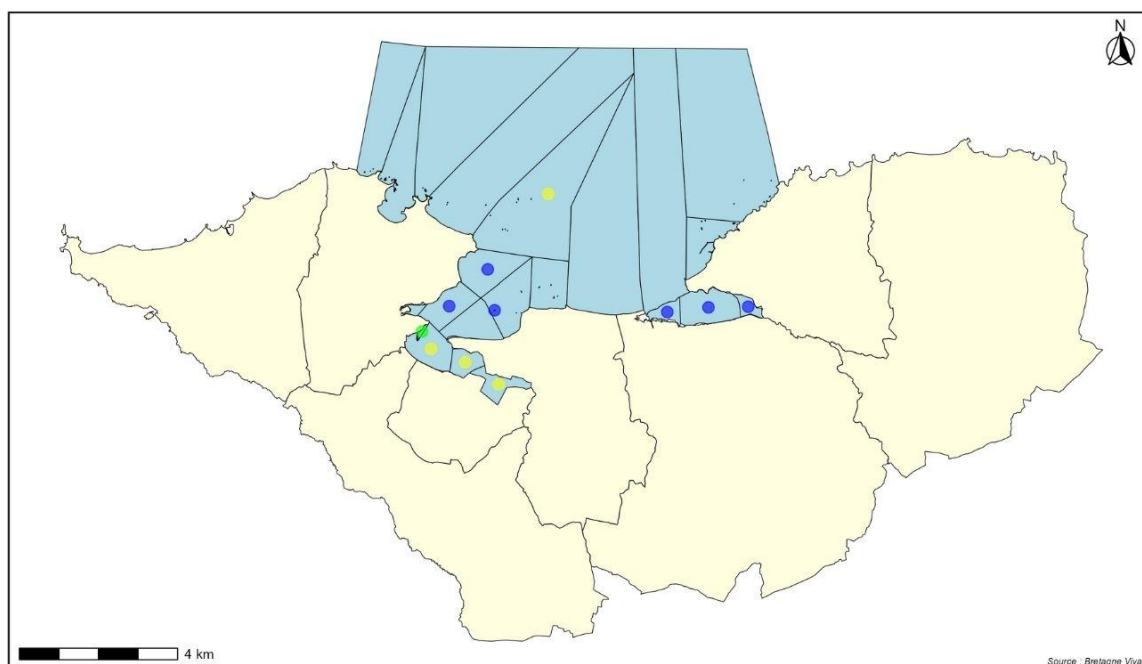
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNB

Canard siffleur

Anas Penelope



Évolution des effectifs mensuels de Canard siffleur en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.



Effectif ● 1-20 ● 21-50 ● 51-200 ● NA

Répartition des effectifs moyens de Canard siffleur en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels et des sites des secteurs de comptages O.R.A

Source :
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNB

Canard pilet

Anas acuta

Statut de l'Espèce :

Directive oiseaux : [annexe II/A](#)

Convention de Berne : [annexe III](#)

Convention de Bonn : [accord AEWA \(1999\)](#)

Protection nationale : [chassable](#)

Liste rouge UICN : [en danger](#)

Liste rouge nationale : [préoccupation mineure](#)

Liste rouge régionale : [vulnérable](#)

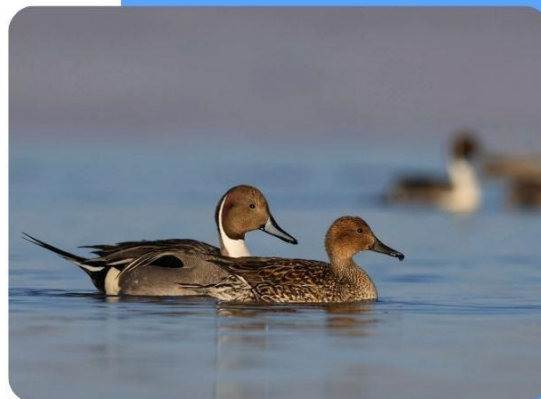
Responsabilité régionale : [élevée](#)

L'étude de la phénologie du Canard pilet en baie de Goulven montre que l'hivernage de cette espèce est relativement régulier.

Les premiers individus arrivent fin septembre et un pic de présence est généralement observé de décembre à février, généralement au mois de janvier. Le nombre d'individus diminue ensuite rapidement jusqu'en février. Cette phénologie est aussi observée en baie de Somme (Sueur et al., 1999).

Les mois de présence montrent de fortes variations selon les années. Il s'agit alors souvent d'un seul pic d'effectifs composé de plusieurs arrivées successives recouvrant les mois de décembre et de janvier. Les oiseaux ont hiverné sur des sites situés plus au sud à la recherche de températures plus clémentes, ce qui explique les diminutions d'effectifs observées dans les pays situés plus au nord. Les observations de Canard pilet demeurent anecdotiques en été.

À l'échelle du site, les Anses de Kernic, Goulven et de la digue sont les principales zone de présence de l'espèce, elles offrent des milieux favorables à l'alimentation de ces canards plongeurs.



Seuils RAMSAR :

International (1%) : 600

National (1%) : 200

Quelques chiffres :

Hivernant en Europe : 74 000

Hivernant en France : 18 256

Hivernant en Baie de Goulven : 44

Importance du site : -

Effectifs Hivernants :

Moyenne 2018 - 2025 : 44 ind.

Effectifs Annuels :

Moyenne 2018 - 2025 : 29 ind.

Tendance :

Europe :

Nationale : **hausse** (+4.3% p.a)

Bretagne : **hausse**

Baie de Goulven : **fluctuant**

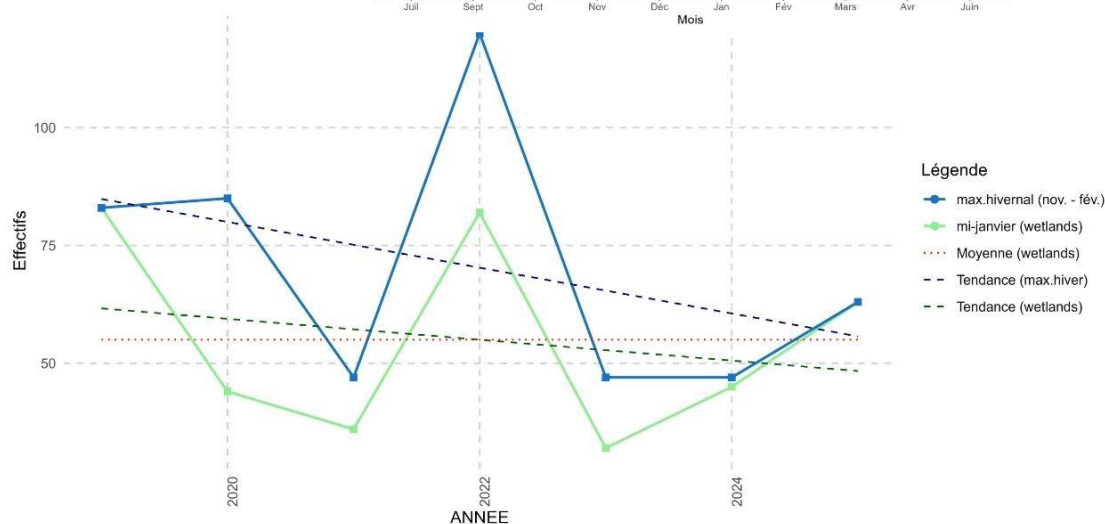
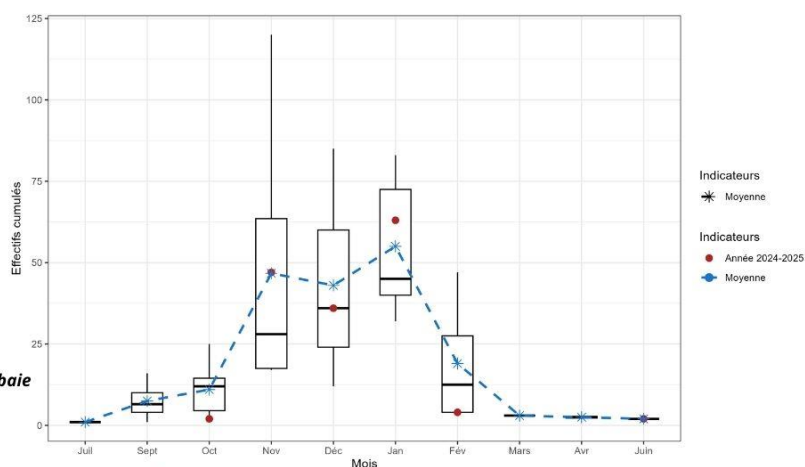
Source :

Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNE

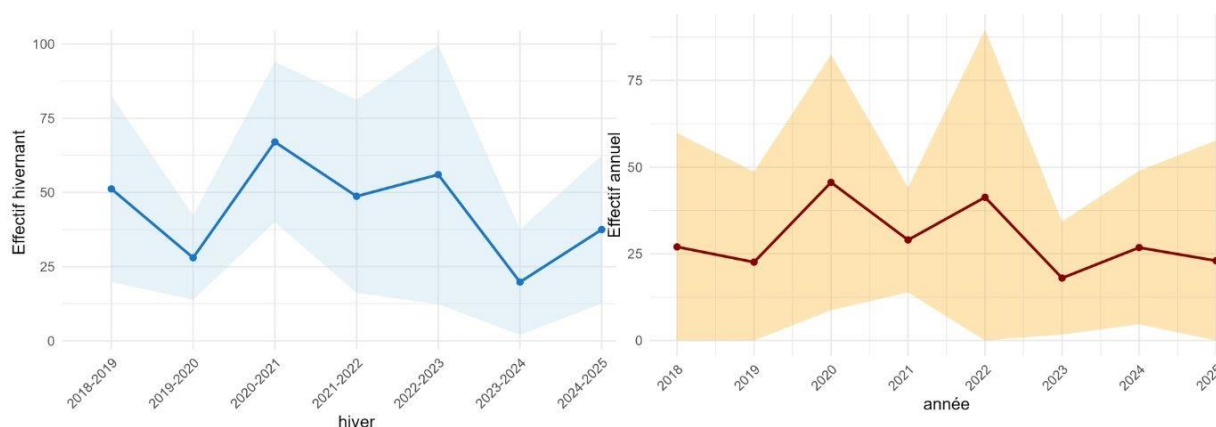
Canard pilet

Anas acuta

Évolution des effectifs de Canard pilet en baie de Goulven au cours de l'année.
Tendance sur la période 2018-2025



Évolution des effectifs de Canard pilet en baie de Goulven pour la période 2018-2025, à partir des données des comptages Wetlands effectués à la mi-janvier

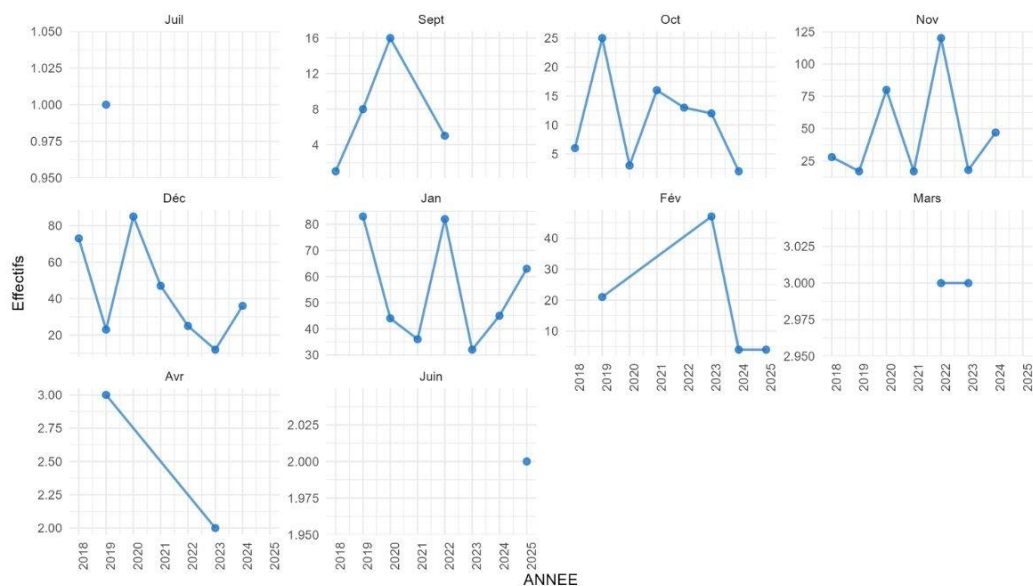


Évolution des effectifs moyens de Canard pilet en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.

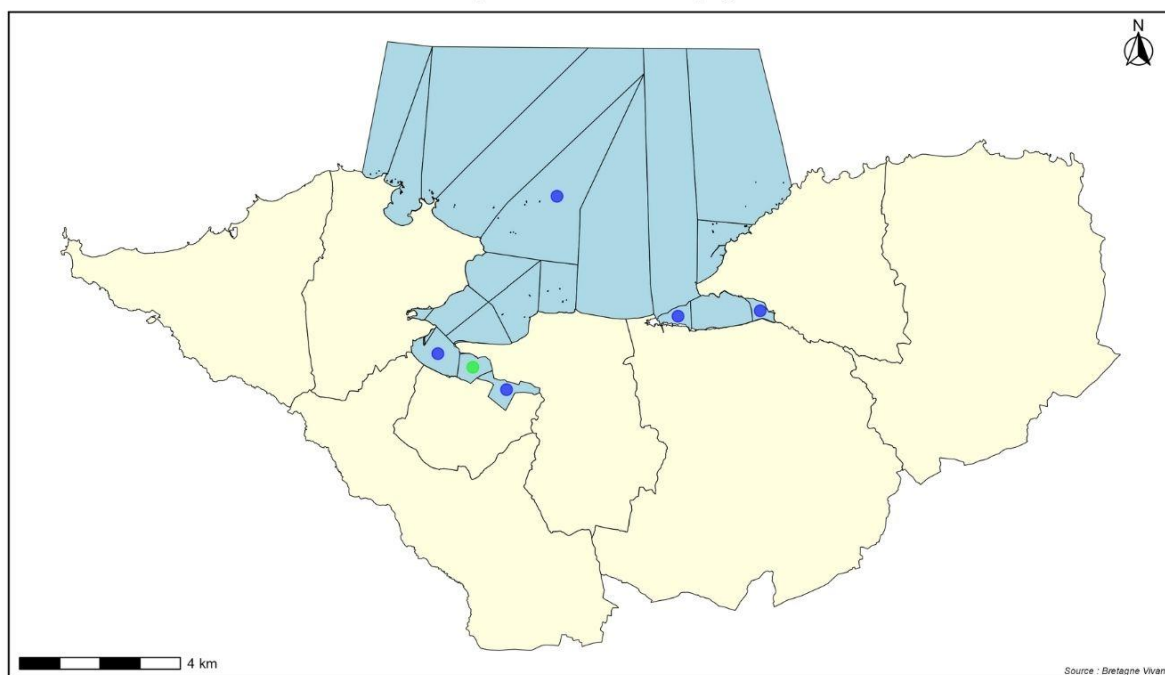
Source :
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNB

Canard pilet

Anas acuta



Évolution des effectifs mensuels de Canard pilet en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.



Effectif ● 1-20 ● 21-50 ● NA

Répartition des effectifs moyens de Canard pilet en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels et des sites des secteurs de comptages O.R.A

Source :
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNB

3. Les Podicipidés et Gavidés

Grèbe huppé

Podiceps cristatus

Statut de l'Espèce :

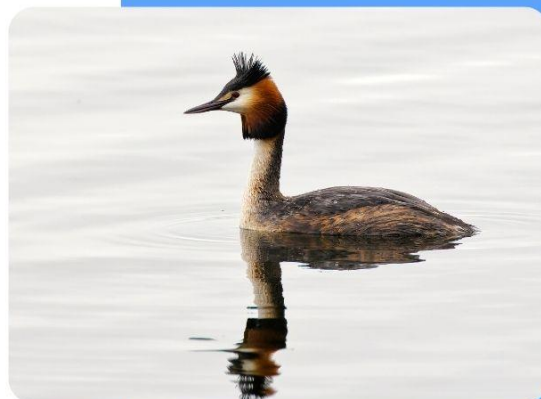
Directive oiseaux : -
Convention de Berne : [annexe III](#)
Convention de Bonn : [accord AEWA \(1999\)](#)
Protection nationale : [protégé](#)
Liste rouge UICN : [préoccupation mineure](#)
Liste rouge nationale : [préoccupation mineure](#)
Liste rouge régionale : [données insuffisantes](#)
Responsabilité régionale : [insuffisante](#)

Le Grèbe huppé est présent presque toute l'année en baie de Goulven, les effectifs augmentent progressivement à partir d'octobre pour atteindre leur maximum en février. D'importants groupes de passage migratoire arrivent puis les effectifs chutent brusquement au mois d'avril. Les gros départs ont lieu aux mois d'avril.

Aucune tendance nette ne peut être définie du comptage Wetlands, en raison de très fortes variations interannuelles. Les comptages réalisés mensuellement indiquent également une stabilité des effectifs sur cette période hivernale.

Le dénombrement d'oiseaux marins depuis la côte reste cependant délicat et une sous-estimation des effectifs est très probable en fonction de l'éloignement des sites de comptage et des conditions de la mer.

Sur la ZPS l'espèce reste néanmoins globalement réparti sur l'ensemble des secteur de la ZPS.



Seuils RAMSAR :

International (1%) : 6 300
National (1%) : 310

Quelques chiffres :

Hivernant en Europe : 500 000
Hivernant en France : 36 918
Hivernant en Baie de Goulven : 5
Importance du site : -

Effectifs Hivernants :

Moyenne 2016 - 2025 : 5 ind.

Effectifs Annuels :

Moyenne 2016 - 2025 : 4 ind.

Tendance :

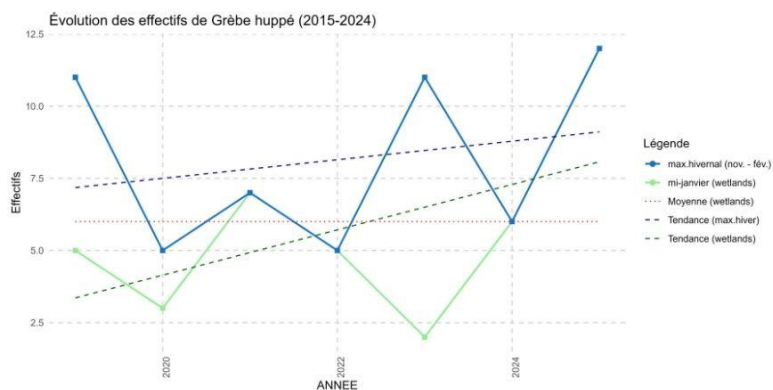
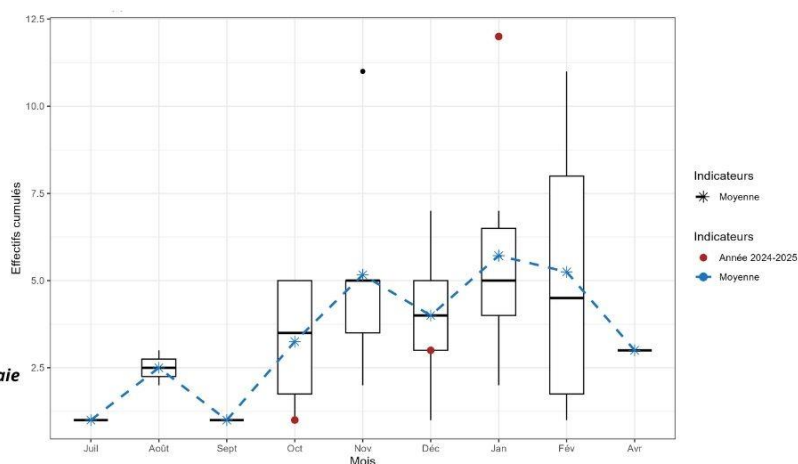
Europe :
Nationale : **baisse** (-3 % p.a)
Bretagne : **fluctuant**
Baie de Goulven : **stable**

Source :
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNE

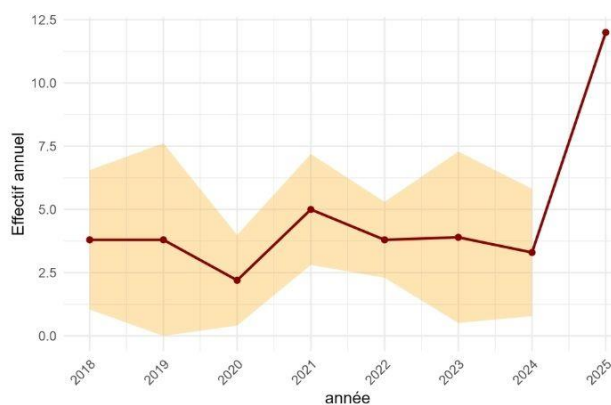
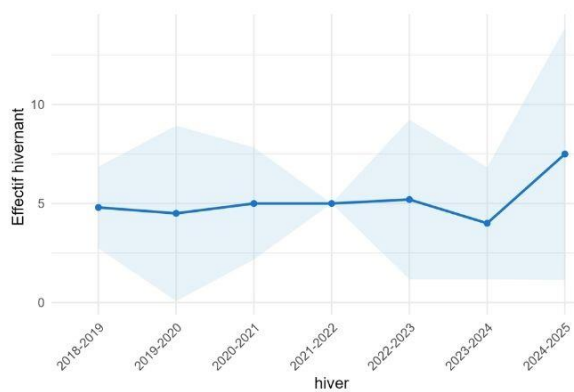
Grèbe huppé

Podiceps cristatus

Évolution des effectifs de Grèbe huppé en baie de Goulven au cours de l'année.
Tendance sur la période 2018-2025



Évolution des effectifs de Grèbe huppé en baie de Goulven pour la période 2018-2025, à partir des données des comptages Wetlands effectués à la mi-janvier



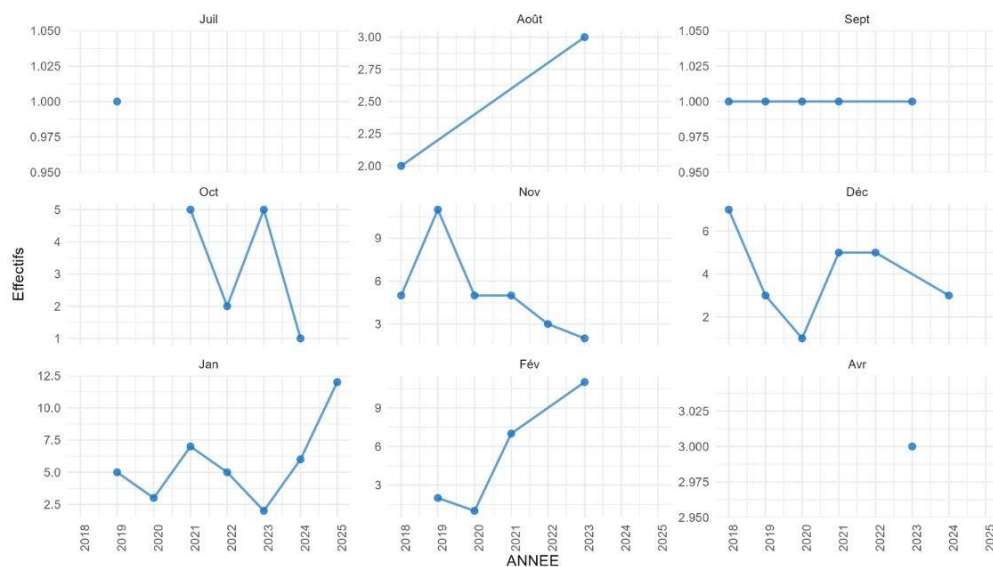
Évolution des effectifs moyens de Grèbe huppé en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.

Source :

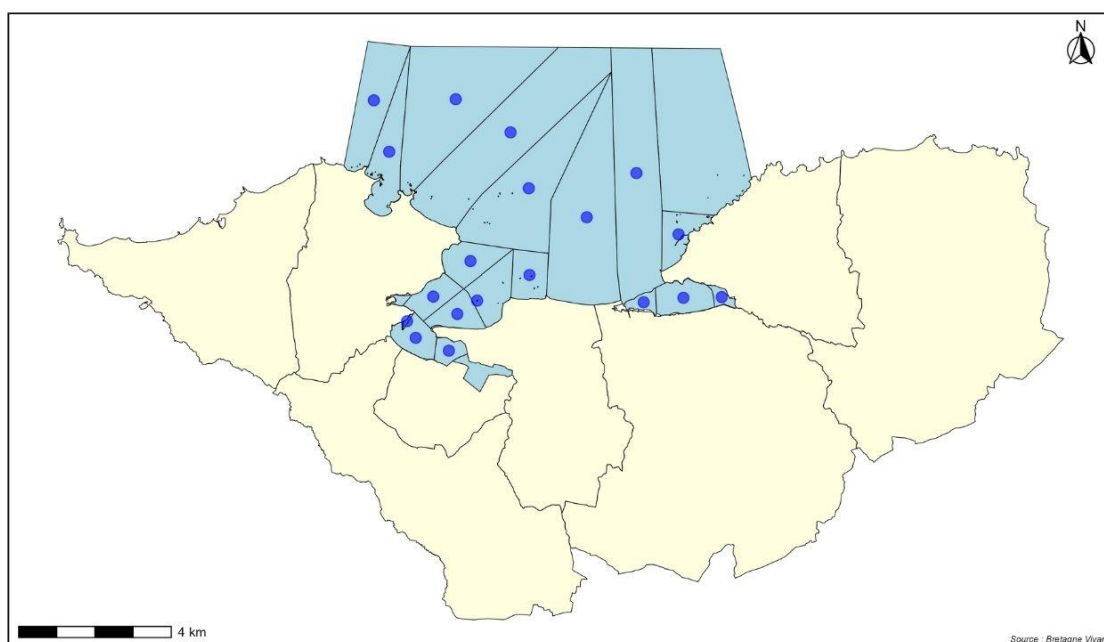
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNB

Grèbe huppé

Podiceps cristatus



Évolution des effectifs mensuels de Grèbe huppé en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.



Effectif ● 1-20

Répartition des effectifs moyens de Grèbe huppé en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels et des sites des secteurs de comptages O.R.A

Source :
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNB

Grèbe castagneux

Tachybaptus ruficollis

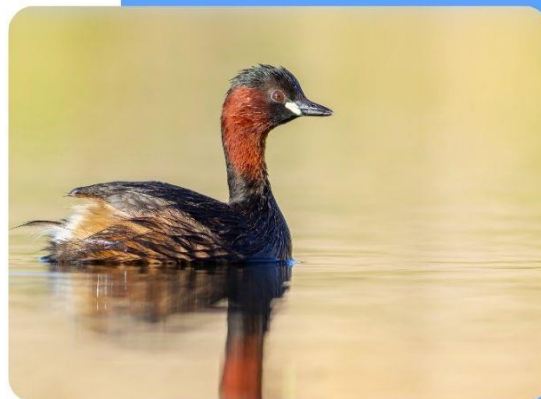
Statut de l'Espèce :

Directive oiseaux : -
Convention de Berne : [annexe II](#)
Convention de Bonn : [accord AEW \(1999\)](#)
Protection nationale : [protégé](#)
Liste rouge UICN : [préoccupation mineure](#)
Liste rouge nationale : [préoccupation mineure](#)
Liste rouge régionale : [données insuffisantes](#)
Responsabilité régionale : [insuffisante](#)

Le Grèbe castagneux est présent toute l'année en faible effectif, de l'ordre de quelques individus. Le plus gros des effectifs arrive dès le mois de novembre et les maxima sont observés en janvier et février avec des effectifs moyens de 10 ind. L'espèce est probablement nicheuse sur des sites propices du secteur tel que les STEP, les étangs, la palud.

Les courbes d'évolution des effectifs mettent en évidence une stabilité pour l'espèce. Les courbes Wetland et mensuelles sont confondues de la période 2018 à 2025 et montrent toutefois une diminution à cette période dès 2022.

Pour la baie de Goulven, aucune tendance significative à la hausse ou à la baisse ne peut être à ce jour être mise en évidence avec certitude sur la période 2015-2025.



Seuils RAMSAR :

International (1%) : 4 700
National (1%) : 90

Quelques chiffres :

Hivernant en Europe : 300 000
Hivernant en France : 8 567
Hivernant en Baie de Goulven : 7
Importance du site : -

Effectifs Hivernants :

Moyenne 2018 - 2025 : 7 ind.

Effectifs Annuels :

Moyenne 2018 - 2025 : 5 ind.

Tendance :

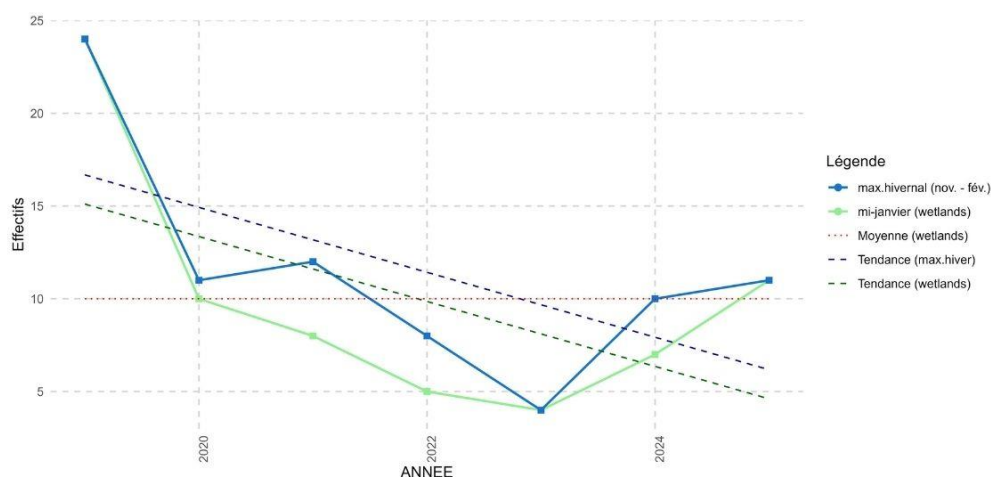
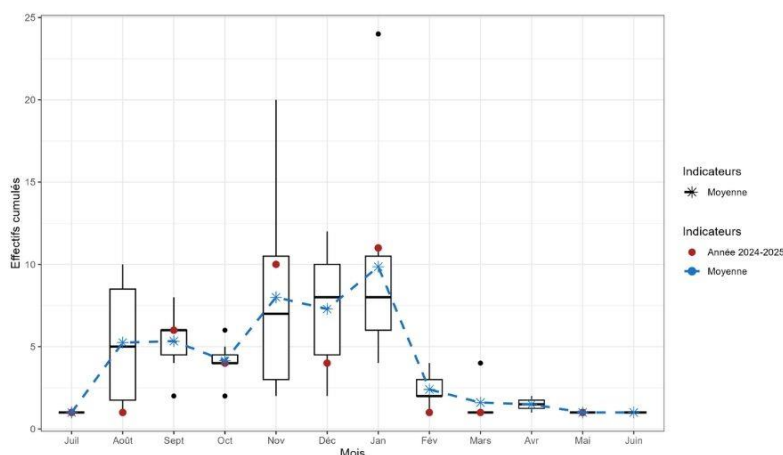
Europe :
Nationale : **stable** (-1 % p.a)
Bretagne : **stable**
Baie de Goulven : **stable**

Source :
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNE

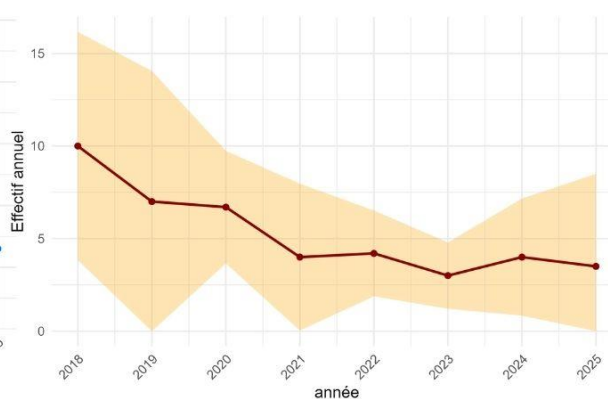
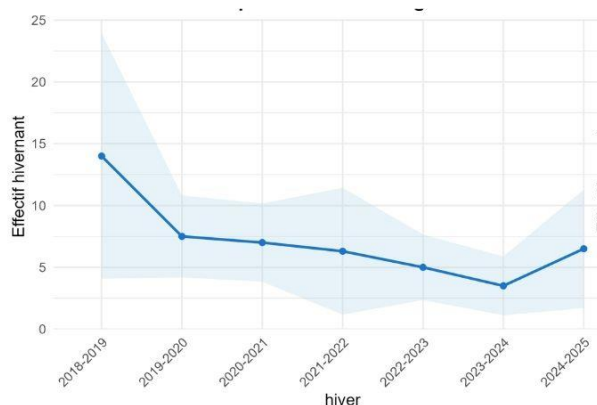
Grèbe castagneux

Tachybaptus ruficollis

Évolution des effectifs de Grèbe castagneux en baie de Goulven au cours de l'année.
Tendance sur la période 2018-2025



Évolution des effectifs de Grèbe castagneux en baie de Goulven pour la période 2018-2025, à partir des données des comptages Wetlands effectués à la mi-janvier

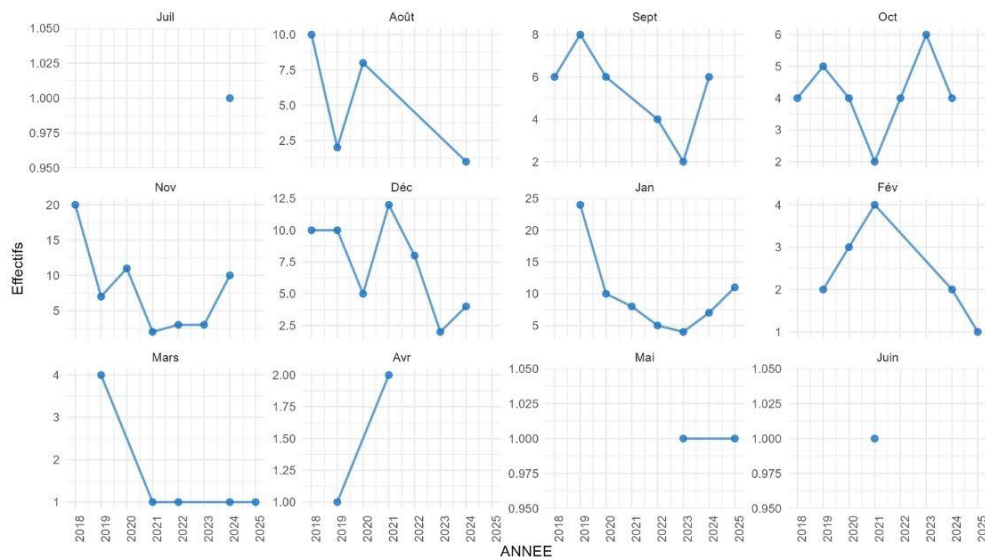


Évolution des effectifs moyens de Grèbe castagneux en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.

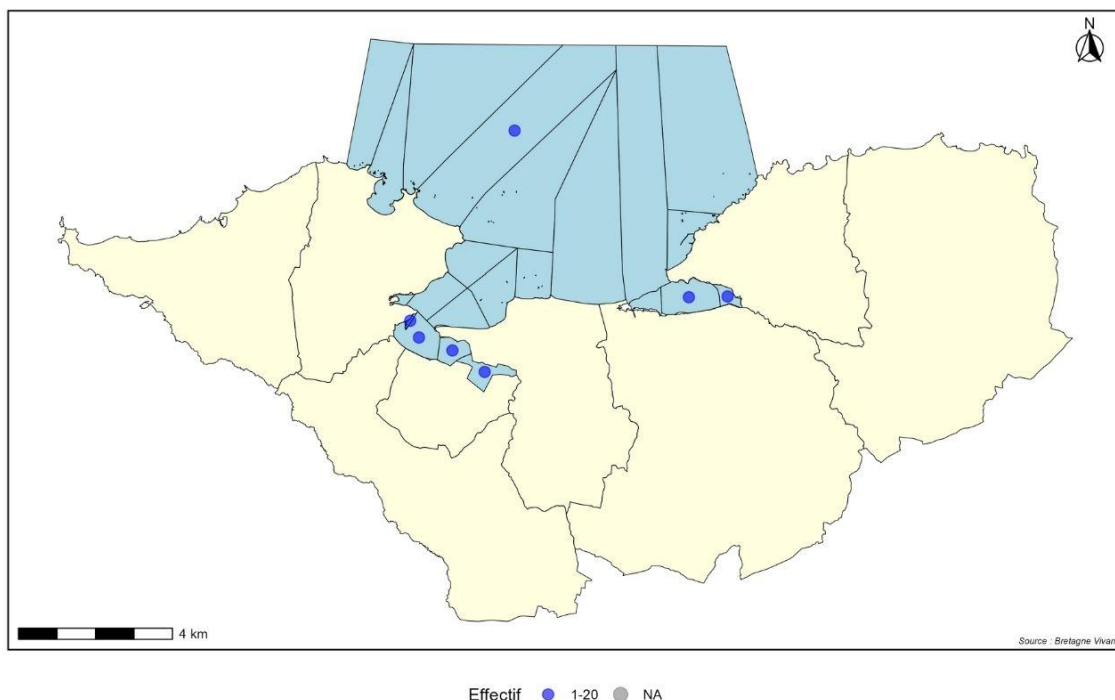
Source :
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNB

Grèbe castagneux

Tachybaptus ruficollis



Évolution des effectifs mensuels de Grèbe castagneux en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.



Répartition des effectifs moyens de Grèbe castagneux en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels et des sites des secteurs de comptages O.R.A

Source :

Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNE

Grèbe à cou noir

Podiceps nigricollis

Statut de l'Espèce :

Directive oiseaux : -
Convention de Berne : [annexe II](#)
Convention de Bonn : [accord AEWA \(1999\)](#)
Protection nationale : [protégé](#)
Liste rouge UICN : [vulnérable](#)
Liste rouge : [préoccupation mineure](#)
Liste rouge régionale : [peu concernée](#)
Responsabilité régionale : [Très élevée](#)



Seuils RAMSAR :

International (1%) : 1 800
National (1%) : 55

Quelques chiffres :

Hivernant en Europe : 110 000
Hivernant en France : 9 662
Hivernant en Baie de Goulven : 2
Importance du site :

Effectifs Hivernants :

Moyenne 2018 - 2025 : 2 ind.

Effectifs Annuels :

Moyenne 2018 - 2025 : 2 ind.

Tendance :

Europe :
Nationale : **baisse** (-8 % p.a)
Bretagne : **baisse**
Baie de Goulven : -

Le Grèbe à cou noir est majoritairement présent décembre avec des effectifs très réduits durant l'hiver (2 ind.). Quelques pics de fréquentation sont parfois signalés de 6 individus correspondant probablement à des haltes migratoires lors de la migration pré-nuptiale.

Les courbes d'évolution des effectifs hivernants et wetlands sont confondus sur la période 2018-2025, ce qui confirme une tendance certaine à la baisse des effectifs hivernants sur le site.

Mais cette diminution et tendance européenne et nationale est très variable, elle tiendrait principalement plus à des facteurs s'exprimant à l'échelle de l'ensemble de la population de la voie de migration considérée, tant la tendance française ressemble à la tendance globale des effectifs de la mi-janvier et aux tendances s'observant en Espagne et en Italie, deux pays qui, avec la France (environ 17 %), contribuent à hauteur d'environ 50 % aux effectifs dénombrés de cette population en hiver (Marion et al., 2018).

À l'échelle nationale, les effectifs sont en déclin modéré sur la période 1993 à 2022 (Moussy et al., 2022).

Le dénombrement d'oiseaux marins plongeurs depuis la côte reste cependant délicat et une sous-estimation des effectifs sont très probables en fonction de l'éloignement des sites de comptage et état de la mer.

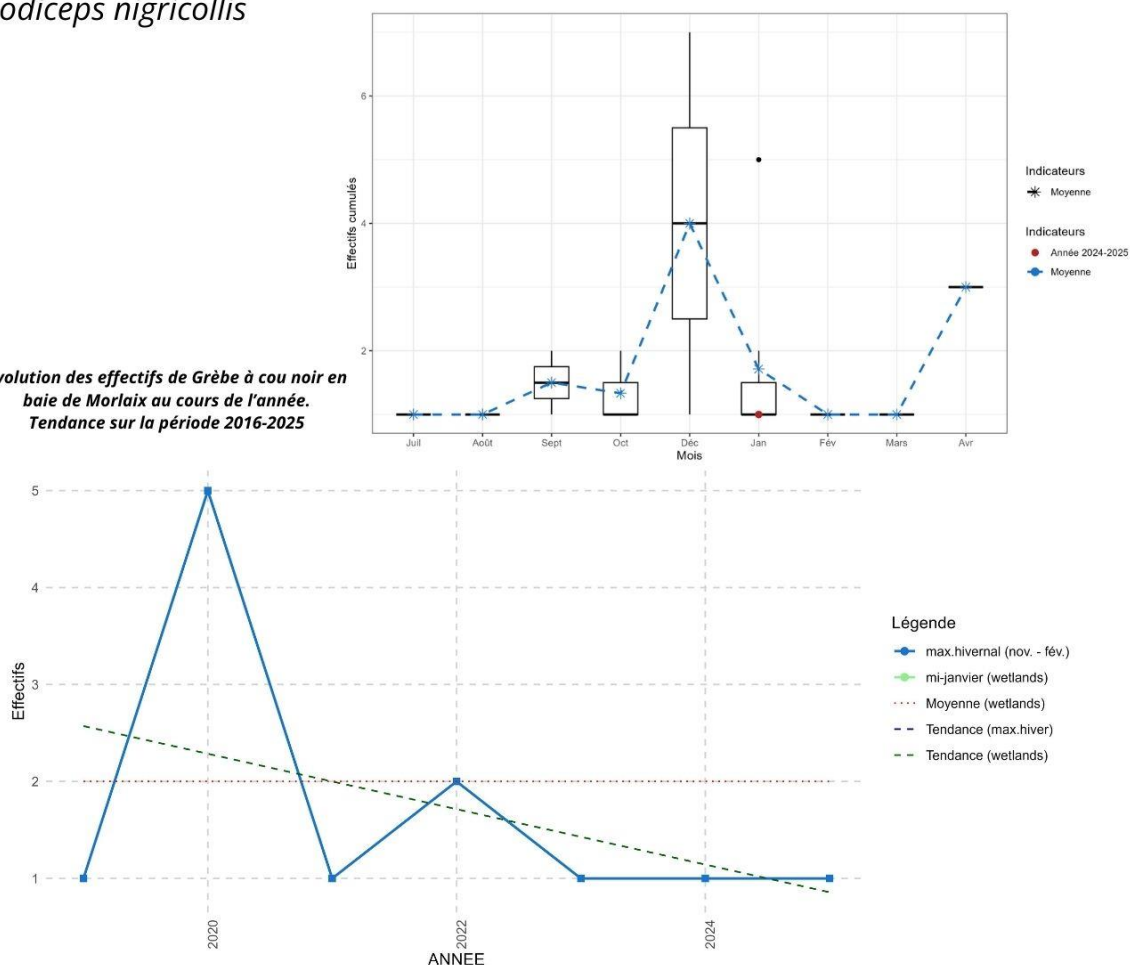
Source :

Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNEB

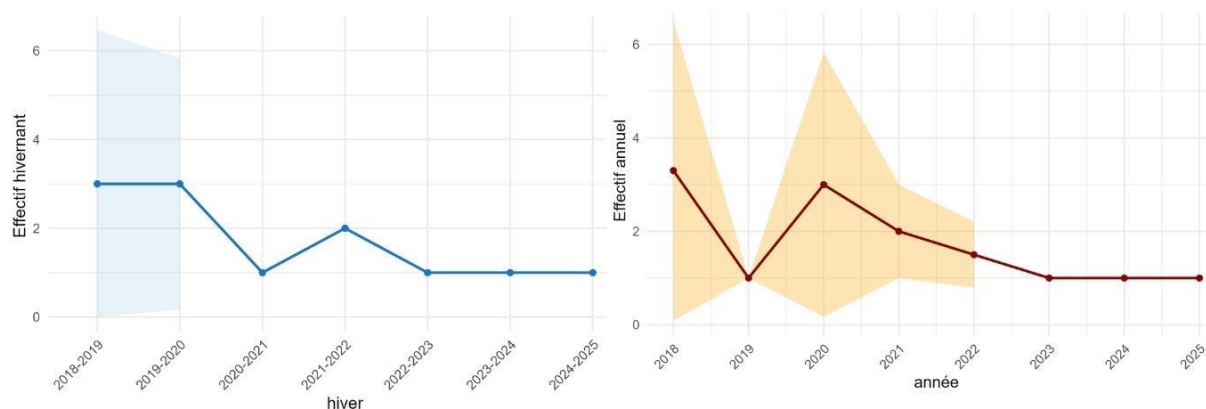
Grèbe à cou noir

Podiceps nigricollis

Évolution des effectifs de Grèbe à cou noir en baie de Morlaix au cours de l'année.
Tendance sur la période 2016-2025



Évolution des effectifs de Grèbe à cou noir en baie de Goulven pour la période 2018-2025, à partir des données des comptages Wetlands effectués à la mi-janvier



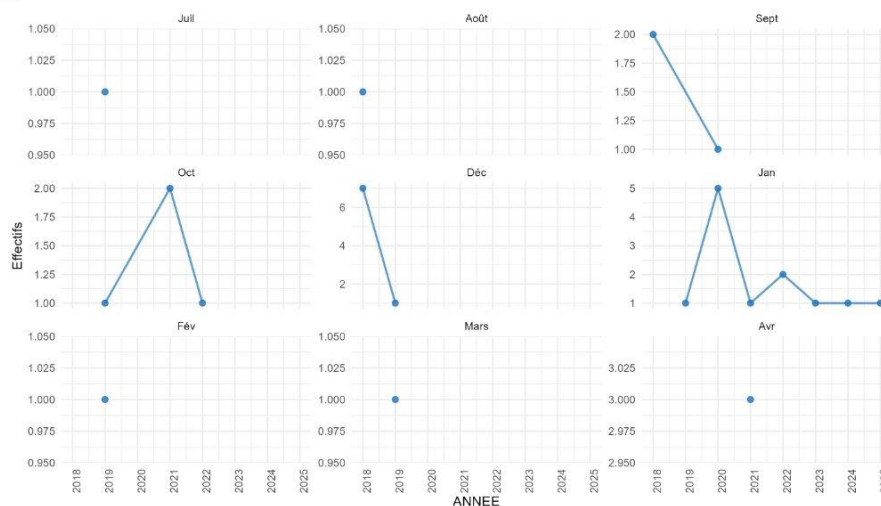
Évolution des effectifs moyens de Grèbe à cou noir en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.

Source :

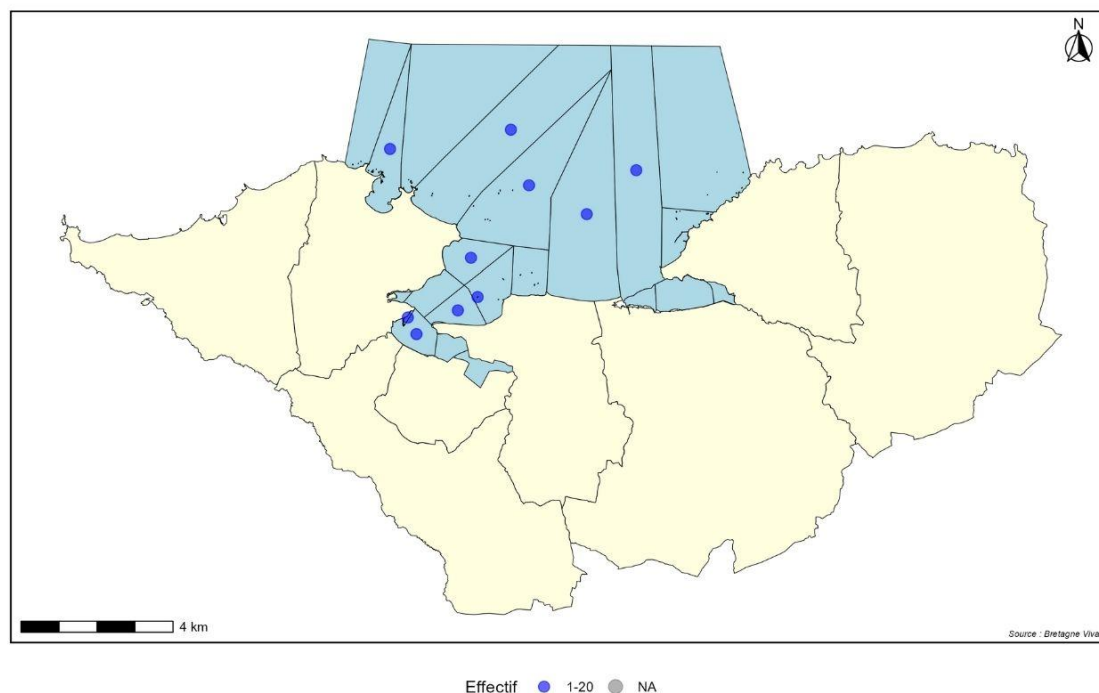
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNB

Grèbe à cou noir

Podiceps nigricollis



Évolution des effectifs mensuels de Grèbe à cou noir en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.



Répartition des effectifs moyens de Grèbe à cou noir en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels et des sites des secteurs de comptages O.R.A

Source :
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNE

Grèbe esclavon

Podiceps auritus

Statut de l'Espèce :

Directive oiseaux : [annexe I](#)
Convention de Berne : [annexe II](#)
Convention de Bonn : [accord AEWA \(1999\)](#)
Protection nationale : [protégé](#)
Liste rouge UICN : [vulnérable](#)
Liste rouge : [vulnérable](#)
Liste rouge régionale : [vulnérable](#)
Responsabilité régionale : [Très élevée](#)

Si le Grèbe esclavon reste une espèce rarement observée en baie Goulven, elle reste observable de décembre à mars pour une moyenne de 3 individus sur la période 2018-2025. Le pic de présence se situe en janvier, sans surprise compte tenu des conditions météorologiques prévalant les mois précédents.

Cette espèce se tient plus au large que le Grèbe à cou noir et est, de ce fait, sous-détectée. Elle reste observable au niveau des plages de Keremma, lividic, Kerurus, etc.

La baie de Goulven reste un site d'importance nationale (Moussy et al., 2023).



Seuils RAMSAR :

International (1%) : 190
National (1%) : 2

Quelques chiffres :

Hivernant en Europe : 30 000
Hivernant en France : 175
Hivernant en Baie de Goulven : 3
Importance du site : nationale (1,7 %)

Effectifs Hivernants :

Moyenne 2018 - 2025 : 3 ind.

Effectifs Annuels :

Moyenne 2018 - 2025 : 3 ind.

Tendance :

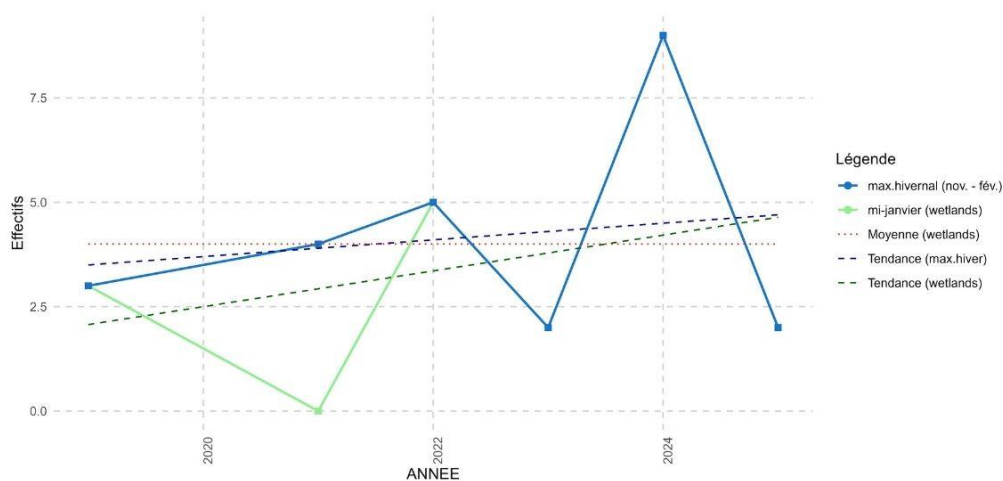
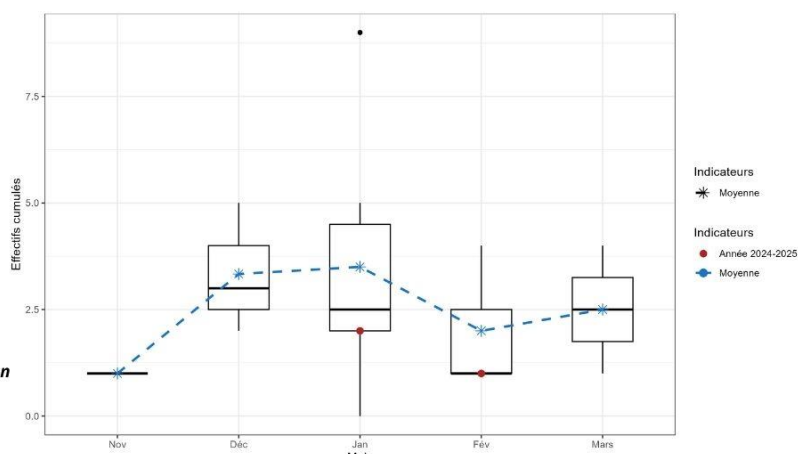
Europe :
Nationale : **baisse** (-7.6 % p.a)
Bretagne : **baisse**
Baie de Goulven : **stable**

Source :
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNE

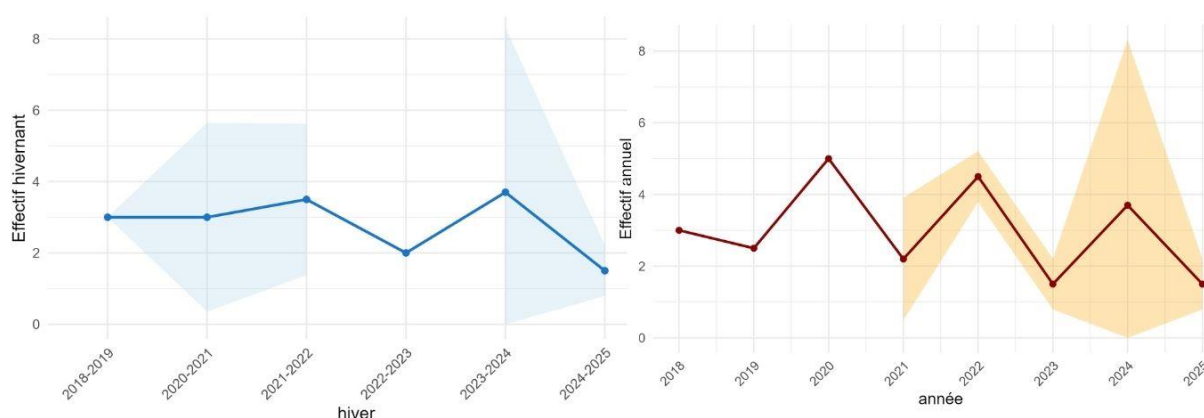
Grèbe esclavon

Podiceps auritus

Évolution des effectifs de Grèbe esclavon en baie de Goulven au cours de l'année.
Tendance sur la période 2018-2025



Évolution des effectifs de Grèbe esclavon en baie de Goulven pour la période 2018-2025, à partir des données des comptages Wetlands effectués à la mi-janvier



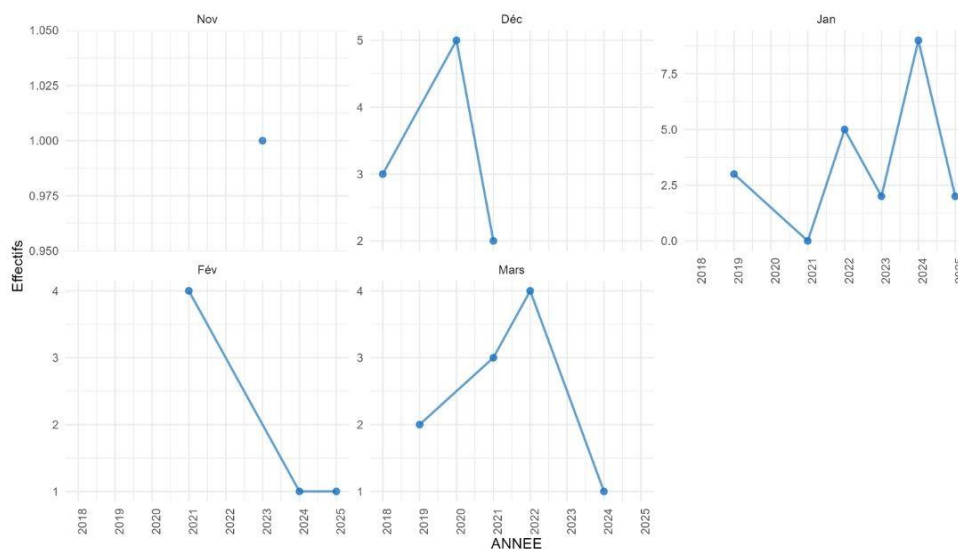
Évolution des effectifs moyens de Grèbe esclavon en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.

Source :

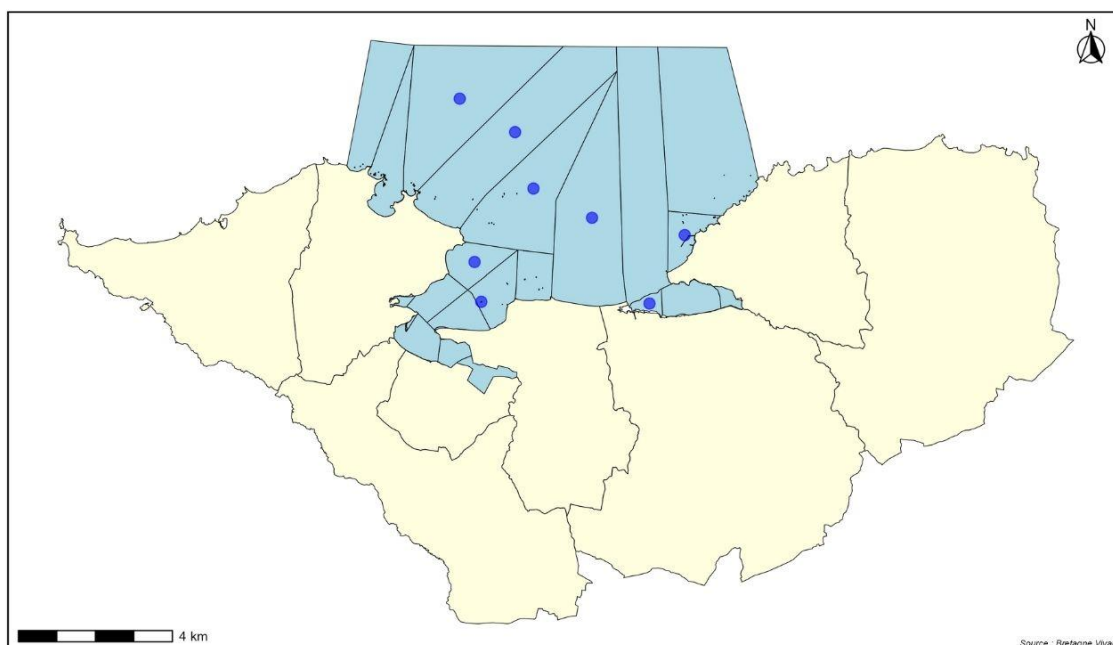
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNB

Grèbe esclavon

Podiceps auritus



Évolution des effectifs mensuels de Grèbe esclavon en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.



Effectif ● 1-20 ● NA

Répartition des effectifs moyens de Grèbe esclavon en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels et des sites des secteurs de comptages O.R.A

Source :

Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNE

Plongeon imbrin

Gavia immer

Statut de l'Espèce :

Directive oiseaux : [annexe I](#)

Convention de Berne : [annexe II](#)

Convention de Bonn : [accord AEWA \(1999\)](#)

Protection nationale : [préoccupation mineure](#)

Liste rouge UICN : [préoccupation mineure](#)

Liste rouge : [préoccupation mineure](#)

Liste rouge régionale : [préoccupation mineure](#)

Responsabilité régionale :

Si le plongeon imbrin est présente en passage migratoire pré et post nuptial en baie de Goulven. L'espèce reste observable largement au niveau de la ZPS, avec un préférentiel de secteur sur les bancs de sable coquillé dans les zones profondes en face des plages de Ty Anot, Beg ar Groaz, Lividic, etc.

En raison du faible nombre d'observations et des difficultés de détection de l'espèce selon les conditions de comptage, la tendance hivernale et wetland n'est pas significative et ne permet pas d'affirmer une tendance nette à l'augmentation des effectifs hivernants bien que la relation linéaire semble, allez dans ce sens tout comme la tendance nationale.



Seuils RAMSAR :

International (1%) : 50

National (1%) : 3

Quelques chiffres :

Hivernant en Europe : 10 000

Hivernant en France : 326

Hivernant en Baie de Goulven :

Importance du site : nationale (1%)

Effectifs Hivernants :

Moyenne 2018 - 2025 : 3 ind.

Effectifs Annuels :

Moyenne 2018 - 2025 : 3 ind.

Tendance :

Europe :

Nationale : **hausse** (+3.7 % p.a)

Bretagne : **baisse**

Baie de Goulven : **hausse**

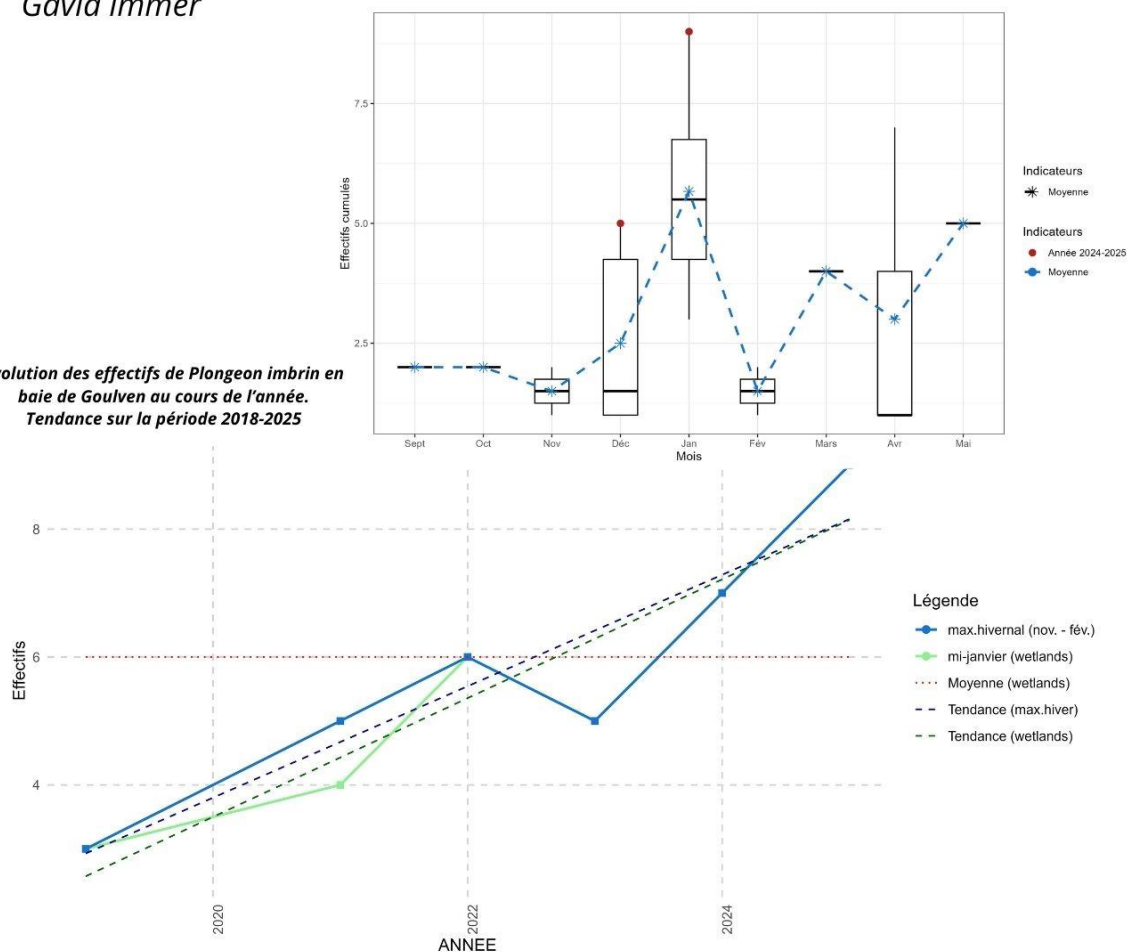
Source :

Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNEB

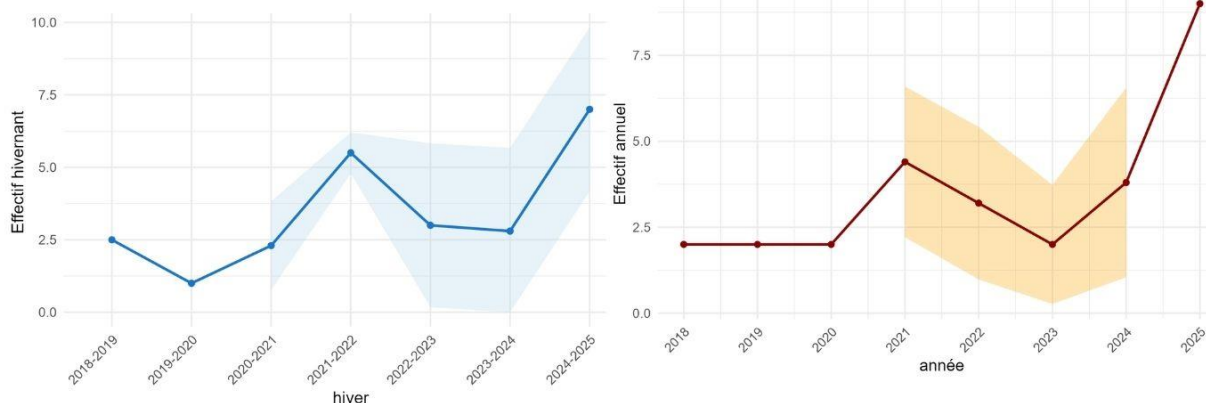
Plongeon imbrin

Gavia immer

Évolution des effectifs de Plongeon imbrin en baie de Goulven au cours de l'année.
Tendance sur la période 2018-2025



Évolution des effectifs de Plongeon imbrin en baie de Goulven pour la période 2018-2025, à partir des données des comptages Wetlands effectués à la mi-janvier



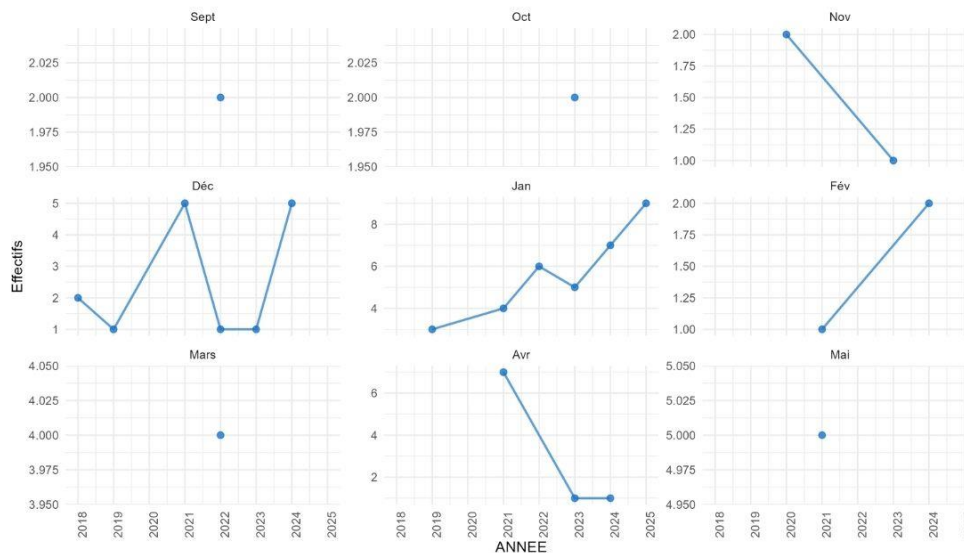
Évolution des effectifs moyens de Plongeon imbrin en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.

Source :

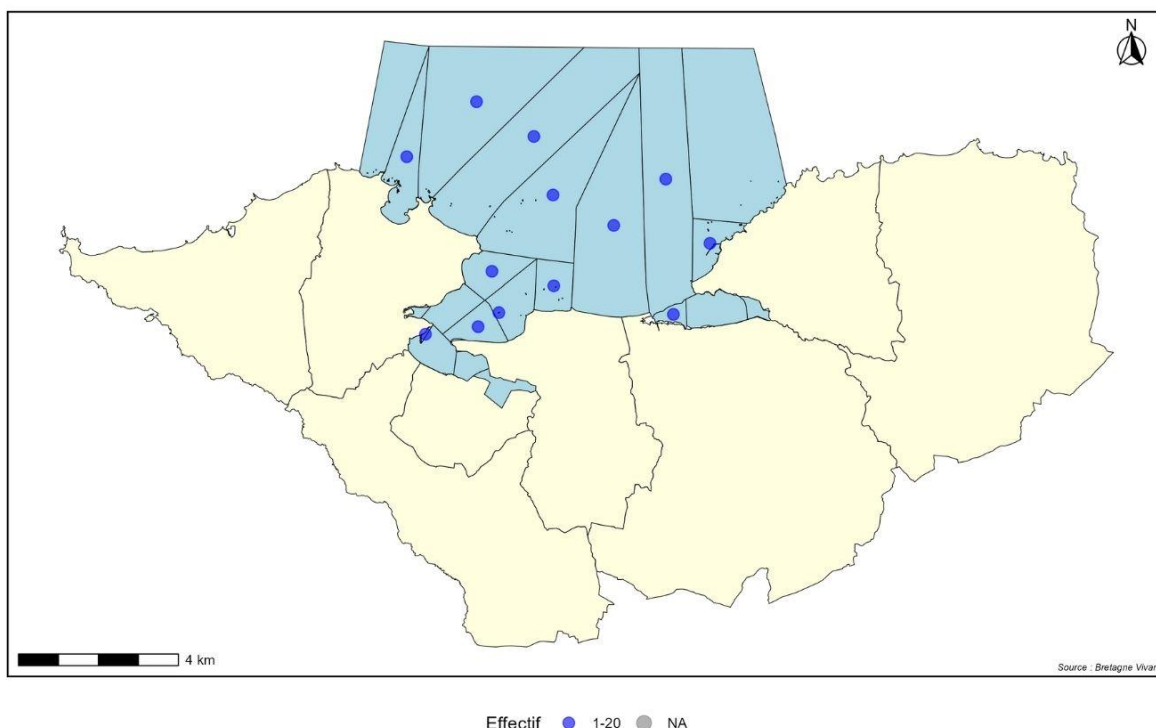
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNB

Plongeon imbrin

Gavia immer



Évolution des effectifs mensuels de Plongeon imbrin en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.



Répartition des effectifs moyens de Plongeon imbrin en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels et des sites des secteurs de comptages O.R.A

Source :
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNB

4. Les Ardéidés et Phalacrocoracidae

Aigrette garzette

Egretta garzetta

Statut de l'Espèce :

Directive oiseaux : [annexe II/2](#)
Convention de Berne : -
Convention de Bonn : -
Convention de Washington : -
Liste rouge UICN : [préoccupation mineure](#)
Liste rouge : [préoccupation mineure](#)
Protection nationale : [protégé](#)
Responsabilité régionale : [modérée](#)

Les aigrettes garzette sont présentes toute l'année en baie de Goulven. Les effectifs augmentent progressivement depuis le mois de mai jusqu'en septembre à octobre, où les effectifs sont maximums, puis diminuent. Les individus présents en période estivale se reproduisent dans des arbres à proximité des zones humides du secteur de Kurnic, etc.

La courbe de tendance Wetlands et les données mensuelles confirment une tendance plutôt à la stabilité avec en moyenne environ une trentaine d'individus. Les effectifs maximum moyens ont été observés en septembre avec 80 individus.

En France, l'espèce a été longtemps présente uniquement en Camargue (à partir de 1920).

Considérée comme nuisible, la régression drastique des effectifs et des sites de reproduction de l'Aigrette garzette ont conduit, au début des années 80, à son classement comme espèce protégée en France. Depuis, les effectifs et le nombre de colonies ont fortement progressé. Elle occupe depuis 1994 la totalité des départements côtiers de la façade Atlantique qui hébergent 60 % de l'effectif national (Marion, 1997).



Seuils RAMSAR :

International (1%) : 1 100
National (1%) : 100

Quelques chiffres :

Hivernant en Europe : 110 000
Hivernant en France : 9 900
Hivernant en Baie de Goulven : 35
Importance du site : -

Effectifs Hivernants :

Moyenne 2016 - 2025 : 35 ind.

Effectifs Annuels :

Moyenne 2016 - 2025 : 33 ind.

Tendance :

Europe :

Nationale : **stable** (+1% p.a)

Bretagne : **baisse**

Baie de Morlaix : **stable**

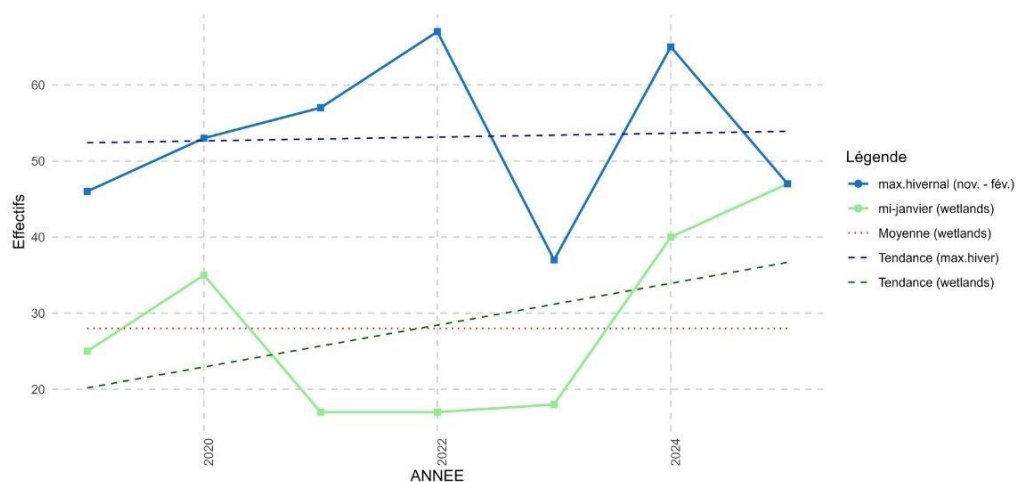
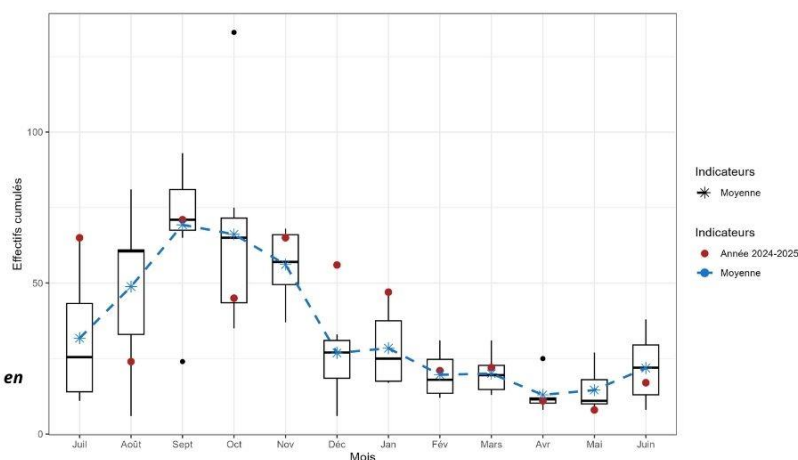
Source :

Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNEB

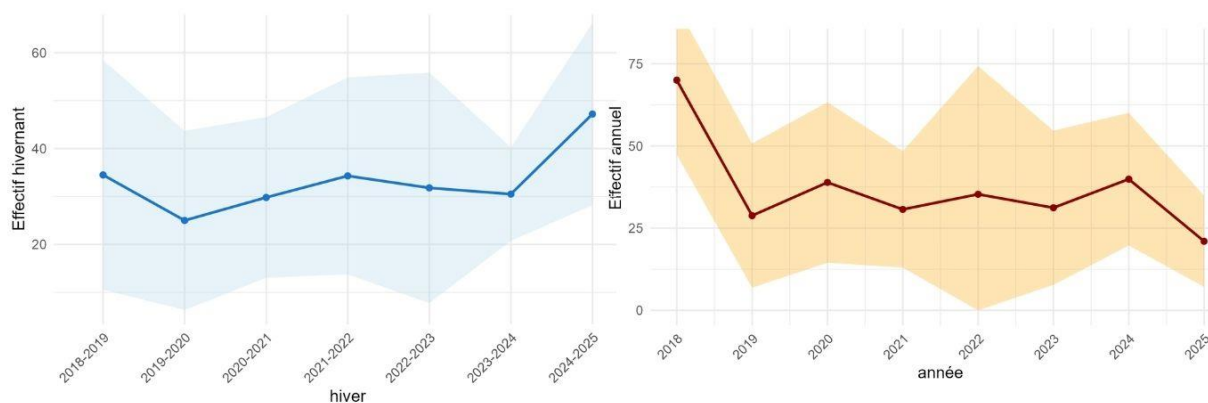
Aigrette garzette

Egretta garzetta

Évolution des effectifs d'Aigrette garzette en baie de Goulven au cours de l'année.
Tendance sur la période 2018-2025



Évolution des effectifs de d'Aigrette garzette en baie de Goulven pour la période 2018-2025, à partir des données des comptages Wetlands effectués à la mi-janvier

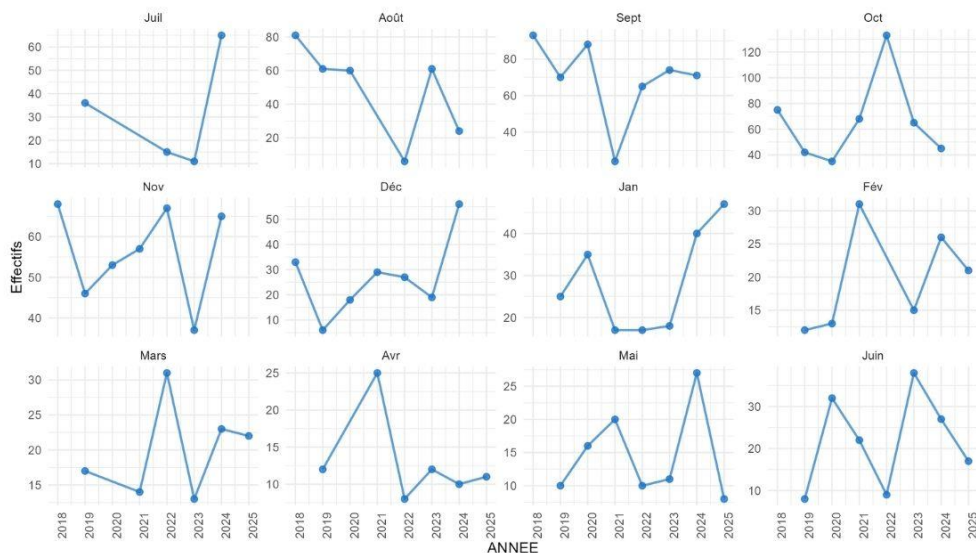


Évolution des effectifs moyens de d'Aigrette garzette en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.

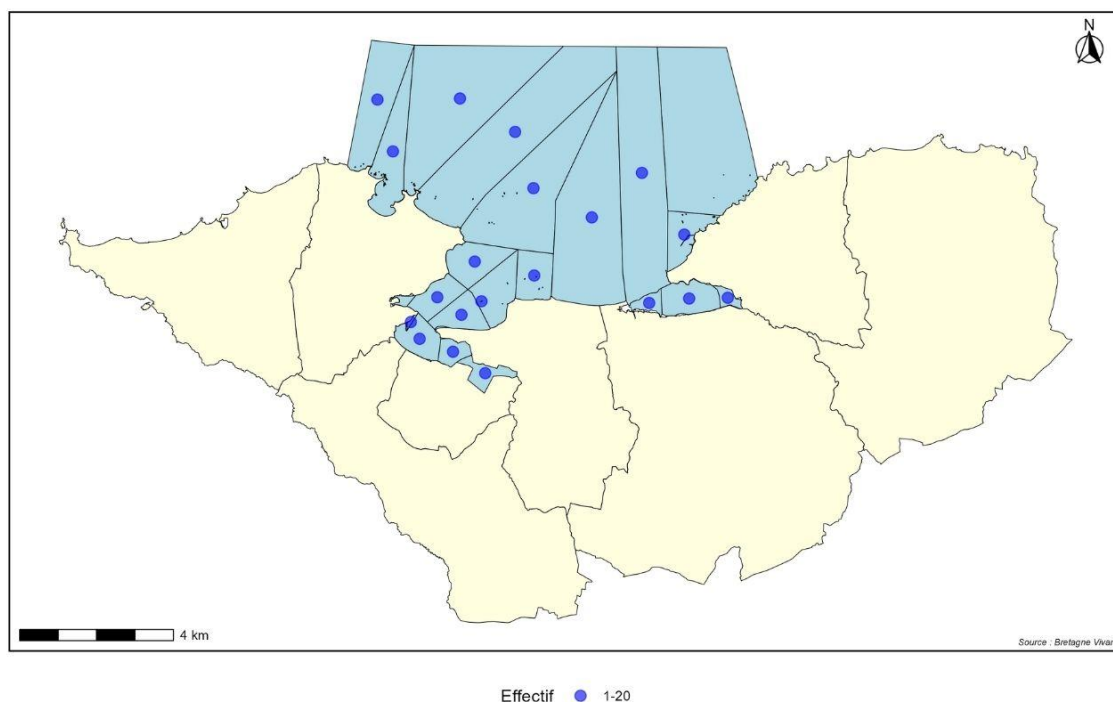
Source :
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNEB

Aigrette garzette

Egretta garzetta



Évolution des effectifs mensuels de d'Aigrette garzette en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.



Répartition des effectifs moyens de d'Aigrette garzette en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels et des sites des secteurs de comptages O.R.A

Source :
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNEB

Héron cendré

Ardea cinerea

Statut de l'Espèce :

Directive oiseaux : **annexe II/2**

Convention de Berne : -

Convention de Bonn : -

Convention de Washington : -

Liste rouge UICN : **préoccupation mineure**

Liste rouge : **préoccupation mineure**

Protection nationale : **protégé**

Responsabilité régionale : **marginale**



Seuils RAMSAR :

International (1%) : 5 000

National (1%) : 120

Quelques chiffres :

Hivernant en Europe : 320 000

Hivernant en France : 11 729

Hivernant en Baie de Goulven : 12

Importance du site : -

Effectifs Hivernants :

Moyenne 2018 - 2025 : 12 ind.

Effectifs Annuels :

Moyenne 2018 - 2025 : 10 ind.

Tendance :

Europe :

Nationale : **stable** (+ 1% p.a)

Bretagne : **hausse**

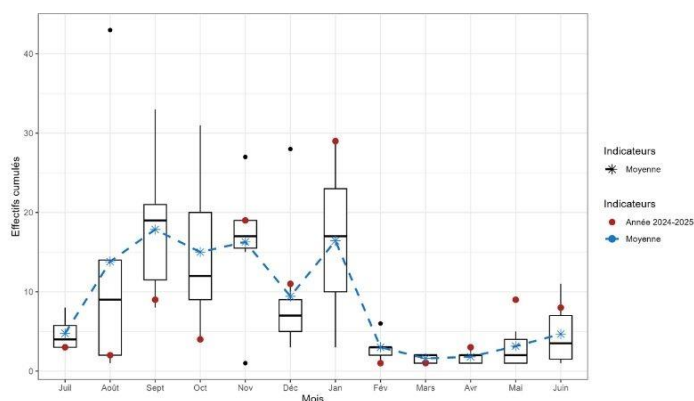
Baie de Goulven : **stable**

Les hérons cendrés fréquentent largement la baie de Goulven tout au long de l'année, avec des effectifs plus élevés en septembre et octobre. Et des maxima en septembre (30 ind.)

Si les effectifs recensés lors des comptages Wetlands de la mi-janvier, ne montre pas de tendance, on observe qu'elles présentent de fortes fluctuations interannuelles.

Si on observe des fluctuations des effectifs en période hivernale, les moyennes annuelles restent très stable.

À l'échelle de la baie de Goulven, l'espèce utilise les roches et blocs rocheux comme reposoirs et zone de chasse. particulièrement du côté de Beg ar Scaff, Brignogan plage.



Évolution des effectifs de Héron cendré en baie de Goulven au cours de l'année.
Tendance sur la période 2018-2025

Source :

Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNE

Héron garde-bœufs

Bubulcus ibis

Statut de l'Espèce :

Directive oiseaux : [annexe II/2](#)

Convention de Berne : -

Convention de Bonn : -

Convention de Washington : -

Liste rouge UICN : [préoccupation mineure](#)

Liste rouge : [préoccupation mineure](#)

Protection nationale : [protégé](#)

Responsabilité régionale : [élevée](#)



Seuils RAMSAR :

International (1%) : 2 300

National (1%) : 210

Quelques chiffres :

Hivernant en Europe : 220 000

Hivernant en France : 22 000

Hivernant en Baie de Goulven : 87

Importance du site : -

Effectifs Hivernants :

Moyenne 2018 - 2025 : 87 ind.

Effectifs Annuels :

Moyenne 2018 - 2025 : 44 ind.

Tendance :

Europe :

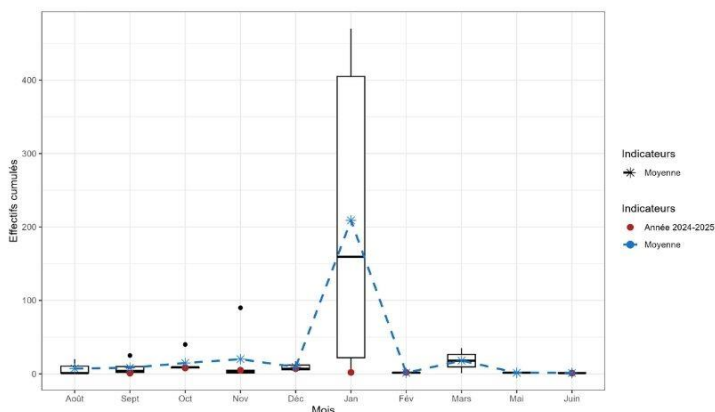
Nationale : augmentation
(+ 11,7 % p.a)

Bretagne : -

Baie de Goulven : -

On observe régulièrement une dizaine d'individus chaque automne ou en début d'hiver. Les Hérons garde-bœufs fréquentent le fond de baie de juillet à mai, mais les effectifs sont maximums en janvier. Ils fréquentent les champs et cultures à proximité des animaux. Sur le N2000, l'étang de la digue Rousseau et la palud sont utilisées comme reposoir

À l'échelle nationale, les effectifs sont en forte augmentation sur la période 1993 à 2022 (Moussy et al., 2022) : +7% sur la période 1993-2021 et +17% sur la dernière décennie. Ainsi, les effectifs lors des comptages Wetlands de 2014 estimaient la population hivernante en France à 6500 individus, contre près de 22 000 en 2022 (Moussy et al., 2022).



Évolution des effectifs de Héron garde-boeuf en baie de Goulven au cours de l'année.
Tendance sur la période 2018-2025

Source :
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNEB

Grand cormoran

Phalacrocorax carbo

Statut de l'Espèce :

Directive oiseaux : [annexe II/2](#)

Convention de Berne : -

Convention de Bonn : -

Convention de Washington : -

Liste rouge UICN : [préoccupation mineure](#)

Liste rouge : [préoccupation mineure](#)

Protection nationale : [protégé](#)

Responsabilité régionale : [très élevée](#)



Les Grands cormorans sont présents en baie de Goulven tout au long de l'année. On observe, depuis quelques années, une augmentation des effectifs en septembre octobre. Les effectifs sont importants en février dû aux effectifs reproducteurs.

Les comptages Wetlands ainsi que les comptages mensuels montrent une augmentation des effectifs depuis le début des années 2020.

La France accueille des oiseaux migrateurs et hivernants dont l'origine est très variée ; les données du baguage montrent que des oiseaux irlandais, gallois et anglais hivernent essentiellement sur les côtes atlantiques, bretonnes, des nicheurs norvégiens atteignent parfois le Nord de la France.

Les oiseaux néerlandais et danois se retrouvent un peu partout : sur le littoral vendéen et charentais, sur la Seine, la Loire et le Rhône, sur le littoral méditerranéen et particulièrement en Camargue. Les oiseaux d'Europe centrale hivernent surtout sur le pourtour méditerranéen (Marion, 1994).

Son statut est favorable en Europe, en raison d'une importante augmentation des effectifs (BirdLife International, 2012) La progression de l'espèce en France a été indéniable, mais elle se ralentit tant pour les nicheurs que les hivernants.

Seuils RAMSAR :

International (1%) : 1 200

National (1%) : 750

Quelques chiffres :

Hivernant en Europe : 90 000

Hivernant en France : 75 819

Hivernant en Baie de Goulven : 32

Importance du site : -

Effectifs Hivernants :

Moyenne 2018 - 2025 : 32 ind.

Effectifs Annuels :

Moyenne 2018 - 2025 : 28 ind.

Tendance :

Europe :

Nationale : -

Bretagne : **hausse**

Baie de Goulven : **baisse**

Source :

Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNE

Cormoran huppé

Gulosus aristotelis

Statut de l'Espèce :

Directive oiseaux : [annexe II/2](#)

Convention de Berne : -

Convention de Bonn : -

Convention de Washington : -

Liste rouge UICN : [préoccupation mineure](#)

Liste rouge : [préoccupation mineure](#)

Protection nationale : [protégé](#)

Responsabilité régionale : [marginale](#)



Seuils RAMSAR :

International (1%) : 2 000

National (1%) : 35

Quelques chiffres :

Hivernant en Europe : 200 000

Hivernant en France : 4 612

Hivernant en Baie de Goulven : 26

Importance du site : -

Effectifs Hivernants :

Moyenne 2018 - 2025 : 26 ind.

Effectifs Annuels :

Moyenne 2018 - 2025 : 18 ind.

Tendance :

Europe :

Nationale : -

Bretagne : **hausse**

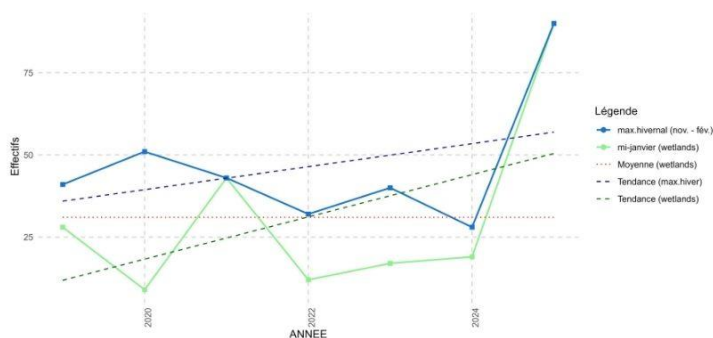
Baie de Goulven : **hausse**

Les cormorans huppés sont présents en baie de Goulven tout au long de l'année. On observe, depuis quelques années, une augmentation des effectifs en Bretons. Les effectifs sont importants en août, septembre et octobre.

Les comptages Wetlands ainsi que les comptages mensuels montrent une tendance similaire en raison du début des recensements des cormorans.

Les effectifs moyens annuels quant à eux semble suivre la tendance régionale à la hausse depuis 2020.

À l'échelle de la ZPS, les cormorans sont nicheurs sur les îlots des Abers, baie de Morlaix, Roscoff, etc.



Évolution des effectifs de Cormoran huppé en baie de Goulven pour la période 2018-2025, à partir des données des comptages Wetlands effectués à la mi-janvier

Source :
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNE

5. Les Laridés

Les données recueillies entre 2018 et 2025 montrent une forte variabilité interannuelle dans l'abondance des espèces de laridés et sternidés observées. Sur l'ensemble de la période, **83 438 individus** ont été comptabilisés toutes espèces confondues. Malgré des fluctuations liées aux conditions environnementales, aux dynamiques locales de reproduction ou encore aux variations migratoires, la tendance globale reste relativement stable, portée principalement par quelques espèces particulièrement abondantes telles que la Mouette rieuse et le Goéland argenté.

Tableau 4 : Effectifs de laridés dénombrés lors des suivis mensuels en baie de Morlaix sur la période 2018-2025

Espèces	2018-2019	2019-2020	2020-2021	2021-2022	2022-2023	2023-2024	2024-2025	Total général
Goéland argenté	1889	2398	2154	2089	2233	2328	1739	14830
Goéland brun	138	53	159	125	82	90	130	777
Goéland cendré	348	242	259	298	598	1137	569	3451
Goéland leucophaea				1				1
Goéland marin	112	227	228	224	170	235	365	1561
Goéland sp.	400	26						426
Guifette noire	1							1
Mouette mélanocéphale	233	473	574	146	718	267	827	3238
Mouette rieuse	8603	6808	10851	6137	10048	8387	7892	58726
Mouette tridactyle					1	116		117
Sterne caugek	51	32	95	33	42	22	34	309
Sterne Pierregarin		1						1
Total général	11775	10260	14320	9053	13892	12582	11556	83438

La **Mouette rieuse** constitue de très loin l'espèce la plus représentée chaque année, totalisant **58 726 individus**, soit plus des deux tiers de l'abondance totale. Elle montre néanmoins de fortes variations, avec un pic notable en 2020-2021 (10 851 individus) suivi de phases de diminution et de stabilisation.

Le **Goéland argenté** représente la seconde espèce la plus fréquente (14 830 individus). Sa population reste relativement stable, oscillant entre 1 700 et 2 400 individus par saison, sans tendance nette à la hausse ou à la baisse sur la période étudiée. Certaines espèces connaissent des augmentations plus marquées, notamment le **Goéland cendré**, qui passe d'environ 250–350 individus en début de période à plus de 1 000 en 2023-2024, traduisant probablement un changement dans l'utilisation du site ou une dynamique démographique favorable.

Ces résultats soulignent l'importance du site comme zone d'alimentation ou de repos pour un large spectre de laridés et de sternidés. Les variations observées peuvent refléter :

- des **conditions météorologiques** différentes selon les années,
- l'évolution de la **pression anthropique**,
- ou encore des phénomènes migratoires plus larges (ex. hivers rigoureux ailleurs en Europe).

Le suivi régulier permet ainsi de détecter les dynamiques émergentes, comme la hausse de la Mouette mélanocéphale ou du Goéland cendré, mais aussi de surveiller des espèces plus sensibles ou rares.

6. La Spatule Blanche

Spatule blanche

Platalea leucorodia

Statut de l'Espèce :

Directive oiseaux : [annexe I](#)
Convention de Berne : [annexe II](#)
Convention de Bonn : [annexe II](#)
Convention de Washington : [annexe II](#)
Liste rouge UICN : [préoccupation mineure](#)
Liste rouge : [préoccupation mineure](#)
Protection nationale : [protégé](#)
Responsabilité régionale : [majeure](#)

Les effectifs de spatules blanches sur la ZPS augmentent progressivement en début de l'automne. Les observations se concentrent principalement d'octobre à février avec un pic en octobre et novembre : 15 individus en moyenne ont été observés sur la période 2018-2025.

La Spatule blanche est une migratrice et hivernante non rare dans le Finistère. Sur le littoral, elle est observée en baie de Goulven. La tendance générale Wetlands et des suivis mensuels présente une certaine stabilité des effectifs.

En moyenne, 589 spatules sont dénombrées en Bretagne au mois de janvier de 2020 à 2024, représentant 30 % des oiseaux hivernant en France (Moussy et al., 2023). Les effectifs dénombrés dans la région au mois de janvier sont en très forte augmentation : de 11-20 individus annuellement au début des années 1990 à 38 individus en 1998 puis 63 en 1999.

L'essor de l'hivernage de la spatule en Bretagne depuis 1991, s'inscrit dans une tendance générale à la hausse le long du littoral de la Manche, mais surtout de la façade Atlantique française (Moussy et al., 2023). Cet accroissement des effectifs hivernants, peut s'expliquer par deux facteurs principaux. D'une part, l'augmentation de la population reproductrice en Europe de l'Ouest au cours des quatre dernières décennies, avec une colonisation de l'Angleterre, de la Belgique, de l'Allemagne et du Danemark (Champion et al., 2018). D'autre part, un changement de comportement migratoire, avec une probabilité croissante que les jeunes spatules néerlandaises s'établissent en Europe pour hiverner (Fresneau & Gélinaud, 2024, Lok et al., 2013).

Sur la ZPS les individus utilisent les îlots comme reposoir sur les roches au nord de Beg ar Groaz et s'alimentent sur les vasières de l'Anse de Goulven et de Kernic, la palude.



Seuils RAMSAR :

International (1%) : 160
National (1%) : 20

Quelques chiffres :

Hivernant en Europe : 20 600
Hivernant en France : 2 506
Hivernant en Baie de Goulven :
Importance du site : -

Effectifs Hivernants :

Moyenne 2018 - 2025 : 11 ind.

Effectifs Annuels :

Moyenne 2018 - 2025 : 8 ind.

Tendance :

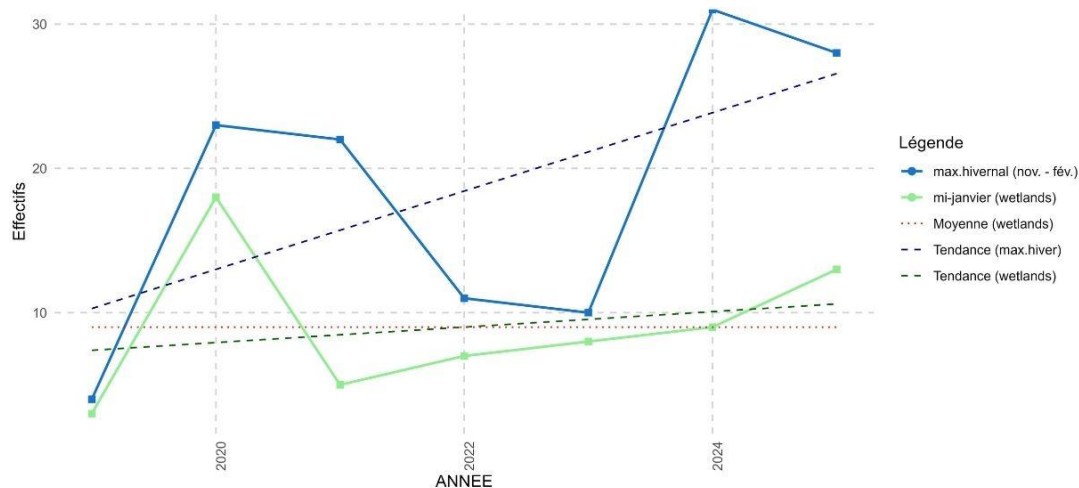
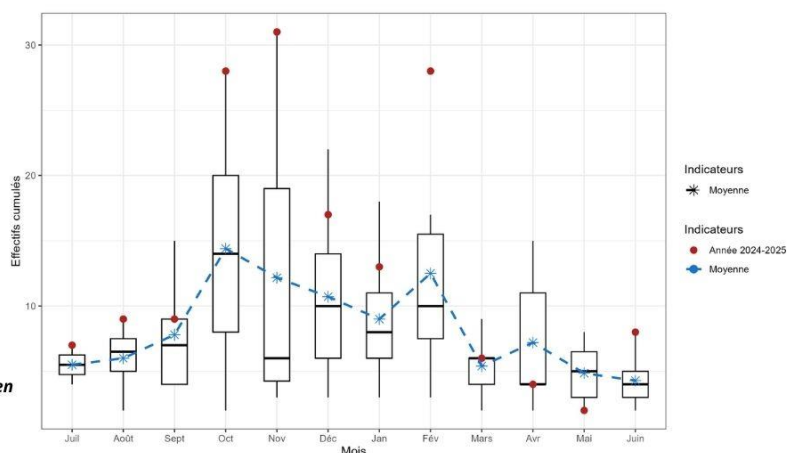
Europe :
Nationale : **hausse** (+9 % p.a)
Bretagne : **hausse**
Baie de Morlaix : **hausse**

Source :
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNE

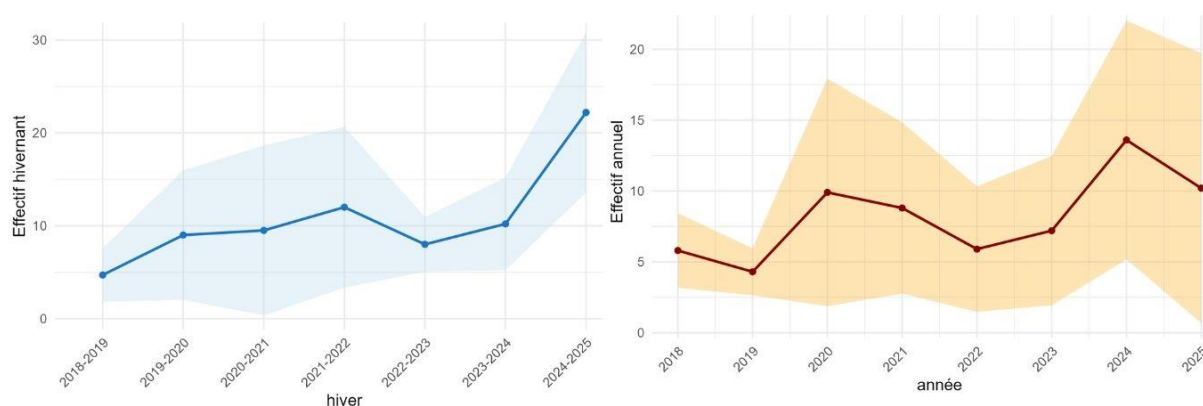
Spatule blanche

Platalea leucorodia

Évolution des effectifs de *Spatule blanche* en baie de Goulven au cours de l'année.
Tendance sur la période 2018-2025



Évolution des effectifs de *Spatule blanche* en baie de Goulven pour la période 2018-2025, à partir des données des comptages Wetlands effectués à la mi-janvier

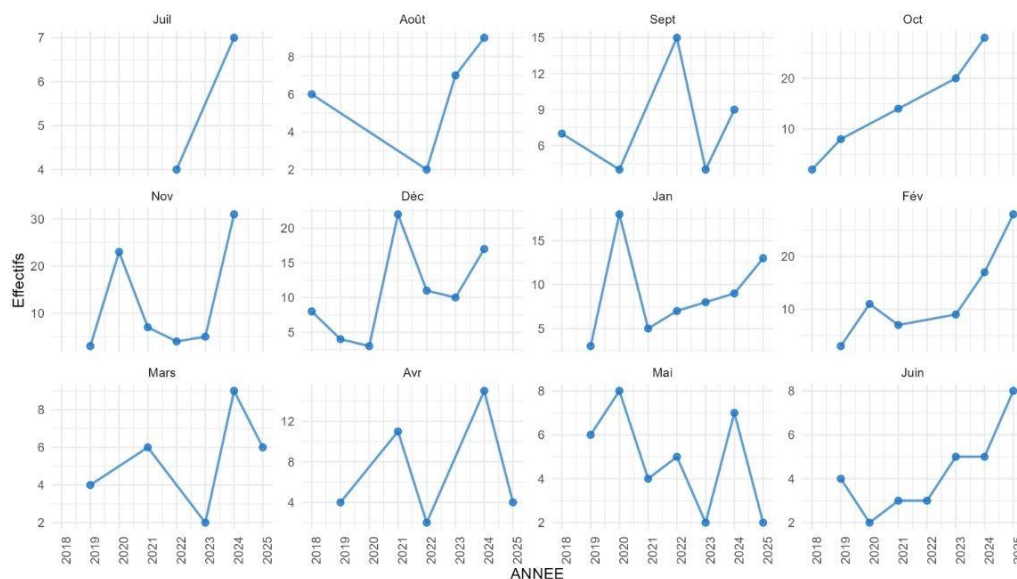


Évolution des effectifs moyens de *Spatule blanche* en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.

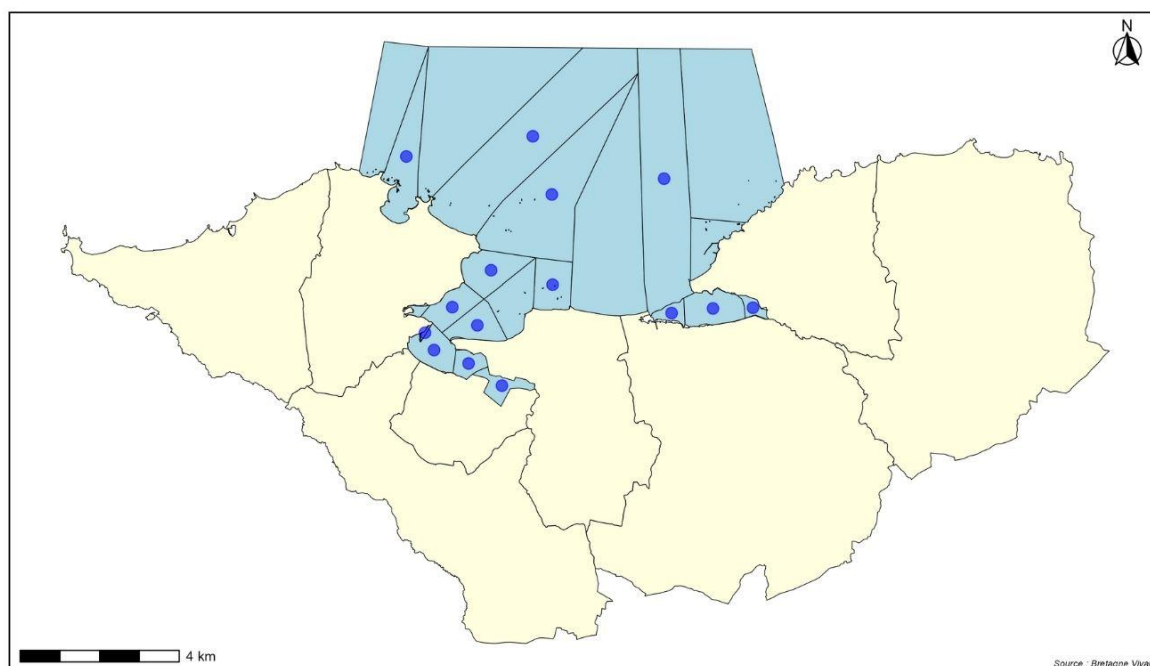
Source :
Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNB

Spatule blanche

Platalea leucorodia



Évolution des effectifs mensuels de *Spatule blanche* en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels.



Effectif ● 1-20

Répartition des effectifs moyens de *Spatule blanche* en baie de Goulven pour la période 2018-2025, établie à partir des données des comptages mensuels et des sites des secteurs de comptages O.R.A

Source : Wetlands International, BirdLife, Bretagne Vivante - SEPNE

4. Constat et nécessité de prise de mesures réglementaires

Au cours des cinq dernières années de suivis, les comptages mensuels de l'avifaune ont permis de documenter avec précision la fréquentation de la baie de Goulven par les oiseaux migrateurs et hivernants ainsi que les comportements humains.

Les observations mettent en évidence :

- les comptages réguliers permettent d'identifier les zones de fréquentation privilégiées par les espèces migratrices et hivernantes, ainsi que leur évolution saisonnière. Ces données objectivent la valeur écologique de la baie et sa fréquentation par des espèces patrimoniales.
- l'existence de véritables **zones de quiétude fonctionnelles**, utilisées de manière récurrente par les oiseaux. Ces zones sont connues et cartographiées, mais **ne bénéficient d'aucun statut réglementaire**.
- des **perturbations récurrentes et documentées** :
 - pénétration régulière dans les zones sensibles par les promeneurs et pratiquants d'activités récréatives ;
 - circulation sur le Domaine Public Maritime (piétons, véhicules légers, parfois chevaux) , parfois jusqu'au cœur des secteurs de repos ;
 - dérangements liés à la chasse, y compris dans des espaces stratégiques pour le stationnement de l'avifaune;
 - chiens non tenus en laisse, générant des vols collectifs et une perte de quiétude significative en période de sensibilité (octobre à mars).

Limites inadéquation des dispositifs actuels :

Les arrêtés municipaux interdisant les chiens pour des raisons sanitaires sont pris pour la plupart sur des plages du territoire ne répondant pas aux enjeux écologiques :

- certaines plages peu utilisées par l'avifaune sont réglementées , tandis que les secteurs sensibles restent exposés.
- L'absence de cohérence entre la réglementation et les enjeux écologiques génère une inefficacité des mesures, accentue les tensions locales et maintient une pression forte sur les oiseaux.
- De plus, la réglementation est hétérogène, difficilement lisible avec l'absence de contrôle de police et donc peu respectée par les usagers.
- Le constat de dérangement répété montre que **les mesures actuelles ne suffisent pas à garantir les objectifs de conservation Natura 2000**.

Enjeux écologiques et obligations :

Ces dérangements répétés ont un **impact direct sur la condition d'hivernage et de migration des oiseaux** :

- La Baie de Goulven est un site Natura 2000 reconnu pour son importance nationale et parfois internationale pour l'avifaune migratrice et hivernante (convention AEWA, directives Oiseaux et Habitats).
- Le dérangement répété entraîne des impacts écologiques directs : baisse du temps de repos et d'alimentation, diminution de la condition corporelle, risque accru de mortalité et **perte d'attractivité du site à long terme**.
- Les **acteurs du territoire** – élus, gestionnaires, services de l'État – **ont la responsabilité de mettre en œuvre les mesures nécessaires** pour assurer le respect des engagements européens et préserver la richesse écologique de la baie.

Nécessité de prise de mesures réglementaires :

Le bilan des cinq années de suivi démontre clairement que la seule sensibilisation ne suffit pas à limiter les perturbations. Pour assurer la conservation à long terme de l'avifaune, il est nécessaire de :

- **Clarifier et hiérarchiser les zones de quiétude** : officialiser leur statut par arrêté préfectoral, afin de sécuriser juridiquement leur protection.
- **Encadrer les usages** sur le DPM et les zones sensibles :
 - réguler la circulation (pieds, véhicules, chevaux) ;
 - mieux encadrer la chasse dans les secteurs de repos ;
 - instaurer l'obligation de tenir les chiens en laisse dans les zones d'intérêt pour l'avifaune.
- **Adapter les arrêtés municipaux** : cibler les secteurs réellement sensibles plutôt que des zones dépourvues d'enjeu écologique.
- **Renforcer la sensibilisation et la signalétique** : accompagner les mesures réglementaires par une communication claire et visible auprès des usagers pour favoriser l'adhésion.

Une gouvernance qui se doit être partagée :

- Le constat des dérangements, répété et objectivé par les suivis, justifie pleinement la nécessité d'une action réglementaire.
- Une **concertation en groupe de travail** entre élus, gestionnaires de site, Associations, services de l'État et usagers est indispensable pour construire des mesures proportionnées, cohérentes et acceptées localement.
- La mise en place de mesures réglementaires adaptées permettra d'assurer le maintien des populations d'oiseaux, la valorisation du patrimoine naturel de la Baie de Goulven et le respect des engagements du territoire au titre de Natura 2000.

Rappel : La principale source de dérangement est liée aux usagers des plages, accompagnés ou non de chiens (promeneurs, joggers, plagistes, etc.) qui représentent **plus de la moitié (43%) des dérangements** observés lors de l'exercice 2023-24. La part des usagers accompagnés de chiens, le plus souvent non tenus en laisse, est de 51 %, elle était de 60 % en 2022-23, 30% en 2021-22 et de 25%, 2019-20 et 2020-21 (Hémery, 2020 et 2021, Blanc, 2022, Rochas, 2023 et 2024).

Les différentes activités de sports à voile (char à voile, kite surf, planche à voile, etc.) pratiquées dans la baie, représentent cette année **5% des dérangements observés** durant les comptages ce qui est sensiblement de même ordre que l'année précédente (Rochas, 2023, Blanc, 2022) et toujours plus que les deux cycles de suivis précédents de suivants où ce pourcentage était inférieur à 7% (Hemery, 2020 et 2021).

Les **secteurs à enjeux pour l'avifaune et les plus dérangés sont ceux** correspondants aux secteurs de l'Anse du Kernic et de Goulven, la plage de Balaennou, la plage de la sablière et la plage de Lividic.

5. Conclusion et perspectives

L'évolution des effectifs d'oiseaux d'eau en baie de Goulven est un indicateur crucial de la santé de cet écosystème côtier. Depuis le début du suivi protocolé en 2018, les données recueillies ont révélé des tendances variées parmi les différentes espèces, illustrant les complexités et les dynamiques des écosystèmes côtiers. Au-delà de l'aspect quantitatif, ce suivi souligne le rôle essentiel des bénévoles, dont l'engagement constitue un élément clé de la réussite de ce programme. La mobilisation de ces acteurs locaux, coordonnée par Bretagne Vivante et soutenue par Haut Léon Communauté, garantit une continuité des suivis malgré des contraintes financières et organisationnelles croissantes. La qualité des données recueillies contribue non seulement à l'échelle locale, mais alimente également des bases de données régionales et nationales, renforçant ainsi leur portée pour la conservation de la biodiversité.

Le suivi, initialement concentré à la mi-janvier (Wetland) sur les limicoles et les Bernaches cravants, a été élargi pour inclure toutes les espèces d'oiseaux d'eau. Ce changement a permis d'obtenir une image plus complète de la biodiversité aviaire de la baie. Les limicoles, en particulier, montrent des variations saisonnières importantes. Les effectifs du Bécasseau variable et de l'Huîtrier pie, deux espèces clés, sont en baisse ces dernières années, malgré des fluctuations saisonnières notables. Les effectifs hivernants et migrateurs des limicoles ont connu une érosion depuis 1993 (*Bargain et al.*, 2009 ; *Jacob & Rohr*, 2013, *Moussy et al.*, 2023), atteignant un minimum en janvier 2023.

a. Importance de la baie de Goulven à différentes échelles

Ce document de synthèse est destiné à être mis à jour à l'échelle des renouvellements du DOCOB N2000 ou de manière décennale tel un point d'étape dans les suivis et d'autres taxons pourront éventuellement venir le compléter (Puffins, Ardéidés, etc.). Il permet de mettre en évidence quelques lacunes qu'il serait intéressant de combler dans les années à venir. C'est par exemple le cas de quelques espèces ou groupes d'espèces plus difficiles à prendre en compte dans le cadre des comptages mensuels (Sarcelle d'hiver, Plongeurs, Grèbes, Chevaliers...). Des manques apparaissent également.

Ainsi, il paraît important de s'intéresser au comportement des Laridés en dehors de la période d'hivernage et à l'importance de la baie dans l'accueil des populations de Sternes après la saison de reproduction. Ainsi Rochas et al., 2023 ont montré que la baie de Goulven a une responsabilité élevée dans la conservation des zones de reposoirs, de dortoirs et de toilettage et donc l'accomplissement du cycle de vie de ces espèces de laridés (Mouette rieuse, Mouette mélanocéphale, Goéland cendré, Goéland brun, Goéland argenté, Goéland marin, Sternes) que ce soit en période hivernale et estivale.

La ZPS de la baie de Goulven accueille les plus gros contingents d'oiseaux d'eau à compter d'octobre/novembre jusqu'en février/mars. Elle est avant d'hivernage avec sa propre phénologie, en particulier pour les limicoles. Le rôle majeur de la ZPS réside dans l'accueil chaque année de plusieurs milliers d'hivernants de **Bernaches cravants** et de limicoles, notamment le **Pluvier doré**, le **Bécasseau sanderling**.

Son rôle est aussi important lors de la migration postnuptiale. L'importance de la ZPS en migration pré-nuptiale est certainement sous-estimée lors des comptages mensuels. Le passage migratoire à cette période peut s'avérer très rapide et centré sur un laps de temps très réduit. Un comptage mensuel limite les probabilités de recenser « le bon jour ». Des comptages tous les 10 ou 15 jours permettraient d'affiner nos connaissances sur cette période de la migration pré-nuptiale.

La ZPS en saison de reproduction accueille essentiellement quelques espèces d'oiseaux d'eau, comme, le Canard colvert, le Tadorne de Belon, le Grand Gravelot et le Gravelot à collier interrompu. Les comptages mensuels ne sont pas adaptés pour le suivi de ces populations nicheuses. Des suivis complémentaires

ciblant les espèces nicheuses devrait être organisés chaque année et comme il se fait en baie de Morlaix (Querné et *al.*, 2021, Hemery et *al.*, 2021).

Sur la période 2018-2025, 31 8798 limicoles, 83 438 laridés, 59 880 Anatidés, 510 podicipédidés, 5 016 ardeidés, 88 Gavidés ainsi que 566 Spatules blanches ont été observées en hiver.

Les effectifs des différentes espèces de limicole sont globalement stables annuellement et en période hivernale (2 espèces en hausse, 11 espèces stables, 3 espèces fluctuantes).

Les effectifs des différentes espèces d'anatidés sont globalement, eux aussi, stables (2 espèces en diminution, 3 espèces stables et 2 fluctuantes). Les effectifs des différentes espèces de grèbes sont globalement stables, bien que la tendance soit à la baisse régionalement pour Grèbe à cou noir et le Grèbe esclavon sont tous deux en baisse sur la dernière période particulièrement.

Les effectifs des ardéidés sont globalement stables à court terme, avec des tendances parfois différentes du régional (Aigrette garzette, Garde-Bœuf, Héron cendré).

12 espèces comportent des effectifs d'importance nationale (>1% des effectifs présents) sur la période 2018-2025. Parmi elles, 10 espèces de limicoles présentent des effectifs d'importance nationale : Chevalier gambette (1,4 %), Grand Gravelot (2,1 %), Chevalier aboyeur (4 %), Combattant varié (2,4%), Tournepierré à collier (1,7 %), Pluvier doré (11 %), Pluvier argenté (1,5 %), Barge rousse (2,6%), Bécassine des marais (1,6 %), Bécasseau sanderling (3,6 %).

Pour les grèbes, le Grèbe esclavon (1,7%), chez les plongeurs, le plongeon imbrin (1%).

Pour **compléter la connaissance de la fonctionnalité de la ZPS de la baie de Goulven**, des informations sont collectées concernant les interactions entre les activités humaines et les stationnements d'oiseaux. Il en ressort que les promeneurs accompagnés ou non d'animaux domestiques sont la première source de dérangement sur le littoral au moment du comptage. Il serait judicieux de mettre en place désormais des mesures réglementaires ou de sensibilisation auprès des usagers afin d'accompagner la démarche sur les sites d'importance nationale comme **l'Anse de Goulven, Plage de Balaneou, l'Anse du Kernic et la plage du Lividic**, qui présentent une valeur patrimoniale exceptionnelle. Cependant, ces secteurs ne bénéficient pas actuellement de réglementations ou d'aménagements spécifiques pour garantir leur tranquillité.

La première étude ciblée en 2022 sur la fréquentation au sein des principaux sites d'hivernages de la baie de Goulven (Anse du Kernic) menée au sein de Haut Léon Communauté (Quintard et *al.* 2022) apporte des pistes de réponses pour appréhender cette problématique et prendre des mesures d'accompagnement ou réglementaires. En effet, une personne accompagnée de son chien peut déranger plusieurs centaines d'oiseaux, et ce, durant de longues minutes et à répétition, les conséquences sur la biologie des espèces peuvent être néfastes à leur capacité à survivre.

À titre information, une **opération de sensibilisation des propriétaires de chiens** a été coordonnée par **Morlaix Communauté**, en partenariat avec quatre autres associations locales, dans une démarche proactive pour limiter les dérangements en début d'année 2024. Cette campagne, ayant rencontré un écho positif, a été renouvelée début 2025. Cette initiative illustre l'engagement croissant des acteurs locaux pour concilier usages récréatifs et préservation de la biodiversité (Rochas et *al.*, 2024).

Une action similaire sur site pourrait très bien être envisagé en concertation avec les parties prenantes du territoire.

b. Discussion sur les fluctuations interannuelles

Pour les autres espèces telles que les oiseaux marins plongeurs, les laridés et les ardéidés, les données disponibles sont limitées. Le protocole actuel n'est pas adapté à un recensement exhaustif. En effet, leur comptage est rendu difficile par la morpho topologie du site et l'écologie de certaines espèces. Le protocole limicole côtier a été créé pour dénombrer les limicoles sur la frange littorale et permet une exhaustivité des dénombrements de ces espèces. Par commodité et par bon sens, le jour du comptage, il est également appliqué à toutes les autres espèces d'oiseaux d'eau. En effet, celles-ci participent à la fonctionnalité écologique du site et les données recueillies reflètent l'utilisation de la ZPS par ces espèces à un instant *t*. Ces données, dites opportunistes, sont valorisées de différentes manières (*Schmaltz et al.*, 2020, *Moussy et al.*, 2023).

Les variations des effectifs d'oiseaux d'eau en baie de Goulven sont étroitement liées à divers facteurs environnementaux et anthropiques. Le climat joue un rôle crucial, affectant les conditions de migration et d'hivernage. Les hivers plus doux ou plus rigoureux peuvent influencer directement la survie et la migration des oiseaux. La disponibilité des ressources trophiques, principalement la macrofaune benthique, est également déterminante. Les changements dans la qualité et la quantité de ces ressources, dus à la pollution, aux changements climatiques et aux perturbations anthropiques, ont des répercussions directes sur les effectifs des populations d'oiseaux d'eau.

En somme, le suivi régulier des oiseaux d'eau en baie de Goulven, bien qu'incomplet pour certaines espèces, fournit des indications précieuses sur l'état de l'écosystème côtier et les facteurs influençant la biodiversité aviaire.

Le suivi mensuel standardisé sur l'ensemble de la ZPS et du site fonctionnel est trop récent pour tirer des conclusions. Il est donc primordial de continuer d'inscrire ce suivi sur le long terme et dans le cadre de l'observatoire national des limicoles côtiers (OPNL) qui est l'échelle pertinente pour mieux appréhender ces fluctuations d'effectifs. En revanche, la série de données récoltée lors du Wetlands International, peut permettre une analyse plus fine des tendances d'évolution des effectifs des hivernants à la mi-janvier, mais pas sur un cycle annuel. Ces résultats et tendances sont disponibles en ligne à l'adresse suivante : https://diffusion.bretagne-vivante-dev.org/ORA/oiseaux_eau_hivernants/?tab=ORA

Le changement climatique représente un défi majeur pour la gestion des espaces naturels, notamment pour les sites Natura 2000 et autres aires protégées, où la préservation de la biodiversité est une priorité. Il est crucial que les gestionnaires de ces sites prennent pleinement conscience de l'impact croissant du réchauffement climatique, et intègrent cette dimension dans leurs stratégies de gestion à moyen et long terme.

Les oiseaux migrateurs, en particulier les limicoles et autres oiseaux d'eau, sont particulièrement vulnérables aux effets du changement climatique. Comme le montre l'exemple de la baie de Goulven, ces espèces dépendent de conditions climatiques spécifiques et de la qualité des habitats intertidaux pour leur alimentation et leur repos. La montée du niveau marin, les modifications des régimes de précipitations, et les changements de température affectent directement la disponibilité de leurs ressources et la géomorphologie des habitats littoraux.

L'évolution des dates de migration, le déclin de certaines populations et les déplacements vers des zones plus au nord témoignent de ces perturbations. Ces changements exigent des ajustements dans la gestion des sites afin de garantir la conservation de ces espèces. Par exemple, les gestionnaires doivent anticiper la perte de surfaces intertidales, adapter la gestion des zones humides et des estuaires, et prendre en compte la dynamique des espèces et la redistribution des populations en réponse aux variations climatiques.

Intégrer une approche prévisionnelle, basée sur des scénarios climatiques, dans les documents de gestion est donc indispensable pour relever ces défis. Cela implique une collaboration renforcée entre les gestionnaires de sites, les scientifiques, et les parties prenantes locales afin de mettre en place des actions concrètes et adaptatives. Se préparer aux effets du changement climatique permettra non seulement de préserver les espèces vulnérables, mais aussi d'assurer la résilience des écosystèmes à long terme.

c. Vers une prise de mesure réglementaire sur les zones de quiétudes existantes

Déjà proposé par le passé un projet de **zones de quiétudes réglementées sur les deux principales zones qui accueille le plus gros contingent d'hivernant**, définie déjà comme « de quiétude », le projet reste pertinent comme outil opérationnel intégrateur pour la gouvernance, les suivis, la protection réglementaire, la gestion conservatoire, la sensibilisation et la valorisation du patrimoine naturel de la baie de Goulven et l'Anse du Kernic.

La désignation imminente de zones de protection par la prise d'Arrêtés Préfectoral de Protection de Biotope (APPB) par la région Finistère viendrait renforcer les propositions antérieures tout comme la première étude ciblée uniquement sur la fréquentation réalisée en 2022 et coordonnée par l'Office Français pour la Biodiversité. Les résultats de cette étude permettent de mieux appréhender cette problématique et de mettre en place des moyens concrets de sensibilisation et/ou de réglementation plus forte sur les zones les plus fréquentées par les oiseaux (Anse de Goulven, Plage de Balaennou et Anse du Kernic) ainsi que la pointe de sable de Kerallé ou niche des couples de Gravelot à collier interrompu et Grand gravelot (Annexe 1).

La **pertinence d'un projet d'APPB réside dans la prise en compte d'enjeux variés**, collaborer avec les collectivités et les acteurs locaux pour instaurer des périodes de restriction d'accès à certains secteurs lors des pics d'hivernage et de migration et appréhendés ensemble et justifiant la mobilisation de moyens adaptés : aux enjeux de préservation des oiseaux d'eau et côtiers, de la fonctionnalité des zones d'alimentation et des reposoirs d'oiseaux d'eau s'ajoute la prise en compte d'habitats littoraux particuliers et du patrimoine paysager de la ZPS.

L'échelle géographique la plus pertinente pour redéfinir des zones de quiétudes devrait tenir compte de la fonctionnalité écologique de la ZPS resituée dans un contexte plus large, mais aussi des usages récréatifs présents sur les sites en question. Les vasières et les estrans sableux accueillant des oiseaux hivernants fonctionnent en réseau de sites à l'échelle régionale qui s'étend aux autres zones humides du littoral nord-finistérien (Guisseny, Abers, Morlaix), tandis que la zone fonctionnelle pour les oiseaux d'eau s'étend aux zones humides de la baie de Goulven.

Une telle prise de mesure **serait complémentaire des dispositifs déjà en place** (sites Natura 2000, réserves de chasse du domaine public maritime...) et permettrait de mobiliser des moyens qui aujourd'hui font défaut ou ne sont plus suffisamment adaptés aux enjeux (bénévolat comme principale source de collecte des données naturalistes sur lesquelles repose la désignation des ZPS, moyens de contrôles limités, ...). Une mutualisation entre les acteurs en place (opérateurs Natura 2000, OFB, Bretagne Vivante...) pourrait être envisagée afin d'optimiser les moyens alloués au fonctionnement tout en permettant au site concerné de bénéficier des compétences complémentaires de chaque acteur. Pour Bretagne vivante, cette proposition vise à **pérenniser le travail engagé de longue date en lien avec les partenaires locaux du territoire**. La mobilisation bénévole tend à s'essouffler et nécessite du temps d'animation de réseau. La technicité des suivis mensuels, les enjeux d'amélioration des connaissances, notamment concernant les interactions entre oiseaux et activités humaines, ne sont pas à la portée de tous et dépassent le cadre du bénévolat.

Un tel projet nécessite **l'adhésion des acteurs et usagers locaux, garant du développement équilibré de leur territoire, prenant en compte les enjeux naturels et les activités écotouristiques du tissu local**. C'est

aussi une opportunité pour le mettre en valeur, pour renforcer son attractivité paysagère et le bien-être procuré en mobilisant des moyens complémentaires à ces fonds propres (État, Région...).

5. Bibliographie

- Agence Des Aires Marines Protegees, 2009. Analyse Des Enjeux Et Propositions Pour Une Strategie d'aires Marines Protegees - Bretagne Nord / Ouest Cotentin. Prefecture De Region Bretagne, Prefectures d'ille-Et-Vilaine, Des Cotes-d'armor, Du Finistere, De La Manche, Prefectures Maritimes De l'atlantique, De La Manche Et De La Mer Du Nord. 75 P.
- Blanc B., Mauvieux S., 2022 - Oiseaux d'eau En Baie De Goulven 2021-2022. Rapport d'activite, Bretagne Vivante. 32 Pages.
- Banks A. N., Collier M. P., Austin G. E., Hearn R. D. & Musgrove A. J., 2006. Waterbirds In The Uk 2004/05: The Wetland Bird Survey. Thetford, 230p.
- Baker A. J., Gonzalez P. M., Piersma T., Niles L. J., Do Nascimento I. L. S., Atkinson P. W., Clark, N. A., Minton C. D. T., Peck M. K. & Aarts G., 2004. Rapid Population Decline In Red Knots: Fitness Consequences Of Decreased Refuelling Rates And Late Arrival In Delaware Bay. Proceedings Of The Royal Society Of London. 271, 875.
- Birdlife International, 2021. European Red List Of Birds. Luxembourg: Publications Office Of The European Union. 72 pages
- Blew J. & Sudbeck P., 2005. Migratory Waterbirds In The Wadden Sea 1992-2000. Joint Monitoring Group Of Migratory Birds In The Wadden Sea, Wilhelmshaven, Germany, 148p.
- Caillot E., 2005. Stationnements Des Limicoles Côtiers Au Sein Des Réserves Naturelles De France, Distribution Et Phénologie Des Observations. Université De Rouen Et Caen Observatoire Des Limicoles Côtiers. Groupe « Oiseaux » De R.N.F., 48p.
- Daviau N. (2011). Documents d'objectifs Natura 2000 Zsc Anse De Goulven Et Dunes De Keremma, Zsp Baie De Goulven, 176 Pages.
- Delany S., Scott D., Dodman T. & Stroud D., 2009. An Atlas Of Wader Populations In Africa And Western Eurasia. Wetlands International, Wageningen, 521p
- Devos K., 2008. Numbers And Population Trends Of Waders Along The Belgian North Sea Coast. International Wader Studies. 18, 55–61.
- Fresneau Nolwenn Et Gelinaud Guillaume (2024) Oiseaux d'eau Hivernant En Bretagne : Bilan Des Comptages En Janvier 2024. Observatoire Regional De l'avifaune, Bretagne Vivante, Geoca, 31p
- Gaudard C. Et Lpo, (2018). Wetlands 2019. Rappels Des Principes Et Aide A La Saisie En Ligne. Wi, Lpo, Deb.Rochefort. 18 Pages.
- Gelinaud G., Cabelguen J., Diraison M., 2017. Oiseaux d'eau : Sentinelles Du Golfe Du Morbihan - Saison 2015-16 P.
- Gelinaud G., 1997. Premier Elements De Biologie De La Reproduction Du Tadorne De Belon (Tadorna Tadorna) Dans Le Golfe Du Morbihan. Universite De Rennes, 46p
- Geroudet P., 2008. Limicoles, Gangas Et Pigeons d'europe. Delachaux Et Niestle, Paris, 607p.
- Guillemain M., Arzel C., Mondain-Monval J. Y., Schricke V., Sadoul N., Johnson A. R. & Simon

G., 2005. Definition Des Limites De Populations En France Et De La Date De Depart En Migration Prenuptiale Des Sarcelles d'hiver. Oncfs, 28-31.

Hemery D., Maoût J. & Jacob Y. (2018). Oiseaux d'eau En Baie De Morlaix 2016-2017. Marche Afb/Bretagne Vivante N°2017-16. 45 Pages.

Hemery D., 2019 - Oiseaux d'eau En Baie De Goulven 2018-2019. Rapport d'activite, Bretagne Vivante. 24 Pages.

Hemery D., 2021 - Oiseaux d'eau En Baie De Goulven 2020-2021. Rapport d'activite, Bretagne Vivante. 27 Pages.

Journal Officiel, 2009 ; - Directive 2009/147/Ce Du Parlement Européen Et Du Conseil Du 30 Novembre 2009. 25 P.

Maheo R. (1977-2009) Limicoles Sejoignant En France De Janvier 1977 A Janvier 2009. Rapports Annuels Onc - Université De Rennes 1.

Moussy, C., Quaintenne, G. & Gaudard, C. (2023) Comptage Des Oiseaux d'eau A La Mi-Janvier En France. Resultats 2022 Du Comptage Wetlands International. Lpo Birdlife France – Service Connaissance, Wetlands International, Ministère De La Transition - Ecologique Et De La Cohesion Des Terri-Toires. 30 Pp. & Annexes 101 Pp., Rochefort.

Niles L. J., Sitters H. P., Dey A. D., Atkinson P. W., Baker A. J., Bennett K.A., Carmona R., Clark K. E., Clark N. A., Espoz C., Gonzalez P. M., Harrington B. A., Hernandez D. E., Kalasz K. S., Lathrop R. G., Matus R. N., Minton C. D. T., Morrison R. I. G., Peck M. K., Pitts W., Robinson R. A. & Serrano I. L., 2008. Status Of The Red Knot (*Calidris Canutus Rufa*) In The Western Hemisphere. Cooper Ornithological Society, 240p.

Quaintenne G., Dubois P.J., Et Deceuninck B., 2015. Limicoles Cotiers Hivernant En France : Tendances Des Stationnements (1980-2013). In : Ornithos. 22, 2, 57-71.

Rochas Q., Ballot J.N, Mauvieux S., 2023 – Oiseaux De La Baie De Goulven – Suivi 2022- 2023. Bretagne Vivante-Sepnb. 57 Pages

Rochas Q., 2024 – Suivi Mensuel Oiseaux De La Baie De Goulven – Suivi 2023-2024. Bretagne Vivante-Sepnb. 77 Pages

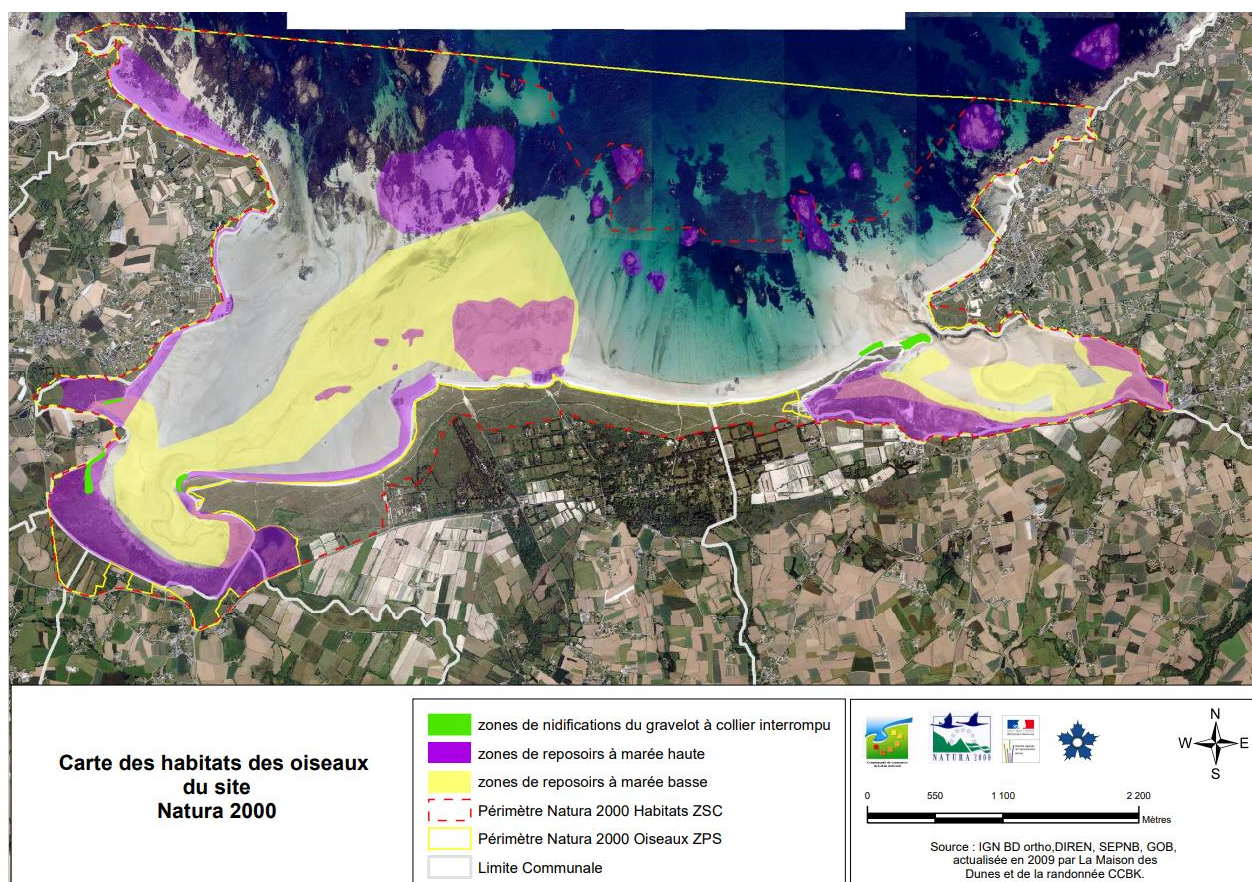
Stroud D. A., Davidson N.C., West R., Scott D.A., Haanstra L., Thorup O., Ganter B. & Delany S., 2004. Status Of Migratory Wader Populations In Africa And Western Eurasia In The 1990s. International Wader Study Group, 259p.

Sueur F., Triplet P. & Robert J. C., 1999. Les Oiseaux De La Baie De Somme: Inventaire Commente Des Oiseaux De La Baie De Somme Et De La Plaine Maritime Picarde. Le Syndicat Mixte Pour l'aménagement De La Cote Picarde, 511p.

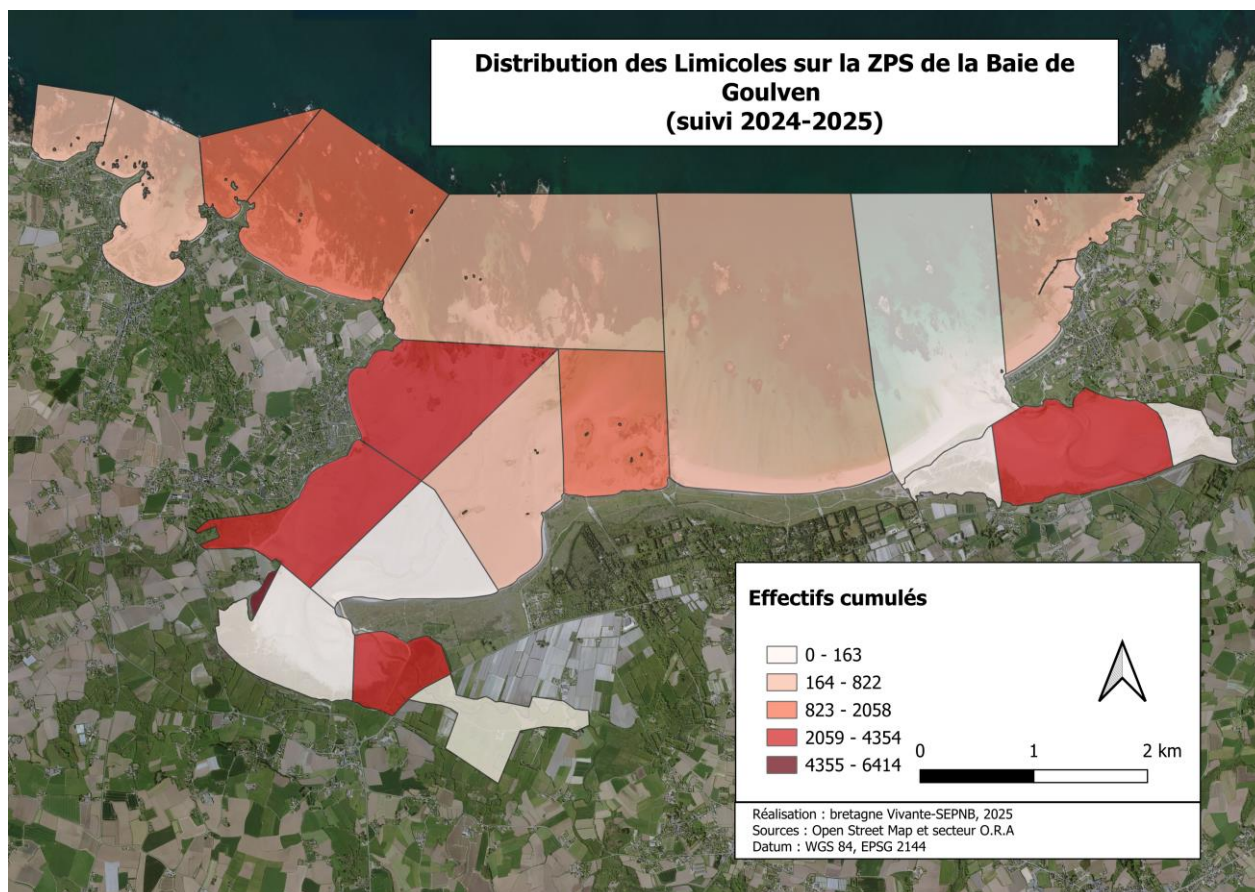
Schmaltz L., Quaintenne G., Gaudard C., & Dalloyau S. 2019. - Comptage Des Oiseaux d'eau A La Mi-Janvier En France. Resultats 2020 Du Comptage Wetlands International. Lpo Bird-Life France - Service Connaissance, Wetlands International, Ministère De La Transition Ecologique Et Solidaire. 26 Pp. & Annexes 105 Pp., Rochefort.

Trolliet B. & Girard O., 2001. Numbers Of Ruff *Philomachus Pugnax* Wintering In West Africa. Wader Study Group Bull. 96, 74-78.

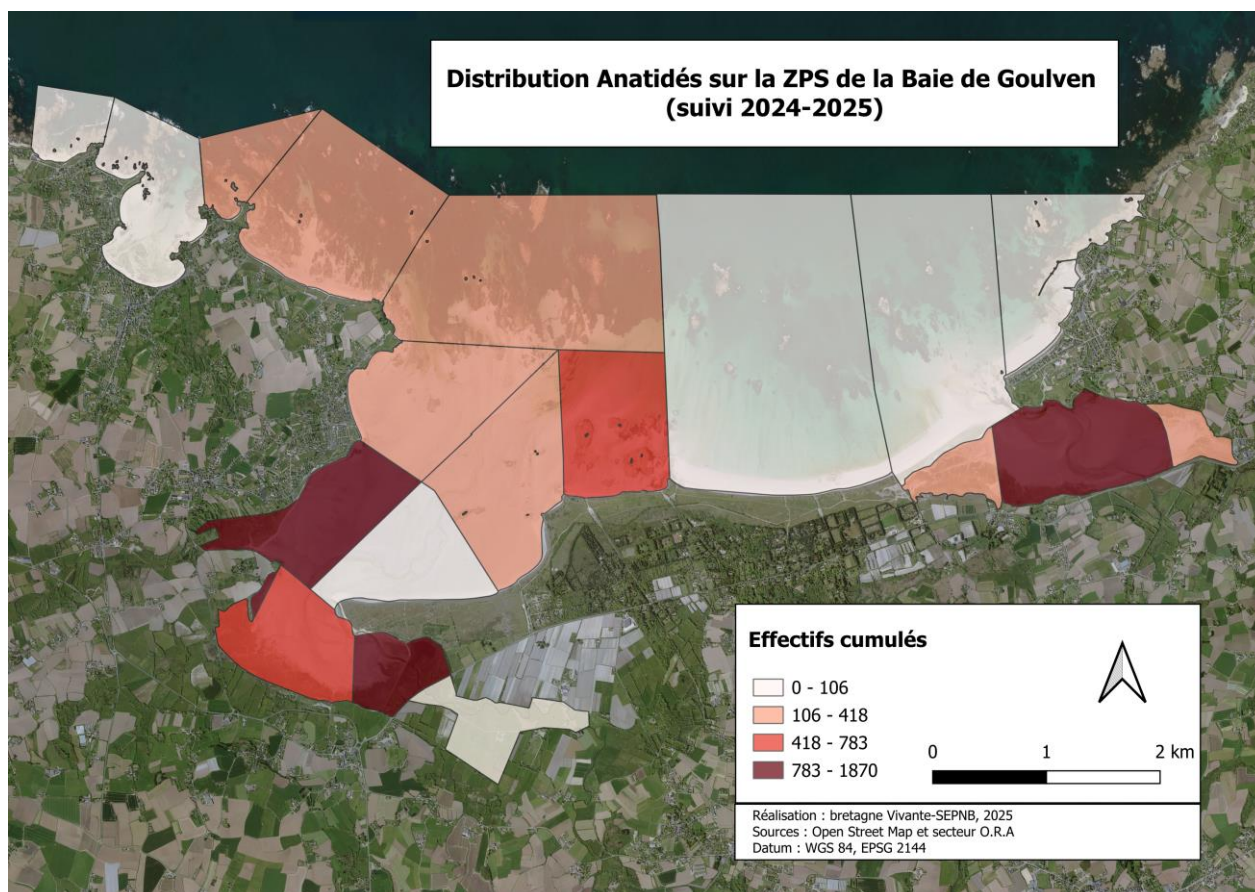
6. Annexes



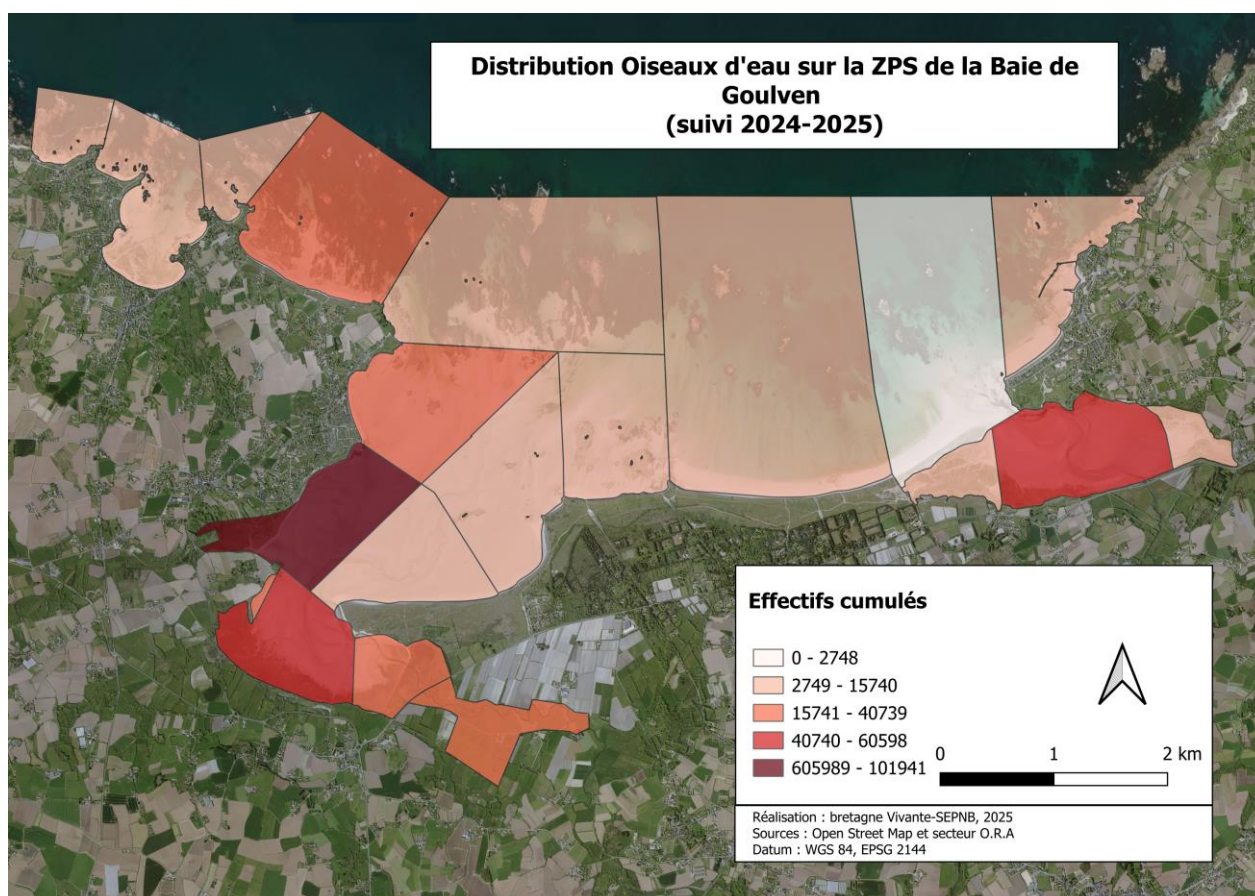
Annexe 1 : Utilisation de la baie de Goulven par les oiseaux et zone à enjeux de conservation



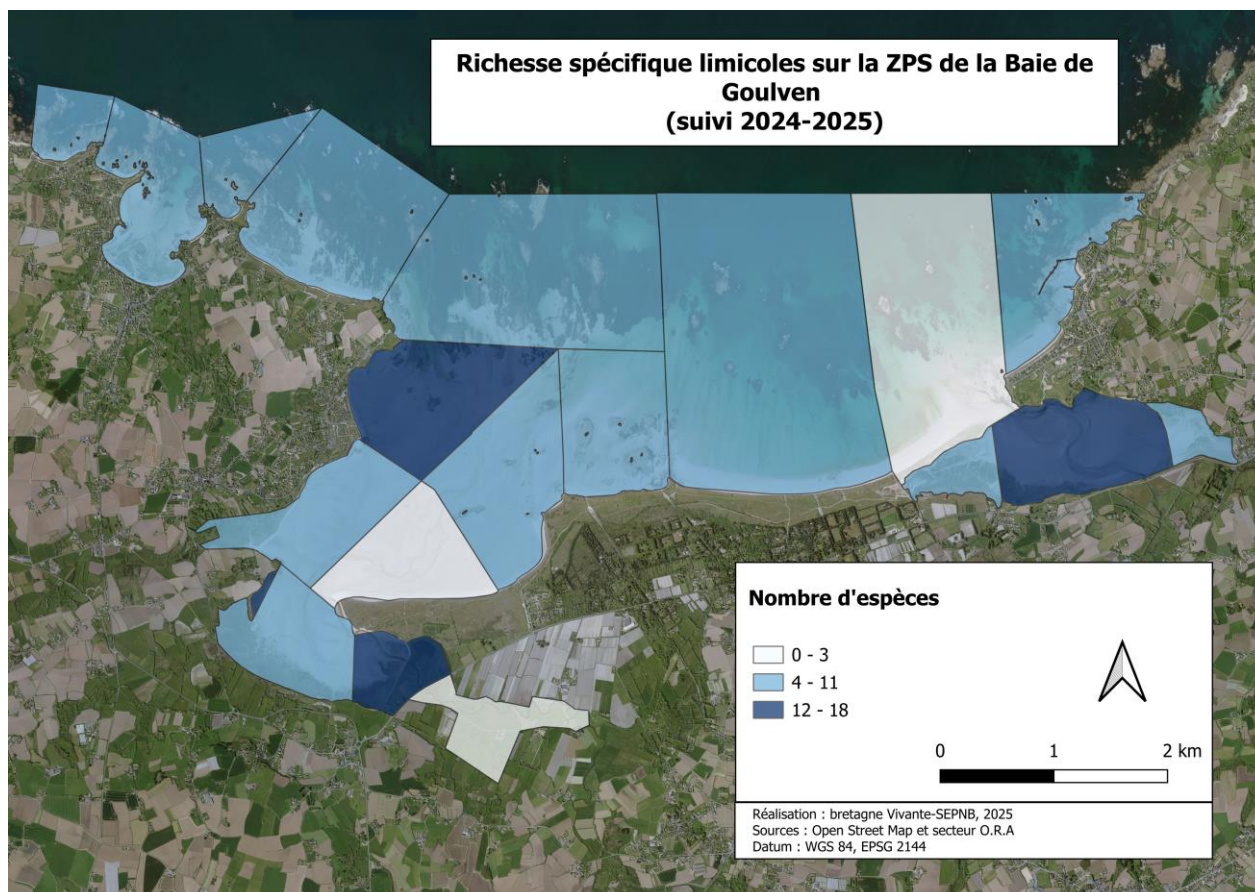
Annexe 2 : Distribution des effectif de limicoles en 2024-2025 sur le site N2000



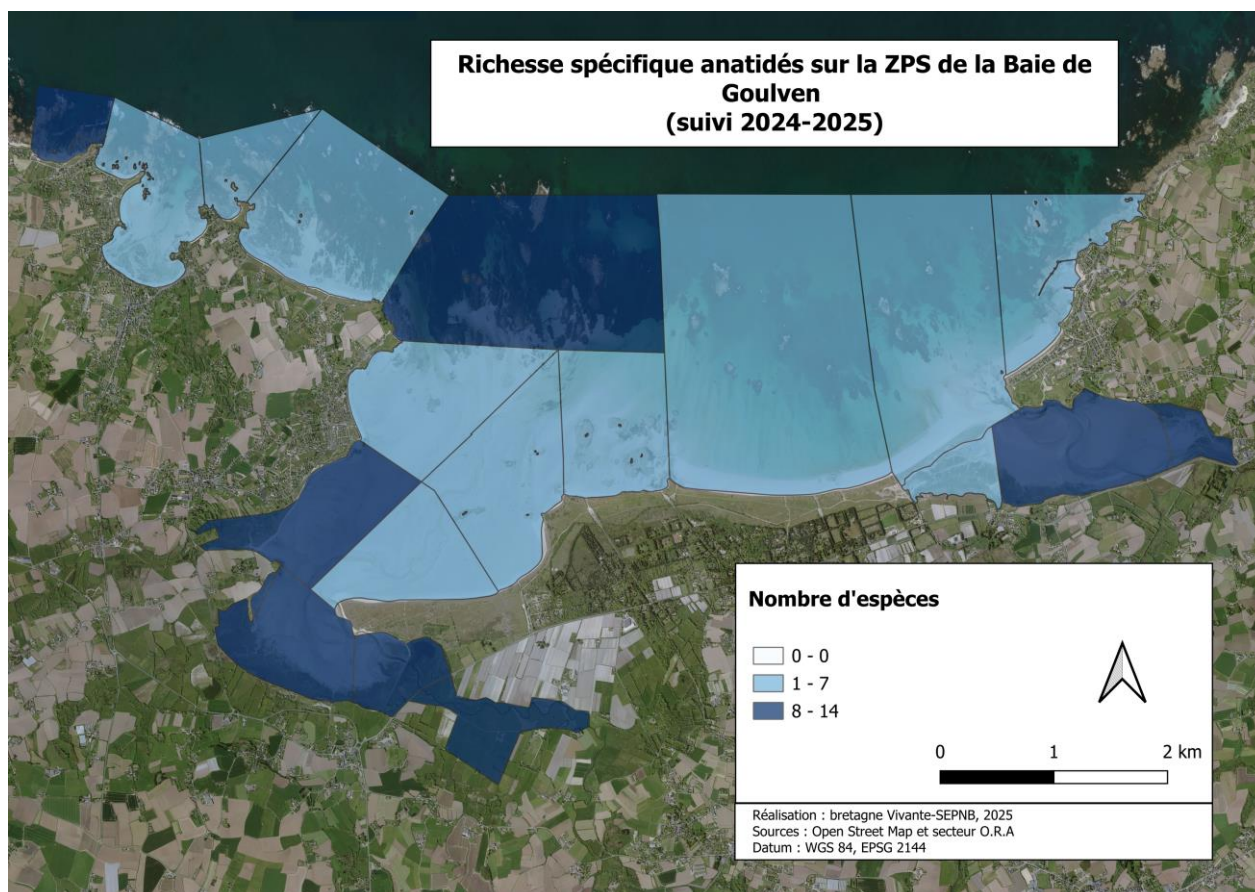
Annexe 3 : Distribution des effectifs d'Anatidés en 2024-2025 sur le site N2000



Annexe 4 : Distribution des effectifs d'oiseaux d'eau migrants et hivernants sur le site N2000 baie de Goulven



Annexe 5 : Distribution de la richesse spécifique des limicoles en 2024-2025



Annexe 6 : Distribution de la richesse spécifique des Anatidés en 2024-2025





Siège régional :

✍ Bretagne Vivante - SEPNB 19 rue de Gouesnou 29200 Brest

☎ 02 98 49 07 18

✉ contact@bretagne-vivante.org

www.bretagne-vivante.org

 Bretagne Vivante - SEPNB & RNN.Glénan  @Bretagne Vivante